IMPRIMERIE ORIENTALE DE A. BURDIN ET Cie, 4, RUE GARNIER, ANGERS.

ÉTUDE

SUR LE

DIALECTE DE GHAT

PAR

NEHLIL
OFFICIER-INTERPRÈTE DE 2e CLASSE
DU SERVICE DES AFFAIRES INDIGÈNES D'ALGÉRIE
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE PARIS

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, VIe

1909

A

Monsieur René BASSET

Directeur de l'École supérieure des Lettres d'Alger,
Correspondant de l'Institut.

Je me fais un devoir de vous dédier mon premier travail sur les dialectes berbères comme à celui de qui les leçons et les conseils ont guidé mes pas dans l'étude des langues orientales.

Mon but en composant ce livre est de contribuer dans la mesure de mes modestes moyens à la grande enquête scientifique que poursuivent, sous votre direction, les travailleurs groupés autour de l'École des Lettres d'Alger.

Permettez-moi, je vous prie, Monsieur le Directeur, de vous remercier du bienveillant intérêt que vous ne cessez de porter à mes recherches et veuillez agréer l'hommage de profond respect et de vive reconnaissance de votre ancien élève.

Nehlil.

INTRODUCTION HISTORIQUE

On ne sait que fort peu de choses sur les événements qui se rattachent à l'histoire de R'at. Les documents anciens sont muets sur les origines de sa fondation et les explorateurs modernes qui l'ont visitée n'ont pas réussi, malgré tous leurs efforts, à dissiper ces ténèbres historiques.

Dans son ouvrage sur les Touareg du Nord, Duveyrier[1] lui assigne une origine ancienne et l'identifie avec l'oppidum de Rapsa mentionné dans Pline l'Ancien[2] parmi les villes que Cornelius Balbus avait soumises aux armes romaines, vers l'an 19 de l'ère chrétienne.

Il base son hypothèse sur un rapprochement qu'il établit entre les mots *Rapsa* de l'oppidum et *Rhafsa*[3] de l'ethnique Kel-Rhafsa.

Ce dernier nom désigne une tribu berbère à laquelle une tradition locale attribue la fondation de R'at il y a quatre ou cinq siècles seulement, avec le concours des Touareg Ihadjenen, Kel Tarat, Kel Telaq, Ibakammazen. Duveyrier qui rapporte aussi cette tradition pense qu'il

1. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*. Paris, 1864, in-8°, p. 267.
2. Pline l'Ancien, *Historia Naturalis*, l. V, ch. V.
3. J'ai conservé pour les noms propres l'orthographe des auteurs cités.

s'agit simplement d'une restauration de la ville sous un nom dont l'étymologie nous échappe [1].

Sans contester la valeur critique des motifs sur lesquels s'appuie le célèbre voyageur, on ne peut s'empêcher de remarquer que les géographes arabes qui nous ont laissé des descriptions détaillées des parties de l'Afrique septentrionale les plus voisines de R'at, sont absolument muets sur cette ville elle-même. La première mention qui en soit faite remonte à Ibn Bat'out'a[2] (779-1377), ce qui tendrait à confirmer la date donnée par la tradition.

Quoi qu'il en soit de l'époque de sa fondation, la ville de R'at ne paraît pas avoir joué un rôle prépondérant dans l'histoire du Sahara antérieurement à l'époque des grandes explorations entreprises dans cette région dès 1845. De cette époque seulement date la célébrité qu'elle a acquise et qu'elle doit moins à son importance comme centre de production et de cultures qu'à sa situation géographique privilégiée qui lui a valu de devenir une importante station de transit entre le nord de l'Afrique et le Soudan ainsi que le point d'attache et le lieu de ravitaillement obligés d'une puissante tribu targuie : les Kil Azger.

Grâce à cette circonstance, elle a été choisie comme premier objectif dans leurs voyages par la plupart des

1. Le nom de *R'at* se retrouve dans les mots *Tamel'rat* et *Tofetr'at* appliqués à certaines portes de la ville (Barth, *Reisen und Entdeckungen in Nord und Central-Afrika*. Gotha, 1857-58, 5 vol. in-8°, t. I, p. 260) et (Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 371).

2. Ibn Bat'out'a, *Rih'la*. Le Caire, 1827, hég. 2 vol. in-8°, t. II, p. 199 : ووصلنا الى الموضع الذي يفترق به طريف غات الآخذ الى ديار مصر وطريف توات « Et nous arrivâmes à l'endroit où bifurquent le chemin de *R'at* conduisant vers les contrées d'Egypte et le chemin du Touat ». On identifie ce point avec le groupe de puits appelés *Assiou* (Lippert, *Zur Eroberung der Stadt Ghat durch die Türken*, extrait des *Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen zu Berlin*, t. VII, Abteilung III, *Afrikanische Studien*. Berlin, 1904, p. 1, note 2 du tirage à part.

explorateurs qui, de Tripoli, ont tenté d'atteindre l'Afrique centrale.

Dès le début de leurs entreprises, ils se sont trouvés dans la nécessité de rechercher dans le Sahara occidental de la Tripolitaine un centre de négociations avec les Touareg. Comme ceux-ci étaient maîtres des principales routes conduisant vers le Soudan, il était de la plus haute importance de commencer par traiter avec eux pour obtenir la permission de traverser le désert sans être dépouillé.

Par sa situation dans le pays des Azger, par son importance comme marché et par conséquent comme lieu de rendez-vous des nomades, la ville de R'at paraissait être le centre tout indiqué pour la conclusion de ces arrangements. Les voyageurs pouvaient facilement s'y rencontrer avec les chefs des tribus dont ils voulaient traverser les territoires et conclure avec eux les traités nécessaires au succès de leurs missions. Elle devint donc naturellement leur premier centre de négociations avec les chefs touareg.

De 1845 à 1877, elle a été visitée successivement par Richardson (1845); Barth, Richardson et Overweg (1850); Ismaïl Bou Derba (1858); Duveyrier (1860); Erwin von Bary (1876-77) [1].

Avant d'être occupée par les Turks, elle vivait dans l'indépendance, gouvernée par un *amr'ar* ou *cheikh* qui, à l'instar des chefs touareg, prenait aussi le titre d'*amenoukal*[2] ou *sultân*.

1. Cf. sur l'historique de ces explorations, l'ouvrage très documenté de Vuillot, *L'Exploration du Sahara*. Paris, 1895, in-8°.

2. Il y a une distinction à faire entre les mots *amr'ar*, *cheikh* et *amenoukal*. Les deux premiers signifient « vieillard » et, par extension, « chef de tribu », parce qu'à l'origine, chez les Berbères comme chez les Arabes, lorsque survenait un différend, c'était le plus âgé, le plus ancien de la tribu qui était appelé à le régler. Seulement *amr'ar* est un nom berbère qui a été porté comme titre par les Ihadjenen, les premiers chefs berbères de R'at, tandis que le mot *cheikh* est arabe et n'a servi de titre qu'aux Ançar, chefs arabes, successeurs

L'amenoukalat était héréditaire et se transmettait dans la même famille suivant une règle de succession particulière sur laquelle les auteurs ne sont pas d'accord. Suivant Duveyrier[1] elle a lieu par voie indirecte, *du défunt au fils aîné de la sœur aînée.*

M. Benhazera[2] qui a séjourné chez les Touareg en 1905, avec le peloton mobile de la compagnie saharienne du Tidikelt, indique le mode de succession suivant : « Quand un chef meurt, c'est :

« 1° Son frère qui est appelé à lui succéder (l'aîné de ceux qui restent s'il y en a plusieurs) ;

« 2° A défaut, le fils aîné de sa tante maternelle ;

« 3° A défaut, le fils aîné de sa sœur aînée.

« Ce dernier ne vient qu'en troisième ligne. »

Les premiers imenoukalen dont la tradition nous a conservé les noms sont d'origine ihadjenen.

Duveyrier les indique dans l'ordre chronologique suivant : Khammadi, Ahmâdou, El Hâdj-Mohammed Settaqua, El Hâdj-Arhdâl, Arhdâl, El Hâdj-Khatîta, El Hadj-Bel-Qâsem, Mohammed-ould-Arhdâl.

On ne sait presque rien sur cette première dynastie.

des Ihadjenen. Le terme *amenoukal* a une acception plus étendue et désigne « le chef suprême d'une confédération » qui est en même temps le « chef de sa tribu ».

1. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 269.

2. Benhazera, *Six mois chez les Touareg du Ahaggar* (*Bulletin de la Société de Géographie d'Alger et de l'Afrique du Nord*, 4e trim., 1906, p. 310-311). Erwin von Bary (Schirmer, *Le dernier rapport d'un Européen sur Ghat et les Touareg de l'Aïr*, Paris, 1898, in-8°, p. 131) rapporte aussi que chez les Aouelimmiden le fils de la sœur n'hérite pas du pouvoir. La même information a été également recueillie par le lieutenant de vaisseau Hourst (*La Mission Hourst*. Paris, 1897, in-8°, p. 225). — Cette coutume, destinée à assurer la succession à un membre de la famille dont l'origine ne puisse être mise en doute, est très ancienne et a été étudiée chez beaucoup de peuples (Cf. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 293 et suiv., et René Basset, *Essai sur l'histoire et la langue de Tonbouktou et des royaumes Songhaï et Melli*. (Louvain, 1888, in-8°), p. 17, note 2.

C'est à peine si la tradition nous a transmis le souvenir d'une expédition dirigée par le sultan du Fezzân contre R'at sous le gouvernement d'El-H'âdj-Bel-Qâsem. Cette attaque fut victorieusement repoussée grâce aux Ourtid'en qui vinrent au secours de la ville et mirent en déroute les Fezzaniens en leur infligeant de grosses pertes[1].

A une époque assez récente, la dynastie des Ihadjenen prit fin et l'amenoukalat passa à la famille des Ançar, originaires du Touat. Ils se disent chérifs et prétendent descendre des Arabes venus au Ier siècle de l'hégire pour la conquête de la Berbérie.

Installés à R'at depuis quelques années déjà, ils s'étaient enrichis par le négoce et avaient acquis dans la ville une situation prépondérante. Un des leurs épousa la sœur de l'amenoukal Moh'ammed Ould-Arhdâl et de ce mariage naquit un fils, El H'âdj Ah'med-Ould-Saddik, qui hérita de l'amenoukalat à la mort du dernier sultan ihadjenen[2].

Cet avènement du fils d'un négociant arabe à l'autorité souveraine dans une ville berbère devait avoir pour conséquence d'enlever la prédominance aux chefs touareg pour la donner, du moins en partie, aux marchands étrangers. Comme ceux-ci avaient à se plaindre des exactions des nomades et qu'ils n'étaient sûrs ni de leur vie, ni de leurs biens, ils profitèrent de ce que l'un d'eux était le chef de la ville pour essayer d'y amener les Turks, pensant échapper ainsi à l'oppression des Touareg.

On ne connaît pas la date précise de l'avènement d'El Ḥâdj Ah'med ; tout ce que l'on sait c'est qu'elle coïncida avec celle des premières explorations tentées dans le Sahara occidental de la Tripolitaine.

1. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 270.

2. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 269.

*

Richardson en 1845 et Barth en 1850 usèrent de l'hospitalité de ce chef pendant leur séjour à R'at. C'est lui qui créa l'oasis de Tounin à environ 800 mètres de R'at [1]. Il donna une grande extension à ses jardins et à ses plantations sans toutefois négliger le côté commercial qui était pour lui la raison d'être de toute bonne politique pratique. Indépendamment des gros revenus qu'il en tirait, il tenait à faciliter les transactions des Tripolitains pour se rapprocher des Turks et s'appuyer sur eux dans la lutte qu'il inaugurait contre l'influence des chefs touareg dans la direction des affaires de sa capitale.

L'amenoukal El H'âdj El-Amin El Ançari fut le second de sa dynastie. Issu d'une mère r'atienne et d'un père étranger, il avait forcé son frère aîné, El H'âdj Ah'med, à lui abandonner le pouvoir. Dans son désir d'exercer l'autorité entière sans avoir à compter avec les chefs touareg et pour consolider son usurpation par une investiture de la Porte Ottomane, il entra en relation avec les Turks et voulut les décider à occuper R'at [2]. Mais ses offres ne furent pas acceptées.

Son fils Eç-Çafi ben El H'âdj El Amine [3] continua sa politique avec plus de succès. Aidé par les événements, il réussit à faire annexer R'at à la Tripolitaine et à y faire établir une garnison turke qui l'aida à mettre un frein aux exigences souvent tyranniques des Touareg.

Cet événement qui eut des conséquences si fâcheuses à tous égards pour les rapports commerciaux que l'Algérie et la Tunisie entretenaient avec les contrées sahariennes

1. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 275.

2. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 273.

3. Le cheikh Mohammed ben Otsmane-El-Hachaïchi (*Voyage au pays des Senoussia*, trad. Serres et Lasram. Paris, 1903, in-18 jés., p. 154, 158, 153) l'appelle par erreur *Dhaoui* ben El Hadj El Amine. Le manuscrit de Guemar publié par de Motylinski en appendice dans son *Dialecte berbère de R'edamès*, Paris, 1904, in-8°, p. 289, le désigne sous le nom de Khamen ben Amar Eç-Çafi.

et soudanaises, est dû, comme on le voit, à la politique des Ançar pour s'affranchir du joug des Touareg. Les habitants de R'at et les négociants étrangers étaient naturellement partisans des efforts qu'ils tentaient dans ce but. Si donc, les Turks hésitèrent longtemps avant d'occuper R'at, c'est qu'ils craignaient, selon toute apparence, de se heurter à une opposition vigoureuse de la part des Touareg, les véritables maîtres du pays. Non seulement ceux-ci n'avaient aucune sympathie pour eux, mais ils craignaient aussi que leur installation à R'at ne leur fît perdre les redevances qu'ils percevaient sur la circulation des caravanes et ne les privât des cadeaux divers et de l'hospitalité qu'ils exigeaient des habitants [1].

La guerre que les Ihaggaren avaient déclarée aux Azger pour violation des droits reconnus aux Imanan [2], leurs alliés, vint offrir aux Turcs l'occasion d'intervenir et d'établir leur autorité à R'at sans rencontrer aucune opposition.

Cette lutte acharnée, poursuivie avec une égale vigueur de part et d'autre, durait déjà depuis près de trois ans et

1. Duveyrier (*Les Touareg du Nord*, p. 273) qui a séjourné à R'at au moment où la politique des Ançar pour attirer les Turks à R'at était la plus active, s'exprime ainsi : « L'éventualité possible de l'occupation de Rhât par les Turcs est envisagée par les Touareg comme un des plus grands malheurs qui puissent leur arriver : nobles et serfs y perdraient le plus net de leurs moyens d'existence, car le monopole du protectorat du marché de Rhât donne aux premiers une partie des revenus qui les font vivre, et aux seconds des transports pour leurs chameaux. Puis, il n'est pas de targui, petit ou grand, qui n'ait, en quelque sorte le droit d'exiger, de temps à autre, des Rhâtiens soit un déjeuner, soit un dîner, soit quelque bagatelle et dans un pays où tout manque, c'est là une ressource *in extremis* qui n'est pas dédaignée ».

2. Les Imanan, anciens imenoukalen des Touareg du Nord, furent détrônés par les Ourar'en (tribu des Azger). De leurs anciens privilèges ils n'avaient conservé qu'un droit de péage sur les caravanes de Tripolitaine allant vers l'Aïr et le Soudan, un droit de protection sur les Arabes de la région du Djebel R'erian et un droit de suzeraineté sur quelques tribus serves : Ibattanâten, Ikourkoumen, Ikendemâa, Kêl-el-Mihân, Kêl-Aherêr (Cf. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 344 et suiv.).

menaçait de durer plus longtemps encore[1] pour le plus grand malheur du pays qu'elle ruinait et qu'elle livrait à l'anarchie. R'at surtout, dont les habitudes commerciales étaient profondément troublées, souffrait de cet état de désordre et de guerre perpétuel qui lui enlevait ses chameaux de transport et rendaient peu sûres les routes que suivaient ses caravanes. De son côté, Ikhenoukhen, le chef des Azger, commençait à sentir son impuissance à soutenir plus longtemps la lutte contre les Ihaggaren. Il s'entendit avec Eç-Çafi ben El H'âdj El Amin, et tous les deux traitèrent avec les Turks pour leur livrer R'at.

Les Turks, appelés cette fois par les R'atiens et par les Azger, n'hésitèrent pas à étendre leur influence dans le pays des Touareg. Ils envoyèrent des troupes et établirent à R'at une garnison permanente d'environ deux cents hommes[2] commandés par un *iouzbachi* (capitaine) et un *elmelazem* (lieutenant).

Cet événement arriva en 1875 sous l'administration de Moçt'afa-Acim-Pacha[3] qui fut gouverneur général de la Tripolitaine du 30 septembre 1875 au 11 juillet 1876.

Pour reconnaître les services que leur avait rendus Eç-Çafi, les Turks lui conservèrent le pouvoir qu'il détenait avant leur arrivée à R'at. Ils fortifièrent même son autorité en mettant à sa disposition la garnison qu'ils y installèrent,

1. Elle ne fut terminée qu'en 1878 après qu'Abaïtar'el, l'amenoukal des Ihaggaren, eut fait le premier une démarche auprès d'Ikhenoukhen, le chef des Azger, pour lui proposer de faire la paix. Dans le journal de voyage d'Erwin von Bary (Schirmer, *Le dernier rapport d'un Européen sur Ghât et les Touareg de l'Aïr*, p. 83), il est question de la lettre qu'il lui écrivit à ce sujet. Cette guerre a été racontée par M. Benhazera (*Six mois chez les Touareg du Ahaggar*, *Bulletin de la Société de Géographie d'Alger et de l'Afrique du Nord*, 4e trimestre 1906, p. 351-356). M. Lippert (*Zur Eroberung der Stadt Ghat durch die Turken*, p. 4-7) en a donné un texte en haoussa.

2. C'est le chiffre donné par Erwin von Bary (Schirmer, *Le dernier rapport d'un Européen sur Ghat et les Touareg de l'Aïr*, p. 16).

3. Ahmed Beg, *Tarikh Taraboulous-El-R'arb*. Constantinople, 1317, p. 390.

comme force de police. Mais, pour bien marquer sa dépendance vis-à-vis du gouvernement de Tripoli, ils l'englobèrent dans la hiérarchie administrative du vilayet et lui donnèrent le titre de *kaïmakam*. R'at devint ainsi le chef-lieu d'un *kaïmakamlik*[1] relevant du *sandjak* du Fezzan.

Les habitants de R'at et les marchands étrangers furent naturellement enchantés de l'occupation de la ville[2]. Quant aux Touareg, ils ne tardèrent pas à se rendre compte que le nouvel état de choses était tout à leur désavantage. Auparavant, quand ils venaient à R'at, ils recevaient des habitants une large hospitalité qu'ils exigeaient plutôt qu'ils ne la demandaient. Ils réclamaient comme un droit des cadeaux, et quand ils trouvaient quelque objet à leur gré ils le prenaient sans façon. Ils touchaient aussi des commerçants de la ville certaines redevances pour permettre à leurs caravanes de traverser leur territoire.

L'installation militaire des Turks à R'at eut pour effet de leur faire perdre une partie de ces avantages. Non seulement ils ne purent plus exiger d'être nourris aux dépens des habitants, mais encore ils furent soumis à certaines mesures de police qui blessaient profondément leur amour-propre.

Ainsi, avant d'entrer dans la ville, ils étaient forcés de déposer leurs armes et on ne les leur rendait qu'à la sortie[3].

1. L'ensemble du *vilayet* de Tripoli est divisé en cinq *sandjaks* ou provinces T'rables-El-R'arb (Tripoli), Djebel, Il'oms, Mourzouk' (Fezzan); Ben R'azi (Cyrénaïque). A la tête de chaque *sandjak* est placé un *mouteçarif* ou gouverneur qui a sous ses ordres des *kaïmakams* (sous-préfets) et des *moudirs* (commissaires).

2. Schirmer, *Le dernier rapport d'un Européen sur Ghat et les Touareg de l'Aïr*, p. 16.

3. Cette mesure a amené plusieurs conflits entre les Touareg et les Turks. Ceux-ci ont été obligés de céder et de rapporter la mesure. En 1894, les Touareg disaient à M. Foureau : « Nous avons combattu parce que les Turks avaient la prétention de nous empêcher d'entrer dans la ville en armes, et

S'ils commettaient des désordres et s'ils occasionnaient des troubles, le qadhi n'hésitait pas à les condamner à la peine de la prison qui était pour eux le pire des châtiments.

Leurs chefs aussi avaient perdu toute influence dans la direction des affaires intérieures de R'at. En dehors de la ville seulement ils avaient conservé leur indépendance complète. Ils étaient les seuls maîtres du désert et continuaient à percevoir des droits de péage sur les caravanes qui traversaient leur territoire.

Mais le maintien de leur indépendance en dehors de R'at ne leur enlevait pas l'espérance de reprendre leur ville et de se venger du *kaïmakam* Eç-Çafi qu'ils rendaient responsable de la perte de leurs anciens privilèges. Ils attendirent pour cela leur jour et leur heure.

En 1886, leur chef Yah'ia ag In Tellimak[1] rompit ouvertement avec Eç-Çafi. Il l'attira dans une conférence avec un secrétaire r'edamsi et un lieutenant de la garnison turque et le mit à mort. Cet événement arriva le 3 juillet de la dite année[2].

Trois mois après les Touareg vinrent en foule assiéger R'at et y pénétrèrent avec la connivence de la population qui était fatiguée de la tyrannie d'Eç-Çafi et des Turks. La garnison de la ville fut passée au fil de l'épée. Seuls, les soldats nègres et mulâtres furent épargnés et devinrent les esclaves des vainqueurs (14 et 15 octobre 1886)[3].

A la nouvelle de ces graves événements, le pacha de Tri-

nous avons été vainqueurs. Nous le serions encore, le cas échéant » (Foureau, *Ma Mission au Sahara*. Paris, 1893-1894, in-8°, p. 214).

1. C'est le neveu et le successeur d'Ikhenoukhen. Il a été lui-même remplacé par Ingedazen ag Abekada.

2. Rebillet, *Les relations commerciales de la Tunisie avec le Sahara et le Soudan*. Nancy, 1896, in-8°, p. 51.

3. Rebillet, *Les relations commerciales de la Tunisie avec le Sahara et le Soudan*, p. 51.

poli envoya des troupes pour rétablir son autorité et en confia le commandement au *mouteçarif* du Fezzan, Mançour ben Gedara. Ce chef arriva à R'at et y trouva les choses dans un état déplorable. Les habitants de la ville, craignant les représailles des Turks, étaient allés camper avec les Touareg, et il dut employer un certain temps pour les ramener par des moyens de douceur. Enfin, après quelques négociations, il parvint à faire la paix avec les Touareg. Le *kaïmakamlik* de R'at fut rétabli au profit d'El-H'asan ben El H'âdj Ah'med ben H'asan El Ançari, cousin d'Eç-Çafi ben El H'âdj El Amin[1] et la ville reçut de nouveau une garnison turke qui n'a pas cessé de s'y maintenir depuis.

Son effectif a été même notablement augmenté dans ces dernières années[2]. Car, à mesure que la domination française s'étend dans le sud algérien, les Turks font tout pour affirmer leurs droits d'occupation et se fortifier dans toutes les parties de la Tripolitaine, et notamment dans les régions les plus voisines des frontières sahariennes de l'Algérie et de la Tunisie.

Ce qu'ils craignent le plus, ce n'est pas tant une mainmise quelconque de la France sur leurs postes avancés de R'at et de R'edamès, mais c'est surtout de voir le commerce transsaharien, actuellement monopolisé par Tripoli, prendre le chemin de l'Algérie ou de la Tunisie. Cette crainte est également partagée par les commerçants de R'at qui ne vivent que par le transit entre Tripoli et le Soudan et qui croient que toute modification qui pourrait

1. Cheikh Mohammed ben Otsmane El-Hachaïchi, *Voyage au pays des Senoussia*, trad. Serres et Lasram, p. 154.

2. Elle se compose actuellement de deux compagnies détachées du 4e bataillon du 57e régiment d'infanterie de Mourzouk', sous les ordres d'un *col-agassi* (capitaine-adjudant-major) avec deux *iouzbachis* (capitaines) et quatre *melazems* (lieutenants), plus une section d'artillerie de montagne commandée par un lieutenant. Au total 400 hommes environ et 8 officiers.

être apportée à l'état de choses existant aurait pour résultat de restreindre leurs bénéfices. Aussi, se sont-ils toujours opposés à tout développement des relations commerciales entre leur marché et les centres français du sud algérien et tunisien.

Les efforts qu'on a tentés pour créer ce mouvement commercial n'ont abouti, jusqu'ici, à aucun résultat positif. Comme par le passé, Tripoli continue à absorber la majeure partie du trafic transsaharien. En outre, le marché de cette place étant presque exclusivement alimenté par des marchandises d'origine anglaise, allemande et italienne, la France ne contribue que pour une part très infime à ce commerce.

La soumission aujourd'hui presque entièrement assurée de tout le pays des Touareg changera forcément la face des choses. Elle permet d'envisager maintenant avec plus d'espoir de réussite, la création d'une voie caravanière exclusivement française qui évitera R'at et R'edamès et qui aura tout son parcours en territoire français. Ce projet qui a déjà été exposé à plusieurs reprises, vient d'être remis à l'étude et tout fait espérer qu'il entrera bientôt en pleine voie de réalisation [1].

1. Pour les détails sur ce projet voir : Flye Sainte-Marie, *Bulletin de la Société Géog. d'Oran*, XXIV, 1904. — Gadel, *Bull. Soc. Géog. de l'Afrique occidentale française*, I, 1907. — Métois, *Annales de Géographie*, 15 juillet 1907. — Dinaux, *Rens. coloniaux* (*Bulletin du Comité de l'Afrique française*, XVII, p. 65-69). — Chudeau, *La Géographie*, XVI, 1907.

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE GRAMMATICALE

Le dialecte berbère parlé dans l'oasis de R'at porte le nom de *tamadjek'* et appartient au groupe des dialectes touaregs. Il fut connu pour la première fois grâce à un vocabulaire en arabe, anglais, r'edamsi et r'ati, qui fait partie d'un travail composé par Richardson [1]. La partie en dialecte de R'edamès a été utilisée par De Motylinski [2].

Quelques années plus tard, Stanhope Freeman [3], ancien vice-consul d'Angleterre à R'edamès, publia une grammaire tamachek' qui porte également sur le dialecte de R'at. La préface a été traduite en français par Aucapitaine [4] qui se proposait aussi de faire paraître une traduction complète de l'ouvrage; mais cette traduction n'a jamais été publiée et le dialecte resta longtemps complètement négligé.

En 1882, M. René Basset eut l'occasion de le faire connaître d'une façon plus exacte et plus complète à la suite d'un voyage scientifique entrepris en Tunisie et à Tripoli. Les résultats de sa mission ont fait l'objet d'un mémoire publié

1. Richardson, I chapitre de l'*Evangile de Saint Mathieu* et *Vocabulaire en arabe, anglais, r'edamsi*, Londres, 1846, in-folio; II, *Vocabulaire en arabe, anglais, r'edamsi et targui*, Londres, 1846, in-folio.
2. De C. Motylinski, *Le dialecte berbère de R'edamès*, app. II, p. 187-216.
3. Stanhope Freeman, *A Grammatical sketch of the Tamahug language*, Londres, 1862, in-8.
4. *Revue Africaine*, 1864.

sous le titre de *Notes de lexicographie berbère*[1] et renfermant quatre notices sur les dialectes du Rif, de Djerba, de R'at et des Kel-Oui.

Depuis cette étude on ne trouve plus à mentionner que les textes de Krause[2] publiés en 1884.

Sur les conseils de mon éminent maître, M. René Basset, j'ai profité d'un séjour que j'ai fait en 1906 aux bureau des Affaires Indigènes de Foum-Tataouine (Tunisie) pour me mettre en relation avec un indigène originaire de R'at, du nom de 'Ali ben El-H'adj Ah'med ben El-H'adj Mh'ammed Goundi, et fixé à Foum-Tataouine depuis environ six ans comme marchand d'objets touaregs et soudanais. Grâce à lui j'ai pu recueillir les nouveaux documents qui composent cette étude.

Malheureusement, son ignorance en ce qui concerne les caractères tifinar' ne m'a pas permis d'éclaircir certains points encore douteux de l'alphabet targui, comme par exemple la question du # et du ⵣ : Hanoteau[3] transcrit le premier par *z* et le second par *z'*. C'est l'orthographe donnée par M. René Basset[4] et par Krause[5]. Mais dans Masqueray[6], dans De Motylinski[7] et déjà dans Duveyrier[8] # est transcrit par *z'* et ⵣ par *z*. Y a-t-il un phénomène graphique comme celui qui, dans le nord africain, donne ڢ et ڧ pour *f* et *k'*, et en Orient ف et ق ?

La même question se pose pour le ⋈ auquel Hanoteau

1. *Journal Asiatique*, VIII[e] série, t. I, avril-mai-juin, 1883, tirage à part.

2. Krause, *Proben der Sprache von Ghat in der Sahara*, Leipzig, 1884, in-8, compte-rendu par M. René Basset dans le *Bulletin de Correspondance Africaine*, 4[e] année, 1885, fasc. V-VI, p. 576-578.

3. Hanoteau, *Essai de grammaire tamachek*, Paris, 1860, in-8.

4. R. Basset, *Notes de lexicographie berbère*.

5. Krause, *Proben der Sprache von Ghat*.

6. Masqueray, *Dictionnaire français-touareg* (*Publications de l'École des Lettres d'Alger*, 3 fasc., Paris, 1893-95).

7. De Motylinski, *Grammaire, dialogues et dictionnaires Touaregs*, publiés par M. René Basset, Alger, 1908.

8. Duveyrier, *Les Touaregs du Nord*, p. 388.

donne la valeur du *g'*, son adouci et légèrement mouillé du *g*. Krause donne au contraire à ce signe un son très guttural, plus accentué que le ··· (*k'*). Masqueray et De Motylinski le représentent par T employé pour le *g* simple par Hanoteau[1]. C'est la transcription de ce dernier qui est adoptée dans ce travail.

J'ai cru utile d'intercaler dans le vocabulaire français-berbère le glossaire de Freeman qu'on peut difficilement se procurer et dont je dois la communication à M. René Basset. On remarquera que les formes qu'il donne pour beaucoup de mots diffèrent très sensiblement de celles que j'ai recueillies. Ces divergences pourraient paraître superficielles si elles ne tenaient qu'à des nuances de transcription, mais en général elles sont d'ordre phonétique.

Elle pourraient peut-être s'expliquer par les variations du dialecte même dans les diverses fractions qui habitent R'at. En effet la population de cette oasis est formée d'éléments à peu près égaux de Berbères, d'Arabes et de Soudanais. Ce mélange de diverses populations a dû créer, selon toute apparence, dans le dialecte berbère de la ville, des sous-dialectes plus ou moins distincts les uns des autres et plus ou moins rapprochés du touareg selon leur degré d'adoucissement phonétique. Celui dont s'est occupé Freeman est des moins adoucis et présente des rapports marqués avec l'ahaggar. Comme ce dernier, il ignore les transformations des consonnes *t* en *tch* devant le son *i*, *g* en *dj*, *h* en *dj* et en *j* souvent aussi en *z*, *z* en *s* et inversement, *z* en *j*, *s* en *ch*, etc... Il a également comme point commun avec l'ahaggar l'emploi fréquent du son *e* comme voyelle initiale des noms au lieu de *i* ou de *a*.

Les éléments d'information m'ont manqué pour étudier les particularités de chacun de ces sous-dialectes, déterminer

1. Les lectures contradictoires sont particulièrement nombreuses dans l'alphabet touareg. On pourra consulter à ce sujet le chapitre consacré par Duveyrier au libyque et au tifinar' dans les *Recherches des antiquités dans le Nord de l'Afrique*, Paris, 1890, in-8, p. 45-62.

ceux qui sont parlés par la population flottante de R'at, composée en majorité de Touaregs, et vérifier si celui qui a été étudié par Freeman n'est pas précisément parlé par un groupe de cette population flottante.

Je me bornerai à relever les principales modifications phonétiques qui donnent au dialecte r'atien un caractère spécial, par comparaison avec les autres dialectes touaregs.

§ I

PHONÉTIQUE

La *tamadjek'* de R'at forme une transition entre la *temahak'* des touareg du nord et la *tamachek'* du sud[1]. Son vocabulaire est très voisin de l'ahaggar et s'écarte davantage du touareg du sud, mais sa phonétique participe également des deux groupes auxquels elle a emprunté ses particularités les plus caractéristiques.

De même que les dialectes de toutes les cités berbères commerçantes du Sahara où de nombreuses populations se sont donné rendez-vous dans un intérêt commercial, le dialecte de R'at s'est sensiblement adouci en mouillant certaines de ses consonnes. Les emprunts qu'il a faits à l'arabe paraissent être plus nombreux que dans les autres dialectes touaregs. Cela tient aux rapports de commerce que les gens de R'at entretiennent fréquemment avec les Arabes du Fezzân et de Tripoli et à leur habitude d'émigrer vers le nord de la Tripolitaine et de la Tunisie.

L'influence des idiomes nègres, principalement du haoussa, porte surtout sur le vocabulaire qui a admis des mots tels que : *gioua* ·:ˈ, éléphant ; *damesa* ·ⵙⵎⵏ, panthère ; *akou* :·:, perroquet ; *kounkrou* ⵔ·:ⵏ·:, tortue ; *baba* ·ⵀⵀ, indigo ; *kaya* ·ⵉ·:, bagages ; *kibia* ·ⵉⵀ·:, flèche[2].

1. René Basset, *Notes de lexicographie berbère*, *Journal Asiatique*, VIIIe série, t. I, avril-mai-juin 1883, p. 317.

2. Voir ces mots dans : Le Roux, *Essai de dictionnaire français-haoussa et haoussa-français*, Alger, 1886 ; Delafosse, *Manuel de langue haoussa*, Paris, 1901 ; Robinson, *Hausa-english Dictionary*, Cambridge, s. d., in-8 ; Mischlich, *Wörterbuch der Hausasprache*, Berlin, 1906, in-8.

a) Voyelles

Les sons voyelles *a*, *e*, *i*, *o*, *ou*, sont les seuls que possède le berbère. Ils se confondent souvent entre eux et se substituent les uns aux autres avec une extrême facilité. Ils disparaissent fréquemment dans la conjugaison quand ils sont lettres prosthétiques. Lorsque deux voyelles se rencontrent dans une phrase, il y d'ordinaire élision et on ne prononce qu'une des deux voyelles. C'est généralement la première qui disparaît : *emmittassed* ⵏⵙ+ⵎ, quand viendras-tu ? (pour : *emmi itassed*).

L'*a* du dialecte est souvent remplacé par *e* en Ahaggar et en Taïtoq : ex. *azbedj* ⵉⵀ#, bracelet d'homme = Ahaggar, *ehebeg* ⵜⵀ⁝ ; Taïtoq, *ehebedj* ⵉⵀ⁝ ; *achink* ⵗⵛ, bouillie = Ahaggar, *ésink* ⵗⵏⵙ.

Il disparaît dans certains noms quand il remplit le rôle de lettre prosthétique : *stenfous* ⵙⵊⵏ+ⵙ, aiguille = R'edamès, *asenfes* استنفس.

Cette chute s'observe aussi dans les pluriels de certains noms : *isour* ⵔⵙ, clefs = Ahaggar, Taïtoq, *isoura* ·ⵔⵙ.

Suivi d'un *t*, il se change habituellement en *i* : *inr'it* +⁝ⵏⵉ, il l'a tué, au lieu de *inr'at* +⁝ⵏⵉ.

L'*e* est rare comme voyelle initiale des noms, mais il existe comme voyelle prosthétique dans un grand nombre de verbes. Il est souvent muet et disparaît généralement dans la conjugaison.

L'*i* représente souvent l'*e* des autres dialectes : *ikai* ⵉ·:, coq = Ahaggar, Taïtoq, Kel-Oui, *ekahi* ⵉ⁝·: ; *isou* :ⵙ, bœuf = Ahaggar, Azger, Taïtoq, *esou* :ⵙ. — *imi* ⵉⵎ, bouche = Kel-Oui, *emi* ⵉⵎ, Aouelimmiden ; *em* ⵎ ; *kil* ॥·:, peuple, gens = Ahaggar, Azger, Taïtoq, Kel-Oui ; *kel* ॥·:.

Il correspond quelquefois à l'*a* : *ibedjdji* ⵉⵉⵀ, cheval = Ahaggar, Azger, Taïtoq, *abeg'g'i* ⵉⵅⵀ.

L'*o* est rare et n'est souvent que le renforcement de l'*e* ou l'affaiblissement de l'*ou* : *ik'k'or* O···, il est sec, de *ek'k'er* O···, être sec.

L'*ou* est rare comme voyelle initiale des noms; on n'en relève que quelques rares exemples : *ounfas* ⵙⵊⵏ, âme; *oukmaz*, ⵌⵎ·:, démangeaison; *ounhedj* ⵊ⁞ⵏ, folie; *oudem* ⵎⵏ, visage.

On rencontre, mais rarement, la permutation de ce son avec l'*a* des autres dialectes : *oumz'ad* ⵏⵥⵎ, sorte de violon monocorde = Ahaggar et Taïtoq, *amz'ad* ⵏⵥⵎ.

La contraction de deux *ou* en *g* existe dans le dialecte : *taggat'* ∃ⵖ+, nubilité √OUDH qui a donné *amaouadh* ∃:ⵎ, nubile.

b) CONSONNES

L'*m* devient quelquefois *n* dans le dialecte même : *embel* ⵍⵀⵎ, enterrer; *anabal* ⵍⵀⵏ, enterrement. Il correspond aussi à cette même lettre de quelques autres dialectes : *tchisent* ⵜⵙⵛ, sel = Taïtoq, *tisemt* +ⵎⵙ+, Aouelimmiden *tesmit'* ∃ⵎⵙ+.

Une des particularités phonétiques les plus remarquables du dialecte est le changement de la dentale *t* des autres dialectes en *tch* : *tchimsi* ·ⵙⵎⵛ, feu = Ahaggar, *temsi* ·ⵙⵎ+; Aouelimmiden, Taïtoq, *timsi* ·ⵙⵎ+, sergou, *temissi* ·ⵙⵎ+, Kel-Oui, *temsin* ⵏⵙⵎ+; *tchinik* ·:ⵏⵛ, rouille = Taïtoq, *tinik* ·:ⵏ+; *tchis* ⵙⵛ, son père = Ahaggar, Azger, Taïtoq, *tis* ⵙ+.

Cette transformation est générale devant le son *i* même à l'intérieur des mots : *taitchi* ⵉⵛⵉ+ intelligence; *ar'atchim* ⵎⵛ⁝, sandale; *ira tch ietch* ⵛ+ⵉⵛⵔⵉ, il voulut le manger.

On trouve également le *t* remplacé par un *d* dans le dialecte même au pluriel de certains noms : *tchifit* +ⵊⵛ, linceul, pl. *tchifidin* ⵏⵏⵊⵛ; *tchidjdjit* +ⵊⵛ, bond, saut, pl. *tchidjdjad* ⵏⵊⵛ; *tchik'k'it* +···ⵛ, brûlure, pl. *tchik'k'ad* ⵏ···ⵛ; *tchimesdjillit* +ⵍⵍⵊⵙⵎⵛ, abcès, pl. *tchimesdjillidin* ⵏⵏⵍⵍⵊⵙⵎⵛ; *tchir'idet* +ⵏ⁝ⵛ, chevrette, pl. *tchir'idad* ⵏⵏ⁝ⵛ.

Quand un *t* suit un *dh*, il en résulte un *t'* : *tabarat'* ∃ⵔⵀ+, jeune fille, pour *tabaradht* +∃ⵔⵀ+.

Le *d* ⵏ correspond quelquefois au *t* + dans le dialecte même, comme on vient de le voir plus haut. Il devient également *t* par contraction dans la conjonction *d* devant un mot commençant par un *t* : *abaradh et-tebarat'* ∃ⵔⵀ+∃ⵔⵀ, le garçon et la fille, pour *abaradh d tebarat'* ∃ⵔⵀ+ⵏ∃ⵔⵀ.

Le *d* de la particule *id* de l'aoriste devient *t* à la deuxième personne singulier et pluriel, ainsi qu'à la troisième personne féminin singulier. Il se change en *n* à la première personne du pluriel.

Il équivaut à l'*r* des autres dialectes dans certains pronoms et adjectifs démonstratifs : *ouader'* ⁝ⵏ:, celui-ci, ce, cet = Ahaggar, *ouarer'* ⁝ⵔ:, Taïtoq id.; *tader'* ⁝ⵏ+, celle-ci = Ahaggar, Taïtoq, *tarer'* ⁝ⵔ+; *aider'* ⁝ⵏⵉ, ceci = Taïtoq, *arer'* ⁝ⵔ.

Le *dh* devient *t'* quand il est suivi d'un *t* : *tanat'* ∃ⵏ+, conseil, pour *tanadht* +∃ⵏ+; *tasefret'* ∃ⵔⵊⵙ+, balai, pour *tasefredht* +∃ⵔⵊⵙ+; *tamendjout'* ∃ⵊⵏⵎ+, turban, pour *tamendjoudht'* +∃ⵊⵏⵎ+.

Le *dj* de ce dialecte remplace fréquemment le *g* des autres : *adjedhidh* ∃∃ⵊ, oiseau = Taïtoq, *igedhedh* ∃∃ⵖ, Aouelimmiden, *agadid* ⵏⵏⵖ; *abadjoudj* ⵊⵊⵀ, mouton châtré = Ahaggar, *abagoug* ⵖⵖⵀ; *tadjdhenfoust* +ⵚⵊⵏ∃ⵊ+, tapis = Taïtoq, *tagdhenfest* +ⵚⵊⵏ∃ⵖ+.

Il correspond souvent au *g'* ⵅ de l'Ahaggar : *adja* ·ⵊ, seau en peau pour puiser l'eau, *delou* arabe = Ahaggar, *ag'a* ·ⵅ; *aredjdjan* ⵏⵊⵔ, chameau de selle, mehari = Ahaggar, *areg'g'an* ⵏⵅⵔ.

Le même son se substitue souvent au *h* ⁝ des autres dialectes : *aderidj* ⵊⵔⵏ, trace, piste = Ahaggar, *ederih* ⁝ⵔⵏ, Taïtoq, *aderih* ⁝ⵔⵏ; *adjoular'* ⁝ⵍⵊ, bouc = Ahaggar, Taïtoq, *ahoular'* ⁝ⵍ⁝; *tadjemmart* ⵐⵎⵊ+, épi = Taïtoq, *tahammart* ⵐⵎ⁝+.

Il se contracte en *k* ·: avec le *t* + : *tahouk* ·:⁝+, pouliche, pour *tahoudjt* +ⵊ⁝+, de *ahoudj* ⵊ⁝, poulain; *tabouzak* ·:ⵌⵀ+,

sandale, pour *tabouzadjt* +I#Φ+, pl. *tchibouzadjin* ⵏI#ΦƐ, où l'on voit le *dj* reparaître.

On le rencontre aussi à la place du *d* ou d'un *dh* dans un certain nombre de mots : *ebdjadj* IIΦ, être humide = Ahaggar, *ebedag'* ⵅПΦ ; *adjedhal* ||ƎI, gendre = Ahaggar, *adheggal* ||ꓕƎ ; *tadjebizt* +#ΦI+, poing = Arabe دبزة.

L'*l* disparaît quelquefois au singulier de certains noms d'ailleurs fort rares, et reparaît au pluriel : *tallit* +||+, mois, pl. *tchillil* |||Ɛ.

L'*s* équivaut quelquefois au *ch* des autres dialectes : *askiou* ∴:⊙, négrillon = Ahaggar *achkou* ∴:Ɛ ; *isou* :⊙, bœuf = Isak'k'amaren *échou* :Ɛ.

Dans le dialecte même, l'*s* de certains verbes qui renferment la dentale *ch* ou *tch* devient *ch* par analogie : *chichel* ||ƐƐ, ferrer un cheval ; *chetch* Ɛ+Ɛ, nourrir.

La même sifflante prend fréquemment le son du *z* # devant *d* : *ezdaouenten* |+|:П#, ils ont conversé, pour *esdaouenten* |+|:П⊙ = Ahaggar, Taïtoq, *sidaouenen* /|:П⊙,

Le même changement a lieu lorsque le mot renferme déjà un *z* # : *zenz* #|# vendre, pour *senz* #|⊙.

Inversement, le *ch* permute avec l'*s* des autres dialectes : *tchinchi* ≤Ɛ|Ɛ, doigt de pied = Ahaggar, Azdjer, Taïtoq, *tinsi* ≤⊙|+ ; *tachendjefa* ·ⵋI|Ɛ+, écorce, pelure = Taïtoq, *tasendjefa* ·ⵋI|⊙+ ; *ichetma* ·ꓷ+Ɛ, mes sœurs = Ahaggar *isetma* ·ꓷ+⊙ ; *ir'erdech* ƐПO⁝, côte (du corps de l'homme ou des animaux) = Taïtoq, *ir'erdis* ⊙ПO⁝.

Le *z* # remplace quelquefois l'*s* des autres dialectes : *tazekkount* ꓕ·:#+, grappe = Taïtoq, *tasekkount* ꓕ·:⊙+.

C'est ce qui explique comment on rencontre quelquefois la permutation du *z* # et du *ch* Ɛ : *erdjez* #IO, cheminer = Ahaggar, *ergech* ƐꓕO, marcher ; *amergach* ƐꓕOꓷ, marcheur ; *izendja* ·I|#, ennemis = Ahaggar, *icheng'a* ·ⵅ|Ɛ. Il prend également la place du son *h* ⁝ des autres dialectes : *az* #, écorcher = Ahaggar *ah* ⁝, Taïtoq, *ouh* ⁝ ; *izi* ·#, mouche = Ahaggar, Azdjer, Taïtoq, *éhi* ·⁝ ; *azbedj* IΦ# bracelet d'homme = Ahaggar, *ehebeg* ꓕΦ⁝, Taïtoq, *ehebedj* IΦ⁝.

Dans le dialecte même on trouve un exemple de la permutation du *z* # avec le *j* I dans le mot *azel* ||#, jour, qui fait au pluriel *ijilan* /||I.

Cette permutation a lieu aussi quelquefois avec le *j* des autres dialectes : *tchizefrit* ⊞ⵋ#Ɛ, soufre = Taïtoq, *tijefrit* ⊞ⵋI+.

Inversement le *j* du dialecte correspond quelquefois au *z* des autres : *ajenkedh* Ǝ·:|I gazelle = Aouelimmiden, *azenkad* П·:|#, Sergou, *azinkad* П·:|# ; *tchijak'* ⋯IƐ, fièvre = Taïtoq, *tazzak'* ⋯#+.

Il permute aussi avec le *h* ⁝ ; *ajioudh* Ǝ:I gale = Ahaggar, *ahaioudh* Ǝ:⁝, Taïtoq *ahiodh* Ǝ:⁝ ; *aoujim* ·ꓷI:, quatrième mois de l'année, correspondant à *Rabiâ ettani* = Ahaggar, Taïtoq, Kel Ahnet, *aouhim* ꓷ⁝:.

L'*n* devient quelquefois *m* dans le dialecte même : *anabal* ||Φ|, enterrement, de *embel* ||Φꓷ, enterrer.

Dans des cas fort rares il disparaît au singulier de certains noms et reparaît au pluriel : *amis* ⊙ꓷ, chameau, pl. *imnas* ⊙|ꓷ.

Le *g* ꓕ devient parfois *dj* I dans le dialecte : *egel* ||ꓕ, partir ; *tadjeli* ·||I+, départ.

On a déjà vu qu'une des particularités les plus remarquables du dialecte est l'affaiblissement de cette consonne en *dj*.

Parfois le *g* résulte de la contraction de deux *ou* : *taggat'* Ǝꓕ+, nubilité $\sqrt{\text{OUDH}}$ qui a donné *amaouadh* Ǝ:ꓷ, nubile.

Le *r'* ⁝ est souvent employé pour remplacer le son spécial analogue à la consonne composée *gn*, qui se rencontre dans le corps de certains mots et que l'on représente généralement par un *n* surmonté d'un tilde : *anr'a* ·⁝| mon frère = Ahaggar, Taïtoq *aña* ·| ; *senr'* ⁝|⊙, faire cuire = Ahaggar, Taïtoq *señ* |⊙.

Il devient *k'* par contraction avec la lettre *t* qui le suit immédiatement : *tamezzouk'* ⋯#ꓷ+, habitation, pour *tamezzour't* +⁝#ꓷ+.

Le *r'* ⁝ reparaît au pluriel : *tchimezzour'in* |⁝#ꓷƐ ; *tallak'*

···ll+, javelot en fer et barbelé, pour *tallar't* +:ll+, pl. *tchil-lar'in* l:llϽ; *tchilaoulek'* ···ll:llϽ, baguette, pour *tchilaouler't* +:ll:llϽ.

On rencontre aussi le changement du *r'* en *k'* dans la finale formative des verbes à la première personne du singulier et dans les pronoms régimes directs des verbes à cette même personne du pluriel : *a içelh'en essanek' itedjer'* :I+···lⵙl::llƎ, je saurai faire ce qui convient; *anek' ichedjmedhen Azdjer* OI#lƎⵎIϽ···l, ceux qui nous ont fait sortir, ce sont les Azdjer.

Dans certains mots d'origine arabe, le *r'* prend la place du *â* ع : *elr'ar* O:ll, honte, ignominie, opprobre, de l'arabe عار précédé de l'article; *essalem r'elikoum* ⵎ·:ll:ⵎllⵙ, que le salut soit sur vous ! de l'arabe السلام عليكم.

Il correspond parfois au *kh* : *ser'ser* Oⵙ:ⵙ infliger une amende, de l'arabe خسر, perdre, éprouver un dommage; *tar'asirt* ⵟⵙ:+, amende, arabe خسارة = perte, dommage qu'on éprouve.

Nous avons vu que le *k'* ··· était généralement produit par le renforcement d'un *r'* :.

Dans d'autres cas il provient de la contraction de cette dernière consonne avec un *t* +.

Le *k* ·: provient aussi parfois de la contraction du *dj* et du *t* dans les mots : *tahouk* ·:⁝+ pouliche; *tabouzak* ·:#Φ+, sandale; *tousrak* ·:Oⵙ+, éternuement; *tamezzouk* ·:#ⵎ+, oreille.

Le *kh* :: correspond parfois au *r'* : des autres dialectes : *tchikhsi* ≶ⵙ::Ͻ, chèvre = Ahaggar, Taïtoq *tir'si* ·ⵙ:+; *ekh-chedh* ƎϽ::, abîmer, détériorer = Taïtoq *er'hed* Π⁝:; *takhou-bit* +Φ::+, gorgée = Taïtoq *tar'oubbit* +Φ:+ et *khoubet* +Φ::, humer, boire à petits coups = Taïtoq *r'oub* Φ: et *r'oubbet* +Φ:.

Il remplace aussi le *h'* arabe : *tchikhamzin* l#ⵎ::Ͻ, couscous à gros grains, de l'arabe حمصة; *takhaouit* +::+, selle de femme pour méhari, de l'arabe حويّة; *khiki* ≶·::, haïk, de l'arabe حايك.

Cette transformation est fréquente dans les noms propres d'origine arabe : *Mokhammed* Πⵎ::ⵎ, pour *Moh'ammed* محمد. Dans la liste des sultans Ihadjenen donnée par Duveyrier (*Les Touaregs du Nord*, p. 268) on trouve écrit *Khammadi* qui est évidemment le nom propre arabe *H'ammadi* حمادي. Cependant ce changement n'est pas général comme dans les autres dialectes touaregs. Pour les noms propres désignant les personnages religieux surtout, les R'atiens évitent de faire sentir cette modification phonétique pour ne pas commettre le sacrilège de déformer un nom saint. C'est ainsi que pour nommer le prophète ils disent toujours *Sidna Moh'ammed* et jamais *Mokhammed*.

MORPHOLOGIE

§ 1. — **Du substantif.**

MASCULIN

Le singulier des noms masculins commence :

1° Par *a* :

≤I# *azeni*, sang.
Ǝ≤I *ajioudh*, gale.
≤OO *arouri*, dos.
I⁝ *ar'an*, corde.
⊙⊐ *amis*, chameau.
II⁝I *anhil*, autruche mâle.
≤⊓⊐ *amidi*, camarade.
IIƎ⊐ *amadhal*, sol.
Oⵊ⊙ *asafar*, remède.
ƎOⵀ *abaradh*, enfant.
ƎƎ *adhadh*, doigt.
⊙II *ales*, homme.
⊙:O⊐ *amerouas*, dette.
⁝⊙ *asahar'*, chant.
≤+: *aouatai*, année.
OI⊓ *adadjir*, mur.
I⁝ *ahoudj*, poulain.
⁝⊓⊐ *amder'*, girafe.

2° Par *ou* :

⊓ⵣ⊐ *oumz'ad*, violon.
⊐⊓ *oudem*, visage.
⊙ⵊI *ounfas*, âme.
I⁝I *ounhedj*, folie.
#⊐·: *oukmaz*, démangeaison.

3° Par *i* :

II *idjadj*, tonnerre.
≤Iⵀ *ibedjdji*, chacal.
I+OO *iseritedj*, peigne.
≤·: *ikai*, coq.
·:Ͻ *ichek*, corne.
ⵊⵊ *ifef*, mamelle.
Ǝ⁝ *ihedh*, nuit.
⊓⁝ *ir'id*, chevreau.
I⊙ *isan*, viande.
⊙II *iles*, langue.
⊐II *ilem*, cuir.
I⊙ *isin*, dent.
≤ⵊ *ifi*, abri.
III *idjil*, semoule.
O·:Ͻ *ichker*, griffe.
⊙⁝ *ir'es*, os.
Oⵀ⊓ *idabir*, pigeon.
≤I·: *ikni*, jumeau.
:⊙ *isou*, bœuf.
OI *inir*, flambeau.

4° Par une consonne :

⊙ⵊI+⊙ *stenfous*, aiguille.
≤I⊙ *sani*, échelle.
+⊐II *loumet*, rougeole.
ϽO·: *karouch*, chat.
·≤ⵀ·: *kibia*, flèche.
·ⵀ+ *taba*, tabac.
⊙O⊙ *saras*, araignée.
≤·:: *khiki*, haïk.
ⵣII *laz'*, faim.
⊓ⵊ *fad*, soif.
·ⵊT *gafa*, bêtise.
·ƎϽ *chet't'a*, poivre.
·ⵀ+O·: *kerteba*, pantalon.

FÉMININ

Il y a deux catégories de noms féminins : le *féminin par l'usage* et le *féminin par formation*.

a) Le *féminin par l'usage* est caractérisé :

1° Par un *t* + ou *tch* Ͻ préfixe et suffixe :

+ƎƎO#+ *tazourdhemt*, scorpion.
T⊙+ *tchisent*, sel.
+ⵊƎ+ *tadhouft*, laine.
T⊓+ *tadent*, suif.
⊞·:ϽϽ *tchichkert*, ail.
+⊡Ͻ *tchisit*, miroir.
+ƎI⁝+ *tar'ajamt*, chambre.
+≤⊓#+ *tazdait*, palmier.
+ⵊ·:OϽ *tchirkeft*, caravane.
ⵅ:I+ *tadjoualt*, sauterelle.
+⊡Oⵊ+ *tafarast*, silex.
+⊙I·:Ͻ *tchikensit*, hérisson.

Le *t* + final disparaît quand la consonne qui le précède est *r'* ⁝ ou *dj* I. La première de ces consonnes se contracte alors en *k'* ⋯ et la seconde en *k* ·:. Exemples :

⋯II+ *tallak'*, javelot en fer barbelé.
⋯#⊐+ *tamezzouk'*, habitation.
⋯⊓ⵀ+ *tabdouk'*, cotonnier.

···ǁП+ *tadellak'*, haricot.
···⁝Ǝ+ *tadhr'ek'*, grain de céréale.
···ǁ:ǁƆ *tchilaoulek'*, baguette.
·:#ᑐ+ *tamezzouk*, oreille.
·:#ⵙ+ *tabouzak*, sandale.
·:Oⵙ+ *tousrak*, éternuement.

2° Par *t* + ou *tch* + initial et *a* final :

·П:+ *tar'da*, javelot à manche en bois.
·:::+ *taoukha*, cour d'une maison.
·ⵙ·:+ *takouba*, épée.
··:+ǀᑐ+ *tamenteka*, ceinture.
·ⵊIǀƆ+ *tachendjefa*, écorce, pelure.
·O·:O·:+ *takrikra*, boule, globe.

3° Par *t* + ou *tch* + initial et *i* final :

≼·::+ *taouki*, ver.
≼ᑐƆ *tchimi*, front.
≼ǁƆ *tchili*, ombre.
≼ПOƆ *tchirdi*, épine.
≼ǁ:Ⴕ+ *taz'ouli*, fer.
≼ǀƆ *tchini*, datte.
≼ⵙᑐƆ *tchimsi*, feu.
≼Ɔ≼+ *taitchi*, intelligence.
≼Ǝⵙ+ *taboudhi*, ouverture.
≼⁝I+ *tadjouhi*, témoignage.
≼ƆǀƆ *tchinchi*, orteil.

4° Par *t* + ou *tch* Ɔ initial sans voyelle finale :

O+ *tour*, poumon.
·:ǀƆ *tchinik*, rouille.
·:O+ⵙ+ *tasetrek*, bouton d'habit.
·:ⵊ+ *tafouk*, soleil.
·::+ *taouik*, chouette.
·:O+ *tarik*, selle de méhari.

b) Le *féminin par formation* s'obtient en préfixant et en suffixant un *t* + ou un *tch* Ɔ au masculin :

:ⵙ *isou*, bœuf.
+:ⵙƆ *tchisout*, vache.
O·:≼ⵙ *abaikour*, lévrier.
⊞·:≼ⵙ+ *tabaikourt*, levrette.

≼·: *ikai*, coq.
+≼·:Ɔ *tchikait*, poule.
≼·:ǁ *alouki*, veau.
+·:ǁ+ *taloukit*, génisse.
≼П≼ *aidi*, chien.
+П≼+ *taidit*, chienne.
O:ᑐ *amr'ar*, vieillard.
⊞:ᑐ+ *tamr'art*, vieille.
ǀƎᑐ *amadhin*, berger.
TƎƆ+ *tamadhint*, bergère.
·ǁ·: *akli*, nègre.
+ǁ·:+ *taklit*, négresse.

Le *t* + final disparaît quand la consonne qui le précède est un *dj* I. Cette dernière consonne se contracte alors en *k* ·:

I⁝ *ahoudj*, poulain.
·⁝+ *tahouk*, pouliche.

Un certain nombre de noms féminins proviennent d'une racine autre que celle du nom masculin correspondant :

ⵙǁ *ales*, homme.
Ǝᑐ+ *tamet'*, femme.
ⵙ≼ *aiis*, cheval.
+:IⵙƆ *tchibedjaout*, jument.
+:O·: *akerouat*, mouton.
·ǁ⁝Ɔ *tchihali*, brebis.
ⵙᑐ *amis*, chameau.
+ƎǁƎ *t'alemt*, chamelle.

Un certain nombre de noms de parenté se rangent dans cette catégorie. Toutefois leur féminin ne possède pas le *t* + caractéristique du genre :

·⁝ǀ *anr'a*, mon frère.
·ᑐ+ǁ *oultma*, ma sœur.
·ⵙⵙ *baba*, mon père.
·ǀ *anna*, ma mère.
ⵙƆ *tchis*, son père.
ⵙᑐ *emmas*, sa mère.

DES NOMBRES

Formation des pluriels masculins.

PREMIÈRE CATÉGORIE

Pluriels externes.

Ils se forment du singulier par la suffixation d'un *n* ǀ vocalisé en *en* ou *an*, et le changement de la voyelle initiale *a* en *i*. Le son *ou* initial se maintient sans changement :

Π⁝ *ahed*, fil. — pl. |Π⁝ *iheden*.
∥II *adjoudjil*, orphelin. — /∥II *idjoudjilen*.
:OI *adjerou*, grenouille. — |:OI *idjerouan*.
⁝Π⊐ *amder'*, girafe. — |⁝Π⊐ *imder'en*.
Ǝ| *inedh*, forgeron. — |Ǝ| *inedhen*.
⊐⊙ *isam*, éclair. — |⊐⊙ *isamen*.
O⊐Π *admar*, poitrine. — |O⊐Π *idmaren*.
I⁝ *ahoudj*, poulain. — |I⁝ *ihoudjan*.
O⊙⊙ *iseser*, chaîne. — |O⊙⊙ *iseseren*.
OOΠ *adrar*, montagne. — |OOΠ *idraren*.
:ΦΦ *ababaou*, fève. — |:ΦΦ *ibabaouen*.
Πⵣ⊐ *oumz'ad*, violon monocorde. — |Πⵣ⊐ *oumz'aden*.
∥ⵣ *az'el*, tige. — /∥ⵣ *iz'lan*.
⁝∥ *iler'*, tibia. — |⁝∥ *il'r'an*.

Dans un nombre de noms assez restreint, la voyelle initiale *a* subsiste au pluriel :

|⊐O *armoun*, grenade. — /|⊐O *armounen*.
O| *anar*, sourcil. — |O| *anaren*.
O# *azar*, figue. — |O# *azaren*.
|Π *adan*, intestin. — /|Π *adanen*.
⁝∥ *allar'*, lance. — |⁝∥ *allar'en*.
∥Φ *abal*, méhari en âge d'être monté. — /∥Φ *abalen*.
OI| *andjour*, nez. — |OI| *andjouren*.

Le changement de l'*a* initial en *ou* paraît rare. Je n'en ai relevé qu'un seul exemple :

:| *anou*, puits; pl. /| *ounan*.

Un certain nombre de pluriels prennent un *t* + avant la terminaison *n* | :

·∥⊙ *asala*, natte. — |+∥⊙ *isalaten*.
·I *adja*, seau en cuir. — |+I *idjaten*.
·|⊙ *sani*, échelle. — |+|⊙ *saniten*.
·≤Φ·: *kibia*, flèche. — |+≤Φ·: *kibiaten*.

·Φ⁝ *ar'aba*, bride. — |+Φ⁝ *ir'abaten*.
·:## *azezoua*, lime. — |+:## *izezouaten*.
≤·∷ *khiki*, haïk. — |+·∷ *khikiten*.
:⁝| *aner'ou*, teigneux. — |+⁝| *iner'outen*.
·⊙: *aousa*, foie. — |+⊙: *iousaten*.
:⁝Φ *bahou*, mensonge. — |+⁝Φ *bahouten*.
·ΦO·: *kerteba*, pantalon. — |+Φ+O·: *kertebaten*.
:O·:|·: *kounkrou*, tortue. — |+O·:|·: *kounkrouten*.
:IΦ *abadjou*, filet qui se met aux mamelles des chamelles. — |+IΦ *ibadjouten*.

Deuxième catégorie.

Pluriels internes.

Ils s'obtiennent par la substitution d'un *a* à la voyelle précédant la dernière consonne du nom singulier :

Π⊐OI *adjourmed*, pou du chameau. — Π⊐OI *idjourmad*.
ЖƐ⁝ *ar'ouchef*, crocodile. — ЖƐ⁝ *ir'ouchaf*.
⁝≤Φ *abaiour'*, outre. — ⁝≤Φ *ibiar'*.
OЖI *ajeffour*, chevelure. — OЖI *ijeffar*.
ƎƎI *adjedhidh*, oiseau. — ƎƎI *idjedhadh*.

A cette forme on peut rattacher les pluriels obtenus en remplaçant par *a* la voyelle finale de certains singuliers :

·ЖOΠ *aderfou*, faucille. — ·ЖOΠ *iderfa*.
·I|# *azendjou*, ennemi. — ·I|# *izendja*.
·|≤⊐ *amainou*, ânon. — ·|≤⊐ *imouina*.

Dans des cas très rares le *a* final substitutif disparaît :

·O⊙ *asarou*, clef. — O⊙ *isour*.

Les sons *a* et *i* qui se rencontrent immédiatement avant la terminaison de certains singuliers se changent généralement en *ou* :

OIΠ *adadjir*, mur.	OIΠ *idoudjar*.
⋮ΦΦ *ababah*, cousin.	⋮ΦΦ *iboubah*.
⊙≼⊐ *amaias*, guépard.	⊙≼⊐ *imouias*.
ӾI⊐ *amadjaz'*, gardien.	ӾI⊐ *imoudjaz'*.
ǁIΠ *dadjel*, singe.	ǁIΠ *idoudjal*.
II⋮⊐ *imhidjedj*, pèlerin.	II⋮⊐ *imhoudjadj*.
Ǝ⋮⊐⊙ *asemmahedh*, rasoir.	Ǝ⋮⊐⊙ *isemmouhadh*.
ǁ·:⊙⊐ *amessakoul*, voyageur.	ǁ·:⊙⊐ *imessoukal*.

Troisième catégorie.

Pluriels internes et externes.

Les pluriels de cette catégorie réunissent les modifications qui viennent d'être indiquées.

Ils prennent toujours la terminaison *n*.

I# *azedj*, cheveu.	|I# *izadjdjen*.
O·:Ɔ *ichker*, griffe.	|O·:Ɔ *ichkaren*.
ΠƆI *afoud*, genou.	|ΠƆI *ifadden*.
⊙·: *akous*, écuelle.	|⊙·: *ikassen*.
Iǁ *aledj*, cil.	|Iǁ *iladjdjen*.
ƎI *ijjidh*, âne.	|ƎI *ijjadhen*.

Les sons *i* et *ou* qui servent de terminaison à beaucoup de noms singuliers se changent en *a* au pluriel :

≼ǁǁ *alelli*, homme libre.	/ǁǁ *ilellan*.
≼:Ǝ *idhou*, gerboise	|:Ǝ *idhouan*.
≼·:ǁ *ileki*, bât de chameau.	|·:ǁ *ilekan*.
≼ǁǁƆI *ifalili*, oignon.	/ǁǁƆI *ifalilan*.
:⊙ǁ⊙ *aselsou*, habit.	|⊙ǁ⊙ *iselsan*.
:ǁӾ: *aouz'lou*, affaire.	/ǁӾ: *iouz'lan*.

On rencontre quelquefois les sons *ou* et *iou* interposés entre l'*a* et l'*n* du pluriel :

⊐ǁ *ilem*, peau.	|:⊐ǁ *ilmaouen*.

·:Ɔ *ichek*, corne.	|:·:Ɔ *ichkaouen*.
Iǁ: *ar'aledj* corbeau.	|:Iǁ: *ir'aldjaouen*.
≼OO *arouri*, dos.	|:≼OO *irouriaouen*.
≼⊐ *imi*, bouche.	|:⊐ *imaouen*.
⊐⊙ *isem*, nom.	|:⊐⊙ *ismaouen*.

Quelques pluriels masculins proviennent d'une racine autre que celle du singulier correspondant.

⊙ǁ *ales*, homme.	|Π⊐ *midden*.
⊐Π: *aouadem*, individu.	+|Π *eddounet*.
·:| *anr'a*, mon frère.	·⊐+≼ *aitma*.

En dehors de ces catégories il existe une forme spéciale de pluriels par *ed* ou *id* préfixe :

/|≼ *ianan*, maison.	/|≼Π *ed ianan*.
O:O: *ar'rour'ar*, aire à battre.	O:O:Π *ed r'rour'ar*.
|#:Φ *bou izzan*, hibou.	|#:ΦΠ *ed bou izzan*.
I|I *djendjen*, tambour.	I|IΠ *ed djendjen*.
:·: *akou*, perroquet.	:·:Π *ed akou*.

Un certain nombre de noms masculins ne s'emploient qu'avec la forme du pluriel ;

|OƆ| *inchiren*, morve.
|ΠO *irdcn*, saleté.
|I⊐ *imdjan*, crasse.
|Ɔ⊐ *imouchan*, urine.
|IO: *ir'erradjen*, crottes de chameau.

Formation des pluriels féminins.

Premier groupe.

Pluriels féminins correspondant à des pluriels masculins.

Ils se forment de ces derniers en préfixant un *t* et en donnant la vocalisation *in* à l'*n* caractéristique du pluriel s'il existe :

I+:O·: *ikerouaten*, moutons.	I϶:O·:϶ *tchikerouatchin*.
IOⵀП *idabiren*, pigeons.	IOⵀП϶ *tchidabirin*.
O·:≤ⵀ *ibiikar*, lévriers.	O·:≤ⵀ϶ *tchibiikar*.
IO:ⵎ *imr'aren*, vieillards.	IO:ⵎ϶ *tchimr'arin*.
IƎOⵀ *ibaradhen*, jeunes gens.	IƎOⵀ϶ *tchibaradhin*.
I≤·:II *iloukien*, veaux.	I≤·:II϶ *tchiloukiin*.
I:·:⊙ *iskiouen*, négrillons.	I:·:⊙϶ *tchiskiouin*.
I:Пⵎ *imidiouen*, amis.	I:Пⵎ϶ *tchimidiouin*.
IƎI *ijjadhen*, ânes.	IIⵊ϶ *tchijjadhin*.

Les pluriels masculins terminés par *an* changent généralement cette terminaison en *atchin*.

I≤·: *ikaian*, coqs.	I϶≤·:϶ *tchikaiatchin*.
IƎⵎ *imdhan*, bergers.	I϶Ǝⵎ϶ *tchimdhatchin*.
III·: *iklan*, nègres.	I϶II·:϶ *tchiklatchin*.
I:⊙ *isouan*, bœufs.	I϶:⊙϶ *tchisouatchin*.
IIIII *illellan*, hommes libres.	I϶IIII϶ *tchilellatchin*.
I:Ǝ *idhouan*, gerboises mâles.	I϶:Ǝ϶ *tchidhouatchin*.

DEUXIÈME GROUPE.

Substantifs féminins non dérivés de noms masculins.

a) Forme externe.

Les pluriels des noms de cette catégorie s'obtiennent en substituant la désinence *in* au *t* final et en changeant le son *a* qui suit le *t* préfixe en *i* :

+≤П#+ *tazdait*, palmier.	I≤П#϶ *tchizdain*.
+≤Oⵀ+ *tabourait*, bâton.	I≤Oⵀ϶ *tchibourain*.
+⊡П+ *tadast*, moustique.	I⊙П϶ *tchidasin*.
⊞:I:+ *tar'enr'ert*, gomme.	IO:I:϶ *tchir'enr'erin*.
+ⵊ·:O϶ *tchirkeft*, caravane.	Iⵊ·:O϶ *tchirkefin*.
⊞ⵎ·:+ *takammart*, fromage.	IOⵎ·:϶ *tchikammarin*.
T+⊡϶ *tchistent*, alène.	/I+⊡϶ *tchistenin*.
⊞:I+ *tanouart*, outre à lait.	IO:I϶ *tchinouarin*.

⊞ⵀ·:϶ *tchikebert*, chaumière.	IOⵀ·:϶ *tchikebrin*.
ⵋƎ+ *tadheft*, hache.	IⵊƎ϶ *tchidhfin*.

Cette formation par la finale *in* s'applique également aux noms féminins terminés au singulier par une consonne :

·::+ *taouik*, chouette.	I·:I϶ *tchiouikin*.
·:ПIⵊ+ *tafendek*, tube à koheul.	I·:ПIⵊ϶ *tchifendekin*.
·:O+ *tarik*, selle de méhari.	I·:O϶ *tchirikin*.
···IIП+ *tadellak'*, haricot.	I:IIП϶ *tchidellar'in*.
···II+ *tallak'*, javelot.	I:II϶ *tchillar'in*.
·:⁝+ *tahouk*, pouliche.	Iⵊⵗ϶ *tchihoudjin*.
·:#ⵀ+ *tabouzak*, soulier.	Iⵊ#ⵀ϶ *tchibouzadiin*.

Dans des cas assez rares la terminaison *in* disparaît :

⊞ⵊ+ *tafirt*, parole, maxime.	Oⵊ϶ *tchifir*.
⊞ⵎ+ *tamart*, barbe.	Oⵎ϶ *tchimir*.
T::ⵎ+ *tamer'ouant*, coquillage-cauri.	I::ⵎ϶ *tchimer'ouan*.
TI+ *tadjent*, tourbillon.	II϶ *tchidjin*.
+⊡I+ *tanast*, serrure.	⊙I϶ *tchinis*.

Dans un certain nombre de noms féminins le *t* final se maintient avant la terminaison *in* du pluriel :

+:П+ *tadaouat*, encrier.	I϶:П϶ *tchidaouatchin*.
+ⵎO·:+ *takermout*, prison.	I϶ⵎO·:϶ *tchikermoutchin*.
+I:+ *tar'ennat*, panier.	I϶I:϶ *tchir'ennatchin*.
+⊙·:+ *takasit*, héritage.	I϶⊙·:϶ *tchikasitchin*.
+≤·:ⵎ϶ *tchimekiit*, cruche.	I϶≤·:ⵎ϶ *tchimekiitchin*.
+·:II+ *talakat*, vigne.	I϶·:II϶ *tchilakatchin*.
+ⵊIIⵎ϶ *tchimliffet*, voile de femme.	I϶ⵊIIⵎ϶ *tchimliffetchin*.

Les substantifs féminins terminés au singulier par une voyelle prennent généralement la terminaison *ouin* au pluriel :

·Ф·:+ *takouba*, épée.	I:Ф·:+ *tehikoubaouin*.
··:+I⊐+ *tamenteka*, ceinture.	I:·:+I⊐+ *tchimentekaouin*.
·II϶+ *tachendjefa*, écorce, pelure.	I:II϶+ *tchichendjefaouin*.
·≤I·:+ *tekounia*, pipe.	I:≤I·:Ə *tekouniaouin*.
·IʘⵣI+ *tafesna*, escalier.	I:IʘⵣƏ *tchifesnaouin*.
·ΠΟ+ *tchirdi*, ronce, épine.	I:ΠΟƏ *tchirdiouin*.
·ƏIƏ *tchinchi*, doigt de pied.	I:ƏIƏ *tchinchiouin*.
··::+ *taouki*, ver.	I:·::Ə *tchioukiouin*.

Un certain nombre de noms féminins conservent au pluriel le son *a* qui suit leur *t* initial :

·≤I+ *tania*, gencive.	I:≤I+ *taniaouin*.
T⊐Ο+ *tarmount*, grenadier.	/I⊐Ο+ *tarmounin*.
+:++ *tataout* bêche.	I:++ *tattaouin*.
·Π:+ *tar'da*, chat sauvage.	I:Π:+ *tar'daouin*.
··:II+ *talka*, boucle de cheveux.	I:·:II+ *talkaouin*.
ⵃII+ *tandjalt*, énigme.	/IIII+ *tandjalin*.

b) **Forme interne.**

Les pluriels de cette catégorie s'obtiennent par la suppression du *t* final du nom singulier et la substitution du son *a* à la voyelle précédant la dernière consonne.

+ʘ⊐+ *tamousit*, ampoule.	≤ʘ⊐Ə *tchimousai*.
ƎII⊐+ *tamendjout'*, turban.	ƎII⊐Ə *tchimendjadh*.
ƎⵣΟI+ *tanerfout'*, rotule.	ƎⵣΟIƏ *tchinerfadh*.
⊞ƎIʘ+ *tasendhert*, bague.	ΟƎIʘƏ *tchisendhar*.
+Πʘ+ *taseddit*, piquet de tente.	≤ΠʘƏ *tchiseddai*.
⊞I·:+ *takedjdjrt*, injure.	ΟI·:Ə *tchikedjdjar*.
+ƎƏ+ *tatchimt*, cruche en bois.	⊐+Ə *tchittam*.
⊞#I+ *tanzert*, narine.	Ο#IƏ *tchinzar*.
⊞Ο:+ *tar'rirt*, sac en poils de chameau.	ΟΟ:Ə *tchir'rar*.

A cette forme on peut rattacher les substantifs qui font leur pluriel en *a* final :

+Ф::+ *takhoubit*, gorgée d'eau.	·Ф::Ə *tchikhouba*.
+ФΠ+ *tadabout*, lit en bois.	·ФΠƏ *tchidba*.
+:II+ *tajejouit*, éventail.	·:IIƏ *tchijejoua*.
+ΟƏ *tchirout*, lettre.	·ΟƏ *tchira*.
+···Ф++ *tatbek'k'it*, tache.	····Ф+Ə *tchitbek'k'a*.
+#:+ *tar'ezzit*, ruisseau.	·#:Ə *tchir'ezza*.
+::+ *tar'our'it*, caverne.	·::Ə *tchir'our'a*.

Les sons *a*, *e*, *i*, qui précèdent immédiatement la dernière syllabe de certains singuliers se changent généralement en *ou* :

⊞ʘ:+ *tar'asirt*, amende.	Οʘ:Ə *tchir'ousar*.
+⊡ⵣIƎI+ *tadjdhenfoust*, tapis.	ʘⵣIƎIƏ *tchidjdhounfas*.
+⊡⊐III+ *tadjelmoust*, voile.	ʘ⊐IIIƏ *tchidjoulmas*.
ⵃ·:Π+ *tadikelt*, paume de la main.	II·:ΠƏ *tchidoukal*.
⊞Ο⁝+ *tahardjit*, rêne.	·IΟ⁝Ə *tchihourdja*.

c) **Forme interne-externe.**

Les pluriels de cette catégorie réunissent les modifications qui viennent d'être indiquées. Ils prennent toujours la terminaison *n* :

ⵃIIФ+ *tablelt*, cartouche.	/IIIIФƏ *tchiblalin*.
ⵃΠʘ+ *tasadelt*, œuf.	/IIΠʘƏ *tchisadalin*.
+⊡I:ʘ+ *taser'nest*, houlli.	IʘI:ʘƏ *tchiser'nasin*.
+ФI·:+ *takounbout*, chéchia.	IƏФI·:Ə *tchikounbatchin*.
+Ə:+ *taouchit*, tribu.	IƏƏ:Ə *tchiouchatchin*.
+⁝I+ *tadjahout*, ventre.	IƏ⁝IƏ *tchidjouhatchin*.

Quelques pluriels féminins proviennent d'une racine autre que celle du singulier correspondant.

Ǝ⊐+ *tamet'*, femme.	IƎƎƏ *tchidhoudhin*.
≤ʘ::Ə *tchikhsi*, chèvre.	≤II *oulli*.

·ꟼ+ll⁚ *oultma*, ma sœur. ·ꟼ+Ɛ *ichetma*.
≶ll *illi*, ma fille. ≶Ɛ *ichchi*.

Un certain nombre de noms féminins ne sont employés qu'avec la forme du pluriel :

lⵣꟼƐ *tchimz'in*, orge.
·ⵣⵟƐ *tchifez'z'a*, urine de chameau.
l#ꟼ⁚⁚Ɛ *tchikhamzin*, couscous à gros grains.
ⵟƎƐ *tchidhaf*, sentinelles.

Diminutif.

Le diminutif des noms masculins se forme comme le féminin de ces noms au singulier et au pluriel.

Le féminin ne prend pas le diminutif. Voici des exemples de diminutifs :

+O·⁚+ *takerrout*, petit fagot de... ПO·⁚ *akerroud*.
+ⵀⵣƐ *tchiz'abit*, petite boucle d'oreille. ≶ⵀⵣ *iz'abi*.
+⊡ⵟ+ *tafoust*, petite main. ⵙⵟ *afous*.
⊞ⵟП+ *tadafourt*, petit coussin en cuir. OⵟП *adafour*.

Dépendance des noms.

Les rapports des substantifs entre eux s'indiquent au moyen de particules. Le dialecte n'offre pas de trace de déclinaison par *ou* avec modification vocalique de l'articulation initiale :

a) *Rapport d'annexion* (génitif). — Le rapport d'annexion est généralement exprimé par la préposition *n* vocalisée quelquefois en *en* suivant les besoins de l'euphonie et placée devant le substantif gouverné :

ꟼO⁚lПll⁚ *ar'alad n ar'erem*, la rue de la ville.
ⵙllƎꟼ+ *tamet' n ales*, la femme du mari.
/l≶l·⁚⁚⁚+ *taoukha n ianan*, la cour de la maison.

Lorsqu'on veut déterminer un nom d'une manière plus précise on intercale le pronom démonstratif *oua*, celui, *oui*, ceux, *ta*, celle, *tchi*, celles, entre le substantif déterminé et la particule *n* du génitif.

ⵙll⁚ⵙꟼ *amis oua n ales*, le chameau, celui de l'homme.
ⵙ⁚ll⁚llOⵟ *iferdjan oui n an'ras*, les jardins, ceux de son frère.
/l≶l+⊞⁚+ *taouart ta n ianan*, la porte, celle de la maison.
/ll·⁚lƐlƎƎƐ *tchidhoudhin tchi n akalin*, les femmes, celles de mon pays.

b) *Rapports d'attribution, de destination* (datif). — Pour exprimer ce rapport on place la particule *i* devant le nom. Dans l'écriture on ne tient pas compte de cet *i* qui est bref ; cependant quand le nom régi commence par une voyelle, on indique par ≶ la particule *i*. La voyelle du nom gouverné peut disparaître par raison d'euphonie.

OƐ⁚≶ⵙl *innas i ouchchar*, il dit à l'homme âgé.
ⵙll≶ⵟ·⁚ *ikfa i ales*, il donna à l'homme.
+lП≶ⵟ·⁚ *ikfa i dounet*, il donne aux gens.

c) *Rapports d'origine, d'extraction, etc.* (ablatif). — L'ablatif s'exprime au moyen des particules *s* ⵙ et *der'* ⁚П

/l⁚ПƎꟼI *idjmedh der' ianan*, il est sorti de la maison.
lƎO·⁚lll·⁚⁚ППⵙl *nousid der' akal n lkaradhen*, nous sommes venus du pays des Tebous.
⁚lⵙПll···+ *tek'k'eled s anou*, elle est revenue du puits.

d) *Les rapports de direction, de cause, d'effet, etc.*, s'expriment au moyen de diverses prépositions qu'on trouvera énumérées à l'article concernant les particules.

Le *complément pléonastique* existe dans le dialecte :

ⵙllⵙll *illis n ales*, la fille de l'homme (la fille de lui de l'homme).

ⴹⵔⴱⵏⵙⵎⵀⵏ: *oultmas n abaradh* (la sœur de lui de l'enfant) la sœur de l'enfant.
ⵙⵎⵙⵎⵀⵏ: *oultmas emmas* (la sœur d'elle de sa mère) sa tante maternelle.
ⵙⵏⵎⵎⵜⵢⵙⵍⵙ *innas ales i tamet'ennis*, le mari dit à sa femme (il dit à elle l'homme à sa femme).

---

§ 2. — Du pronom.

Pronoms personnels sujets.

Ces pronoms consistent en mots isolés :

SINGULIER

ⵏ·:ⵏ *nek*, /ⵏ·:ⵏ *nekkounan*[1], moi (masc. et fém.).
ⵢ·: *kai*, /ⵏⵢ·: *kaiounan*, toi (masc.).
ⵎ·: *kem*, /ⵏⵎ·: *kemmounan*, toi (fém.).
·ⵜⵏ *enta*, lui.
ⵜⵜⵏ *entat*, elle.

PLURIEL

ⴹⵏ·:ⵏ *nekkenidh*, nous (masc.).
ⴹⵛⵜ·:ⵏ *nekkentechidh*, nous (fém.).
ⴹⵏ:·: *kaouanidh*, vous (masc.).
ⴹⵛⵎ·: *kamatchidh*, vous (fém.).
ⴹⵏⵜⵏ *entenidh*, eux.
ⴹⵛⵏⵜⵏ *entanatchidh*, elles.

Pronoms personnels régimes

Ces pronoms s'ajoutent aux substantifs, aux verbes et aux particules.

1. Le dialecte de R'at ne possède pas les formes augmentées *nekkou* :·:ⵏ, moi; *kaïou* :ⵢ·:, toi (masc.); *kemmou* :ⵎ·:, toi (fém.).

a) *Pronoms affixes joints aux substantifs et exprimant la possession.*

ⵏⵙⵎ *amisin*, mon chameau (masc. et fém.).
·:ⵏⵊⵔⵊ *afaradjennek*, ton jardin (masc.)
ⵎⵏⵙⵍ *ales ennem*, ton mari.
ⵙⵏⵎⴷ: *oudem ennis*, son visage (masc. et fém.).
:/ⵏⵍ·: *akal nener'*, notre pays (masc. et fém.).
ⵏ:ⵏⵙⵢ *aiis ennaouen*, votre cheval (masc.).
ⵜⵎ·:ⵏⵔⵊⵊ *ajeffour ennekmet*, votre chevelure (fém.).
ⵏⵙⵏⴱⵜⵔ·: *kerteba nesen*, leur pantalon (masc.).
ⵜⵏⵙⵏ··::: *khiki nesnet*, leur h'aïk (fém.).

Ces mêmes affixes sont employés pour traduire les adjectifs possessifs féminins, ma, ta, sa, etc..., et pluriels mes, tes, ses, nos, vos, leurs.

Quelques substantifs, ne s'emploient jamais sans être accompagnés d'un pronom affixe; ce sont les cinq suivants : *rour* ⵔⵔ, fils; *meddan* ⵏⴷⵎ, fils (pl.); *mess* ⵙⵎ, maître; *messaou* ⵜ:, maîtres; *messaout* ⵜ:ⵙⵎ, maîtresses. Avec ces noms, les affixes du singulier s'emploient sans la préposition de support *n* :

ⵏⵔⵔ *rour in*, mon fils.
·:ⵔⵔ *rour ik*, ton fils.
ⵙⵙⵎ *messis*, son maître.
ⵙⵛ:ⵙⵎ *messaoutchis*, ses maîtresses.
:/ⵍⴷⵎ *meddan nener'*, nos fils.
ⵏ:ⵏ:ⵙⵎ *messaou ennaouen*, vos maîtres.

Les mots *anr'a* ·:ⵏ, *oultema* ·ⵎⵜⵍ, *illi* ⵢⵍ, *anna* ·ⵏ, *baba* ·ⴱⴱ, *tchi* ⵢⵛ, ont à la fois le sens de « frère, sœur, fille, mère, père » et celui de « mon frère, ma sœur, ma fille, ma mère, mon père ». Avec le premier sens, ils ne s'emploient jamais sans pronom affixe comme les cinq substantifs précédents. Lorsqu'ils signifient « mon frère, ma sœur, ma fille, ma mère, mon père » on les emploie sans pronom affixe.

b) *Pronoms affixes dépendant des particules.*

1° Régimes directs.

SINGULIER

1re personne — ≤ *i*, moi, me (masc. et fém.),

2e personne — ≤·: *ki*, toi, te (masc.), ⊐·: *kem*, toi, te (fém.),

3e personne — + *t*, le (masc.), ++ *tet*, +I *ennet*, la (fém.).

PLURIEL

1re personne — :I *ner'*, nous (masc. et fém.),

2e personne — I:·: *kaouen*, vous (masc.), +⊐·: *kamet*, vous (fém.),

3e personne — I+ *ten*, les (masc.), +I+ *tenet*, les (fém.).

2° Régimes indirects.

SINGULIER

1re personne — ≤ *i*, à moi, me (masc. et fém.),

2e personne — ·: *ak*, à toi, te (masc.), ⊐ *am*, à toi, te (fém.),

3e personne — ⊙ *as*, à lui, lui (masc.), ⊙ *as*, à elle, lui (fém.).

PLURIEL

1re personne — :I *aner'*, *anek'*, à vous (m. et f.),

2e personne — I: *aouen*, à vous (masc.), +⊐·: *akmet*, à vous (fém.),

3e personne — I⊙ *asen*, I⊙ *asin*, à ma, leur (m.), +I⊙ *asnet*, à elles, leur (fém.).

c) *Pronoms affixes joints aux particules.*

≤O: *r'ouri*, chez moi (masc. et fém.).
·:O: *r'ourek*, chez toi (masc.).
⊐O: *r'ourem*, chez toi (fém.).
⊙O: *r'oures*, chez lui, chez elle.
:IO: *r'ourner'*, chez nous (masc. et fém.).
I:O: *r'ouraouen*, chez vous (masc.).
+⊐·:O: *r'ourekmet*, chez vous (fém.).
I⊙O: *r'oursen*, chez eux.
+I⊙O: *r'oursenet*, chez elles.

Particules et pronoms démonstratifs.

a) *Particules démonstratives.* — Les particules démonstratives usitées dans le dialecte de R'at sont *ader'* :Π et *inder* :ΠI. Elles servent à rendre les *adjectifs démonstratifs*, ce, cet, cette, ces.

PARTICULE *ADER'*

Cette particule est invariable; elle s'emploie après les noms d'êtres ou d'objets *rapprochés* que l'on indique :

:Π⊙II *ales ader'*, cet homme-ci.
:Π⊙≤ *aiis ader'* ce cheval-ci.
:Π+:IФƆ *tchibedjaout ader'*, cette jument-ci.
:Π⊙I⊐ *imnas ader'*, ces chameaux-ci.
:ΠIƎƎƆ *tchidhoudhin ader'*, ces femmes-ci.

PARTICULE *INDER'*

Cette particule est également invariable; elle s'emploie après les noms pour marquer l'*éloignement* :

:ΠI⊙II *ales inder'*, cet homme-là,
:ΠIƎ⊐+ *tamet' inder'*, cette femme-là,

⁝П/I+⁚O·⁚ *ikerouaten inder'*, ces moutons-là,
⁝П/IƎOΦƆ *tchibaradhin inder'*, ces jeunes filles-là.

b) *Pronoms démonstratifs.* — Les pronoms démonstratifs sont :

⁝П⁚ *ouader'*, celui-ci, ⁝П+ *tader'*, celle-ci.
⁝П⁚ *ouider'*, ceux-ci, ⁝ПƆ *tchider'*, celles-ci.
⁝ПI⁚ *ouinder'*, celui-là, ceux-là, ⁝ПIƆ *tchinder'*, celle-là, celles-là.
⁝П≤ *aider'* } ceci, ⁝ПI≤ *ainder'*, cela.
I≤ *aian* } ⁝ПI≤+I *entainder'*, c'est cela.

Pronoms relatifs et conjonctifs.

1° Les pronoms relatifs et conjonctifs sont :

· *a*, ·⁚ *oua*, qui, que, lequel, celui qui, celui que.
·+ *ta*, qui, que, laquelle, celle qui, celle que.
··⁚ *oui*, qui, que, lesquels, ceux qui, ceux que.
·Ɔ *tchi*, qui, que, lesquelles, celles qui, celles que.

Exemples :

⁝≤I·⁚OII *ales oua naier'*, l'homme que j'ai vu.
⁝≤I+ƎƆ+ *tamet' ta naier'*, la femme que j'ai vue.
⁝≤I·⁚+IП *eddounet oui naier'*, les gens que j'ai vus.
⁝≤I·ƆIƎƎƆ *tchidhoudhin tchi naier'*, les femmes que j'ai vues.
IƎ≤I+ⵣII#+·+ *ta tezelfet na iadhen*, celle qui s'est mariée l'année passée.
IOƆ#Ɔ/I+⁚≤⁚IO⁚·⁚ *ikaouaren oui iouatenin tchizammarin*, Les nègres qui jouaient de la cornemuse.

2° Le pronom *a* s'emploie pour les deux genres et les deux nombres, généralement avec le participe :

⁝I+ƎƆI≤ПI≤ƆI≤ *a idjmaien id idjmedh itenr'i*, celui qui cherche à sortir sera tué.
II⁚O/IIO+ƆI+Ɔ/IПIII·⁚Ɔ·⁚IIƎII·⁚I+/IO *ernanten kil Tchen-Alkem, kil Endinan a immouten immout a iroulen irouel*, les Kil Tchen-Alkem furent vainqueurs; quant aux Kil Endinan, ceux qui trouvèrent la mort moururent, ceux qui durent prendre la fuite se sauvèrent.

3° Ceux qui, se rend quelquefois par *ouh* ⁞⁚

/IO···Ɔ⁞⁚+⁚II·⁚II·⁚П# *izdekkel Kil R'at ouh mouk'k'ernin*, il rassembla les Kil R'at, ceux qui étaient grands.

4° Celui qui, se rend quelquefois par *iri* ·O

·II≤IƎO·⁚O *iri iksoudhen ialla*, celui qui craint Dieu.
ƎO·⁚ƆƎ⁞O⁚ПIOIO *iri insen daous ihedh imouksedh*, celui qui y passe la nuit éprouve des frayeurs.

5° A qui, auquel, à laquelle, etc..., celui à qui, celle à qui, etc..., s'expriment aussi par les pronoms : *oua* ·⁚, *ta* ·+, *oui* ·⁚, *tchi* ·Ɔ

⁝II⁚OO⁚OII *ales oua s essiouler'*, l'homme à qui j'ai parlé.
IOƆ⁚#I#O⁚OI⁞ *ahedjdjar oua s ezzenzer' amisin*, l'Ahaggar à qui j'ai vendu mon chameau.
IOƆ⁚IIƎOOO⁚II·⁚OƆ *imessoukal oui s esserdheler' amisin*, les voyageurs auxquels j'ai prêté mon chameau.
+I⁚ƆIƆ⁚ⵣ·⁚OƆIƎƎƆ *tchidhoudhin tchi sekfir' aman echouanet*, les femmes auxquelles j'ai donné de l'eau à boire.

Iⵙⵉ:ⵣ·:ⵙ: *oua s ekfir' aiisin*, celui à qui j'ai donné mon cheval.

ⵀ+·:IⵙƐ *tchi s nekteb*, celles à qui nous avons écrit.

Pronoms indéfinis.

1° Ce qui, ce que, ce quoi, se rendent par *a* et *aoua*.

IƐIⵙⵙ: *our issin a itchin*, il ne sait pas ce qu'il dit.

:IⵙⵙIⵙ: *our ikni a sas ennir'*, il n'a pas fait ce que je lui ai dit.

I:Ɛ+:···Iⵙ/I·:ⵏⵉ·:·:I+ⵙƐ *tchirout ennek a kai d ekkenin essanek' aoua tetchihen*, je sais le contenu de la lettre qui t'a été adressée.

2° Quoi que, quelle que soit la chose que, *a* · :

·:ⵙⵏ::ⵏⵙ:ⵏ+I·:+ⵏⵙ+ *a tarid teknet id our eddiouer' derek*, quoi que tu veuilles faire je ne partirai pas avec toi.

ⵙƐⵏⵙ:ⵏI+ⵙⵏ *a d as tennid our d itchis*, quoi que tu lui dises, il ne viendra pas.

3° Chacun, *nak iien* Iⵉ·:I, chacune, *nak iiet* +ⵉ·:I

ⵙIⵀⵣ+·IIIⵉ·:I *nak iien ila tafoult ennis*, chacun a sa part.

ƎⵙⵀI+·II++ⵉ·:I *nak iiet tela tabarat'*, chacune a une fille.

4° Chaque, tout, toute, tous, toutes, avec le sens de chaque, se rendent par *nak* ·:I

ⵙIⵀⵣ+·IIⵙII·:I *nak ales ila tafoult ennis*, chaque homme a sa part.

ⵙIⵙIIƐ·:II+++ƐⵌIIⵉƎƐ+·:I *nak tamet' ilzamtet ittelkem i ales ennis*, toute femme doit obéir à son mari.

5° Tout, toute, tous, toutes se rendent par le mot *koullou* II·: On emploie aussi le mot *ikit* +·:, totalité suivi, des affixes régimes des noms :

IⵙIII·:Iⵉⵣ: *oudjaien koullou nesen*, ils refusèrent tous.

+IⵙIII·:+ⵣIIⵌ *ezlefnet koullou nesnet*, elles se sont toutes mariées.

IⵙI+·:ⵏIⵙ *ousind ikit nesen*, ils sont tous venus.

ⵉIIƐ:ⵏIⵙI+·:/II·:ⵏ *eddoukelen ikit nesen der' cheli*, ils se réunirent tous ensemble sur la place publique.

6° Quelqu'un, s'exprime par le mot *iien* Iⵉ, quelqu'une, par *iiet* +ⵉ

IⵉⵏⵙⵉIⵉ *ioused iien*, quelqu'un est venu.

·:IIⵣI+ⵙⵙ++ⵉⵏⵙ+ *toused iiet tesesten foullek*, quelqu'une est venue te demander.

7° Quelques-uns, quelques, *ouiidh* Ǝⵉ:; quelques-unes, quelques, *tchiidh* ƎⵉƐ

IIⵙⵣ/I·:+IⵏƎⵉ:ⵏIⵙ *ousend ouiidh eddounet eknen iferdjan*, quelques gens vinrent créer des jardins.

8° Personne, aucun, aucune, nul, pas un, pas une, pas un seul, pas une seule, *ouala iien* IⵉII:, *ouala iiet* +ⵉII:

IⵉII:·ⵙⵉⵏⵙ: *our d iousi ouala iien*, il n'est venu personne.

9° L'autre (masc.), *oua hadhen* IƎ⁝:, l'autre (fém.), *ta hadhet* +Ǝ⁝+, les autres (masc.), *oui hedhnin* /IƎ⁝:, les autres (fém.), *tchi hedhnin* /IƎ⁝Ɛ

I∃⁞:⊙II *ales oua hadhen,* l'autre homme.
+∃⁞+∃⊐+ⵉII# *izlaf tamet'ta hadhet,* il a épousé l'autre femme.
I∃⊐I/I∃⁞:I#I∃≤: *ouiidh edjdjezen oui hedhnin edjmedhen,* quelques-uns entrèrent les autres sortirent.

10° Rien se rend par *ouala endheren* IO∃II:

IO∃II::OIO: *our edjraouer' ouala endheren,* je n'ai rien trouvé.
IO∃II:·IIO: *our ili ouala endheren,* il ne possède rien.

11° *On* se rend par la troisième personne du pluriel des verbes.

⊙/I:ПI:OI+O: *our t edjriouen der' ianannis,* on ne l'a pas trouvé dans sa maison.
I:OI+O:⊙IIⵉI·:OΦ *ebreken foullas our t edjriouen,* on l'a recherché mais on ne l'a pas trouvé.
ⵉII#:П⊙IIIⵉ/I *ennen foull ales ader' izlaf,* on dit que cet homme est marié.

12° *Un tel, une telle,* se rendent par le mot *mendam* ⊐ПI⊐

13° Le mot *edjdjout,* abondance, grand nombre, sert à raduire la plupart :

O≤/I∂+:/I⊙+ПIⵉ·:O∂I+I *edjdjout n tchirekfin id ettasenin R'at tchin n Aïr,* la plupart des caravanes qui viennent à R'at sont celles de l'Aïr.

14° Moi-même, toi-même, etc., se rendent par le mot *iman* I⊐ âme, personne, suivi des pronoms affixes.

/I⊐·:I *nek imanin,* moi-même.
·:I⊐≤·: *kai imannek,* toi-même.
:/II⊐∃I·:I *nekkenidh iman nener',* nous-mêmes.

15° Voici, voilà, *ouadi* П:; fém. *tadi* П+; pl. *ouidi* П:; pluriel fém. *tchidi* П∂

⁞ПП·:I *nek dider',* me voici.
⁞ПП∃I·:I *nekkenidh dider,* nous voici.
⁞ППП: *ouadi dider',* le voici.
⁞ПП: *ouadi dih,* le voilà.
⁞ПП+ *tadi dih,* la voilà.
⁞ППП: *ouidi dider',* les voici.
⁞ПП: *ouidi dih,* les voilà.
⁞ПП∂ *tchidi dih,* les voilà (fém.).
·:I⊙⊐П: *ouadi amis ennek,* voici ton chameau.
·:IIП+ *tadi illik,* voici ta fille.

Pronoms interrogatifs

1° Qui, se rend par *mi* ⊐ :

I⊙≤П⊐ *mi d iousen,* qui est venu ?
I+:≤∂⊐ *mi tch iouten,* qui l'a frappé ?

2° Que, quoi, *ma* ⊐ :

·I·:⊐ *ma ikna,* qu'a-t-il fait ?
ПO+⊐ *ma tarid,* que veux-tu ?
I≤⊙⊐⊐ *ma imous aian,* qu'est ceci ?

3° A qui, *mi* ⊐ suivi de la particule *s* ⊙ ou *ch* ∂ :

·:I+:O·:ПI#+⊙⊐ *mis touzened akerouat ennek,* à qui as-tu envoyé ton mouton ?
⊙I⊙⊐·#I#∂∂⊐ *mich tch izenza amis ennes,* à qui a-t-il vendu son chameau ?

4° Chez qui, *mi r'our* O:⊐

·⊙IO:⊐ *mi r'our insa,* chez qui a-t-il passé la nuit ?

Ǝ⁝ƎIПIⵊ⊐+O:⊐ *mi r'our temedjened endh ihedh*, chez qui as-tu diné hier soir ?

5° Avec qui, *mi deres* ⊙OП⊐

II·:⊙⊙OП⊐ *mi ders isoukel*, avec qui a-t-il voyagé ?

6° Avec quoi, *mas* ⊙⊐ ou *mach* Ə⊐

+:≤+Ə⊐ *mach tch iouet*, avec quoi l'a-t-il frappé ?

7° Pourquoi, *ma foull* IIⵊ⊐

⊙I⊙⊐⊙O:⊙IIⵊ⊐ *ma foull iser'res amis ennis*, pourquoi a-t-il égorgé son chameau ?

:ПII#ПƎ⊐I+⊙IIⵊ⊐ *ma foull as tedjmedhed azel ader'*, pourquoi sors-tu aujourd'hui ?

---

§ 3. — De la Qualification.

Le dialecte de R'at ne possède pas plus que les autres dialectes berbères de forme fixe pour les adjectifs. On exprime le plus souvent l'idée qualificative :

1° Au moyen de verbes d'état à *conjugaison complète* ou à *conjugaison incomplète*.

a) Verbes qualificatifs a conjugaison complète.

≤⊙⁝ *ihousi*, beau.
+:O··· *ik'k'irouet*, borgne.
⊙·: *ikkous*, chaud.
+OП *idderet*, gras.
ⵣ⊐II *ilmaz'*, maigre.
IO *irin*, malade.
+:П *iddouet*, content.
:II *iloua*, large.
ⵊ# *izzaf*, nu.

Pour avoir le féminin ou le pluriel on conjugue les verbes aux personnes voulues. (Voir la conjugaison des verbes.)

b) Verbes qualificatifs a conjugaison incomplète.

IП# *zeddidj*, pur, propre.
II#Ꞁ *gezzoul*, court.
O···⊐ *mek'k'er*, grand.
ⵊƎ⊙ *set't'af*, noir.
III⊐ *melloul*, blanc.
⊙⊙ⵊ *fesous*, léger.
ПП⊙ *sedid*, mince.

Ces verbes sont employés souvent au singulier et au pluriel avec la forme des participes.

2° Au moyen des adjectifs verbaux :

OƏ: *aouchchar*, âgé.
I⁝I⊐ *amenhoudj*, fou.
:::Ə⊐ *amechh'ih'*, avare.
#IIꞀ# *azeglaz*, astucieux.
IIПⵀI *inebidel*, idiot.
:I⊐I *inemidjer'*, haineux.

3° Au moyen de substantifs.

Je n'ai relevé que deux exemples de cette catégorie.

·O⊐+ *tamara*, riche.
≤···II+ *talek'k'i*, pauvre.

4° Par des périphrases diverses :

≤O⁝·II *ila ihri*, riche (il possède du bien).
⊙IOO:Oⵊ *ifrar' arourinnis*, bossu (son dos est recourbé).
Ǝ≤I⊙IO *irin s'ajioudh*, galeux (il est malade de la gale).
·:IƏ⁝+ *tehi tchinik*, rouillé (il a de la rouille).

5° Au moyen de verbes précédés de la négation.

:II≤O: *our ioulir'*, mauvais (il n'est pas bon).
+O⁝IOO: *our issin haret*, ignorant (il ne sait rien).
+O⊐+IIO: *our ili tamart*, imberbe (il ne possède pas de barbe).

Comparatif et superlatif.

a) Le *comparatif d'égalité* se forme :

1° Au moyen de la particule de comparaison *hound* ПI⁝ qui devient fréquemment *zend* ПI#

·:ⵎ+ll:ⵍl⁝ⵙ⁝+·ⵎ+ll: *oultema tehousi hound oultemak*, ma sœur est aussi belle que ta sœur.

ⵍl#·ⵀlⵟ/ll:ⵍ:l/lⵎ *aman n anou ader' lan t'anbi zend.*

ⵙllⵊ·:lⵍ⁝l/lⵎ *aman n anou ed noukki foulles*, l'eau de ce puits est aussi bonne que celle du puits par où nous sommes passés.

2° A l'aide des verbes d'état ou de qualité être égal, être semblable.

+≤ⵍ#+ll:ⵍlⵔl# *izedjrin idoual ettezdait*, il est haut comme un palmier.

·:lⵀⵀⵍ·ⵍⵜ≤ⵔ···ⵎ:ⵍⵙll *ales ader' mek'k'er iougda d babennek*, cet homme est aussi grand que ton père.

·:ⵔⵍ·ll≤+⁝ⵟ:ⵍ: *ouader' içcohet ioula derek*, celui-ci est aussi fort que toi.

b) Le *comparatif de supériorité* s'exprime :

1° Par les verbes *oudjer* ⵔI, surpasser, dépasser, être supérieur et *ernou* :lⵔ, vaincre, surpasser :

ⵙⵎⵍ:ⵔI++: *R'at toudjer i R'edimes*, R'at est plus grande que R'edamès.

≤ⵔ:/ll:≤lⵔI≤ⵙⵎⵍ:#l# *ezzenzir' d amis ioudjeren i oua illan r'ouri*, j'ai acheté un chameau plus grand que celui que j'avais.

llⵅl≤·lⵔⵟⵎⵙ:ⵍll# *azel ader' semmidh irna i naz'z'el*, aujourd'hui il fait plus froid que hier.

·:lⵔ≤≤·lⵔll#+lⵔ≤ *aiisin itazzel irna i aiis ennek*, mon cheval court plus vite que le tien.

ⵙⵎ+ll:≤·lⵔ+ⵙ⁝+·:l⁝ *hannik tehousi terna i oultmas*, ta femme est plus jolie que sa sœur.

2° Au moyen de la préposition *foull* llⵊ, sur :

·:l:llⵊⵔ···ⵎl/l≤ *iananin mek'k'er foull ouinnek*, ma maison est plus grande que la tienne.

lⵟ⁝:llⵊ#::ⵍ:l *anou ader' ir'ez foull oua hadhen*, ce puits est plus profond que l'autre.

c) On exprime de même le *comparatif d'infériorité* avec le verbe berbère exprimant l'idée inverse :

ⵙ:lllⵊⵔⵟⵎ·+l *enta medhri foull anr'as*, il est plus petit que son frère.

l/lllⵊ#ⵔ·:·:l/l≤ *iananennek kerrouz foull iananin*, ma maison est moins spacieuse que la tienne.

+ⵟ⁝+llⵊ+≤ll#ⵜ:ⵍ+≤ⵍ#+ *tazdait ader' gezzouliet foull ta hadhet*, ce palmier est moins haut que l'autre.

La même idée comparative s'exprime aussi par le mot *doun* lⵍ, sous, au-dessous, moins que.

·:llⵍⵟ:ⵛ *ichaouadh doun ennek*, il voit moins que toi,

/ll:llⵍllⵍⵊⵛ+ⵙⵔI+:ⵍ *der' tedjrest tchifaden doun n aouilen*, en hiver on a moins soif qu'en été.

ⵙlⵊⵔl/lⵍⵔ⁝I+l *enta edj ihri doun n anaradj ennis*, il est moins riche que son voisin.

d) Le *superlatif absolu* se rend par *houllan* /ll⁝, beaucoup, très, fort :

/ll⁝lⵔ···ⵎ+:l·:ⵙ *essouk n R'at imek'k'eren houllan*, le marché de R'at est très grand.

ⵙⵎⵍ:ⵍ+:ⵔIl:···ⵔⵀ *abrek'k'a oua n djir R'at d R'edimes.*

/ll⁝+ⵔI# *zedjret houllan*, le trajet de R'at à R'edamès est très long.

/ll⁝+ⵙ+ⵎ++ll:ⵔⵎⵛ *tchimerouelt tamettesat houllan*, le lièvre est très peureux.

/ll⁝ll:ⵙ *isaoual houllan*, il parle fort bien.

e) On exprime le *superlatif relatif* au moyen des verbes qualificatifs mis au participe et suivis de la préposition *foull* llⵊ

ⵎⵔ:l/l≤ⵍllⵊl≤I≤+l:ⵍ/l≤ *ianan ader' enta ioudjaien foull ed ianan n ar'rem*, cette maison est la plus élevée des maisons de la ville.

ⵏⵙⵏ+·⁝/ⵏⵙ≤ⵍⵍⵊ/ⵍ#++ⵏ⁝ⵎⵙ≤ *aiis ader' enta itazzelen foull iisanin ikit nesen*, ce cheval est le plus coureur de tous mes chevaux.

---

§ 4. — Du Verbe.

L'impératif à la deuxième personne du singulier étant la plus simple expression du verbe, c'est par lui qu'on énonce le radical verbal.

Le nombre de consonnes qui composent ce radical varie généralement de un à cinq, mais les radicaux de trois consonnes sont les plus nombreux :

ⵏ	*en*, dire	√N
#	*az*, dépouiller	√Z
O⁚⁚ⵏ	*enkher*, déchirer	√NKHR
ⵊO·⁚	*ekref*, entraver	√KRF
ⵊⵍ#	*ezlef*, épouser	√ZLF
ⵙ·⁚ⵏ	*enkes*, têter	√NKS
ⴺƐ⁚⁚	*ekhchedh*, abîmer	√KHCHDH
ⵎIOⵀ	*berdjed*, se lever précipitamment.	√BRDJD
ⵎⵎO·⁚	*kermem*, s'accroupir	√KRMM
⁝ⵍ⁝ⵍⵎ	*emler'ler'*, briller	√MLR'LR'

Conjugaison du verbe.

La conjugaison n'admet qu'un seul mode, l'*aoriste* qui exprime généralement l'idée du passé, souvent celle du présent et quelquefois celle du futur. Les diverses modifications de temps s'obtiennent par l'emploi de certaines particules. Employé sans particule l'*aoriste* exprime d'une manière générale le passé.

Conjugaison du verbe edjmedh *sortir à l'impératif.*

ⴺⵎI *edjmedh* (2e pers. masc. et fém. sing.), sors.
+ⴺⵎI *edjmedhet* (2e pers. masc. pl.), sortez.
+ⵎⴺⵎI *edjmedhmet* (2e pers. fém. pl.), sortez.

Aoriste sans particule.

a) Passé.

Conjugaison du verbe edjbes ⵙⵀI. *se ceindre.*

SINGULIER

1re pers. commune.	⁝ⵙⵀI	*edjbeser'.*
2e pers. commune.	ⵎⵙⵀI+	*tedjbesed.*
3e pers. masc.	ⵙⵀI	*idjbes.*
3e pers. fém.	ⵙⵀI+	*tedjbes.*

PLURIEL

1re pers. commune.	ⵙⵀIⵏ	*nedjbes.*
2e pers. masc.	ⵎⵙⵀI+	*tedjbesem.*
2e pers. fém.	+ⵎⵙⵀI+	*tedjbesmet.*
3e pers. masc.	ⵏⵙⵀI	*edjbesen*; -in.
3e pers. fém.	+ⵏⵙⵀI	*edjbesnet.*

Remarques. — 1° Le *r'* ⁝ caractéristique de la première personne du singulier de l'aoriste sans particule devient souvent *k'* ⋯ par renforcement.

+ⵏ⋯O⁝+ⵏ⋯ⵙⵎO·⁚ⵏ+OƐ *tchirout ennek ermesek'ennet er'rik' ennet*, ta lettre, je l'ai prise et lue.

⁝I+⋯ⵏⵙ⁚⁚ⵍⴺ≤ *a içelh'en essanek' it edjer'*, je saurai faire ce qui convient.

2° Les R'atiens aiment l'emploi abusif des sons *a* et *i* dans l'intérieur d'un grand nombre de leurs verbes. Souvent ces sons remplacent la voyelle *e* :

ᑎ#I⊐·:II *elkamanazd*, ils le suivirent, pour *elkemenas d*.
IⵙI:ⵙ *isaouadj asen*, il leur fit supporter, pour *isouedj asen*.
I≤:≤ *iouaien*, ils emportèrent, pour *iouien*.
:ⵙ⊐: *oumiser'*, j'ai essuyé, pour *oumeser'*.
·≤ᑎI *niddiou*, nous allons de compagnie, pour *neddou*.
IⵙIⵙ *sinsen*, ils firent passer la nuit, pour *sensen*.
+:≤ *iouat*, il frappe, pour *iouet*.

b) **Présent.**

L'aoriste exprime souvent le présent, mais c'est ordinairement *le présent absolu*.

Le *présent actuel* s'indique par l'introduction du son *a* avant la dernière articulation du verbe (VIIe f. hab.).

:ⵙƎ *et't'aser'*, je dors.	ⵙƎ *it't'as*, il dort.
:ⵙ⊐O *ermaser'*, je tiens.	ⵙ⊐O *irmas*, il tient.
:⊐·:II *elkamer'*, je suis.	⊐·:II *ilkam*, il suit.
:Ǝ:Ə *echouadher'*, je regarde.	Ǝ:Ə *ichouadh*, il regarde.

En général cette formation ne s'applique qu'aux verbes qui ont un radical de trois consonnes distinctes ou de plus de trois consonnes, et quelques verbes de trois consonnes dont une redoublée comme *et't'es* ⵙƎ

Si le verbe a au radical une ou deux consonnes seulement on emploie la forme d'habitude, VII-VIe f. :

:ⵙII *lasser'*, je m'habille	de	*els*	ⵙII	s'habiller.
:·:Ǝ *çakker'*, je construis	de	*eçek*	·:Ǝ	construire.
:I·: *kanner'*, je fais	de	*eken*	I·:	faire.

AORISTE AVEC PARTICULE.

Futur.

On se sert de la particule *id* ᑎ pour marquer le futur. Comme dans les autres dialectes, cette particule devient *it* + devant *t* + et *in* I devant *n* I :

Conjugaison du verbe ekf ⵊ·:, *donner*.

SINGULIER

1re pers. com.	:ⵊ·:ᑎ	*id* ekfer'.
2e pers. com.	ᑎⵊ·:++	*it* tekfed.
3e pers. masc.	ⵊ·:ᑎ	*id* ikf.
3e pers. fém.	ⵊ·:++	*it* tekf.

PLURIEL

1re pers. com.	ⵊ·:/I	*in* nekf.
2e pers. masc.	⊐ⵊ·:++	*it* tekfim.
2e pers. fém.	+⊐ⵊ·:++	*it* tekfimet.
3e pers. masc.	Iⵊ·:ᑎ	*id* ekfin.
3e pers. fém.	+Iⵊ⊐ᑎ	*it* ekfinet.

Modifications vocaliques.

Dans la conjugaison, le verbe berbère est susceptible de certaines modifications, mais à l'aoriste sans particule seulement. Employé avec une particule du futur, le verbe suit la conjugaison régulière. Il existe cependant certains verbes qui ne subissent aucune modification à l'aoriste sans particule. Ce sont :

1° Tous les verbes ayant plus de deux consonnes au radical qui commencent et finissent par une consonne :

	1re pers. sing.	3e pers. s. m.
I+ⵙⵙ *sesten*, interroger.	:I+ⵙⵙ *sestener'*	I+ⵙⵙ *isesten*.
II·:·: *koukel*, fouler aux pieds.	:II·:·: *koukeler'*	II·:·: *ikoukel*.
+II⊐ *moulet*, embrasser.	:+II⊐ *mouleter'*	+II⊐ *imoulet*.
⊐ⵙⵙ *sousem*, se taire.	:⊐ⵙⵙ *sousemer'*	⊐ⵙⵙ *isousem*.
ⵙO·: *kerres*, tromper.	:ⵙO·: *kerreser'*	ⵙO·: *ikerres*.
ᑎ⁝⊐ *mouhed*, prier.	:ᑎ⁝⊐ *mouheder'*	ᑎ⁝⊐ *imouhed*.

2° Ceux qui commencent par une voyelle prosthétique et se terminent par une consonne :

	1re pers. sing.	3e pers. s. m.
I⊙I *ensedj*, sentir.	:I⊙I *ensedjer'*	I⊙I *insedj*.
I# *ezzedj*, traire.	:I# *ezzedjer'*	I# *izzedj*.
OI·: *ekdjer*, injurier.	:OI·: *ekdjerer'*	OI·: *ikdjer*.
IO⊙ *esredj*, éternuer.	:IO⊙ *esredjer'*	IO⊙ *isredj*.
:⊐ *emmer'*, descendre.	::⊐ *emmer'er'*	:⊐ *immer'*.
IO⁝ *er'rej*, cacher.	:IO⁝ *er'redjer'*	IO⁝ *ir'redj*.
O⁚:I *enkher*, déchirer.	:O⁚:I *enkherer'*	O⁚:I *inkher*.

Les verbes qui subissent des modifications à l'aoriste sans particule comprennent deux groupes :

a) *Verbes à modifications externes*;
b) *Verbes à modifications internes.*

a) *Verbes à modifications externes.*

1° Modification initiale.

Les verbes commençant par un *a* non prosthétique changent ce son en *ou* à toutes les personnes de l'aoriste sans particule :

	1re pers. sing.	3e pers. s. m.
⊙⊐ *ames*, essuyer.	:⊙⊐ *oumeser'*	⊙⊐≤ *ioumes*.
⊐O *arem*, goûter.	:⊐O *ouremer'*	⊐O≤ *iourem*.
⊐I *adjem*, puiser de l'eau.	:⊐I *oudjemer'*	⊐I≤ *ioudjem*.
⊙II *ales*, recommencer.	:⊙II *ouleser'*	⊙II≤ *ioules*.
⁝ *aher'*, piller.	:⁝ *ouher'er'*	⁝≤ *iouher'*.
ⵣI *adjez'*, garder.	:ⵣI *oudjez'er'*	ⵣI≤ *ioudjez'*.

2° Modifications finales.

Les verbes d'une seule syllabe ayant une ou deux consonnes au radical font suivre ce radical du son *i* à la première et à la deuxième personne du singulier, et du son *a* à toutes les autres.

	1re pers. sing.	3e pers. s. m.
ⵣ *ez'z'*, planter.	:ⵣ *ez'z'ir*	·ⵣ *iz'z'a*.
I *edjdj*, pétrir.	:I *edjdjir'*	.I *idjdja*.
Π *edd*, piler.	:Π *eddir'*	·Π *idda*.
⊙II *els*, se vêtir.	:⊙II *elsir'*	·⊙II *ilsa*.
·:∃ *eçek*, bâtir.	:·:∃ *eçkir'*	··:∃ *içka*.
⌶·: *ekf*, donner.	:⌶·: *ekfir'*	·⌶·: *ikfa*.
:I *enr'*, tuer.	::I *enr'ir'*	·:I *inr'a*.

Les verbes terminés par *ou* suivent la même règle :

	1re pers. sing.	3e pers. s. m.
:⊙⊐⊙ *smessou*, faire mouvoir	:⊙⊐⊙ *smessir'*	·⊙⊐⊙ *ismessa*.
:ΠI⊐⊙ *smendou*, terminer.	:ΠI⊐⊙ *smendir'*	·ΠI⊐⊙ *ismenda*.
:Ɛ *echou*, boire.	::Ɛ *echouir'*	·:Ɛ *ichoua*.

3° Modifications initiales et finales.

Elles affectent :

Les verbes d'une seule consonne, qui commencent par un *a* non prosthétique :

O *ar*, ouvrir	:O *ourir'*	·O≤ *ioura*.
⊙ *as*, venir	:⊙ *ousir'*	·⊙≤ *iousa*.
# *az*, dépouiller.	:# *ouzir'*	·#≤ *iouza*.
∃ *adh*, replier.	:∃ *oudhir'*	·∃≤ *ioudha*.

b) *Verbes à modifications internes.*

A l'intérieur d'un mot, le son *a* devient *ou* à l'aoriste sans particule :

	1re pers. sing.	3e pers. s. m.
ⵣII *ellaz'*, avoir faim.	:ⵣII *ellouz'er'*	ⵣII *illouz'*.
Π⌶ *effad*, avoir soif	:Π⌶ *effouder'*	Π⌶ *iffoud*.
⊙·: *oukas*, être en colère	:⊙·: *ekkouser'*	⊙·: *ikkous*.

Quelquefois c'est le son *i* à l'intérieur d'un verbe qui devient *ou* :

	1re pers. sing.	3e pers. s. m.
||·:⊙ *sikel*, voyager.	:||·:⊙ *essoukeler'*	||·:⊙≤ *issoukel.*

Les verbes terminés par *i* intercalent le son *a* avant cet *i* à l'aoriste conjugé sans particule :

	1re pers. sing.	3e pers. s. m.
≤II *effi*, verser de l'eau.	:≤II *effaier'*	≤II *iffai.*
≤:I *edjoui*, oindre.	:≤:I *edjouaier'*	≤:I *idjouai.*
≤ƆI *edjmi*, chercher.	:≤ƆI *edjmaier'*	≤ƆI *idjmai.*
≤+OO *serti*, mêler.	:≤+OO *sertaier'*	≤+OO *isertai.*
≤I: *oudji*, refuser.	:≤I: *oudjaier'*	≤I: *ioudjai.*
≤ƆX *ez'mi*, coudre.	:≤ƆX *ez'maier'*	≤ƆX *iz'mai.*

Cette règle n'est cependant pas générale et la plupart du temps elle n'est pas observée dans un grand nombre de verbes.

Du Participe.

Le participe prend les genres et les nombres comme dans es dialectes touareg.

Le masculin singulier, s'obtient en ajoutant *n* à la troisième personne du prétérit masculin :

IO: *ir'redj*, il a caché.	|IO: *ir'redjen*, ayant caché.
IO⊙ *isredj*, il a éternué.	|IO⊙ *isredjen*, ayant éternué.
ƎΦ *ibedh*, il a percé.	|ƎΦ *ibedhen*, ayant percé.
Ɔ·:|| *ilkem*, il a suivi.	|Ɔ·:|| *ilkemen*, ayant suivi.

Le féminin singulier s'obtient en suffixant un *t* + à la troisième personne du prétérit féminin :

IIO·:+ *tekref*, elle a entravé.	+IIO·:+ *tekrefet*, ayant entravé.
I#+ *tezzedj*, elle a trait.	+I#+ *tezzedjet*, ayant trait.
+||Ɔ+ *temoulet*, elle a embrassé.	++||Ɔ+ *temouletet*, ayant embrassé.

Le pluriel des deux genres se forme en ajoutant la terminaison *in* du pluriel comme pour les substantifs :

/|OI·: *ikdjerenin*, ayant injurié (mas. et fém.).
/|OO·: *ikerresenin*, ayant trompé (masc. et fém.).

Emploi des participes.

On emploie les participes lorsque, en français, le verbe se trouve sous l'influence d'un pronom ou adjectif relatif ou interrogatif :

ƎO·:ƆΠƎ⁝O:Π|O|·O *iri insen daous ihedh id imouksedh*, celui qui y passe la nuit éprouve des frayeurs.

+OΦ:+++:IΦƆ *tchibedjaout ta ter'beret*, la jument qui rue.

O|:Ǝ||≤X#ΠII#Ɔ+|ƎX:ΠƎ|I:ƆΠ: *aouadem oua idjen adhou ader' iz'z'idhen i temezdjidja id iziz'edh ialla adhounnis*, que Dieu parfume l'haleine de la personne qui a répandu dans la mosquée une si bonne odeur.

/|≤|O||:IO:ΠO||/|O·|≤ΦƆ|OƆ+|+O⁝:Π: *ouader' haret enta imousen moubaina isinin ales ader' ourdjer' ales n ianan*, c'est cette chose qui prouve que cet homme n'est pas le maître au logis.

|:OIƆ *ma idjraouen*, que s'est-il passé ?

/|O···Ɔ⁝+:||·:||·:Π# *izdekkel Kil R'at ouh' mouk'k'ernin*, il rassembla les Kil R'at, ceux qui étant grands (notables).

Modification de l'idée verbale.

Les formes dérivées employées pour exprimer les idées transitive, passive, réciproque, ou pour indiquer la transi-

tion à un état, l'habitude, la fréquence, la persévérance dans l'action, sont les mêmes que dans les autres dialectes touareg, avec les mêmes particularités phonétiques :

Ire FORME. — Elle indique l'idée factitive et s'obtient en préfixant un *s* au radical :

O·:I *enker*, se lever.	O·:Iⵙ *senker*, faire lever.
ⵙ·:I *enkes*, têter.	ⵙ·:Iⵙ *senkes*, faire têter.
II *edjen*, s'agenouiller.	IIⵙ *sedjen*, faire agenouiller.
·:O:: *ekhrek*, disparaître.	·:O::ⵙ *sekhrek*, faire disparaitre.
Ǝ⁝ *ehedh*, jurer.	Ǝ⁝ⵙ *sehedh*, faire jurer.

La plupart des verbes commençant par un *a* non prosthétique changent généralement cet *a* en *i* à la forme factitive :

⊐O *arem*, goûter.	⊐Oⵙ *sirem*, faire goûter.
ⵙ⊐ *ames*, essuyer.	ⵙ⊐ⵙ *simes*, faire essuyer.
Oⵀ *aber*, bouillir.	Oⵀⵙ *siber*, faire bouillir.
ⵤI *adjez'*, surveiller.	ⵤIⵙ *sidjez'*, faire surveiller.

Lorsque le verbe renferme une des dentales *ch* Ɔ, *tch* Ɔ, *s* ⵙ, *dj* I, l'*s* caractéristique de la forme devient souvent *ch* par analogie :

Ɔ *etch*, manger.	ƆƆ *chetch*, nourrir.
Ǝ⊐I *edjmedh*, sortir.	Ǝ⊐IƆ *chedjmedh*, faire sortir.
:ⵙ *esouou*, boire.	:ƆƆ *chechouou*, faire boire.

Le changement de l'*s* caractéristique de la forme en *z* est également assez fréquent lorsque le verbe renferme la dentale *z* # ou *z'* ⵤ :

#⊐·: *ekmez*, se gratter.	#⊐·:# *zekmez*, gratter.
ⵟII# *ezlef*, se marier.	ⵟII## *zezlef*, faire marier.
#⁝ *ahez*, s'approcher.	#⁝# *zihez*, rapprocher.
ⵤ⊐II *elmez'*, être maigre.	ⵤ⊐II# *zelmez'*, amaigrir.

Un certain nombre de verbes ayant deux consonnes au

radical intercalent souvent le son *ou* entre ce radical et la lettre caractéristique de la forme :

:⊐ *emmer'*, descendre.	:⊐ⵙ *soummer'*, faire descendre.
#I *edjez*, entrer.	#I# *zoudjez*, faire entrer.
IƎ *edhedj*, être fatigué.	IƎ# *zoudhedj*, fatiguer.

IIe FORME. — *a*) Caractérisée par un *m* préfixe. Elle marque l'idée passive ou neutre. De même que pour la première forme, le *a* initial de certains verbes se change en *i*. On trouve aussi le son *ou* intercalé entre le *m* caractéristique de la forme et le radical verbal :

O *ar*, ouvrir.	O⊐ *imir*, il a été ouvert.
O::I *enkher*, déchirer.	O::I⊐ *imounkher*, il a été déchiré.
Ǝ·:I *enkedh*, couper.	Ǝ·:I⊐ *imounkedh*, il a été coupé.
⁝ *aher'*, piller.	⁝⊐ *imiher'*, il a été pillé.
≤⊐ⵤ *ez'mi*, coudre.	≤⊐ⵤ⊐ *imez'mi*, il a été cousu.

IIe FORME. — *b*) Cette forme qui exprime uniquement l'idée de réciprocité s'obtient en préfixant à la racine la syllabe *mn* vocalisée en *emin* :

Ǝ:Ɔ *echouedh*, regarder.	I⊐:ƆI⊐ *eminechouadhen*, ils se sont regardés.
⊐·:II *elkem*, suivre.	I⊐·:III⊐ *eminelkamen*, ils se sont suivis.
OI·: *ekdjer*, injurier.	IOI·:I⊐ *eminekdjaren*, ils se sont injuriés.
≤O# *ezri*, éviter qn.	I≤O#I⊐ *eminezraien*, ils se sont évités.
IO *aredj*, avoisiner.	IIOI⊐ *eminaradjen*, ils sont devenus voisins.
II⁝ *ehel*, être en face de qn.	/II⁝I⊐ *eminehalen*, ils se sont placés en face l'un de l'autre.
:I *enr'*, tuer.	I:/I⊐ *eminenar'en*, ils se sont combattus.

III[e] FORME. — Cette forme qui marque l'idée passive s'obtient en préfixant à la racine la syllabe *tou* :

IO: *er'redj*, cacher.	IO:+ *itour'redj*, il a été caché.
OI·: *ekdjer*, insulter.	OI·::+ *itouekdjer*, il a été insulté.
II·:+ *etkel*, soulever.	II·:+:+ *itouetkel*, il a été soulevé.
ΞO·: *ekref*, entraver.	ΞO·:+ *itoukref*, il a été entravé.
O·:+ *etker*, remplir.	O·:++ *itoutker*, il a été rempli.
#ΞII *elmez*, avaler.	#ΞII:+ *itouelmez*, il a été avalé.
IΠ *eddedj*, piquer.	IΠ:+ *itoueddedj*, il a été piqué.

V[e] FORME[1]. — Elle marque la durée, l'habitude, la fréquence et s'obtient en préfixant un *t* à la forme simple :

O+ *etter*, invoquer.	O++ *tatter*, invoquer habituellement.
I *edj*, faire.	I+ *tadj*, faire habituellement.
⊙I *ennes*, ronger.	⊙I+ *tannes*, ronger habituellement.
ΞO *arem*, goûter.	ΞO+ *tarem*, goûter habituellement.
I *en*, dire.	IЭ *tchin*, dire habituellement.
⁞ *aher'*, piller.	⁞+ *taher'*, piller habituellement.
IIΞ *amel*, vanter.	IIΞ+ *tamel*, vanter habituellement.

A cette forme on peut rattacher celle obtenue par l'adjonction d'un *t* suffixé au verbe avant les désinences de la conjugaison et qui exprime d'une manière générale l'idée de « devenir ».

:IIƎIO *sidjadheler'*, je suis boiteux.	:+IIƎIO *sidjadhelter'*, je suis devenu boiteux.
:III *elloulir'*, je suis de condition libre.	:+III *ellouleter'*, je suis devenu libre.

Le dialecte de R'at possède un grand nombre de verbes qui ont cessé d'être employés à la forme simple et qui ne se rencontrent qu'avec cette formation :

1. La IV[e] forme kabyle manque en touareg et dans le dialecte de R'at.

+ΞΠ·: *kedemet*, pincer,	en Taïtoq, forme simple. ΞΠ·: *kedem*.
+I:Π⊙ *sidaouenet*, converser.	chez les Isak'k'amaren, f. s. I:Π⊙ *sidaouen*.
+ΞOI *djerfet*, s'agenouiller,	en Taïtoq, forme simple. ΞOI *djeref*.
+Φ:: *khoubet*, humer, boire à petits coups.	en Taïtoq, forme simple. Φ: *r'oub*.

Les verbes de cette catégorie ne peuvent être connus que par l'usage; beaucoup sont des verbes d'état. Ils ne renferment pas toujours l'idée de « devenir ».

VI[e] FORME. — Elle s'obtient en redoublant la seconde articulation du radical :

ΞO·: *ekref*, entraver.	ΞO·: *kerref*, entraver habituell.
ƎO·: *ekredh*, racler.	ƎO·: *kerredh*, racler habituell.
OΦ: *er'ber*, ruer.	OΦ: *r'ebber*, ruer habituell.
O::I *enkher*, déchirer.	O::I *nekhkher*, déchirer habit.
:II *endjou*, rugir.	:II *nedjdjou*, rugir souvent.

VII[e] FORME. — Elle s'obtient en intercalant le son *a* avant la dernière radicale. Rarement elle est employée avec la forme simple : on la trouve le plus souvent avec les formes dérivées auxquelles elle ajoute l'idée d'habitude, d'énergie ou d'intensité.

I#O# *zebzedj*, mouiller.	I#Φ# *zebzadj*, mouiller hab.
Ǝ:Э *echouedh*, regarder.	Ǝ:Э *chaouadh*, regarder hab.
ΠΞII⊙ *selmed*, enseigner.	ΠΞII⊙ *salmad*, enseigner hab.
ƎΞI⊙ *sedjmedh*, faire sortir.	ƎΞI⊙ *sadjmadh*, faire sortir hab.
I+⊙⊙ *sesten*, interroger.	I+⊙⊙ *sastan*, interroger hab.

VIII[e] FORME. — Cette forme qui est analogue par le sens à la précédente, s'obtient en intercalant un *i* ou un *ou* avant la dernière radicale du verbe.

⊐⊓I *noudem,* sommeiller. ⊐⊓I+ *tnoudoum,* sommeiller hab.
⊓⁝⊐ *mouhed,* prier. ⊓⁝⊐+ *tmouhoud,* prier hab.
O::Iⵙ *sounkher,* ronfler. O::Iⵙ *sounkhour,* ronfler hab.
ⵙⵣIⵙ *sounfes,* respirer. ⵙⵣIⵙ *sounfous,* respirer hab.
+#⊓I⁝+ *tehendouzet,* railler. +#⊓I⁝+ *tehendouzout,* railler hab.

La IXe forme marquée par la suffixation du son *a* à la forme simple et la Xe forme caractérisée par un *i* ou bien un *ou* suffixe, sont d'un emploi très rare. On ne les rencontre qu'avec les formes dérivées.

:ƆƆ *chechou,* faire boire. ·:ƆƆ *ichachoua,* il fait boire hab.

Conbinaison des formes.

Ces dix formes principales peuvent se combiner dans certains cas et donner naissance à des *formes dérivées secondaires* qui réunissent les significations particulières de chacune d'elles.

Voici les plus usitées de ces formes combinées :

Réunion des formes II et I. Passif de factitif.
— — I et II *b*. Factitif de réciprocité.
— — II *b* et I. Réciprocité de factitif.
— — VI et I. Habitude de factitif.
— — VII et I — —
— — VIII et I — —
— — VII et II. Habitude du passif.
— — V et III — —
— — V et II *b*. Habitude de réciprocité.

De la Négation.

La négation s'exprime en mettant la particule *our* O: devant le verbe :

⊓⁝⊐+O: *our itmouhoud,* il ne prie pas.
I⊐O: *our imoun,* il n'est pas connu.
II·::#I+IO·:I *nek our in tedjezer' akal,* moi, je ne pénètre pas dans la ville.
ⵙ≤·IIⵙ⊐·IIO: *our ili amis ouala aiis,* il ne possède ni chameau ni cheval.
II∃⊐:⊓I+:O: *our eouiten der' amadhal,* ils n'ont pas labouré la terre.

Pour donner à la proposition le sens d'une négation absolue, on fait suivre le verbe du mot +O⁝, rien :

+O⁝⊐∃ⵙ·:+O: *our teksoudhem haret,* ne craignez rien.
+O⁝:OIO: *our idjriou haret,* il n'a rien trouvé.
+O⁝·IIO: *our ili haret,* il ne possède rien.
+O⁝+Ⲫ⊓O: *our iddoubet haret,* il ne peut rien.
+O⁝·:O::OO: *our isekhrek haret,* il n'a rien perdu.

Le son *a* qui se rencontre à la dernière syllabe de certains verbes, se change généralement en *i* lorsque le verbe est employé avec la négation :

ⵣO#IⵣI·: *ekfan azref,* ils ont donné de l'argent.
ⵣO#IⵣI·:O: *our ekfin azref,* ils n'ont pas donné d'argent.
I⊐:Ɔ *ichoua aman,* il a bu de l'eau.
I⊐:ƆO: *our ichoui aman,* il n'a pas bu de l'eau.
+O:+·O:≤ *ioura taouart,* il a ouvert la porte.
+O:+·O:≤O: *our iouri taouart,* il n'a pas ouvert la porte.
ⵙ≤IIⵣI:≤⊓·O *ira id iaouen foull aiis,* il a voulu monter à cheval.
ⵙ≤IIⵣI:≤⊓·OO: *our iri id iaouen foull aiis,* il n'a pas voulu monter à cheval.

De l'Interrogation.

L'interrogation s'obtient :
1° Par la simple intonation :

⁝OI⁚·⁚ƎIⵙ+ *tessanem akaouen arir'*, savez-vous ce que je désire de vous ?
·⁚IⵙƎП≾⁚Ә *tchiouied amis ennek*, as-tu amené ton chameau ?

2° Par la locution *mir' kela* ‖·⁚⁚Ǝ, ou non, qui s'énonce après le verbe.

‖·⁚⁚ƎⵙI‖⁚ⵙ *isioulas mir' kela*, lui a-t-il parlé ?
‖·⁚⁚Ǝ‖·⁚ⵙ *isoukel mir' kela*, est-il parti en voyage ?
‖·⁚⁚ƎⵙIⵙƎI#I# *izenzin amis ennes mir kela*, a-t-il vendu son chameau ?

On emploie aussi la locution *mir' anemir*, ou pas encore.

OƎI⁚ƎПⵙ≾ *iousid mir' anemir*, est-il venu ?
OƎI⁚ƎПƎƎI *idjmedhed mir' anemir*, est-il sorti ?

Manière de rendre l'idée passive.

L'idée passive se rend :
1° Par certaines *formes dérivées*, la IIe ou la IIIe.

Ǝ·⁚IƎ *imounkedh*, il a été coupé.
⁝⁝Ǝ *imiher'*, il a été pillé.
IП⁚+ *itoueddedj*, il a été piqué.
ⵋO·⁚+ *itouekref*, il a été entravé.

2° Au moyen du verbe primitif conjugué au *présent actuel*.

IOⵋ *ifran*, il a été rasé.
ƎOⵋ *ifradh*, il a été balayé.
+⁚ *iouat*, il a été frappé.
O·⁚+ *itkar*, il a été rempli.

3° Par la *troisième personne du pluriel des verbes* :

ⵙI/I≾+П+I⁝I *enr'ant dat ianannis*, il a été tué devant sa maison.
ⵙƎ+I⁚OI *edjraouent it't'as*, il a été trouvé endormi.

De l'idée d'existence.

Le verbe exprimant l'idée d'existence est *illi* ·‖, qui se conjugue comme en touareg :

⁝‖ *ellir'*, j'existe, je suis, j'ai existé, je fus.
П‖+ *tellid*, tu es.
·‖ *illa*, il est, etc.
⁝‖П *id ellir'*, je serai.
П‖+ *ittellid*, tu seras.
≾‖П *id illi*, il sera, etc.
/‖ *illan*, étant, ayant été.
+⁚‖Ә *tchilaout*, existence.

Si le verbe « être » indique une idée d'état, de position, de condition, on le rend par le verbe *emous* ou *oumas* ⵙƎ
IƎƎӘ⁚IO⁚ⵙƎI+IПƎI·⁚I *nekkenidh eddounet a nemous ourdjer' tchidhoudhin*, nous, nous sommes des hommes et non des femmes.
⁝Пⵙ‖ⵙƎƎ *ma imous ales ader'*, quel est cet homme ?
I≾ⵙƎƎ *ma imous aian*, qu'est cela ?
‖·⁚I‖·⁚IƎ⁚ⵙƎ/I·⁚I *nekkounan amouser' amenoukal n akal*, je serai l'amenoukal du pays.

On retrouve encore l'idée du verbe « être » dans les verbes *eh* ⁝, être dans, et *ouar* O⁚, être sur.

/I+ⵋI≾П#+++/I⁝+⁝ *R'at hanentet tezdain edjdjoutenin*, R'at sont dans elle beaucoup de palmiers ; il y a beaucoup de palmiers à R'at.
I⁝Ә+⁚IⵙI+I⋯O⁝⁝П+OӘ *tchirout ader' er'rik'ennet essener'*

aoua tetch ihen, j'ai lu cette lettre et sais ce qu'il y a dans elle (ce qu'elle renferme).

·:ƎO:≤ *iouar achek*, il est sur un arbre.

De l'idée de possession.

L'idée de possession se rend :

1° Par le verbe *el* II, posséder, dont la conjugaison est la même qu'en touareg :

:II *lir'*, j'ai.	·III *nela*, nous avons.
⊓II+ *telid*, tu as.	⊐II+ *telam*, vous avez.
	+⊐II+ *telamet*, vous avez (fém.).
·II *ila*, il a.	/II *lan*, ils ont.
·II+ *tela*, elle a.	+III *lanet*, elles ont.
:II⊓ *ideler'*, j'aurai.	III *innel*, nous aurons.
⊓II+ *itteled*, tu auras.	⊐II+ *ittelem*, vous aurez.
	+⊐II+ *ittelemet*, vous aurez (fém.).
II≤⊓ *id iel*, il aura.	/II⊓ *id elen*, ils auront.
II+ *ittel*, elle aura.	+/II⊓ *id elnet*, elles auront.
/II *illan*, ayant, possédant.	

2° Par la préposition *r'our* O:, chez, que l'on fait suivre des pronoms personnels affixes. C'est la construction arabe عندي, عندك, etc., mais dans le dialecte de R'at elle est d'un emploi peu fréquent.

Place des pronoms régimes du verbe.

Les règles sont les mêmes que dans les autres dialectes. Lorsque le verbe n'est précédé d'aucune particule les pronoms affixes se placent après lui, mais quand le verbe est sous l'influence d'une particule les pronoms régimes se placent entre cette particule et le verbe. S'il y a deux pronoms, dont l'un est régime direct et l'autre régime indirect, le régime indirect se place toujours le premier :

≤+II⊐≤ *imoulet i*, il m'a embrassé.
≤·:+: *iouet ki*, il t'a frappé.
+I···O: *er'rik'ennet*, je l'ai lue.
⊙⊐I:O·::≤ *iouker aouen amis*, il vous a volé un chameau.
·≤·:+I⊙ƎI·: *ikfasen takaia*, il leur a donné du pain.
++⊙O·::≤ *iouker as tet*, il me l'a volée.
++≤⊙·: *ikkes i tet*, il me l'a enlevée.
+:≤ƎƎ⊐ *mach tch iouet*, avec quoi l'a-t-il frappé ?
I+:≤Ǝ⊐ *mi tch iouten*, qui l'a frappé.
+≤ƎI:II:OIIO::⊓I≤I/I⊙O:⊐⊓⊐ *madam our asen nedji ainder' our inedjrou eldâfiet*, tant que nous ne leur aurons pas fait cela, nous n'aurons pas la paix.
⊐II⊙I++I⊙⊓·: *koud asen tet nesellem*, si nous la leur avions abandonnée.
≤:≤ƎI⊙O: *our asen tch iouyi*, il ne le leur a pas laissé.

Verbes qualificatifs.

Ces verbes qui marquent les couleurs et les qualités ont comme anomalies :

1° La suppression totale des préfixes ;

2° La terminaison *t* donnée à la troisième personne du singulier féminin ;

3° L'absence de conjugaison au pluriel de l'aoriste sans particule.

:IIII⊐ *mellouler'*, je suis blanc.
⊓IIII⊐ *melluled*, tu es blanc, blanche.
IIII⊐ *melloul*, il est blanc.
+IIII⊐ *melouliet*, elle est blanche.

Au pluriel on emploie la forme participale pour les deux genres et les trois personnes.

I/IIII⊐ *imelloulenin*.

La deuxième personne du pluriel admet l'emploi des verbes qualificatifs à l'aoriste sans préfixes.

ⵎⵙⵔⵏⴹⵏ∴ *kaouanidh derousem*, vous êtes peu nombreux.

Mais l'emploi de la forme participiale est plus général même pour les diverses personnes du singulier.

Voici la liste de quelques verbes qualificatifs :

ⴹⴱⵍ *lebbidh*, être fade.
ⵊⴷⵣ *zeddidj*, être propre.
ⴷⴷⵙ *sedid*, être mince.
ⴼⴹⵙ *set't'af*, être noir.
ⵖⵔ *arar'*, être jaune.
ⵔ⋯ⵎ *mek'k'er*, être grand.
ⵍⵣⴳ *gezzoul*, être court.
ⵉⵣ *ez'z'ai*, être lourd.

Noms d'action

Les noms d'action sont des substantifs abstraits qui expriment l'état ou l'action indiquée par le verbe sans relation avec le sujet ou le temps. Ils ont la forme féminine ou masculine et peuvent, suivant leur formation, se diviser en classes principales et classes secondaires[1].

I. — La première forme principale qui est identique au radical du verbe n'est pas usitée à R'at. Elle a donné naissance à une forme secondaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* ou d'un *tch* :

ⵏⵓ *iouen*, se rassasier.	ⵜⵏⵓ *tchiouent*, satiété.
ⵔⵖⵎ *emr'er*, vieillir.	ⵟⵖⵎⵜ *temr'ert*, vieillesse.

1. La classification adoptée est celle de M. René Basset, *Études sur les dialectes berbères*, p. 155. Cet ouvrage donne le classement méthodique des noms d'action de tous les dialectes berbères étudiés jusqu'à ce jour.

ⵏⴽ *akoun*, admirer.	ⵜⵏⴽⵜ *takount*, admiration.
ⴽ⋯ *ouk'k'ou*, vomir.	ⵜⴽ⋯ⵜ *touk'k'out*, vomissement.

II. — La deuxième forme s'obtient en préfixant un *a* au radical :

ⵏⴹⵙ *sidhen*, compter.	ⵏⴹⵙ *asidhen*, compte.
ⵏⵜⵙⵙ *sesten*, interroger.	ⵏⵜⵙⵙ *asesten*, interrogation.
ⵎⵣ *z'oum*, jeûner.	ⵎⵣ *az'oum*, jeûne.
ⵜⴽⴱ *biket*, s'embusquer.	ⵜⴽⴱ *abiket*, embuscade.
ⵔⵙⵙ *siser*, diminuer.	ⵔⵙⵙ *asiser*, diminution.

Les formes secondaires usitées sont les suivantes :

1° Préfixation et suffixation d'un *t* :

ⵊⵣ *ez'zedj*, traire.	ⴽⵣⵜ *taz'z'ek*, action de traire.
ⵔⴹⵣ *z'idher*, patienter.	ⵟⴹⵣⵜ *taz'idhert*, patience.
ⴹⵔⴼⵙ *sefredh*, faire balayer.	ⴹⵔⴼⵙⵜ *tasefret'*, balai.

2° Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

ⵉⵎⵣ *ez'mi*, coudre.	ⵉⵎⵣ *az'amai*, couture.
ⵍⴱⵎ *embel*, enterrer.	ⵍⴱⵏ *anabal*, enterrement.
ⵍⴱⴷ *edbel*, ourler.	ⵍⴱⴷ *adabal*, ourlet.
ⴹⴽⵏ *enkedh*, entailler.	ⴹⴽⵏ *ankadh*, entaille.
ⵉⵍⵣ *ezli*, être différent.	ⵉⵍⵣ *azalai*, différence.

3° Intercalation d'un *ou* avant la dernière radicale.

ⴼⵍⵣ *ezlef*, se marier.	ⴼⵍⵣ *azlouf*, mariage.
ⵊⵊⴱ *ebdjedj*, être humide.	ⵊⵊⴱ *abdjoudj*, humidité.
ⴹⵔⴽ *ekred*, empaqueter.	ⴹⵔⴽ *akerroud*, paquet.
ⴹⵎⵊ *edjmedh*, sortir.	ⴹⵎⵊ *adjmoudh*, sortie.
ⵊⴹ *edhedj*, être fatigué.	ⵊⴹ *adhoudj*, fatigue.

Cette forme donne naissance à une forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* :

ⵍⵀ *ehel*, être courageux.	ⵜⵍⵀⵜ *tahoulet*, courage.

4° Addition d'un *ou* à la fin du radical :

ʘIIʘ *sels*, habiller. :ʘIIʘ *aselsou*, habillement.

5° Intercalation d'un *i* avant la dernière radicale :

IIΠI *edjdel*, chasser. IIΠI *adjedil*, chasse.

Forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* :

OI·: *ekdjer*, injurier. ⊞I·:+ *takedjdjirt*, injure.
OΦ: *er'ber*, ruer. ⊞Φ:+ *tar'ebbirt*, ruade.
Oʘ: *er'ser*, être à l'amende. ⊞ʘ:+ *tar'asirt*, amende.
ʘO·: *kerres*, tromper. +⊡O·:+ *takerrist*, tromperie.

6° Suffixation de *i* :

+Ə *chit*, accroître. ≤ƏƏ *achitchi*, accroissement.
:II *djedjou*, charger. ≤II *adjedji*, chargement.

Forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* :

O: *er'er*, appeler. +O:+ *tar'erit*, appel.
ℶ··· *ek'k'im*, séjourner. +ℶ:+ *tar'imit*, séjour.

III. — La troisième forme est caractérisée par la préfixation d'un *ou* :

I:l *enhedj*, être fou. I:l *ounhedj*, folie.

1° Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale :

#ℶ·: *ekmez*, démanger. #ℶ·: *oukmaz*, démangeaison.

Forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* :

IOʘ *esredj*, éternuer. ·:Oʘ+ *tousrak*, éternuement.

2° Intercalation d'un *ou* avant la dernière radicale :

ℶII *ellef*, divorcer. ℶII *oullouf*, divorce.
II+ *ettel*, panser. II+ *outtoul*, pansement.

IV. — La quatrième forme principale, qui consiste à préfixer le son *i* au radical, n'est pas usitée, on ne rencontre que ses formes secondaires :

1° Préfixation et suffixation d'un *t* ou d'un *tch* :

O# *ezzar*, commencer. +O#Ə *tchizaret*, commencement.
:I# *zedjdjar'* rouge. +:I#Ə *tchizedjdjer't*, rougeur.

2° Intercalation d'un *ou* avant la dernière radicale :

:ℶ *emmer'*, descendre. :ℶ *immour'*, descente.
#I *edjez*, entrer. #I *idjouz*, entrée.
ℶ# *ezzef*, être nu. ℶ# *izouf*, nudité.

3° Il n'existe pas de forme secondaire par addition d'un *ou* après la dernière radicale ; mais on peut considérer comme forme tertiaire dérivée de celle-ci, celle où la syllabe *aou* est ajoutée à la racine avec *t* ou *tch* préfixe et suffixe :

I *edjdj*, pétrir. +:IƏ *tchidjdjaout*, action de pétrir.
≤ *éii*, abandonner. +:≤Ə *tchiiaout*, abandon.
·II *ili*, exister. +:IIƏ *tchilaout*, existence.
I *en*, dire. +:IƏ *tchinaout*, action de dire.

4° Intercalation d'un *i* avant la dernière radicale :

+·: *eket*, mesurer. +·: *ikit*, mesurage.
+Φ *ebet*, circoncire. +Φ *ibit*, circoncision.

Forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* ou *tch* :

IT *eggej*, vacciner. +ITƏ *tchiggijt*, vaccination.
ʘ··· *ek'k'es*, applaudir. +⊡···Ə *tchik'k'ist*, applaudissement.
O+ *etter*, prier (Dieu). ⊞+Ə *tchittirt*, prière.

5° Addition d'un *i* après la dernière radicale.

I *edj*, faire. ≤I *idji*, action de faire.

V. — La cinquième forme principale, caractérisée par le

redoublement de la seconde articulation du radical, n'existe pas dans le dialecte. Ses formes dérivées sont assez rares :

1° Intercalation d'un *a* avant la dernière radicale.

||# *azel*, courir. ||# *azzal*, course.

2° Forme tertiaire par la préfixation et la suffixation d'un *t* :

Ǝ: *aouedh*, être pubère, arriver (à la puberté). ƎT+ *taggat*, puberté.

VI. — La sixième forme est caractérisée par la préfixation de *an* et l'intercalation d'un *a*, d'un *i* ou d'un *ou* avant la dernière radicale :

ƎOⵊ *efredh*, balayer. ƎOⵊ| *anefredh*, balayage.
·:+ⵊ *eftek*, déchirer. ·:+ⵊ| *aneftouk*, déchirure.

On peut rattacher à cette forme les noms d'actions en *am* ou en *im* préfixe :

:# *ezzer'*, camper. :#ᑐ *amezzar'*, campement.
O *er*, désirer. ≤Oᑐ *imari*, désir.

Formes tertiaires.

Oᑎ *edder*, vivre. ⊞ᑎᑐ+ *tameddourt*, vie.
≤: *ar'i*, pendre. +≤:ᑐ+ *tamar'ait*, pendaison.
:# *ezzer'*, habiter. ···#ᑐ+ *tamezzouk'*, habitation.

VII. — La septième forme s'obtient en préfixant un *t* ou *tch* qui peut être vocalisé en *a*, *ou*, *i* :

Ǝ:Ͽ *echouedh*, regarder. Ǝ:ϿϿ *tchichouedh*, action de regarder.

Formes secondaires.

1° Addition d'un *a* à la fin du radical :

O·: *aker*, voler. ·O·:Ͽ *tchikra*, vol.
Ǝⵙ·: *eksoudh*, craindre. ·Ǝⵙ·:+ *touksedha*, crainte.
||:O *erouel*, fuir. ·||O+ *taroula*, fuite.

:ᑐ·: *ekmou*, être douloureux. ·ᑐ·:+ *toukma*, douleur.
II⁝ *houdjedj*, aller en pèlerinage. ·II⁝Ͽ *tchihoudjedja*, pèlerinage.

2° Addition d'un *i* après la dernière radicale :

:| *enr'*, tuer. ·:|Ͽ *tchinr'i*, tuerie.
ⵊ·: *ekf*, donner. ·ⵊ·:Ͽ *tchikfi*, don.
ᑎᑎ *eded*, mordre. ·ᑎᑎϿ *tchidedi*, morsure.
Iᑎ *eddedj*, piquer. ·IᑎϿ *tchidedji*, piqûre.
Ͽ *etch*, manger. ·ϿᑎϿ *tchidetchi*, nourriture.

3° Cette forme peut donner naissance à une forme secondaire combinée par l'intercalation d'un *ou* avant la dernière radicale :

Ǝ⁝ *ehedh*, jurer. ·Ǝ⁝+ *tahoudhi*, serment.
ƎΦ *ebedh*, trouer. ·ƎΦ+ *taboudhi*, trou.
||ᑐ *amel*, louer. ·||ᑐ+ *tamouli*, louange.

En dehors de ces formes régulières usitées dans tous les dialectes, on rencontre des exemples très rares d'une formation spéciale par la préfixation de *m* qui peut être vocalisé en *ou* et l'addition d'un *t* à la fin du radical :

|ⵙ *essen*, savoir +|ⵙᑐ *mousnet*, science.
≤I *ejji*, être guéri. +≤Iᑐ *moujjiet*, guérison.
O *er*, vouloir. +:Oᑐ *merouet*, volonté.

Il existe enfin un très petit nombre de noms d'actions dont la forme paraît isolée et qu'on ne peut faire entrer dans ces classifications :

#| *enz*, être vendu. |#| *inezzan*, vente.
+ᑐ *emmet*, mourir. T+ᑐ+ *tamettant*, mort.

Noms d'agents, de métiers, d'état.

Beaucoup de noms substantifs désignant celui qui fait une action ou qui subit un état, sont caractérisés par les formes suivantes :

a) **Préfixation de** *am* **ou** *im* :

∃O·:⊐ *imekredh*, voleur.	de	O·: *aker*, voler.
‖:O⊐ *imerouel*, fuyard.		‖:O *erouel*, fuir.
O::⊙⊐ *imessih'er*, sorcier.		O::⊙ *seh'er*, pratiquer la sorcellerie.

1° Intercalation d'un *a* avant la dernière articulation :

ẊI⊐ *amadjaz'*, gardien.	de	ẊI *adjez'* garder.
#:⊐ *amar'az*, celui qui creuse.		#: *er'r'ez'*, creuser.
‖⊓I⊐ *amadjdal*, chasseur.		‖⊓I *edjdel*, chasser.

2° Intercalation d'un *ou* avant la dernière articulation.

‖·:⊙⊐ *amessakoul*, voyageur.	de	‖·:⊙ *sikel*, voyager.
I⁝I⊐ *amenhoudj*, fou.		I⁝I *enhedj*, être fou.

3° Intercalation d'un *i* avant la dernière radicale :

I∃⊐ *amadhin*, berger.	I∃ *edhen*, paître.
::::Ɔ⊐ *amechh'ih'*, avare.	::::Ɔ *echh'eh'*, être avare.

4° Suffixation de *i* :

·#I#⊐ *imzenzi*, vendeur.	#I# *zenz*, vendre.
··:∃⊐ *imeçki*, maçon.	·:∃ *eçek*, maçonner.

b) **Préfixation de** *an* **ou** *in* :

⊐⊙⊙I *inessisem*, taciturne.	⊐⊙⊙ *sousem*, se taire.
‖⊓ΦI *inebidel*, idiot.	‖⊓Φ *bidel*, être idiot.

1° Intercalation de *a* avant la dernière articulation :

IOI *anaradj*, voisin.	IO *aredj*, avoisiner.
⊐II *anadjam*, celui qui puise.	⊐I *adjem*, puiser.
≤⊐II *anadjmai*, chercheur.	≤⊐I *edjmi*, chercher.

2° Intercalation de *ou* avant la dernière articulation :

I⊓ΦI *anebdoun*, paralytique.	I⊓Φ *ebden*, être paralysé.

3° Suffixation de *ou* :

·+⊐I *anemmatou*, mort.	+⊐ *emmet*, mourir.

On peut classer dans cette catégorie les noms en *ans* préfixe comme : *anesbaradj* IOΦ⊙I, vantard √BRDJ qui a donné *abaradj* IOΦ. pl. *ibaradjen* IIOΦ, vanterie, fanfaronnade.

c) **Préfixation de** *a* :

#‖T# *azeglaz*, dupeur.	#‖T# *zeglez*, duper.
OƆ: *aouchchar*, vieillard.	OƆ: *ouchcher*, être vieux.

Le *a* préfixe tombe dans certains noms :

‖:O⊓ *derr'al*, aveugle.	‖:O⊓ *derr'el*, être aveugle.
‖I: *r'edjdjal*, brun.	‖I: *er'djel*, brunir.

---

§ 5. — Numération.

—

Nombres cardinaux.

Les noms de nombres sont, à peu d'exceptions près, les mêmes que dans les autres dialectes touareg :

MASCULIN		FÉMININ	
1 *iien*	I≤	*iiet*	+≤
2 *sin*	I⊙	*senat*	+I⊙
3 *keradh*	ƎO·:	*keradhet*	+ƎO·:
4 *okkoz*	#·:	*okkozet*	+#·:
5 *semmous*	⊙⊐⊙	*semmouset*	+⊙⊐⊙
6 *sedhis*	⊙Ǝ⊙	*sedhiset*	+⊙Ǝ⊙
7 *sa*	·⊙	*sahet*	+⁝⊙
8 *tam*	⊐+	*tamet*	+⊐+
9 *teza*	·#+	*tezahet*	+⁝#+
10 *meraou*	:O⊐	*meraouet*	+:O⊐

A partir de 11 jusque et y compris 19 on emploie le mot *meraou* :O⊐ suivi des noms des unités :

MASCULIN

11 *meraou d iien*	I≤Π:O⊐
12 *meraou d sin*	I⊙Π:O⊐
13 *meraou d keradh*	ƎO·:Π:O⊐
14 *meraou d okkoz*	#·:Π·O⊐

FÉMININ

11 *meraou d iiet*	+≤Π:O⊐
12 *meraou d senat*	+I⊙Π:O⊐
13 *meraou d keradhet*	+ƎO·:Π:O⊐
14 *meraou d okkozet*	+#·:Π:O⊐

On forme les dizaines en se servant du pluriel *temerouin* I:O⊐+ précédé des unités :

20 *senat temerouin*	I:O⊐++I⊙
30 *keradhet temerouin*	I:O⊐++ƎO·:
40 *okkozet temerouin*	I:⊐++#·:

Dans les nombres composés d'unités et de dizaines. On exprime d'abord les dizaines que l'on relie aux unités par la particule *d* Π :

21 *senat temerouin d iien*	I≤ΠI:O⊐++I⊙
22 *senat temerouin d sin*	I⊙ΠI:O⊐++I⊙
35 *keradhet temerouin d semmous*	⊙⊐⊙ΠI:O⊐++ƎO·:
99 *tezahet temerouin et teza*	·#++I:O⊐++⁝#+

100 s'exprime au moyen du mot féminin *tchimidhi* ·Ǝ⊐Ɔ

200 s'énonce :	*senat tchimadh*	Ǝ⊐Ɔ+I⊙
300 —	*keradhet tchimadh*	Ǝ⊐Ɔ+ƎO·:
400 —	*okkozet tchimadh*	Ǝ⊐Ɔ+#·:

1.000 se dit *adjim* ⊐Ɪ

2.000 = *sin djimen*	I⊐Ɪ⊙
3.000 = *keradh djimen*	I⊐ƪƎO·:
100.000 = *tchimidhi nadjim*	⊐ƪI·Ǝ⊐Ɔ

Numératifs ordinaux.

A l'exception du mot *premier*, qui s'énonce : *oua izzaren* IO#:; fém. *ta tezzaret* +O#++; pl. masc. *oui izzarenin* /IO#≤:; pl. fém. *tchi izzarenin* /IO#≤Ɔ; les numératifs ordinaux s'obtiennent en plaçant devant les nombres cardinaux correspondants les pronoms démonstratifs *ou* :, *ta* ·+, *oui* :, *tchi* Ɔ avec la particule *n* du génitif :

Second, *oua n sin*	I⊙I:
Troisième, *oua n keradh*	ƎO·:I:
Quatrième, *oua n okkoz*	#·:I:

Dernier se dit :	*oua n dheffer*	OꞮƎI:
Derniers —	*oui n dheffer*	OꞮƎI:
Dernière —	*ta n dheffer*	OꞮƎI+
Dernières —	*tchi n dheffer*	OꞮƎIƆ

Nombres fractionnaires.

Moitié, demi = *idis* ⵙⵏ, pl. *idisen* ⵏⵙⵏ.

Les autres nombres fractionnaires sont rendus par des numératifs ordinaux :

1/3, *tafoult tchis heradhet* +ƎO·:ʘϽ+ⵍⵍⵊ+
1/4, *tafoult tchis okkozet* +#·:ʘϽ+ⵍⵍⵊ+
1/5, *tafoult tchis semmouset* +ʘ⊐ʘʘϽ+ⵍⵍⵊ+
2/5, *senat tefoul der' semmouset* +ʘ⊐ʘ:⊓ⵍⵍⵊ++ⵍʘ
3/4, *keradhet tefoul der' okkozet* +#·::⊓ⵍⵍⵊ++ƎO·:

Les nombres fractionnaires arabes sont également usités dans le dialecte :

1/3 *ettelt* ⵀ+, arabe ثلث.
1/4 *errebad* :ΦO, ar. ربع.
1/5 *khemous* ʘ⊐::, ar. خمس.

Construction des noms de nombres.

Les règles sont les mêmes que dans les autres dialectes. Les numératifs se placent avant le substantif et se joignent à lui :

1° *Par simple juxtaposition* (de deux à dix-neuf).

ⵏƎOΦⵏʘ *sin baradhen*, deux enfants.
ⵏʘ≶·#+ *teza iisan*, neuf chevaux.
ʘⵏ⊐:O⊐ *meraou imnas*, dix chameaux.

A partir de onze on intercale le substantif entre la dizaine et le nom des unités.

ⵏ≶⊓ⵏ:ʘ:O⊐ *meraou isouan d iien*, onze bœufs (dix bœufs et un).

ƎO·:⊓ⵏ≶·::O⊐ *meraou ikaian d keradh*, treize coqs (dix coqs et trois).
+⁝#+ⵏ⊐ⵏƎ+:O⊐ *meraouet t'ilemin ettezahet*, dix-neuf chamelles (dix chamelles et neuf).

2° *Au moyen de la particule* n *du génitif* (à partir de vingt).

ƎOΦ/ⵏ:O⊐++ⵏʘ *senat temerouin n abaradh*, vingt enfants.
ƎOΦⵏ·ʘ⊓ⵏ:O⊐++#·: *okkozet temerouin d sa n abaradh*, quarante-sept enfants.
ʘ≶ⵏ·Ǝ⊐Ͻ *tchimidhi n aiis*, cent chevaux.
ⵊⵊ⁝⊐ⵏƎ⊐Ͻ+ƎO·: *keradhet tchimadh n imhidjedj*, trois cents pèlerins.

Influence des numératifs sur les noms.

1° Le nom de la chose nombrée se met au pluriel de deux à dix-neuf :

/ⵍ·:ⵏʘ *sin iklan*, deux nègres.
ⵏⵊ·:OϽ+ƎO·: *keradhet tcherekfin*, trois caravanes.
·ʘ⊓O·:≶Φ:O⊐ *meraou ibiikar d sa*, dix-sept lévriers.

2° A partir de vingt les numératifs gouvernent le singulier :

≶:Ǝⵍ:O⊐++ⵏʘ *senat temerouin n idhoui*, vingt gerboises.
·ⵍ⁝Ͻⵏ+ʘ⊐ʘ⊓ⵏ:O⊐++ƎO·: *keradhet temerouin d semmouset n tchihali*, trente-cinq brebis.

Division du temps.

Les saisons.

Le printemps, *tafsit* +ʘⵊ+ L'automne, *amaris* ʘO⊐
L'été, *aouiten* /ⵍ: L'hiver, *tadjrest* +⊡OI+

Les mois.

ⵉⵀⵀⵙ	*sebibai,*	correspond	à *moh'arrem.*
+ⵔⵉ+	*taiourt*	—	à *çafar.*
∶∶ⵏⵎⵍ	*elmèdah'*	—	à *rabiâ I.*
ⵎⵊ∶	*aoujim* (faon de gazelle)	—	à *rabiâ II,*
ⵍⵎ·∶ⵍⵎⵊ∶	*aoujim ilkemen*	—	à *djoumada I.*
+ⵔⵙ	*sarat*	—	à *djoumada II.*
ⵉⵊⵉⵛ	*tchinadjadjin*	—	à *redjeb.*
ⵎⵥⵊ+	*tadjez'oum*	—	à *chaâban.*
ⵎⵥ	*az'oum* (le jeûne)	—	à *ramahan.*
·ⵙⵙⵛ	*tchisessi* (libations)	—	à *chaoual.*
ⵏⵏ⁝ⵎ	*mouhden* (prières)	—	à *d'oul k'aâda.*
··⁝ⵙⴼ+	*tafeski* (sacrifice)	—	à *d'oul h'idja.*

Noms des jours de la semaine.

Les noms des jours de la semaine sont tirés de l'arabe et légèrement altérés :

+ⵎⵊⵍ	*eldjemet*	vendredi.
+ⴱⵙ	*essebt*	samedi.
ⵏ∶∶ⵍ	*elkhed*	dimanche.
·ⵏ+ⵍ	*ellitni*	lundi.
·+ⵏ+ⵍ	*eltenata*	mardi.
·ⴹⵔⵏ	*enardha*	mercredi.
ⵙⵎ∶∶ⵍ	*elkhemis*	jeudi.

Division du jour.

·⁝ⴼ+ⵏⴹⵎⵊ *adjmoudh n tafouk,* le lever du soleil.
+ⴼ+ *toufat,* le matin jusqu'à six heures.
+ⵙⵍⵊ *adjelsit,* entre six et huit heures du matin.
+⁝ⵔ+ *tarouit,* midi.
ⵉⵔ⁝ⵎ *imer'ri,* entre midi et une heure de l'après-midi.

+ⴽ·⁝+ *takest,* entre trois heures et quatre heures.
ⵥⵎⵍ *almez',* le coucher du soleil.
+ⵊⵏ+ *tadedjat,* la soirée.
ⴹ⁝ⵙⵏ *idis n hadh,* minuit.

---

§ 6. — Des Particules.

Prépositions.

A (marquant le datif), *i* ⵉ

ⵙⵍⵉⵙⵍ+⁝ⵊⵀⵛⵙⴼ·⁝ *ikfas tchibedjaout ennis i ales,* il a donné sa jument à l'homme.

A (indiquant le mouvement, la direction), *ar* ⵔ

ⵙⵎⵏ⁝ⵔⵍ·⁝ⵛ *chikel ar R'edimes,* va à R'adamès.

A (indiquant l'instrument, la substance), *s* ⵙ

ⵔⵊⵍⵙ++/ⵍⵍⵎⵙ⁝ⵏ+ⴹⵊ⁝+ *tar'ajamt ader' semlelentet s eldjir,* cettte chambre a été blanchie à la chaux.

A (indiquant la possession), *in* ⵏ

ⵙⵏ⁝ⵏⵊⵔⴼ *afaradj ader' innis,* ce jardin est à lui.
/ⵏⵎⵍⵍⴼ *foull manin,* à mes frais.

A (indiquant un rapport de temps).

⁝ⵏⵔⵎ *amirader',* à présent.

Après, *dheffer* OIꞮƐ

ⵙOIꞮƐ#I *idjez dhefferes*, il entra après lui.
OI#I:II·:I⊐≶::≶ⵙ⊐+IIIⵙ⊐I::I::IT+⊐+OIꞮƐ *dheffer tamettant n ikhenoukhen imous edj eltemas Yahia amenoukal oua n Azdjer*, après la mort d'Ikhenoukhen, son neveu Yahia devint amenoukal des Azdjer.
I≶OIꞮƐI≶ *iien dheffer iien*, l'un après l'autre.

Après que, *dheffer ma, dheffer as* :

IIꞮ⊐⊐OIꞮƐ·IIT *igla dheffer ma imedjen*, il partit après qu'il eût dîné.
·IITⵙⵙOIꞮƐ *dheffer as igla*, après qu'il fût parti.

Auprès de, *r'our* O:, *sidis* ⵙⵏⵙ :

≶O:·ⵙI *insa r'ouri*, il a passé la nuit auprès de moi.
IⵙⵏⵙⵙƐ *it't'es s idisin*, il est couché auprès de moi.

Avec, *der* Oⵏ, *d* ⵏ :

≶Oⵏ:ⵏⵏⵙ≶ *iousid iddiou deri*, il est venu avec moi.
Iⵏ⊐ⵏ:ⵏⵏTI⊐ *eminegdader' d amidin*, je me suis rencontré avec mon ami.

Avec (instrumental).

+:≶ƏƏ⊐ *mach tch iouet*, avec quoi l'a-t-il frappé ?
·I·:≶:ⵏ⊐ *ma der' ikna*, avec quoi est-ce fait ?

Chez, *r'our* O:

≶O: *r'ouri*, chez moi.
ⵙO: *r'oures*, chez lui.
ⵙIⵏ⊐O:·IIT *igla r'our amidinnis*, il partit chez son ami.

Contre, *foull* IIꞮ

ⵙIIꞮ⁝I+·I *inna tadjouhi foullas*, il témoigne contre lui.
/I≶IOIⵏIIꞮO⊐:ⵙ *isir'mer foull adadjir n ianan*, il s'appuya contre le mur de la maison.

Dans, *der'* :ⵏ

/I+IⵙI⊐ⵙ:ⵏI:II:ⵏII·: *akal ader' elouan der'es imnas edjdjoutenin*, il y a beaucoup de chameaux dans ce pays.

Quelquefois la préposition *der'* :ⵏ ne s'exprime pas :

II·:#I≶ *idjez akal*, il pénétra dans la ville.

Dans (avec mouvement).

:/III·:≶ⵏⵙ≶ *iousid i akal nener'*, il est venu dans notre pays.

De (annectif), *n* I

/I≶I+⊡:+ *taouart n ianan*, la porte de la maison.
⊐O:I≶⊐ *imi n ar'rem*, l'entrée de la ville.

De (marquant la provenance, l'origine, l'extraction, etc.).

+⊐O·:+:ⵏII:O *irouel der' takermout*, il s'est évadé de la prison.
I/I≶:ⵏ:Ɛ⊐Iⵏ:OO: *our rir' id edjmedher' der' iananin*, je ne veux pas sortir de ma maison.
IƐO·:III·::ⵏⵏOI *nousid der' akal n ikaradhen*, nous sommes venus du pays des Tibbous.

De (indiquant la cause), *s* ⵙ

ⵏIꞮⵙ+⊐ *immout s fad*, il mourut de soif.

Depuis, *ouan* I:

+Iⵏ+O+ꞯ+I: *ouan toufat ar tadedjdjat*, depuis le matin jusqu'au soir.
+⊡OI+IⵙⵏOⵙⵙ⊐I:·I+:I·:ⵙ *essouk n R'at idja ouan amaris ar idis n tedjrest*, la foire de R'at reste ouverte depuis l'automne jusqu'au milieu de l'hiver.
IꞮ≶:ⵏ *der' aidjin*, depuis longtemps.

Derrière, *dheffer* OꞮƎ

IIⵌ⊐+OꞮƎ/I≤·I·: *ikna ianan dheffer tamezdjidja*, il construisit une maison derrière la mosquée.

≤OꞮƎ *dhefferi*, derrière moi.

OꞮƎⵌ≤⊐·:II *ilkami z dheffer*, il m'a suivi par derrière.

OꞮƎⵌT+: *eoutent z dheffer*, on l'a frappé par derrière.

Dessous, sous, au-dessous, *daou* :⊓

+≤⊓ⵌ+:⊓ⵙƎ *it't'es daou tezdait*, il a dormi sous un palmier.

Dessus, sur, au-dessus, *foull* IIꞮ

/I≤⊓IIꞮƎƎIƎI *idjadh adjedhidh foull ed ianan*, un oiseau a volé au-dessus des maisons.

ⵙ⊐IIꞮI:≤ *iouen foull amis*, il est monté sur un chameau.

Devant, *dat* +⊓

≤Ɔ⊓ⵌIO *irdjaz datchi*, il chemine devant moi.

ⵙI/I≤Ɔ⊓⊐···ⵙII:OI *idjraou ales ik'k'im datch ianannis*, il trouva un homme assis devant sa maison.

Entre, *djir* OI, *der'* :⊓

IⵙOIIⵙI·: *eknesen djirasen*, ils se battirent entre eux.

/IITⵏI≤I:Iⵙ:⊓II≤ *aidjin der'sen oudjaien id eglen*, beaucoup d'entre eux refusèrent de partir.

Jusque, *ar* O

+Ɪ+O≤II··· *ek'k'eli ar toufat*, attends-moi jusqu'à demain.

ⵋ⊐IIO+Ɪ+I:OI⊐I *idj amdjer ouan toufat ar almez'*, le combat dura depuis le matin jusqu'au coucher du soleil.

Par, *s* ⵙ

/I+ⵙ·:≤ *iouki s Tounin*, il est passé par Tounin.

·Ǝⵙ·:+ⵙ:⊓I≤·I·: *ikna ainder' s touksedha*, il fit cela par crainte.

Pour, *as* ⵙ, *foull* IIꞮ

:O⊓ⵙ:⊐⊓::⊓:O *arir' id ekhdemer' as idderer'*, je veux travailler pour vivre.

+:≤+IIꞮ+≤Oⵀ+ⵙ⊐O *irmes tabourait foull it iouet*, il prit un bâton pour le frapper.

Vers, *i berin* IOⵀ≤

·IIⵌ⊐+IOⵀ≤·: *ikka i berin temezdjidja*, il se dirigea vers la mosquée.

ⵙ/I≤IOⵀ≤IIⵌ≤ *iouzal i berin ianannis*, il courut vers sa maison.

Vis-à-vis, *tanemhala* ·II⋮⊐I+

I≤/II⋮I⊐+I≤I⊐··· *ek'k'imen iien tanemhala n iien*, ils s'assirent l'un en face de l'autre.

Adverbes de lieu.

Les principaux sont les suivants :

Dedans, *ammas* ⵙ⊐

ⵙ⊐⊓+IⵌIⵌ *zoudjzent ed ammas*, on le fit entrer dedans.

Ici, *dider'* :⊓⊓

:⊓⊓⊓ⵙ≤ *iousid dider'*, il est venu ici.

Dehors, *der' tchiniri* OIƆ:⊓

OIƆ:⊓/I+I+I⊓ *eddounet edjdjoutenin der' tchiniri*, il y a beaucoup de gens dehors.

Là, là-bas, *din* ǀ⊓, *dinder'* ⁝⊓ǀ⊓, *sin* ǀ⊙ :

ǀ⊓+⋯⋜ *ouiek'et din*, je l'ai laissé là-bas.
⁝⊓ǀ⊓ǀ⊐⋯ *ek'k'imen dinder'*, ils restèrent là.
+I⊓ǁƎ⊐ǀ⊙ *sin amadhal id idjdjet*, là-bas il y a plus de sable.
ǀ⊙Oǁ·⁚Ɛ *chikel ar sin*, va là-bas.

Où, (sans mouvement), *mendi* ·⊓ǀ⊐

⁚/ǁ⊓⊓ǀ⊐ *mendi d illa anou*, où y a-t-il un puits ?

Où (avec mouvement), *mensis* ⊙⊙ǀ⊐

··⁚⊙⊙ǀ⊐ *mensis ikka*, où est-il allé ?

D'où, par où, *mensis* ⊙⊙ǀ⊐

⁝⊓⊙ǁǀǀ⌶⊓⊙⊙ǀ⊐ǀ⊙ǀO⁚ *our nessin mensis d ifel ales ader'*, nous ne savons pas d'où vient cet homme.
ǀ⋜·⁚⊙⊙ǀ⊐ *mensis oukaien*, par où sont-ils passés ?

Adverbes de temps.

Aujourd'hui, *azel ader'* ⁝⊓ǁ#

/⁝ǁ⁚⋜⁚⁚⁚O⁝⊓ǁ# *azel ader' errouah' ioular'en*, aujourd'hui le temps est beau.

Demain, *toufat* +⌶+

·II#⊐+·⁚ǀ+⌶+ *toufat innek tamezdjidja*, demain nous irons à la mosquée.

Après demain, *oui n idhen* ǀƎǀ⁚

⁝ǁT⊓ǀƎǀ⁚ *ouinidhen id egler'*, je partirai après-demain.

Depuis longtemps, *der aidjin* ǀI⁚⊓

ǀI⁚⊓⁝⋜ǀ+O⁚ *our t naier' der' aidjin*, je ne l'ai pas vu depuis longtemps.

Dernièrement, *der' hedhan ader'* ⁝⊓ǀƎ⁞⊓

⁝⊓ǀƎ⁞⊓⁝O *ariner' der' hedhan ader'*, j'ai été dernièrement malade.

Pas encore, *anemir our* O⁚O⊐ǀ

⊙⋜⊓O⁚O⊐ǀ *anemir our d iousi*, il n'est pas encore venu.

Jamais, *abadeh* ⁝⊓Ⴔ, *aouir'* ⁚⁚, *ikkir' eddarer'* ⁝O⊓⁚·⁚ (m. à m. : tant que je vivrai).

⊙O⁚⁚ƐO⁚⁞⊓Ⴔ *abadeh our etchir' r'oures*, je n'ai jamais mangé chez lui.
IO⁚⁚O⊓⁚·⁚⁚⊓⋜ *aider' ikkir' eddarer' our idj*, ceci ne se produira jamais.
⁝ǀ⊙+O⁚⁚⁚⁝⊓⊙ǁ *ales ader' aouir' our t essiner'*, je n'ai jamais connu cet homme.

Hier, *n az'z'el* ǁⵣǀ

ǁⵣǀ⊓⊙⋜⊙⁚ǀ *anr'as iousid n az'z'el*, son frère est venu hier.
ǀIO⌶⁚·⁚ǁⵣǀ *n az'z'el ekkir' afaradjin*, hier je suis allé à mon jardin.

A présent, *amirader'* ⁝⊓O⊐

⁝⊓O⊐·⊙⋜⊓·⁚⊙ *sik id iousa amirader'*, il vient d'arriver à présent.

D'abord, *ch tchizar* O#ƐƐ

O#ƐƐII#⊐+·⁚ *ikka tamezdjidja ch tchizar*, il alla d'abord à la mosquée.

Quand ? *emmi* ⊐

⊐ǁ·⁚⊙+⊐ *emmi tesoukelem*, quand partirez-vous ?
⊓⊙+⊐ *emm itassed*, quand viendras-tu ?

Lendemain (le) *toufat ennis* ⵙⵏⵜⴼⵜ

·ⵍⵜⵙⵏⵜⴼⵜⵏⵉⵍⵣⵏⵀ⁝ⵉ *iouedhin azel iien toufat ennis igla*, il y arriva un jour, le lendemain il repartit.

Autrefois, *der' a irouen* ⵏ⁝ⵔ⁝ⴷ, *der' tchizaret na irouen* ⵏ⁝ⵔⵏⵜⵔⵣ⁝ⴷ, *der' a izzaren* ⵏⵔⵣ⁝ⴷ, *der'endjoum* ⵎⵊⵏ⁝ⴷ

Adverbes de quantité.

Beaucoup, *aidjin* ⵏⵊⵉ (m. à m. ce qui est nombreux), *edjdjoutenin* /ⵏⵜⵊ

/ⵏⵜⵊⵏⵉⴷⵣⵜⵜⵜⵏ⁝ⵜ⁝ *R'at hanetet tezdain edjdjoutenin*, R'at possède beaucoup de palmiers.

Un peu, *andheren* ⵏⵔⴹⵏ (pour *a indheren*), *derous* ⵙⵔⴷ, *souna* ·ⵏⵙ

⁝ⵜ/ⵏⵔⴹⵏⴷⵉⴼ·⁝ *ekfiid andheren n atou*, donne-moi un peu de poudre.

ⵜⵙⴹⵏ·ⵏⵙ *souna n tchisent*, un peu de sel.

Combien ? *minekkit* ⵜ·⁝ⵏⵎ

ⴷⵍⵍⵜⵍⵍⵜ·⁝ⵏⵎ *minekkit oulli telid*, combien possèdes-tu de chèvres ?

ⵣⵏⵜ·⁝ⵏⵎⵙⵎ *amis minekkit inez*, combien se vend un chameau ?

Seulement, *r'as* ⵔ⁝

ⵔ⁝ⵏⵉⴷⴼ·⁝ *ekfid iien r'as*, donne-m'en seulement un.

Adverbes de manière.

Ainsi, *hound aider'* ⁝ⴷⵉⴷⵏ⁝

⁝ⴷⵉⴷⵏ⁝ⵏ·⁝ *ikna hound aider'*, il a fait ainsi.

Comment, *emmek* ·⁝ⵎ

ⵜⵎ·⁝ⵎ *emmek immout*, comment est-il mort ?

Doucement, *soullan* /ⵍⵙ, *soullan soullan* /ⵍⵙ/ⵍⵙ

/ⵍⵙⵍ⁝ⵙ *siouel soullan*, parle doucement.

/ⵍⵙ/ⵍⵙⵣⵊⵔ *irdjaz soullan soullan*, il marche doucement.

Pourquoi, *ma foull* ⵍⴼⵎ

ⵙⵏⵜ⁝ⵔ·⁝ⵙⵔ⁝ⵙⵍⴼⵎ *ma foull iser'res akerouat ennis*, pourquoi a-t-il égorgé son mouton.

⁝ⴷⵍⵣⴷⴹⵎⵊⵜⵙⵍⴼⵎ *ma foull as tedjmedhed azel ader'*, pourquoi sors-tu aujourd'hui.

Vite, *zik* ·⁝ⵣ

ⵜⵎⵔ·⁝ⵜ⁝ⴷⵏⵔ···ⵎⴷⴹⵎⵊ·⁝ⵣⴹⵎⵔ *ermadh zik echedjmedhed imek'k'aren der' takermout*, fais vite mettre les notables en liberté.

·⁝ⵣⴷⵎⵙⵜⵏ⁝/ⵏⵊⵔⵜⵏ⁝ *aouinet iredjdjan ennaouen tasimd zik*, montez sur vos méharis et venez vite.

Adverbes d'affirmation et de négation.

Ne ... pas, *our* ⵔ⁝

⁝ⵏⵙⵔ⁝ *our essiner'*, je ne sais pas.

ⴷ⁝ⵎⵜⵔ⁝ *our itmouhoud*, il ne prie pas.

Ne ..... rien, *our* ..... *haret* +O⁝ ..... O:

+O⁝:IⵙO: *our essiner' haret*, je ne sais rien.
+O⁝·II: *our ili haret*, il ne possède rien.

Ne ... que, *our* ..... *ar* O ... O:

≤IƎO·IIO: *our ili ar tchini*, il ne possède que des dattes.
ⵙⵎI≤O:#I#O: *our ezenzer' ar iien amis*, je n'ai acheté qu'un chameau.

Non pas, ce n'est pas, *ourdjer'* :IO:

/I≤IⵙII:IO::ПⵙII *ales ader' ourdjer' ales n ianan*, cet homme n'est pas le maître du logis.

Non, *kela* ·II·:

:ПI≤:I+O:·II·: *kela our ittedjer' ainder'*, non, je ne ferai pas cela.

Conjonctions.

Les principales sont :

Depuis que, *oua a foull* IIⵐ:

Iⵙ::Iⵙ/I≤·IITIIⵐ: *oua a foull igla ianannis enkhasen*, depuis qu'il est parti sa maison est fermée.

Ou bien, *mir'* :ⵎ

OП:ⵎ+ⵎ *immout mir' iddar* est-il mort ou vivant?

Ni, *oual a* II:

Ǝⵎ+II:ⵙII:≤IO: *our naier' ales oual a tamet'*, je n'ai vu ni homme ni femme.

Et, *d*, *ed* П

ⵙIⵙIIПƎⵎ+ *tamet' d ales ennis*, la femme et son mari.

Jusqu'à ce que, *ar* O

:IƎ:≤OII·:ⵙ *isoukel ar iaouedh anou*, il voyagea jusqu'à ce qu'il arrivât à un puits.

Lorsque, *as* ⵙ, *ach* Ǝ

·::+ⵐIIⵐ·:П+ⵀIПIⵎⵙ *as menden ibit id ekfin elfatih'a*; lorsqu'ils terminent la circoncision ils récitent la fatih'a.

ⵙƎ≤IOƎⵀПƎOⵀ:OƎƎƎⵎ+ *tamet' ach tchirou abaradh id bechren i tchis*, lorsqu'une femme met au monde un enfant on annonce la bonne nouvelle au père.

Quand, *sik* ·:ⵙ, *as* ⵙ

ƎⵎI+IПⵙ+·:ⵙ *sik ittousid enta idjmedh*, quand tu es venu il était sorti.

⁝+≤П≤ⵎ···ⵙO:·ⵙ≤Iⵙ *as en iousa r'oures ik'k'im aidi ittouhou*, quand il s'approcha de lui, le chien se mit à aboyer.

Maintenant que, *amirader' i* :ПOⵎ

I:Ǝⵎ:ⵙⵎⵎO::ⵎ···O:Пⵙ+:ПOⵎ *amirader' i tousid our ek'k'imer' our am oumiser' imet't'aouen*, maintenant que tu es venue, je ne resterai pas sans avoir essuyé tes larmes.

Si, *kou* :·:, *koud* П·:

ПO+·: *kou tarid*, si tu veux.
ⵙƎ≤IO·:I≤Пⵙ:ⵙIП·: *koud in ousir' Sidi edj Kradji it't'as*, si j'allais vers Sidi edj Kradji alors qu'il est endormi.

Tant que, aussi longtemps que, *madam* ⵎПⵎ

+≤ⵐ:II:OIIO::ПI≤IIⵙO:ⵎПⵎ *madam our asen nedji ainder' our inedjrou elâafiet*, tant que nous ne leur

aurons pas fait cela nous n'aurons pas la tranquillité.

Afin que, *foull i* ≤IIⵊ

:⁞Φ:ⵎ+ⵏⵈ:ⵏ≤ⵏIⵙ+IIⵊ:ⵏI·:Oⵏ·:I+Oⵈⵏ+·:IⵏⵙⵏO+:·: *kou tarid asid inekteb tchirout nek derek niddiou foull ittessened aïider' tchidet mir' bahou,* si tu veux viens, nous écrirons ensemble une lettre afin que tu saches si ceci est vérité ou mensonge.

Parce que, *foull innin* /IIIⵊ

IO/IIIⵊ·II#ⵎ+ⵙ≤ⵏO: *our d iousi tamezdjidja foull innin irin,* il n'est pas venu à la mosquée parce qu'il est malade.

Interjections.

Allons, allons ensemble ! *neddouet* +:ⵏI
Assez ! *iougda* ·ⵏⵒ:, *isedda* ·ⵏⵙ
Gare ! à toi ! *edj taitchi ennek* ·:I≤ⵈ≤+I
Halte ! *aouek'* ···:
Silence ! chut ! tais-toi, *sousem* ⵎⵙⵙ

DEUXIÈME PARTIE

TEXTES

I

LE VIEILLARD, SA FEMME ET LE RAVISSEUR

O·:I ⵙOⵏ ⵙII:O≤ IOⵎ/ I≤ ⵙII O·:I ⵙIⵎⵎ+ ·II IOⵈ: I≤ ⵙII
ⵙ ·:I ⵎ ⵎ ⵎⵎ+ ≤ ⵙI ⵏ I+ Oⵎ::ⵙ II·:Iⵎ O: ··:ⵈ IOⵈ: : ⵙII
ⵎOΦ IⵙII ·:I :Iⵙ+O: :: :ⵏ ⵙII /I·:I ⵙI+ ⵎI ⵙII ⵏ≤+ ⵏIIⵒ+
O·:I :ⵏ≤ⵏ≤ :ⵎ ·II O :II O: ⵙI ≤:I+ ⵏII+ Oⵛ: ≤ II·:Iⵎ ⵙI :ⵏ
II·:ⵈ ⵎⵎ+ ≤ ⵙI ≤ⵏ≤ /I··· ++I··· :ⵏI≤ ⵏ≤ +ⵙⵎO IⵙI II·:Iⵎ
≤ⵏ≤ I··· II·:ⵈ Oⵈ: ⵙII ≤ ⵙI ++ⵙⵙ·:+ I::ⵈ ⵙⵙ·: :ⵏI ≤ⵏ≤ O
≤ⵏ≤ ⵎ··· ⵙO: ·ⵙ≤ I ⵙ I::ⵈ ⵙⵙ·: II·:ⵈ Iⵎ⁞ : ⵙII ≤ ⵙI +I··· :ⵏI
·I≤Φⵎ IOⵎ +I +O⁞ :ⵏ: II·:Iⵎ IⵙI I#⁞≤ ≤≤ ≤I≤ ⵈ≤ ⵈ ·O :⁞+
·II: I/ ≤I ⵙⵙⵎ +I IOⵈ: : ⵙII ⵙⵎ IOΦ I/I ⵙII :IO: :ⵏ ⵙII /Iⵙ
+Iⵙ ⵙI ≤ⵏ≤

Ales iien ouacharen ila tamet' ennis. Inker ales iien andheren iroulas deres. Inker ales oua ouacharen ichka[1] *r'our amenoukal. Iseh'dher*[2] *ten d innas i tamet'* : « *ma m ennek as*

1. De l'arabe شكى
2. Ar. حضر à la 1re forme verbale berbère.

teglid teiid ales ennem ? » *Tennas* : « *nekkounan ales ader' aouir' our t essiner', nek alesin abaradh ader'* ». *Innas amenoukal i ouchchar* : « *telid tedjouhi?* » *Innas* : « *our lir' ar ialla*[1] *mir' aidi ader'* ».

Inker amenoukal innasen : « *ermeset aidi inder' ek'k'enetet* ». *Ek'k'enen aidi. Innas i tamet'* : « *chikel ar aidi inder' ekkesas tchiour'ni* ». *Tekkesas tet. Innas i ales aouchchar* : « *chikel ek'k'en aidi inder'* ». *Ik'k'enet. Innas i ales oua hadhen* : « *chikel ekkesas tchiour'ni* ». *As en iousa r'oures ik'k'im aidi itouhou ira tch ietch, ioudji iouyi iouhaźtchin. Innasen amenoukal* : « *ouader' haret enta imousen moubaina*[2] *issinin ales ader' ourdjer' ales n ianan, aberrani*[3] *imous; ales oua ouacharen enta messis n ianan, ouala aidinnis issent* ».

Un homme âgé avait une femme. Un jeune homme s'enfuit avec elle. L'homme âgé alla se plaindre à l'amenoukal. Celui-ci les fit comparaître : « Pourquoi es-tu partie et as-tu abandonné ton mari ? » dit-il à la femme.

— « Je n'ai jamais connu cet homme, dit-elle, mon mari est ce jeune homme. »

— « As-tu un témoignage ? », dit l'amenoukal à l'homme âgé.

— « Je n'ai que Dieu et ce chien », répondit l'autre. — « Saisissez ce chien et attachez-le », ordonna l'amenoukal. On l'attacha. — « Va détacher ce chien », dit-il à la femme. Elle le détacha. — « Attache ce chien », dit-il à l'homme âgé. Il l'attacha. « Ote lui le lien », dit-il à l'autre homme. Mais lorsque celui-ci s'approcha, le chien se mit à aboyer et chercha à le mordre. Il ne voulut point se laisser approcher par lui.

« Ceci est une preuve que cet homme n'est pas le maître de la maison, dit l'amenoukal, c'est un étranger; l'homme

1. Ar. الله.
2. Ar. بيّنة, rac. بان.
3. Ar. برّاني, rac. برّ.

âgé est le maître du logis : son chien même l'a reconnu[1]. »

II

LA CHANSON D'UN FORGERON

⊙I IO·:I≤Π⊙ IIⵣ +:⊙+ ≤:≤ ·Π⊐·: ⊙I ⊐⊙ +⋮ I ∃I
⊙∃≤ IO·:I≤Π⊙ ⋮⊙ I Π·:
⊙I ⊙⊐ +I≤ ⊙IIⵣ+ +I+
⊙I⊙⊐ ⊙+ ·II: O+ Π ∂ O: ⋮Π II#
I⊙ O: Π⊐·: ⊐··· ∃⊐O +⋮ ··: O·:I≤ IO·:I≤Π⊙≤ ⊙/II I≤:≤
⊙:Π ∃:∂ II·:+ ⊐·:II⋮ ⊐II⊙ ⊙I ∃∂ ⋮Π ⋮II I ⊙ IIⵣ ⊙IIⵣ ΠΠ⊕ I O
⊙II ⊙I +O⋮ ⋮I O: ⊙I ≤IIⵣ ΠI∂+ ⊐IO·:I≤Π⊙ ⊙I ∃⊙·: Π⊐·:
⋮I : ≤II⊙ Π Π⊐·: ⊙I ·:I ⊞Π⊐+ ⋮⊙·:⋮⊐ ΠI+ : ≤
∃:∂≤ IO·:I≤Π⊙ ⋮⊙ I Π·:
⊙I ⊙⊐ +#⋮≤ ⊙IIⵣ+ +#⋮+
+⊕+ ≤II·:⋮⊙⊐ Π ⋮Π II#
·Π⊐·: O∃⊕ ⊙ⵣ·:⋮Π II: IIⵣ +:Π≤ IO·:I≤Π⊙ ·∃∃

Inedh n R'at isem[2] *ennis Kemmeda iaoui tesaouit foull Sidi*[3]*-edj-Kradji innas.*

Koud in ousir' Sidi[3]*-edj-Kradji it't'as,*
Toudjdjit tez'oulinnis, ioudjdjit amis ennis,
Azel ader' our tch id itter ouala tesa emmas.

Iouaien islannis i Sidi-edj-Kradji. Inker ikka R'at irmedh. Ik'k'im Kemmeda our issin ar in ibded foulles iz'z'el as in allar' der' tchet' innas : « *essalam r'elikoum*[4] ».

1. Une version analogue de ce conte se trouve dans El-Bekri : *Description de l'Afrique Septentrionale*, trad. de Slane, Alger, 1856, p. 400-401. Cf. pour les rapprochements dans diverses littératures R. Basset, *Bulletin de Correspondance africaine*, IVe année, 1895, p. 192-352-353.
2. Ar. إسم.
3. Ar. سيدي.
4. Ar. السلام عليكم.

Itkel achaouadh der' s Kemmeda iksoudh. Innas Sidi-edj-Kradji « Ma tetchinid foulli? » Innas : « our enner' haret ». Innas : « ales i aoua tennid mir' ekkeser' tameddourt ennek ». Innas Kemmeda : « adi essel i aoua enner' :

Koud in ousir' Sidi-edj-Kradji ichouadh,
Touhazet tez'oulinnis, iouhazet amis ennis.
Azel ader' id oumaser' akli itbat[1].

Idhça Sidi-edj-Kradji, iddouet foull aoual ader' ikfas bou-t'ir[2] *i Kemmeda.*

Un forgeron de R'at, nommé Kemmeda, composa une chanson sur Sidi-edj-Kradji[3] ainsi conçue :

Si je surprends Sidi-edj-Kradj endormi,
Ses armes loin de lui, son méhari à distance,
Ce jour-là, le sein de sa mère ne pourra le préserver de la mort.

On rapporta ces paroles à Sidi-edj-Kradji, qui s'empressa de se rendre à R'at.

Kemmeda ignorait sa venue quand il se dressa soudain devant lui : « Que le salut soit sur toi », dit-il en pointant sa lance vers l'œil de Kemmeda.

Celui-ci fixa sur lui son regard et eut peur. « Que dis-tu habituellement sur mon compte? » lui demanda Sidi-edj-Kradji.

« — Je n'ai rien dit », répondit le forgeron.

« — Répète tes paroles sinon je t'ôte la vie. »

« — Eh ! bien, écoute, dit Kemmeda, voici ce que j'ai dit :

1. Ar. ثابت, rac. ثبت.
2. Ar. ابوطير.
3. Sidi-edj-Kradji est l'amenoukal actuel des Taïtoq et des Kel-Ahnet. Il a fait sa soumission en avril 1905 et a été investi officiellement du titre d'amenoukal, au nom du gouvernement français par le capitaine Dinaux, chef de l'annexe d'In-Salah, commandant la compagnie des oasis sahariennes du Tidikelt (cf. *Rapport de tournée du capitaine Dinaux*, dans le *Bulletin du Comité de l'Afrique Française*, Renseignements coloniaux, n° 1. Janvier 1907 et n° 2, février 1907). Depuis, Sidi adj Kradja a été révoqué.

Si je trouve Sidi-edj-Kradji éveillé.
Ses armes près de lui, son méhari à sa proximité,
Ce jour-là je deviendrai sûrement un nègre. »

Sidi-edj-Kradji sourit, trouva la défaite ingénieuse et donna un *bout'ir*[1] au forgeron[2].

III

LA NAISSANCE

+OↃΦ|| ||Ⲓ +|Ⲓ·:≶Π ⊙Ↄ≶|OↃΦ Π ƎOΦ :OↃↃ ƎⲶ+ Ǝ|·:|
Π :·:·:|| ⊙|OⵣⲶ ⊙|#≶ ⊙| ⊙|| ⊙|:OⲶ |OΦ +|||I + ƎⲶ+ ⲒOⵣ
+ƎↃ + |OⲶ·: + |Ↄ / |Ǝⵣ ƎO·: Π ||| / |Ǝⵣ|⊙ Π ΠO / |Ǝⵣ|⊙
|I ⊙ ⊙ : ||# |≶ |OO: ⊙ ||# ·:| |≶·: ·⊙ Π ⲶↃ# |+ƎↃ + ≶Π: |
||Ⲓ ƎOΦ | Ⲷ⊙ I ≶Ǝ···|| ⊙≶ Π ||Ↄ :Π |ΠⲶ /||·:Π ƎOΦ ≶ Ⲷ⊙
Ↄ·:+ Ↄ≶Π :||·: ||·:·:·:+Ⲓ|| |Ⲓ·:|⊙ :Π |O·:|⊙ /|+Ⲷ : ⊙Ↄ||:OⲶ
OⲒƎ Ǝ⁝ / |:OⲶ+ +#·: ⊙|:OⲶ /|≶:Π Ⲷ···+ ƎⲶ+ :Π| ƎOΦ |
⊙|⊙||⊙ ⊙|⊙||⊙ ƎOΦ ≶ |Ⲓ·:||⊙ ⊙|⊙||⊙ ⊙||+ ·||| :Ⲷ ⁝+ Π
:Ⲷ IOⲒ Π|⁝ ≶Π⁝|| Ⲓ·:≶ ⊙ ⊙Ↄ O |⊙ +:+ ⊙Ⲷ ⊙Ⲷ+|| +||·:Π+
|:⊙|:OⲶ ≶ +:+ OⲒƎ ⊙Ↄ| : ⊙|:OⲶ ≶ +:+ OⲒƎ : /|≶:Ⲷ ·||·:
≶|OΦ +|||I+ O·:|+ ⊙Ⲷ ≶ +|: OⲒƎ |Ↄ≶Π⁝|| /||·:Π# ⊙Ⲷ |OΦ
||·: | ·Π:|| :Π|+| ⊙| ⊙|| | /|

1. Le *bout'ir* est la monnaie la plus employée à R'at et dans tout le pays des Touareg. C'est le *thaler*, frappé à l'effigie de Marie-Thérèse d'Autriche et au millésime constant de 1780. Il a à peu près le même volume et le même poids qu'une pièce de cinq francs. Il vaut quatre *réaux sebili* ou 2 fr. 40.

2. Les populations musulmanes du Nord de l'Afrique professent un grand mépris pour les forgerons auxquels la superstition populaire attribue des relations avec les mauvais génies (cf. Fournel, *Richesses minérales de l'Algérie*, II, p. 70 et la note de M. Bel dans sa *Djazya*. Paris, 1903, p. 157, 158). Cette réprobation a été étudiée chez beaucoup de peuples et dans l'islam par Goldziher cité par Marçais, le *Dialecte de Tlemcen*. Paris, 1902, p. 286. Les nègres sont l'objet d'un mépris encore plus profond et c'est pourquoi le forgeron Kemmeda a peut-être cru faire montre de beaucoup d'humilité en s'abaissant au rang de nègre.

Nekkenidh tamet' ach tchirou abaradh id bechren' i tchis id iekf enta foull elbecharet[1] *az'ref. Tamet' it tedjlet i berin meraouinnis. Ales ennis iazenas imz'ouren ennis : elkhiou*[2], *d sin iz'edhen n ired, d sin iz'edhen n nelli, d keradh iz'edhen n tchini, t tekammarin, t tetchimt n ouidi, t tetchimt n zatchim, d sä kaian; nak azel as r'ersen iieu. Azel oua s as edjen isem*[3] *i abaradh eddoukelen midden der' cheli*[4] *id ias elk'adhi*[5], *idj isem n abaradh foull imraouen n tchis oui imoutenin, senkerin der'sen. Ekfin elfateh'a*[6]. *Akal koullou*[7] *id ietch takoutchi n abaradh inder'. Tamet' tek'k'im der' ianan meraouinnis ekkozet temerouin n hadh. Dheffer adi ter'mou anella, tels iselsannis. Selkefin i abaradh, selsinas iselsannis, tedkelet oultmas emmas*[7], *taouit sin ar tchis as iekf lehdia*[8] *hound afaradj, mir' akli, mir' ianan. Ou dheffer taouit i meraouinnis oui n tchis, dheffer taouit i meraouinnis oui n berin emmas, ez lekkelin lehdiatchin. Dheffer aouint i mas; tenker tedjlet i berin ianan n ales ennis. Entainder' eldada*[9] *n akal.*

Chez nous, quand une femme met au monde un enfant, on annonce la bonne nouvelle au père qui donne de l'argent pour la *bechara*[10]. La femme se retire chez ses parents. Son

1. Ar. بشارة, بشر.
2. Ce mot semble être une déformation du mot arabe حيوان. Il a les sens de « mouton » et « chèvre » comme le terme arabe شاة.
3. Ar. اسم.
4. Le mot *cheli*, abréviation du mot *icheli* désigne généralement une dalle, une pierre plate quelconque. A R'at, c'est le nom de la place publique.
5. Ar. قاضي.
6. Ar. فاتحة.
7. Ar. ام.
8. Ar. هدية.
9. Ar. عادة.
10. La *bechara*, de l'arabe بشارة, est l'annonce d'une bonne nouvelle. Par extension de sens ce mot désigne le cadeau que l'on fait à celui qui apporte une bonne nouvelle, ou qui s'employe, moyennant une rétribution déterminée, à la restitution d'objets volés. Avec ce dernier sens, la *bechara* fut pendant longtemps une institution très florissante en Algérie et elle n'a commencé à être moins pratiquée que depuis que la sécurité a été rétablie dans

mari lui envoie sa pension alimentaire temporaire soit : un mouton, deux boisseaux de blé, deux boisseaux de millet, trois boisseaux de dattes, des fromages, un pot de beurre fondu, une jarre d'huile, sept coqs. Chaque jour on lui en sacrifie un.

Le jour où l'on donne un nom à l'enfant les gens se rassemblent sur la place publique[1]. Le cadi arrive et donne un nom à l'enfant. Ce nom est celui d'un des ancêtres de son père dont on rappelle ainsi la mémoire. On récite la *fatih'a*. Toute la population prend part à un repas en l'honneur de l'enfant. La mère reste quarante nuits[2] chez ses parents. Après quoi, elle se met du *henné* et revêt ses vêtements. On débarbouille et on habille l'enfant. Puis sa tante maternelle le prend et le porte chez son père. Celui-ci lui fait un cadeau tel qu'un jardin, un esclave ou une maison. Elle le porte ensuite chez ses parents du côté paternel, puis chez ses parents du côté maternel. Ils accumulent les cadeaux.

Ensuite, on le porte à sa mère qui se lève et se rend dans la maison de son mari.

Telle est la coutume du pays.

IV

LA CIRCONCISION

ⵏⵜⵀⵙ ⵏ⁝ⵢⵍⵜ ⵏⵉⵔⵀ ⵍ·⁝ⵎⵛ ⵎⵙⵔⵔ ⵏⵜⵀⵙ ⁝ ⵔ ⵍ·⁝ ⵏ ·ⵎ⁝ⵍ
ⵎ ··⁝ ⵙ ⵙⵍ ⵏⵉ⁝ ⵙ ⵔ ⵅⵔⵆ ⵏⵙⵅ ⵍ·⁝ⴳⵛⵙ ⵙⵍⵙ ⵏⵜ ⵙⵔⵔ ⵎ ⵏ⁝ⵎ

le pays. Sur la *bechara* lire l'article de Mercier, *Union islamique*. Le Caire, 1897, nº 1, p. 7; Mouliéras, *le Maroc Inconnu*, Paris, 1899, in-8, II, p. 363 et Eidenschek et Cohen Solal, *Mots usuels de la langue arabe*, Alger, 1897, in-12, p. 281.

1. La place publique de R'at ou *icheli* est mentionnée par Duveyrier, *Les Touaregs du Nord*, p. 271.
2. Les habitants de R'at comptent ordinairement par nuit.

I+Φ ⊐ΠI⊐ II# II·: II·: ≷ ::OΦ I≷ ⊙ ::OΦ ·: Π ⊙OO +Φ⊙
I∃OΦ + I∃∃Ə +I⊙ΦI ⁝ΠI ∃⁝ +Φ IIⵊ::OΦ +I IIT Π I∃OΦ
+ⵊ+ ⊙ IO·:I Π I∃:Ə +ⵎ I⊙ Π I·:⊙ +/I·: Π ≷IIƏ ⁝Π +III·:Π
::+ⵊII Iⵊ·: Π +Φ IΠI⊐ ⊙ I⊙ I+Φ I∃OΦ Π I: +IΠ⊐II ⁝Π /II·:Π
⊙IIOⵊ∃ ⁝ΠI ∃OΦ I +O⁝∃ ⊙ ⁝Π Iⵊ ⵅΠ⊙+ I:ⵊII⊙ ∃OΦ +Φ ⊙
I:Π I∃ⵣ T⊙+ I ·I⊙ Π I≷Π#+ I ·Φ+ ·Π:·: ⁝ΠI Oⵊ⊙ Oⵊ⊙
I:Π O I⊐ I+I#I# ∃Ə ≷ I: I+ I∃⁝ ∃O·: I·: Π +O⁝∃ I⊙ IOO⊙
I⊙ I:I≷·: I I# Π I: ⊙I⊐ I ·ⵣⵊƏ Π I: Π I+IO Oⵊ∃ ⁝ΠI Oⵊ⊙
·ⵣⵊƏ

Eldâda[1] *n akal, iri oua isbeten arouris id izdekkel ibaradhen n telek'k'ouin isbeten eddiouen d rouris, iten isels, ismechkel foullesen az'ref ar sa hedhen.*

Ales, as ikka id isbet arouris id ikk aberrah[2] *as ien : « berreh' i akal koullou*[3] *azel mendam ebbaten baradhen » Id igel enta iberreh' foull ibit. Ihedh inder' idjabesnet tchidhoudhin t tebaradhin eddoukelnet der' cheli id ekkenet isakan id assin eddounet*[4] *echouadhen. Id enkerin s toufat eddoukelen der' lemdinet*[5]*, aouin d ibaradhen abtin asen. As menden ibit id ekfin elfateh'a*[6].

As ibat abaradh selfer'in tasadalt edjin der's t'eharet[7] *n abaradh inder'. Dheffer, edjinas asafar, asafar inder' kaouda, taba n tezdain d souna n tchisent ez'z'edhin eddiouen, sourourin asin t'eharet. Id ekkin keradh hedhen, iten aouin i tchit', zoudjzenten aman ar eddouin asafar inder'. Dheffer errinten d, aouin d tchifez'z'a n imnas, aouin d azadj n ikai, edjouin asen tchifez'z'a.*

1. Ar. عادة avec l'article arabe.
2. Ar. برح.
3. Ar. كلّ.
4. Ar. الدنيا, le monde, les gens. Ce nom collectif, bien qu'étant au singulier, met le verbe au pluriel.
5. Ar. مدينة.
6. Ar. فاتحة.
7. Ar. طهارة.

La coutume observée dans notre pays est la suivante : celui qui fait circoncire son fils rassemble les enfants des pauvres et les fait circoncire en même temps que le sien. Il les habille et dépense pour eux de l'argent pendant sept nuits.

Quand un homme veut faire circoncire son fils, il se rend chez le crieur public et lui dit : « Publie que les enfants seront circoncis tel jour ». Le crieur publie la circoncision.

La nuit où elle a lieu, les femmes et les jeunes filles se parent et se rendent sur la place publique. Elles organisent des réjouissances et les hommes viennent prendre part au spectacle.

Le lendemain matin ils se rendent au cimetière. On amène les enfants et on les circoncit. L'opération terminée, on lit la *fatih'a*.

Dès qu'un enfant est circoncis, on casse un œuf et on y trempe la partie blessée. On prépare ensuite un remède composé de *kaouda*[1], de pollen de palmier et d'un peu de sel. On pulvérise le tout ensemble et on en saupoudre la partie blessée. Quatre jours après, on conduit les enfants à la source et on les laisse dans l'eau jusqu'à ce que le remède se soit ramolli. On les ramène ensuite, puis on apporte de l'urine de chameau avec une plume de coq et on en badigeonne la plaie[2].

1. D'après mon informateur, le *kaouda* serait un fruit de la grosseur d'une châtaigne, importé du Soudan et produit par un arbre nommé *gouria*. Je crois qu'il s'agit de la noix de kola.

2. Chez les Ihaggaren, on saupoudre avec des feuilles d'*éthel* et des écorces de grenades séchées et réduites en poudre pour arrêter l'écoulement du sang. Pour guérir la plaie, on la badigeonne avec de l'urine de chameau. Chez les Berbères du sud tunisien (Douiret, Cheneni, Ouazzen) on arrête l'hémorrhagie en appliquant sur la plaie du cumin en poudre et de l'*achekla* (plombaca europea). Pour obtenir la guérison : on fait cuire de l'aloès dans de l'huile. On laisse le mélange se refroidir et on en badigeonne la partie blessée. Chez les Kabyles de la région de Fort-National, on applique comme remède à l'enfant de l'huile de tortue (*zith et fekroun* . On y ajoute du *tiberra*, c'est-a-dire des crottes de chèvres pulvérisées et du miel. Chez les Beni Senous on emploie le *h'armet* pilé, la cendre de palmier nain, la sciure de figuier rongé par les vers, le cœur de carroubier pourri, les bourgeons de ronces desséchés et pilés, des feuilles d'aulnes pilées, la mousse verdâtre du bord des

V

ÉLECTION DE L'AMENOUKAL

Π +·:OⵀIIΠ OI# II·:Π≶ Π II·:IⵎII Π I·: ⊙ ⁝/I II·: I·Π⁝II
ƎI+ ·II+ ⁝/I II·:Iⵎ I⊙ⵎ≶⁝ ⵎΠIⵎ /I I⊙OO⊙ /II·:+ƎI+ IIΠ +⁝
/I⊙ ···ⵊ+ II·: II·: /I I⊙ I#ⵎ·:ⵎ ≶ I#ⵎI /I# Π OⵊƎ :+≶ I⊙I
I⊙ /I Π·: II·: ⁝ⵎ ::IIƎ⁝ ⵎI+ ⵎ ƎI:·: ⁝/I II·:Iⵎ I⊙ⵎ≶⁝ ⵎΠIⵎ
ⵎ +≶OⵀI+ I: Π I#ⵎ·:ⵎ +IIⵀ ···I ƎI·:I I≶ Π II·: II ·: :IIƎ
·ƎOI II·: II·: I/ I⊙ I:I II·: ⵎƎO+ ···≶ /I I⊙ Π IIⵀƎ Π ΠOⵀ
::+ⵊII Iⵊ·: ⵎⵎ⁝II ⊙/I·: ΠOⵀ ⵎ +≶OⵀI+ ΠI: IIⵀƎ I+: Π
I ⵎII I≶ I⊙ I#ⵎ·:I ≶ Iⵊ·:≶ IIO I I:Oⵎ+, +ƎO·: II·:Iⵎ ΠII·:+
≶O⁝ ⊙I ···:II I:I IIⵀƎ

Elâada[1] *n akal nener', as ekkan id edjin amenoukal id iddoukel Azdjer d El-Berket d R'at, id edjin tanat', etkelen, sersen, ennin : « mendam ihi ioumasin amenoukal nener' ». Toula tanat' nesen iiet, ou dheffer id azenin anemazan i Mekamazen, asen ennin « akal koullou ittafek'*[2] *sinnin mendam ihi ioumasen amenoukal nener' ; kaouanidh ma tennem içleh'*[3] *mir' kela? » Koud ennan asen : « içleh' », akal koullou id ien : « nekkenidh nek'belet*[4] *». Mekamazen id aouien tabourait m mebred d et't'ebel*[1] *id asin ennin : « iak'*[2] *terdhem*[3] *koullou ennaouen? » Asen ennin kil akal : « nerdha. » Id eouten et't'ebel, aouind tabourait m mebred ekninas lâmama*[4] *ekfin elfateh'a*[5]*. Itkeled amenoukal keradhet temerouin n rial*[6] *ikfin i Mekamazen asen ien : « ilem n et't'ebel ennaouen elh'ak*[7] *ennis r'ouri ».*

oueds, puis de la graisse ainsi que des fumigations de feuilles de laurier-rose (Destaing, *Le Dialecte berbère des Beni-Snous*, Paris, 1907, in-8, t. I, p. 283, note 1). Au reste les recettes et les formules varient beaucoup suivant les tribus et il n'entre pas dans le cadre de ce travail de les étudier toutes.

1. عادة précédé de l'article arabe.
2. اتّعف, rac. وعف.
3. Ar. صلح.
4. Ar. قبل.

Voici la coutume observée dans notre pays[8] lorsqu'il s'agit

1. Ar. طبل.
2. Ce mot qui en Zouaoua et chez les Beni Isgen se prononce *iak* ياك, est considéré par M. Mouliéras (*Les Beni Isguen, Essai sur leur dialecte et leurs traditions populaires* in-8, Oran 1895), comme une altération de l'interjection arabe اياك, quoi!
3. Ar. رضى.
4. Ar. عمامة.
5. Ar. فاتحة, précédé de l'article arabe.
6. Ar. ريال. Il s'agit du *rial sebili* ريال سبيلي, monnaie de compte qui vaut en Tripolitaine 0 fr. 60.
7. Ar. حقّ.
8. Krause (*Proben der Sprache von Ghat in der Sahara.* Leipzig, 1884, in-8) a donné un texte sur l'élection d'un roi chez les Iourar'en : « Lorsqu'un roi des Iourar'en est mort et qu'on veut lui choisir un successeur, les vieillards et les jeunes gens des tribus des Iourar'en, Imanrasaten, Kel Isaban, Imadarailalen, Ifor'as, Iahiaouan, ainsi que les vieillards, mais non les jeunes gens des tribus vassales, se rassemblent dans l'habitation du feu roi. Quelqu'un de la réunion prend la parole et dit : « Hommes, nous voulons établir un roi, qu'en dites-« vous? » Les autres répondent : « C'est juste et convenable ». « Pour nous, « disent les vieillards, nous choisissons pour roi un tel, qu'en pensez-vous? » « Nous acceptons pour roi un tel fils d'un tel, répondent les autres. Dieu le rende heureux et lui donne la patience envers les malheureux ». On envoie un messager aux femmes âgées nobles : « Que dites-vous d'un tel fils, d'un tel que nous avons choisi pour roi? » « Dieu le bénisse, le rende victorieux « et lui donne la douceur envers les malheureux! » Toutes les femmes nobles âgées de 40 à 60 ans se réunissent la nuit, viennent trouver le roi et lui disent : « Dieu te rende victorieux, te bénisse et te donne la douceur envers les « malheureux » (R. Basset, compte-rendu de l'ouvrage de Krause dans le *Bulletin de Correspondance africaine*, 4° année, 1885, fasc. VI, p. 578).

d'élire un amenoukal[1]. Les Azdjer, les gens d'El-Berket[2] et ceux de R'at[3] se réunissent et délibèrent. Ils soupèsent (le pour et le contre)[4], puis ils disent : « C'est un tel qui deviendra notre amenoukal. » Ils tombent d'accord. Ensuite ils envoient un messager dire aux Mekamazen : « La population est d'accord pour qu'un tel devienne notre amenoukal, convient-il ou non ? » Si les Mekamazen disent : « Il convient », la population entière dit : « Nous l'acceptons ». Les Mekamazen apportent une pièce de mousseline, un tambour[5] et disent : « C'est entendu, vous consentez tous ? »

— « Nous consentons », répondent les gens. Ils battent le tambour, puis ils apportent la pièce de mousseline et en font un turban[6] à l'amenoukal. Ils récitent la *fatih'a*.

1. L'amenoukalat étant héréditaire en fait, l'élection est réduite à une simple formalité destinée à confirmer le nouveau chef dans ses pouvoirs. Cependant on a vu chez les Ihaggaren la règle de succession héréditaire à l'amenoukalat violée à la mort de l'amenoukal Ahaïtar'el ag Biska, décédé en 1900. La loi de l'hérédité appelait au pouvoir Mokhammed Ag Ourzig, mais celui-ci, combattu par les imr'ads et la majorité des nobles, ne fut pas élu et se vit préférer son concurrent Attici Ag Amellal.

2. L'oasis d'El-Berket, située à 10 kilomètres de R'at, appartient à la tribu des Touareg Ilemteu. C'est la première étape de l'itinéraire de R'at à l'Aïr (Cf. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 367).

3. Voici les fractions de R'at qui prennent part à l'élection : *Mekamazen, Kil Khefsa, Iadjenen, Kil Talak', Kil ianan, Kil Tamedr'at, Kil Tourirt, Kil Taral*.

4. M. à m. « ils soulèvent et posent ».

5. Le tambour touareg est formé d'une grande *gueçda*, ou plat en bois, recouverte d'une peau tendue. C'est un signe de commandement chez les peuplades targuies. Dans les anciens empires musulmans, le fait d'être précédé de tambours était également une marque de commandement (Cf. Quatremère, *Histoire des sultans mamelouks*, II, p. 173, note 54 et la note de M. Bel, *La Djazya*. Paris, 1903, in-8, p. 171, note 32).

6. Le turban paraît être un signe d'investiture chez les populations targuies comme le montre le récit suivant de Benhazera (*Six mois chez les Touareg du Ahaggar*, *Bulletin de la Société de géographie d'Alger*, 4e trimestre, 1906, page 359) : « Lorsque Attici Ag Amellal fut élu amenoukal à la mort d'Ahaïtar'el ag Biska, le parti de Mokhammed ag Ourzig protesta, et le marabout Abidine qui assistait à l'élection, pour apaiser la discorde, mit ses deux mains dans son chapelet et s'écria : « Vous serez tous deux sultans au même titre ». Puis il coupa en deux son turban et en plaça chaque moitié sur les têtes d'Attici ag Amellal et de Mokhammed Ag Ourzig ».

L'amenoukal prend quarante réaux et les donne aux Mekamazen en leur disant « la valeur de la peau de votre tambour est à ma charge ».

VI

VIE DE SETTI RAH'MA

ⵊⵊⵌⵛⵜ ⵏⵌⵗ ⵍⵏⵞ ⵂⵌⵜ ⵜⵏⵏⵜ ⵙⵛⵜ ⵏⵅ ·ⵛ∶∶ⵔⵞⵜⵙ ⵀⵀⵙ
ⵞ ⵎⵗⵏ ⵜⵔ·∶ⵙⵜ ⵜⵛⵊⵏⵏ ⵏⵌ ·∶ ·ⵊⵊⵌⵛⵜⵜ ⵙⵔⵊⵞⵉⵀⵜ ·ⵏ·∶ⵜ
ⵊ ∶ ⵛⵎ∶ ⵏⵔⵜⵜ ⵏⵛ… ⵎ ⵏⵉⵣⵞ ∶ⵉ ⵏ∶·∶ ⵜⵏⵎ ⵏⵌⵊ ⵏⵙ ·ⵊⵊⵌⵛⵜ
·ⵏⵜ'ⵙⵏⵛ ⵗⵎ ·ⵔ ⵅ·∶ⵞ ⵙ ⵙⵏ ∶ⵉ ·ⵏ ⵞⵉⵣⵣ ⵎ ⵊⵊⵌⵛⵜ ⵞ ∶ⵎ ∶ⵉ
ⵉⵀⵔⵛⵜ ⵍⵏⵖ ⵉⵞ∶ ⵜⵏⵏⵜ ⵍⵏⵖ ⵉⵞ∶ ⵜⵏⵎ ⵜⵜⵏⵔⵌⵜ ⵛ…ⵜ ⵔ
ⵙ ⵜⵍⵏⵖ ⵙⵏⵅ ⵜⵏⵔⵉⵀⵜⵙⵔ∶ ⵜⵏⵛ… ⵏⵔⵊⵗⵖ ⵙⵔ∶ ⵏ ⵖⵏⵌⵊ ⵏⵞ ⵏⵌ
ⵏ …ⵏⵜ ⵍⵏ·∶ ⵜⵏⵙⵏⵜ ⵉⵀⵔⵛⵜ ∶ⵛ ⵎⵙⵛⵜ ⵜⵏⵏⵜ ⵍⵏⵛ·∶ ⵏⵙⵏ ⵔ∶
ⵏⵔⵊⵗⵖ ⵜⵏⵛⵙⵙ ·ⵏ ⵞⵎ ⵔⵊ ⵜⵉ∶ⵏⵜ ∶ⵙⵛ ⵔ∶ ⵍⵏⵎ ∶ⵎ ∶ⵛ… ·ⵏⵞ
··∶ⵜ ⵙⵙⵏⵛ ⵜⵍⵏ ⵜⵏⵙ·∶ⵔ∶∶ⵜⵙ ⵜⵏⵙ ⵔ∶ ⵜⵏⵙⵙⵊ ⵜⵜⵏⵞⵛⵊ ⵜ∶ⵙ
ⵜⵏⵔⵊ ⵜⵙ ⵜⵏⵙ ⵔ∶ ⵙⵔⵎ ⵔⵛ ··∶ⵜ ⵙⵙⵏⵛ ⵏⵙⵏ ⵔ∶ ⵙⵞⵏ∶ⵏ ⵉⵖ·∶ⵏ
ⵙⵜⵍⵏ ⵏⵛ ⵙ ⵏⵀⵉⵜ ⵏⵊⵀ ∶ⵏ·∶ ⵙⵏⵙⵏⵙ ⵜⵏⵙⵔⵊ ⵙⵏⵎ ∶ⵎ ⵛ…ⵜ
ⵔ…ⵛ ·ⵏ ⵜⵏⵙⵏⵜ ⵎⵊⵊⵀⵜ ⵏⵅ ⵛ ⵎⵏⵅⵜ ⵙⵙⵏⵛ ⵎⵏⵛⵜ ∶ⵏ ·ⵏⵞ ⵏⵅ
ⵍⵏ …ⵙ ⵞⵏⵅ ⵏ∶ⵎⵏ ⵔⵀⵀⵏ ⵏⵙⵔⵎⵜⵔ∶ ⵊⵊ∶ⵖ ⵍⵏⵅ ⵎ ⵉⵞ∶ ∶ⵍⵏⵎⵛ
ⵊⵊ∶ⵛⵏⵙ ⵔ ⵜⵏⵛ… ⵜⵏⵛⵙⵙ ·ⵏⵞⵏ ⵜ ·ⵔⵎ…ⵏ ⵙ ⵔ∶∶ⵀⵏ ∶ⵎ ⵏ…ⵙ·∶
ⵍⵏ ⵛ∶∶ⵔⵞⵜⵙ ⵍⵏⵙ ∶ⵏ ⵊⵜ ⵏⵙ ⵜⵍⵏ ⵜⵏⵜⵙⵙ ∶ⵎⵏ ⵏⵔⵊ∶ⵖ ⵜⵏⵔ·∶ⵏ
∶ⵎ ⵍⵏⵙ ⵜⵏⵙ ⵍⵏ ⵏ∶·∶ⵅⵜ ⵍ ⵏ∶ⵙⵜ ⵙⵏⵅ ⵛ∶ⵎⵜ ⵔⵀⵀⵏ ⵏ∶ⵔⵎ ⵜⵔ∶
ⵍⵏ…∶ⵏ·∶ⵏ·∶ⵏ·∶·ⵏ∶ ⵏⵔⵊ∶ⵖ ∶ⵎⵏ ⵏⵌ ⵏ∶ⵙⵏ ··∶ⵔⵀⵏ ⵙ ·ⵏⵞ ∶ⵅⵏ ∶ⵏⵊ
ⵎ∶ⵛⵜⵜⵙⵍⵏⵞ∶ⵎⵜⵔⵉⵏ·ⵊⵊⵌⵛⵜⵙⵍⵏ·∶ⵙⵏⵜⵔⵎⵛⵜ∶ⵎⵙⵔⵅⵉ
ⵔⵛⵏ ·ⵞⵉⵏ ∶ⵅ ·∶ ⵙⵏⵜ ⵙⵛⵜⵏ ⵏ ⵙⵔⵔ ⵞ ·ⵔ∶ⵜ ⵜⵏⵜⵛⵜ ⵀⵜ ⵙ
ⵍⵏ·∶ ⵙⵏⵔ ⵏ·∶ⵏ·∶ⵏⵔ·∶ⵏⵜⵛⵜ ⵙ ⵏⵊⵎ ∶ⵎ ⵍⵏ·∶ⵏ ⵍⵏⵞ·∶∶ⵜⵛ ⵙ∶ⵔⵎ
ⵔ ⵉⵙⵜ ∶ⵏ·∶ ⵏ·∶ ⵉ ⵉ∶ ⵊ ⵙ ⵏ·∶ⵉ ⵏⵎⵀ ⵏⵛⵌⵏ ⵏⵜ ⵍⵏ·∶ⵎⵌ ⵜⵀ…ⵏ
ⵜⵏⵞⵏ∶ⵙ ⵏⵔⵊⵌ ∶ⵏ ⵏⵌ ∶ ⵙⵙ ⵍⵏ·∶ ⵎ ⵏⵔ ⵏ·∶ⵏ·∶ ⵏⵔ·∶ⵏ ⵏ·∶ⵖ ⵉⵔ·∶
ⵜⵀ…ⵏ ⵙⵏⵜ ⵙⵛⵜⵏ ⵏⵙⵔⵔ ⵉ∶ ⵙ ⵎⵙⵜ ⵔⵊⵎ ⵏ·∶ⵉ ⵏⵎⵀ ⵙⵏ··∶ⵣ
ⵏ∶ⵔⵊ ⵜⵅⵜ ⵙ ⵏⵍⵏⵙ ⵏⵞⵏⵌ ⵜ∶·∶ⵉⵜ ⵏⵞ ∶ⵔⵛⵜ ∶ⵎ ⵏ∶∶ⵏ ⵛⵌⵏⵜ ⵔ∶
ⵔⵊⵎ ∶ⵜⵏ∶ⵎⵏⵖ∶·∶ⵉⵜⵏⵙⵙⵙ ⵙ ·ⵎⵜⵙ ⵔ ⵙⵔ ⵌⵊⵙⵏ··∶ⵣ

Essebab[1] *Setti-Rah'ma foull temous taloulit*[2] *tezzar' ianan ouhazen tamezdjidja*[3], *tekna taboudhi djiris t temezdjidja, nak azel n eldjemet*[4] *teskourout eldâoud*[5] *i temezdjidja. As in edjezin eddounet*[6] *enkaouen adhou iz'z'idhen id ek'k'imen tatteren : « aouadem oua idjen adhou ader' i temezdjidja id iziz'edh Ialla*[7] *adhou ennis as iekf a ira der' mannis ».*

Tegla ar tek'k'im touzarentet[8] *eddounet, ouiidh tchinen taloulit, ouiidh tchinen tamrabet'*[9]. *Azel iien idjezentch in roures tchihedjdjarin ek'k'imnet r'eres tebeçarnet*[10] *foullas, tchinant as : « our nessin kamounan taloulit i temoused mir' tamrabet'. » Tennasnet : « nekkounan talek'k'i n Ialla, ek'k'imer' der' eddinin*[11], *our emouser' talâaçit*[12] *djiri d Ialla ».*

Sousemnet tchihedjdjarin. Essaât[13] *edjmaientet djirisnet our essennet as tekhrakasnet. Ennanet : « minsis tekka? nekkentchidh ner'laias our nessin minsis tekka. » Imir derous our essennet as t edjrounet tek'k'im der' idedj ennis djirisnet, iselsannis koullou*[14] *ebdjadjen, tet'teben s aman. Ennant as : « foull Ialla aner' temlid minsis tefled, ma foull tebdjadjed. » Tennasnet : « Ialla mek'k'er, midden nener' ouiidh ed fallin tchi-*

1. Arabe سبب.
2. Ar. ولي, fém. ولية.
3. Ar. مسجد.
4. Ar. جمعة, avec l'article arabe.
5. Ar. عود, avec l'article arabe.
6. Ar. الدنيا.
7. Arabe الله.
8. زار ar. يزور.
9. Ar. مرابط, fém. مرابطة. Sur l'étymologie de ce mot cf. Doutté, *Notes sur l'Islam Maghribin. Les Marabouts*. Paris, 1900, page 29 et suiv.; et l'*Islam algérien en 1900*. Alger, 1900, p. 42.
10. Ar. بصر, V[e] f. تبصّر.
11. Ar. دين.
12. Ar. عاص, fém. عاصية.
13. Ar. ساعة.
14. Ar. كُل avec l'affixe ه.

houdjedja[1], *ir'reg*[2] *dersen elbabour*[3] *endehen*[4] *foulli, oussik' nin, ekkesek'en der' lebh'er*[5] *s elk'oudra*[6] *ta n Ialla ».*

Sousemnet, ek'k'imnet ar oussen imhoudjadj enkernit tchihedjdjarin inder' sestennet, ennanet asen : « Tedj aner' islan Setti-Rah'ma innin ir'reg deraouen elbabour, tendehim foullas, toussiouen in, tefekkiouen[7] *». Ennan asnet : « islan ader' djan, aner' infou Ialla s elbaraka*[8] *ennis ».*

Oua n azel inder' tchihedjdjarin ouala kil akal koullou ek'k'elen dhefferes. Der' tameddourt ennis eknanas tamezdjidja endheret der' ianannis itetmouhoud. As tebouk i tamettant ter'ra i rouris n oultemas tennas : « ak ekfer' loucia[9] *: anemir eddarer', as emmouter' kaiounan eloukil*[10] *in der' idedjin ».*

As temmet enkeren kil akal arin as eknen elk'obet[11]. *Ezdekkelen a ten ilzamen*[12], *ebden*[13] *çakken. As idj ihedh a çeken koullou tesoudhi ar keradh tchikel. Enkeren kil akal aran id eknen essas*[14]. *Er'zen anou zedjrin, ser'laint az'ekkannis, ebden çakken idoudjar. Tousid s ihedh rouris n oultemas, tennas : « Elk'obet our telzim, elh'al*[15] *ader' temmir ». Eouyen taçekkaout. Azel iien oussenin s toufat edjraouen az'ekkannis idjez iris ar isougda s essas n teçekkaoutch inder' iltar' adadjir.*

1. Ar. حجّ.
2. Ar. غرف.
3. De l'italien *vapor*.
4. Ar. نده.
5. Arabe بحر précédé de l'article arabe.
6. Ar. قدرة, précédé de l'article arabe.
7. Ar. فكّ.
8. Ar. بركة, précédé de l'article arabe.
9. Ar. وصيه précédé de l'article arabe.
10. Ar. وكيل, avec l'article arabe.
11. Ar. قبة précédé de l'article arabe.
12. Ar. لزم.
13. Ar. بدا.
14. Ar. اساس.
15. Ar. حال, précédé de l'article arabe.

Voici de quelle façon Setti [1]-Rah'ma devint une sainte. Elle habitait une maison près de la mosquée. Entre celle-ci et son habitation elle pratiqua une ouverture et chaque vendredi elle faisait brûler du benjoin pour la mosquée. Les gens qui y pénétraient sentaient une bonne odeur et disaient en priant : « Que Dieu parfume l'haleine de la personne qui a répandu dans la mosquée une si bonne odeur ! Qu'Il lui accorde tout ce qu'elle désire dans son for intérieur ! »

Plus tard les gens prirent l'habitude d'aller la visiter; les uns disaient qu'elle était *oulyya*[2], d'autres la considéraient comme une *merabt'a*[3].

Un jour des femmes ahaggar entrèrent chez elle et se mirent à l'accabler de moqueries : « Nous ne savons pas si tu es une *oulyya* ou une *merabt'a* », lui dirent-elles.

« — Je suis une humble servante de Dieu, répondit Setti Rah'ma, je tiens à ma religion et ne suis point en révolte contre Allah ».

Les femmes ahaggar se turent. A un certain moment elles la cherchèrent au milieu d'elles, mais elle avait disparu sans

1. Le mot *Setti* signifie « madame » et s'emploie comme terme de respect pour désigner les saintes : *Setti Meryem*, sainte qui avait jadis une mosquée à Alger près de l'ancienne porte du Ruisseau (cf. Devoulx, *Édifices religieux de l'ancien Alger*, in *Revue africaine*, 8e année, no 43, janvier 1864, p. 29-30); *Lalla Setti* qui passe pour avoir été la fille de Sidi Abdelkader el Djilani (Cf. Marçais, *Le Dialecte arabe parlé à Tlemcen*. Paris, 1902, in-8, p. 217). Le premier vocable *lalla* est berbère et signifie aussi « madame » (Cf. Doutté, *Les Marabouts*, p. 41-42). Au point de vue de l'étymologie le mot *Setti* est une contraction de l'arabe *seyyidati* سيّدتي (cf. Ah'med-ibn-Moçt'afa-El-Loubabidi-ed-Dimichk'i, *Lat'aïf el-Lor'a* لطائف اللغة, p. 136.

2. Dans la terminologie du maraboutisme le *oualy*, fém. *oulyya*, est le saint par excellence, le familier de Dieu (cf. Doutté, *Les Marabouts*, p. 34 et suiv.).

3. Le *merabet'*, fém. *merabt'a* est le marabout, le saint ordinaire qui n'a pas encore acquis la qualité de *oualy*. La qualité de marabout, si elle n'est pas conférée par l'hérédité, s'acquiert par la science, les bonnes œuvres, l'ascétisme, les pratiques mystiques, la folie et même l'imbécillité (Cf. Doutté, *Les Marabouts*, p. 73 et suiv.). Par extension on désigne sous le nom de *merabet'*, non seulement les saints, mais encore tout ce qui est sacré, en sorte que des animaux, des arbres, des pierres sont dits « marabouts » (cf. Doutté, *L'Islam algérien*, p. 43).

qu'elles s'en fussent aperçues. « Par où est-elle passée? firent-elles. Nous l'entourions et nous ne savons pas par où elle est passée. »

Un court moment après et sans qu'elles sussent comment, elles la virent assise à sa place au milieu d'elles; tous ses vêtements étaient mouillés et ruisselaient d'eau. « Par Dieu, montre-nous par où es-tu passée et dis-nous pourquoi es-tu mouillée ainsi ? » lui demandèrent-elles.

— « Dieu est grand, répondit Setti-Rah'ma, quelques-uns de nos compatriotes revenant du pèlerinage ont fait naufrage. M'ayant appelée, je suis allée à leur secours et je les ai retirés des flots grâce à la puissance de Dieu. »

Les femmes ahaggar se turent et attendirent le retour des pèlerins pour aller les interroger : « Seiti Rah'ma nous a raconté que vous avez fait naufrage; vous l'avez appelée et elle vous a sauvés ».

— « Ces faits sont réels, répondirent les pèlerins, Dieu nous a sauvés par sa bénédiction ».

Depuis lors les femmes ahaggar et tous les Kil R'at crurent en elle. De son vivant ils lui bâtirent une petite mosquée dans sa maison pour y faire ses prières.

Quand elle fut sur le point de mourir elle appela son neveu et lui dit : « Je vais te faire une recommandation; j'ai assez vécu, quand je serai morte c'est toi qui sera mon représentant ».

Elle mourut. Les habitants voulurent lui élever une *k'oubba*. Ils rassemblèrent les matériaux nécessaires et se mirent à construire. Mais, pendant la nuit, ce qui avait été bâti s'écroulait. Il en fut trois fois ainsi. Les habitants décidèrent de faire des fondations. Ils creusèrent un fossé profond autour du tombeau de la sainte et se mirent à bâtir les murs. Alors, dans la nuit elle apparut à son neveu : « La *k'oubba* n'est pas nécessaire, lui dit-elle, ce qu'il y a déjà est suffisant. »

On cessa de bâtir. Un matin les habitants vinrent constater que le tombeau s'était affaissé jusqu'au niveau des fondations et qu'il s'était collé à l'un des murs.

VII

RIVALITÉ DES KIL TCHIN ALKEM ET DES KIL ENDINAN

[illegible]

Kil R'at tchizaret nesen ousen d derousenin, ekken iferdjan, ez'z'en tchizdain, imous akal ioular'en. Naient Kil Tchin-Alkem d Kil-Endinan, eknesen foull R'at tchinder', nak iien ira itet ikrej. Enkeren Kil Tchin-Alkem djan tanat' djirasen ou dheffer ouzenen d amazan i Kil-Endinan ennan asen : « Adreret iouf aouen mir' nekf aouen ezzeman[1]*. » Ennan asen Kil Endinan : « nekkenidh midden a nemous ourdjer' tchidhoudhin our tet nesellem*[2] *R'at i aouadem endebit as nedjla*[3] *ikit nener'. »*

Ennan asen Kil Tchin-Alkem : « edjbeset foull mannouen ». Tenker ezzeman djir asen, Kil Endinan erz'en, a immouten der' amdjar immout, a iroulen irouel. Ekrejen tet Kil Tchin-Alkem R'at ezzer'en dinder' emousen zer'en imounakalen entenidh

1. Ce mot qui n'a pas la forme berbère paraît appartenir à la racine arabe زمل qui, en dialecte d'Algérie a le sens de « partir en expédition, faire la guerre ».
2. Ar. سلم.
3. Ar. جلى.

Akal n ezzeman ik'k'im ikhla[1] *imous tamezzouk' n aljinan*[2] *iri insen daous ihedh id imouksedh.*

Au début de leur histoire les K'il R'at vinrent en petit nombre créer des jardins et planter des palmiers. Le pays devint fertile.

Les Kil Tchin-Alkem[3] et les Kil Endinan[4] les remarquèrent et entrèrent en rivalité au sujet de R'at : chacun voulait la posséder.

Les Kil Tchin-Alkem tinrent conseil, puis ils envoyèrent un messager dire aux Kil Endinan : « Restez calmes, c'est préférable pour vous, sinon nous vous déclarerons la guerre ».

— « Nous sommes des hommes et non des femmes, répondirent les Kil Endinan ; nous n'abandonnerons R'at à personne, dussions-nous tous disparaître. »

— « Préparez-vous au combat », dirent alors les Kil Tchin-Alkem.

La guerre fut déclarée entre eux. Les Kil Endinan furent battus à plate couture; un certain nombre d'entre eux trouvèrent la mort au cours du combat, les autres prirent la fuite.

Les Kil Tchin-Alkem s'emparèrent de R'at, s'y installèrent et en devinrent les chefs.

Le champ de bataille, resté désert depuis, est devenu la

1. Ar. خلى.
2. Ar. جن précédé de l'article arabe.
3. Sur les Kil Tchin Alkem, cf. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 366.
4. Les Kil Endinan tirent leur nom du *K'çar Idinen* (en arabe *K'çar-el-djenoun* = « le château des génies ») situé près de la chaîne de l'Akakous à 30 kilomètres au nord de R'at (cf. Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 416 et fig. 37 et 38). Barth a visité ce lieu : *Reisen und Entdeckungen in Nord und Central-Afrika*, t. I, p. 229-236. Le célèbre voyageur faillit y mourir de soif et les Touareg y ont vu une preuve de plus de la présence des génies en cet endroit. La légende r'atienne corrobore les récits merveilleux qui ont cours chez les Touareg sur les génies du K'çar Idinen. Voir aussi le récit de Motylinski, *Le Dialecte berbère de R'edames*, p. 310.

demeure des génies. Celui qui y passe la nuit éprouve des frayeurs.

VIII

GUERRE ENTRE LES AZGER ET LES IHAGGAREN ET OCCUPATION DE R'AT PAR LES TURCS

[illegible]

Aouatai iien enkeren Kil Ahedjdjar eknen idjen etkelen taz'ouli nesen, ekkân imezzar' n Kil Azdjer ouhazen R'at. As in ousin r'oursen naienten enkeren entenidh edjbasen foull

mannesen. Idj amdjar djirasen. Essebab[1] n amdjar inder' Kil Azdjer edjraouen tchirkeft n araben[2] oui n Imanan, ouher'entet, enr'in midden nenes, edjmaien id ermesin der' etteh'rir[3] n Imanan. Enkeren Imanan ekkan Ahedjdjar. As in ousin r'oursen edjraouen eldjemât[4] ek'k'imen der' idedj iien. Sellemen[5] foullesen tenna sen Tatber'ourt : « nekkenidh nousid inezzer' r'ouraouen foull innin Kil Azdjer ermesin tela nener', ouher'en araben oui nener', chedjmedhen aner' akal nener' ». Inker Ahaitar'el innas : « ikna, âmirader' i tousid r'ourner' our ek'k'imer' our am oumiser' imet't'aouen. »

Inker ikna idjen ikka Kil Azdjer, eknesen djirasen, eminener'en a ioudjeren asidhen, izziz' Azdjer. Ou dheffer enkeren Kil Azdjer aran id khellesen[6] tchimzik, eknen idjen edhedjen Ahedjdjar, idj amdjar djirasen oua n toufat ar tadedjat, er'lin asen Azdjer, irriz' Ahedjdjar immout rouris n Amoud Sidi-Mokhammed, tek'k'im oultemas Takharibt teskourout foullas. Dheffer amdjar inder' enkeren Kil Ahedjdjar oussenin Tarat, eknesen djirasen d Kil Azdjer, enr'in asen midden edjdjoutenin, ouher'enten our asen ouyen haret.

Dhefferes inker amenoukal n Azdjer, Ikhenoukhen, ikka amenoukal n R'at Çafi-edj-El Hadj-El Amin, innas : « ekni mannek inegel nek derek, innek T'rables r'our amenoukal inedjmi r'oures eldâsker[7] d lemh' ellet[8] tedjdjit, nazentet i Ahedjdjar foull id irrez' inedjrou iman nener'; nekknidh madam[9] our asen nedji ainder' our inedjrou eldâfiet[10] Innas Çafi : « houllan ».

1. Ar. سبب.
2. Ar. عرب.
3. Ar. تحرير.
4. Ar. جماعة.
5. Ar. سلم.
6. Ar. خلص.
7. Ar. عسكر.
8. Ar. محلة.
9. Ar. مادام.
10. Ar. عافية.

Eglen eddiouen ekkin T'rables, ikfasen amenoukal n akal eldâsker. Eglen Letrouk inder' eddiouen d Azdjer, edegdegen Ahedjdjar. Dhefferes ioused amenoukal m Merzak', Ali ben-Moh'ammed, iberreh'[1] *i Kil R'at innasen : « amirader' akal in amenoukal, edjit taitchi i mannouen, our teksoudhem haret ».*

Oua n azel inder' ek'k'imen Letrouk ekrejen R'at.

Une année, les Ihaggaren formèrent une *harka* et se dirigèrent en armes vers les campements des Kil Azger installés près de R'at. Ceux-ci les voyant arriver ainsi chez eux, se ceignirent pour le combat et les deux tribus en vinrent aux mains.

Voici la cause de cette guerre : les Azger avaient rencontré une caravane appartenant à des Arabes protégés par les Imanan, l'avaient pillée et avaient tué les hommes qui s'y trouvaient. Ils avaient aussi cherché à s'approprier les redevances établies au profit des Imanan. Ceux-ci partirent chez les Ihaggaren. Lorsqu'ils arrivèrent chez eux, ils trouvèrent l'assemblée des hommes réunie en un endroit. Ils les saluèrent et Tatber'ourt[2] leur dit : « Nous sommes venus demeurer parmi vous parce que les Azger nous ont dépouillés de notre bien; ils ont pillé nos Arabes et nous ont forcés à quitter notre pays ».

— « C'est bien, dit Ahaïtar'el[3]; maintenant que tu es venue chez nous, je ne me reposerai pas sans avoir essuyé tes larmes. »

Il se mit en campagne, rassembla une *harka* et marcha

1. Ar. برح,
2. Tatber'ourt avait le titre de *tamr'art* ou « reine » des Imanan. Ceux-ci, complètement déchus de leur puissance, étaient aussi bien réduits comme nombre. Du temps de Duveyrier ils ne comptaient plus que cinq représentants mâles et quelques femmes réputées pour leur beauté parmi les Touareg (Duveyrier, *Les Touareg du Nord*, p. 346).
3. Ahaïtar' el-ag-Biska, amenoukal des Ihaggaren mort en 1900.

contre les Azger. Ils se livrèrent un combat et se tuèrent un nombre d'hommes qui dépasse tout calcul. Les Azger furent écrasés.

Quelque temps après, ils voulurent prendre leur revanche, réunirent une *harka* et attaquèrent les Ihaggaren. Ceux-ci furent battus à plate couture. Le fils d'Amoud[1], Sidi-Mokhammed, fut au nombre des morts et sa sœur Takharibt ne cessa de le pleurer.

Dans la suite, les Ihaggaren partirent à leur tour en *harka* contre les Azger et les attaquèrent à Tarat. Ils leur tuèrent beaucoup d'hommes et les pillèrent sans rien leur laisser.

L'amenoukal des Azger, Ikhenoukhen, se rendit chez Çafi-ben-El H'adj-el Amin : « Prépare-toi à partir avec moi à Tripoli, lui dit-il; nous demanderons au vali des soldats et une armée nombreuse. Nous l'enverrons combattre et détruire les Ihaggaren afin que nous ayions la tranquillité, sans cela nous n'aurons jamais la paix ».

— « C'est bien », répondit Çafi.

Et ils partirent ensemble à Tripoli. Le vali leur donna des soldats. Turcs et Azger marchèrent contre les Ihaggaren et les écrasèrent.

Quelque temps après, le *mouteçarif* de Mourzouk', Alî-ben-Moh'ammed, vint à R'at et fit cette proclamation aux habitants : « Maintenant ce pays appartient au sultan, ayez de la sagesse et ne craignez rien ».

Depuis lors les Turcs n'ont pas cessé d'occuper R'at[2].

1. L'un des princes Imanan.
2. Comme je l'ai exposé dans le chapitre de l'introduction historique, l'occupation de R'at par les Turcs fut une conséquence de *la lutte de çofs* dont la ville devint le théâtre dès l'avènement des Ançar. Il y eut d'un côté le *çof des étrangers*, composé surtout de marchands r'adamésiens, tripolitains, soudanais, etc., dont les chefs furent les Ançar. Ils reprochaient aux Touareg les vexations qu'ils se plaisaient à leur faire subir, leurs exigences insatiables et la part trop grande qu'ils prenaient dans la direction des affaires de la ville. Comme ils se sentaient incapables de lutter avec leurs seules forces contre eux, ils n'hésitèrent pas à sacrifier l'indépendance de leur cité et à y attirer un étranger puissant pour avoir en lui un protecteur. Les Touareg représen-

IX

SOULÈVEMENT DES AZGER CONTRE LES TURKS DE R'AT

[illegible]

[illegible]

[illegible]

taient le *çof national* et voulaient R'at libre et indépendante. Tant qu'ils demeurèrent unis, les Turcs restèrent prudemment sourds aux appels des Ançar qui voulaient les voir s'installer dans la ville ; mais du jour où les Azger firent défection à la cause du parti national pour réaliser leur désir de revanche sur les Ihaggaren, les Turcs, ne redoutant plus aucune opposition, s'empressèrent d'étendre leur domination sur R'at. La guerre entre les Azger et les Ihaggaren et la démarche de Çafi-ben-El H'adj-el-Amin et d'Ikhenoukhen auprès du vali de Tripoli n'ont donc pas provoqué spontanément l'occupation de R'at par les Turcs comme semblerait l'indiquer le texte ci-dessus. Cette occupation a bien ses causes dans une querelle de çofs plus ancienne.

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

I≤ ·II: OI⁝ ⊐≤+O:IOI⊐O:II:⊐ ⁝ПO·:O⁝III·:П#O·:+⁝I∃≤
OIIIⵣ+ IO⊐O П IO≤ П OI⁝ ⁝ПIII# I : OIIIⵣ+ O II·::П #I
·≤::≤ ПO≤I≤ II# ++OIII·: ∃⊐I П O ⊐O⁝ I≤⊐ ⁝П ++IOIO
·:IIIⵣ+ ПII·: OI IO ƎO: ≤O·:O⁝ П#ППOII·::П #IП·: OI⊐
O: ⁝П II·: I #I /I·:I OI ++II·:++ П∃⊐I+ O ⁝ПП OIOI ++
⊐#II≤

II·: /II⁝ ·:⊐⊐ IIII OIƎO# ≤ I#⊐ П I#≤ +∃OП+ ··: II···
/IIO ПII+ ⁝ПO⊐ /I·:I T···IO·::⊐ /I≤·: O ⁝П П⊐···+ ⁝⊐ ⁝П
·II·: ⊞П⁝+ ПI+ ∃O·:

I+III·:·:O·:O⁝III·::ПI#I OIПI∃O II·: II∃IOI⁝ ПIOI≤∃⁝
OI⁝ +⊐ O: I∃⁝ IO IOOI OI⊐ I :+ III·: ·II∃TII ⁝ПI#I# I+ O
OI⊐I≤O·:O⁝II OI⊐ ·⁝I ≤ƎO# O·:I IO I : ∃⁝ I≤ П⁝⊐ O I≤ II:
O·:O⁝III+I⁝I·:O+I: O·:O⁝IIIOOII⁝ПIOI⁝I+I·: +≤II⁝II I≤⊐I
IO ⁝П ·O : ≤III≤ ·:I IOOI I+/Iⵣ ·IO+ I IOO I : П /II·: I :
T≤:≤I⁝ Ǝ+ : /II·:+ ++IⵣO +I#::II ++III·:+ II·:I⊐ I ≤IIⵣ+
II·: I∃⊐I II·:IO·:I +II:⊐II П I#≤ OIIOO∃ I II·:I⊐ /IIO ·IIO
ПO+ +OO⁝ ++ ∃OIIO I∃O·: /I III IOO⁝ I⁝# OI# II·: I·:
I+I+OO II·: /I⁝ O⊐П⁝ II·: O II·: ⁝П ⊐П: :OI+ I O: +II::⊐II
IOI /IIO ⁝I+ I II ⊐ II·:II·: IOI ·OПT IO O∃I⊐ O·:O⁝III O···⊐
≤∃···II≤++≤:OI+:OƎ OO+·:≤+ ···II+ O·:IO OI# II·:O/I
+O⊐O++OII·:+≤∃···II··:+⁝ПIƎ:OƎ≤:+≤···II+O·:I+II·:I
П +⁝ II·: ≤ IOII⁝ ⁝ПI ƎOƎ ⁝П ·OПT IO OI I⁝ Ǝ+ : П⊐II +IO⁝
П ПI+O·:IO+ II·: I ::II∃ III O ⁝O П O: ПI+ IO IOI II·: IOI⁝
O::II ·II II O: ·II∃I ∃I+ II IO ПIOI +·: /II·:П
+·: /IO П +II+ +IП≤::OOⵣ⊐II OI::OOПO⁝≤∃···II O·:I
+IП ≤::OO::OO /IO≤П⁝I /IIO /IIO ПIOI
≤∃···II IOO⁝ ≤OIƎ ⁝П /II·:П IOI⁝ П +⁝ II·: +II+ O IO·:I
IOI O OПT IO IOO I·:IO·:I OII∃ OIII ∃I+ II OПT IO I +:OƎ
+≤II::II +I+ ⁝ПO⊐ I:IIOO II·: II≤ I:I II·:I⊐ ПI:·:II⁝ IOI OO⁝
I:OI

O::II ·II ≤I:II·: IOI П I⊐ ·:I II·: /I≤·: ·:I +IIП ·II ≤O⁝⊐O O/I
ПII·:+⁝ПO⊐ ·:IO⊐ /I·:IIOO /I≤·:I≤ OI⁝ OI I≤O ⁝ /II·: /I·:I
·П⁝II /I∃∃ Ǝ +OI·: + ⁝OO П II≤O / I:O⊐+ +∃O·: IOO::+
O ⁝П +⊐⁝+ ⊐#II+≤O::ПII·: /I·:IIOI +IПI +II⊐O +I+ +IOI
/I⊐ IП:O IO·:I +IП ⁝П:O П ⁝O···O
IO·:I IITI +:ПI +II::⊐II≤ IOI III·:II /I··· OII∃ : I∃⁝ ∃O·: ⊐···
⊐O⁝ I≤⊐ O П#I⊐·:II II·: II·:

Dheffer ma[1] *immout Ikhenoukhen inker ed edj eltemas Yah'ia imous amenoukal enta oua n Azdjer. Ikkes imnai i kil R'at, itadjez ed ianan nesen chilasen, iri isioulen der' sen iouetet. Azel iien idjez akal irraz' tchiour n dekakin*[2] *i kil R'edimès, isaouadjasen a our rin chilasen. Ihedjdjaren iousesten. Elkamanaz d Ikaradhen, ikna idjen aidjin, ik'k'im itaher' immezzar' t terekfin. Inker amenoukal n R'at Çafi ben*[3] *El-Hadj-El-Amin, ikteb*[4] *tchirout i menoukal n T'rables idjas islan n a idjen der' akal, innas : « eddoulet*[5] *tekhrak, inkered Yah'ia itadj elbat'el*[6] *itaher' eddounet*[7] *as idjrou tchirekfin izzef midden ennesnet; emmel aner' ma hi nekken, tamred*[8] *ouzbaçhi*[9] *sinnin koud ioudji Yah'ia id iouyi touher' innis it imdjer ».*

Irrid amenoukal n T'rables tchirout i Çafi, iouzenazd iseseren, innas : « Ahedjdjar ioudjaien id it'aouad[10] *ermesetet, tedjimas iseser der' iri, taznimtchid i T'rables ».*

Iouaien islannis i Yah'ia inker inkadhas chant'a, irmes tchiroutch inder', ir'rinnet, ilmed aoua tetch ihsen. Tedjez tourmendjer' der's, ikteb tchirout i Çafi innas : « tchirout ennek a kai d ekkenin er'rik'ennet, essiner' aoua tetchihen, elmeder' tadjez' innis : tanemmirt ennek tedjit; amirader' i tedjid aintadjez' innis : tanemmirt ennek tedjit; amirader' i tedjid ain-der' nekkounan a içelh'en[11] *essanek' it edjer' » Inker Çafi irras tchirout innas : « idjaner' ialla*[12] *eldâfiet*[13]*, our ak içleh' itoukased inoumas laddou*[14] *djiiraner' ; kou tarid, asid inezdaouen-*

1. Arabe ما de la locution بعدما.
2. Ar. دكين, pl. de دكان.
3. Ar. ابن.
4. Ar. كتب.
5. Ar. دولة.
6. Ar. باطل précédé de l'article arabe.
7. Ar. دنيا.
8. Ar. امر.
9. Mot turk يوزباشى (chef de cent hommes).
10. Ar. طاوع, IIIe f. du verbe طاع.
11. صلح.
12. Ar. الله.
13. Ar. عافية avec l'article ال.
14. Ar. عدو.

net nek derek inekteb tchirout niddiou i menoukal n T'rables foull itessened tchidet ». Innas Yah'ia : « Nekkounan ehedher' our in tadjezet' akal; kou tarid innedj eldâfiet edjmedh kaiounan asid tar'ajamt n Natchira ».

Inker Çafi, ir'rid i ou R'edimes innas : « etkel takardhi[1] t tedaouat neddaouet innek[2] iberin Yah'ia ».

Eglen, inker melazem[3] n eldâsker[4] ilkamasen ar in ousin tar'ajamt n Natchira, oussenin Yah'ia illa din, isellem[5] foullesen, izoudjezten, innasen : « Amirader, innedj eldâfiet djiraner', inekteb tchirout middiou i menoukal n T'rables. » Innas Çafi : « Houllan! nekkenidh aider' a nera ». Innas i ou R'edimes :« Ekteb tchirout ».

Enta Yah'ia iddiou d ekkozet temerouin n amr'id iouyin in der' Tounin. Ibda[6] ou R'edimes ikatab, ikteb senat tesrouret' ar in er'lien i tar'ajamt, edjezen in, oua izzaren irmes Çafi, oua d as ilkemen istef takouba ikka d inkedh ir'ef n Çafi; itkel afous ennis Çafi tenker imi n takouba, iouadhin talet't'it' ennis, temounkedh. Inkered ou R'edimes ira d irouel enta d el melazem. Innasen Yah'ia : « Ek'k'imet dider'; a idjmaien id idjmedh itenr'i ».

Ermesen Ihedjdjaren Çafi, aouind abrour', edjen der's amadhal, ar'ilien, edjen der's Çafi, souarent foull amis. Innas Yah'ia i ou R'edimes d el-melazem : « Enkeret, ek'k'elet akal ». Enkerin, oukin ouzalen i berin R'at, el-melazem iouzal ikka el-gouchla[7], ou R'edimes idjez akal. Ennanas eddounet : « Ma idjraouen ? » Iouki iouzal, our asen inni haret. Elkamanaz d eddounet ouzalen dhefferes ar iouedh imi iananuis, ibded, innasen : « Çafi ermesent ihedjdjaren, ar'ilient der' abrour', edjen der' s amadhal, etkelent foull amis ».

1. Ar. كاغد et كاغط.
2. Ar. دواة et دواية.
3. Ar. ملازم.
4. Ar. عسكر avec l'article ال.
5. Ar. سلم.
6. Ar. بدا.
7. Ar. قشلة; turc قشلا *qychla*.

Tenker ter'rit der' akal, eddounet koullou[1] edjbesen der' tez'ouli nesen, arin id ekkenin Ihedjdjaren, id aoudhin Çafi errintchid. As in ousin imi n ar'rem edjraouent inkhas d el dasker tadjez'en dinder', innasen ouzbachi : « our teyim aouadem[2] id idjmedh ar nesel islan n a idjen ».

Ek'k'elen eddounet ed ianan nesen. Ihedjdjaren entenidh eglen, iouaien Çafi ar in oussin anou endhaouintchin dinder', etkelen iblalen, aten inadhouen der' anou inder' ar itker, immout Çafi der' ammas ennis.

As isla islan ouzbachi Sinnin Çafi immout, ira d ioumas amenoukal n akal. Azel n eldjemet[3] izdekkel kil R'at ouh mouk'k'ernin der' ianannis, innasen : « Tessanem a kaouen arir'? ». Ennanas : « kela! » Innasen : « Arir' itet'biâim[4] s innin nekkounan amenoukal n akal. » Ennanas : « Nekkenidh our neddoubet ak net'bad ». Innasen « itet'biâim chilaouen mir' djik'aouen der' takourmout. » Ennanas : « Edjaner' der' takourmout, nekkenidh noudjai our net'bad ».

Idjin der' ttakourmout. Isla akal islan inninin imek'k'aren edjezen takourmout. Enkeren eddounet koullou, edjbesen der' taz'ouli nesen, eddoukelen der'cheli. Edjin tanat' djirasen, ehedhen ikit nesen id echedjmedhen imek'k'aren. Inker el k'adhi[5] n akal irmedh ikka ouzbachi der' ianannis innas : « Ma k idjen tedjed imek'k'aren der' takourmout, kil akal koullou edjbesen der' taz'ouli nesen, eddoukelen der' cheli; ermadh zik, chedjmet'en d der' takourmout. Ichedjmet'en d.

Ennanasen imek'k'aren i dounet : « Ek'k'elet ed ianan ennaouen, a itadjen id idj soullan ». Ek'k'elen eddounet, nak iien ikka ianannis. Ik'k'im ouzbachi ar in isla islan n Yahia, ikna idjen aidjin ira d idhedj R'at. Inker izdekkel eldâsker der' maouan n ar'rem, innasen : « Our teiim Ahedjdjar ouala iien idjez der' akal s tez'oulinnis ». Oua n azel inder' Ahedjdjar

1. Ar. كله.
2. Ar. بن ادم, *aou* : « fils » correspondant au بن arabe.
3. Ar. جمعة avec l'article ال.
4. Ar. طبع.
5. Ar. قاضى avec l'article ال.

id iousen id ermesin taz'oulinnis, sinsentet der' imi n ar'rem ar d idjmedh ekfinastet. Azel iien ioused Yah'ia imannis, ikka d idjez der' akal, ibdedazd aâsekri our tch issin innas : « Ekfid taz'oulinnek itet nesens dider' ar tedjmedhed tetkaletet. » Innas : « Nekkounan idjouz n akal ader' our i ilzim »[1].

Ik'k'el ikka Tadaramt, iouzen d amazan i ouzbachi innas : « edj foull mamek houllan, akal ader' mir' tek'k'imed der' s kaiounan, mir' ekrejek' nekkounan. Amirader' telid islan ouksadh itenned tar'dert[2] *ak nedja ».*

Ihedh iien ousend ihedjdjaren, edhedjen akal, ebedhen idoudjar, edjezen der' akal, elâasker koukelenten ar ten zoudjzen der' elgouchla. Ekfan atou, idj amdjar djirasen sin hedhen, our immout ahedjdjar ouala iien, ar amr'id iien. Ihedh oua n sin inker ouzbachi inr'a imannis. Elâasker ouiin amdjar, edjmaien elâafiet. Ekkenten Ihedjdjaren der' lebroudj[3]*, elâasker oua n Trouk enr'inten, elâasker oua n iklan d oua n araben*[4] *n Tardja az'ounenten djirasen, nak iien iloui aoua ira der'sen. Taz'ouli n amenoukal etkelentet; elkheznet*[5] *erz'entet etkelen aoua tetch ihen, iouient.*

Isla islan amenoukal n T'rables, iouzen d elmeh'ellet[6]*. Enkeren Kil R'at edjmedhen akal, ekkan Kil Azdjer, ezzer'en r'oursen foull innin eksoudhen aslebboudh t ter'asirt*[7]*. Tousid elmeh'ellet our in tedjraou aouadem der' akal ar Kil R'edimes ahanin akal. Isestenten amek'k'ar n elâasker, Mançour ben Guedara innasen : « Kil akal ma djen, edjet aner' islan nesen ? » Ennanas : « Ekkan Kil Azdjer ». Isenker talek'k'i iiet, iktebas tchirout, innas : « Aouitet i lk'adhi n akal. » Tenker talek'k'i taoui tchiroutch inder', tekka elk'adhi, tekfastet. Irmeset, ir'rinet, ilmed aoua tetch ihen. Innas Ben Gedara der' tchiroutch inder' : « Houlasen i Kil R'at d Ihedjdjaren koullou nesen, asin tennid our d ousir' ar foull eçlah' n akal, tesenkereten d, id eddoukelin ikit nesen, id asin innedj tanat' : inchalla*[1] *our illi ala elkhir*[2] *».*

1. Ar. لزم aor. يلزم.
2. Ar. غدر, غدرة.
3. Ar. برج pl. بروج.
4. Ar. عرب.
5. Ar. خزانة.
6. Ar. المحلة.
7. Ar. خسر, خسارة.

Inker elk'adhi ir'rid aberrah'[3]*, innas : « Almez' berreh' i dounet toufat idassenin ikit nesen id esselen islan aner' d iousenin ». Iberreh' aberrah' i dounet.*

Enkerin s toufat Kil R'at d ihedjdjaren, eddoukelen der' tchiniri, ir'rasen elk'adhi tchirout n Ben Gedara. Edjin tanat' foulles ou dheffer enkerin oukin i berin Ben Gedara. As in oussin r'oures innasen : « Ihoulkaouen d amenoukal, innaouen a idjen koullou isourafaouen, amirader' tedjit elâafiet djiraouen ».

Ennanas : « Isemr'er ialla eddoulet[4] *ennek, kaiounan akal ennek mendi ? » Innasen : « Ikfaouen ialla elkhir, nekkounan akalin R'erian ». Innas Ahedjajar iien : « Kaiounan arabin, nekkounan messennek, amirader' itekfed etteh'ririn*[5] *: keradhet temerouin n rial*[6]*, d abrour', t tekounbout, t tchidhoudhinin elâada*[7] *ennesnet, itennet smedjenet endanet ». Innasen : « Nekkounan akal ader' our i telzim tar'imit der's; ousik' arir' id essououder'*[8] *eddounet, enkeren essououdeni imanin ».*

Ikk'im keradh hedhen, ou dheffer ek'k'enen ilekfan innasen i lemh'ellet : « Neddaouet inegel. » Enkeren kil akal elkamanazend ar imi n ar'rem.

A la mort d'Ikhenoukhen, son neveu Yah'ia devint ame-

1. Ar. ان شاء الله.
2. Ar. خير avec l'article ال.
3. Ar. برح, براح.
4. Ar. الدولة.
5. التحرير, rac. حرّ.
6. Ar. ريال.
7. Ar. العادة.
8. Ar ودى à la forme factitive berbère, d'où le mot دية = la dia, le prix du sang.

noukal des Azger. Il troubla la tranquillité des Kil R'at, entrant de force dans leurs maisons et frappant quiconque élevait la voix. Un jour qu'il pénétra dans la ville, il brisa les portes des magasins appartenant aux R'edamsia[1] et leur fit supporter, malgré eux, ce qu'ils ne désiraient pas. Il inquiéta les Iheggaren[2]. Les Tebbous se firent ses partisans.

Il organisa une forte *harka* et se mit à piller les douars et les caravanes.

L'amenoukal de R'at, Çafi-ben-El-Hadj-El-Amin écrivit une lettre au pacha de Tripoli et lui apprit ainsi ce qui se passait dans le pays : « Le commandement n'existe plus, Yah'ia commet habituellement des avanies et pille les gens. Quand il rencontre des caravanes, il dépouille les gens qui s'y trouvent. Dis-nous ce qu'il faut que nous fassions et ordonne au *iouzbachi* de le combattre s'il ne veut pas cesser ses rapines ».

Le pacha envoya des chaînes à Çafi et lui répondit ainsi : « Saisissez tout Targui qui refuse d'obéir, mettez-lui une chaîne au cou et faites-le diriger sur Tripoli ».

Yah'ia, à qui on avait rapporté la chose, attaqua le courrier du pacha, prit sa lettre, la lut et eut connaissance de ce qu'elle renfermait. La rancune le gagna et il écrivit à Çafi : « J'ai lu la lettre qui t'était adressée; je sais ce qu'elle renferme et je connais ses termes cachés. Je te remercie beaucoup, mais, puisque telles sont tes intrigues, je saurai, de mon côté, agir en conséquence ».

« Dieu veuille que nous demeurions en paix, répondit Çafi; il ne convient pas que tu te fâches et que nous devenions ennemis l'un de l'autre. Si tu veux venir chez moi, nous causerons et écrirons ensemble une lettre au pacha afin que tu connaisses la vérité ».

1. Les R'edamsia forment à R'at une colonie très prospère qui constitue l'élément commerçant le plus actif de cette cité saharienne. On ne saurait mieux les comparer qu'à nos Mozabites des villes algériennes. Comme eux ils sont actifs et entreprenants, généralement instruits, doués d'un sens commercial très développé (Cf. Mohammed ben Otsmane El-Hachaïchi, *Voyage au pays des Senoussia*, trad. Serres et Lasram. Paris, 1903, in-18, p. 216-222).

2. Dans le dialecte de R'at, le mot *Ahedjdjar*, pl. *ihedjdjaren*, désigne soit les Touareg de la tribu des Ihaggaren, soit les Touareg en général.

« J'ai fait le serment de ne pas pénétrer dans la ville, répondit Yah'ia, si tu désires que nous fassions la paix viens me trouver toi-même dans la maison de Natchira[1]. »

Çafi appela son secrétaire r'edamsi et lui dit : « Prends du papier et un encrier et partons ensemble chez Yahia ». Ils partirent; un lieutenant de la garnison les accompagna. Ils arrivèrent à la maison de Natchira où Yah'ia se trouvait déjà. Leur ayant souhaité la bienvenue, il les fit entrer et leur dit : « Maintenant nous allons faire la paix entre nous, écrivons ensemble une lettre au pacha de Tripoli ! »

« — En vérité c'est ce que nous désirons », dit Çafi, et, s'adressant au R'edamsi : « Écris la lettre », lui dit-il.

Or Yah'ia avait amené avec lui quarante *imra'd* qu'il avait laissés à Tounin. Le R'edamsi se mit à écrire; il en était à la deuxième ligne lorsque les *imr'ad* entourèrent la maison et firent irruption dans l'intérieur. Le premier qui entra saisit Çafi; le suivant dégaina son sabre et voulut lui trancher la tête. Çafi leva le bras : la lame du sabre emporta le petit doigt de sa main. Le R'edamsi et le lieutenant voulurent fuir : « Restez ici, leur ordonna Yah'ia, quiconque cherchera à sortir sera tué ».

Les Touareg attachèrent Çafi. Ils prirent un *h'ouli*, le remplirent de terre, l'enroulèrent autour de son corps et le chargèrent sur un chameau.

« Retournez à la ville » dit Ya'hia au R'edamsi et au lieutenant. Ceux-ci se levèrent et partirent en courant vers R'at. Le lieutenant ne fit qu'une course jusqu'à la caserne. Le R'edamsi entra dans la ville. « Que s'est-il passé ? » lui demandèrent les gens. Il se mit à courir sans rien leur dire; la foule le suivit en courant jusqu'à ce qu'il fût arrivé devant la porte

1. Ce Natchira était un nègre *khammès* chez un notable r'atien nommé El-H'adj-Moh'ammed ben Youcheh'. Yah'ia choisit sa maison comme lieu de rendez-vous avec Çafi parce qu'elle était isolée et située en dehors des constructions de R'at, dans un jardin de l'oasis appelé *ilelaounen*.

de sa maison. Il s'arrêta et dit : « Les Touareg ont saisi Çafi, l'ont enroulé dans un *h'ouli* où ils avaient mis de la terre et l'ont chargé sur un chameau. »

La ville fut bientôt en émoi. Tous les habitants se ceignirent de leurs armes et voulurent marcher contre les Touareg pour délivrer Çafi. Quand ils se présentèrent aux portes de la ville, ils les trouvèrent fermées et gardées par des soldats auxquels le *iouzbachi* avait dit : « Ne laissez sortir personne avant que nous soyons renseignés sur ce qui s'est passé ».

Les gens retournèrent chez eux. Quant aux Touareg, ils emmenèrent Çafi vers un puits et l'y précipitèrent. Ils prirent ensuite des cailloux et se mirent à les jeter dans le puits jusqu'à ce qu'il en fût rempli. Çafi mourut au fond de ce puits.

En apprenant cette mort, le *iouzbachi* espéra devenir amenoukal de la ville. Un vendredi, il fit mander chez lui les notables de R'at et leur dit : « Savez-vous ce que je désire de vous ? »

« — Non ! » lui répondirent-ils.

« — Je veux que vous apposiez l'empreinte de vos cachets afin que je sois reconnu amenoukal du pays. »

« — Nous ne pouvons pas apposer pour toi l'empreinte de nos cachets », dirent les notables.

« — Vous l'apposerez malgré vous, sinon je vous ferai mettre en prison. »

« — Fais-nous mettre en prison, nous refuserons d'apposer l'empreinte de nos cachets. »

Il les fit jeter en prison. En apprenant l'incarcération des notables, tous les habitants prirent leurs armes et se rassemblèrent sur la place publique. Ils tinrent conseil et tous ensemble firent le serment de délivrer les notables. Le qadhi de la ville se rendit avec rapidité chez le *iouzbachi*. « Qui t'a poussé à faire emprisonner les notables, lui dit-il, tous les habitants ont pris leurs armes et se sont réunis sur la place publique. Fais vite mettre les notables en liberté. »

Il les fit sortir (de prison). Les notables dirent aux gens : « Retournez vers vos demeures, ce qui doit se produire aura

lieu doucement ». La foule se dispersa et chacun regagna sa maison.

Quelque temps s'était écoulé, lorsque le *iouzbachi* apprit que Yah'ia avait rassemblé une forte *harka* et se disposait à attaquer R'at.

Il fit alors placer des soldats aux portes de la ville et leur donna la consigne suivante : « Ne laissez aucun Targui pénétrer dans la ville avec ses armes ». Dès lors, quand un Targui se présentait on lui saisissait ses armes que l'on déposait à la porte de la ville et qu'on lui restituait quand il sortait.

Un jour, Yah'ia vint en personne et voulut pénétrer dans la ville. Un soldat qui ne le connaissait pas se dressa devant lui et lui dit : « Donne tes armes, nous les garderons ici et tu les reprendras à ta sortie ».

« — L'entrée dans cette ville ne me convient pas », dit Yah'ia.

Il s'en retourna, se rendit à Tadaramt et envoya un messager dire au *iouzbachi* : « Tiens-toi bien sur tes gardes, ou ce sera toi qui resteras dans cette ville, ou je m'en emparerai. Tu es maintenant averti : crains de dire que nous usons de trahison ».

Une nuit les Touareg vinrent attaquer la ville. Ils pratiquèrent des brèches dans les murailles, pénétrèrent dans la place et chassèrent devant eux les soldats (turcs) jusqu'à leur rentrée dans la redoute. Ils firent parler la poudre. Le combat dura deux nuits sans qu'aucun Targui fût tué. Seul un *amr'id* trouva la mort.

La deuxième nuit le iouzbachi se suicida. Ses soldats renoncèrent au combat et sollicitèrent la paix. Les Touareg pénétrèrent dans les casernements, tuèrent les soldats d'origine turque et se partagèrent ceux qui étaient des nègres et ceux qui étaient Arabes du Fezzan[1]. Chaque Targui prit celui d'entre eux qu'il préférait. Les vainqueurs emportèrent les

1. Les troupes de la garnison de R'at sont recrutées sur place parmi les nègres et les Fezzaniens du pays. Les soldats d'origine turque sont une infime minorité.

armes du sultan, démolirent la poudrière et prirent ce qu'elle renfermait.

En apprenant les événements, le pacha de Tripoli envoya une colonne de troupes. Les Kil R'at, craignant d'être malmenés et d'être mis à l'amende[1], quittèrent la ville et allèrent camper chez les Azger. La colonne arriva à R'at mais elle n'y trouva personne sauf les R'edamsia qui, eux, étaient restés dans la ville.

Le chef des soldats, Mançour-ben-Gedara, les interrogea :

« — Que sont devenus les habitants de la ville, donnez-nous de leurs nouvelles ? »

« — Ils sont partis chez les Azger », dirent les R'edamsia.

Il écrivit alors une lettre, fit appeler un malheureux et lui dit : « Porte cette lettre au qadhi de la ville ». L'homme prit la lettre, se rendit auprès du qadhi et la lui remit. Le qadhi la prit, la lut et eut connaissance de ce qu'elle renfermait.

« Salue de ma part, les Kil R'at et les Touareg tous ensemble, lui disait Ben Gedara dans cette lettre, dis-leur que je ne suis venu que pour le bien du pays et engage-les à venir tous ensemble pour que nous tenions conseil. S'il plaît à Dieu il n'y a que du bien. »

Le qadhi fit appeler le crieur public et lui dit : « Au coucher du soleil, publie aux gens de venir tous demain pour prendre connaissance des nouvelles qui nous sont arrivées ».

Le crieur fit la publication aux gens. Au matin les Kil R'at se trouvèrent réunis dans la plaine. Le qadhi leur lut la lettre de Ben Gedara. Après avoir délibéré ils se levèrent et allèrent trouver Mançour-ben-Gedara. Celui-ci leur souhaita la bienvenue lorsqu'ils arrivèrent chez lui : « Le pacha vous envoie ses salutations et vous fait savoir que tout ce qui s'est passé vous est pardonné, leur dit-il. Maintenant la paix régnera entre nous ».

« — Que Dieu donne de la grandeur à ton gouvernement,

1. Ce passage prouve suffisamment que les R'atiens avaient fait cause commune avec les Touareg contre les Turcs.

lui dirent les gens; mais dis-nous donc quel est ton pays. »

« — Que Dieu vous donne toute espèce de bien, mon pays est R'erian », répondit-il.

« — Mais alors, lui dit un Targui, tu es mon Arabe (tributaire), moi je suis ton seigneur. Il faut que tu me payes la redevance qui m'est due et qui est de trente réaux, un *h'ouli*, une *chéchia*, le repas d'usage pour toutes mes femmes. »

« — Il ne convient pas que je reste dans ce pays, dit Ben Gedara, j'y suis venu pensant imposer le tribut aux gens, ils se sont levés et ce sont eux qui me l'ont imposé. »

Il resta encore trois nuits, après quoi il fit seller et dit aux soldats : « Partons ». Les habitants les accompagnèrent jusqu'à la porte de la ville.

TROISIÈME PARTIE

VOCABULAIRE FRANÇAIS-BERBÈRE[1]

A

A (prép. du datif), *i*, il a donné sa jument à son frère ⵙ⁝ⵏⵅⵙⵏ+⁚ⵊⴲƐⵙⵋ·⁚ *ikfas tchibedjaout ennis i anr'as.*

(Indiquant le mouvement, la direction), *ar* : va à Tounin, ⁄ⵏ+ⵔⵍ·⁚Ɛ *chikel ar Tounin.*

(Signifiant « dans »), *der'* : il habite à R'at, +⁞⁝ⵎ⁝ⵌ, *izzer' der' R'at.*

(Indiquant l'instrument, la substance), *s* : cette maison a été blanchie à la chaux, ⵔⵊⵍⵙ+⁄ⵍⵍⵎⵙ⁝ⵎ⁄ⵏⵅ, *ianan ader' semlelent s eldjir* : ar. جير.

(Indiquant la possession) : ce jardin est à lui, ⵙⵏ⁝ⵎⵊⵔⵋ, *afaradj ader' innis.* — Il a un cheval, ⵙⵅⵙⵔ⁝ *r'oures aiis.*

ABAISSER (faire descendre, mettre plus bas), *soummer'* ⁝ⵎⵙ; aor. *isoummer'* ⁝ⵎⵙ (de *emmer'* « descendre »); VIII[e] f. hab. : *soummour'* ⁝ⵎⵙ, aor. *isoummour'* ⁝ⵎⵙ.

ABANDON (act. d'abandonner), *tchiiaout* +⁚ⵅƐ

1. Les mots précédés de l'abréviation « F » sont ceux du glossaire de Freeman.

ABANDONNER, *ei* ≤, aor. *iouyi* ≤≤

ABATTRE (jeter par terre), *endhou* :ƎI, aor. *indhou* :ƎI (un animal, l'égorger), *er'res* ⊙O:; aor. *ir'res* ⊙O: Il s'est abattu, *ioudha* ·Ǝ≤, de *oudh* Ǝ, « s'abattre, tomber ».

ABCÈS, *tchimesdjillit* +IIIꙨ⊐Ↄ, pl. *tchimesdjillidin*, I⊓IIIꙨ⊐Ↄ

ABEILLE, *izzi n touraout* +:O+I≤# (m. à m. : mouche à miel), pl. *izzan n touraout* +:O+/I#

ABIMER (gâter), *ekhched* ⊓Ↄ::, aor. *ikhched* ⊓Ↄ:: Ce verbe a le sens ci-dessus et celui de « être abîmé, être gâté » (F. *irhad*).

ABLUTION (avec de l'eau), *idhouf n aman* I⊐IIꞮƎ (m. à m. act. de prendre « *et't'ef* » l'eau).

(Ablution terreuse ou sablonneuse à défaut d'eau), *ettemin* I⊐+ (ar. تيمّم).

(Faire ses —), *et't'ef aman* I⊐ꞮƎ

ABOIEMENT, *touhout* +⁝+ (sans pl.), de *touhou* :⁝+ « aboyer ».

ABONDAMMENT, *a idjin* IꞮ≤ (m. à m. : ce qui étant nombreux), de *edj* Ɪ « être nombreux »). Ce verbe ne s'emploie qu'à la forme dérivée *edjet* +Ɪ

ABONDANT (nombreux), *edjeten* I+Ɪ et *edjoutenin* /I+Ɪ de *edj* « être nombreux ».

ABONDER, *eloua* ·:II, aor. *iloua* ·:II — Ils abondent, *elouan* I:II Ce verbe s'emploie pour les personnes et les choses.

ABORD (D'), *ch tchizar* O#ↃↃ (de *ezzar* O# « précéder »).

ABOYER, *touhou* :⁝+, aor. *itouhou* :⁝+≤

ABRÉGER, *zegzel* II#⊤# (v. RACCOURCIR).

ABREUVER (Faire boire), *sesou* :⊙⊙; aor. *isesoua* ·:⊙⊙ (de *esou* :⊙, « boire », *ehredj* ꞮO⁝, aor. *ihredj* ꞮO⁝).

ABREUVOIR, *taferaout* +:OꞮ+, pl. *tchifraouin* I:OꞮↃ

ABRI, *ifi* ≤Ɪ, pl. *ifien* I≤Ɪ

ABRICOT, *elmechmach* Ↄ⊐Ↄ⊐II (ar. مشمش).

ABSENT (être). On traduit par « il n'est pas là » *our illi dider'* :⊓⊓≤IIO:

ACCÈS (approche, abord), *idjouz* #Ɪ (n. d'act. de *edjez* #Ɪ « accéder, entrer ») (F. *aguh*).

ACCOMPAGNER (aller avec), *eddiou* :⊓, aor. *iddiou* :⊓ Ce verbe s'emploie toujours avec la particule *d* « et, avec » devant un régime : il a accompagné son frère, *iddiou d anr'as* O:I⊓:⊓ — Je l'ai accompagné : *eddiour' deres* ⊙O⊓::⊓

ACCOUCHER, *erou* :O, aor. fém. sing. *tchirou* :OↃ Elle a accouché d'un garçon, *tchirou abaradh* ƎOΦ:OↃ

ACCOUDÉ, *isir'mer* O⊐:⊙

ACCOUDER (S'), *sir'mer* O⊐:⊙, aor. *isir'mer* O⊐:⊙

ACCROCHÉ, *ioulai* ≤II≤

ACCROCHER, *sili* ≤II⊙, aor. *isouli* ≤II⊙ (de *oulai* ≤II « être accroché, suspendu »).

ACCROISSEMENT, *achitchi* ≤ↃↃ — L'accroissement des troupeaux est un signe de richesse, *achitchi n amaoual isouman ihri* ≤O⁝I⊐⊙II:⊐I≤ↃↃ

ACCROITRE, *chit* +Ↄ, aor. *ichita* ·+Ↄ≤ (de *out* + « s'accroître »). Ce verbe est l'équivalent de l'arabe زاد, aor. يزيد et signifie aussi « ajouter ».

ACCROUPIR (S'), *biket* +·:Φ, aor. *ibiket* +·:Φ

ACCUSÉ, *ourdent* T⊓O (m. à m. « on l'a soupçonné »).

ACCUSER, *erdou* :⊓O, aor. *iourda* ·⊓O≤ « soupçonner ». J'ai accusé, *ourdik'* ⋯⊓O

ACÉRÉ (affilé, pointu), *inker* O·:I, fém. *tenker* O·:I+ — Le couteau est acéré, *tchilek' tenker* O·:I+⋯IIↃ

ACHAT, *inezan* I#I (n. d'act. de *enz* #I « être acheté »).

ACHETER, *zenz* #I#, aor. *izenz* #I#≤ (de *enz* #I « être vendu ». Le verbe *zenz* signifie « acheter » et vendre »; mais pour bien indiquer son sens, on le fait suivre de la particule *ed* pour lui donner la signification d' « acheter » et de la particule *in* pour lui donner celle de « vendre » (F. *izieyha*, prés. *izyaha*).

ACHEVER (finir, terminer, accomplir entièrement), *smendou* :⊓I⊐⊙

ACIDE (est), *kezber* OΦ#·:

ACIER, *eddekir* O·:⊓ (ar. دكير).
ACTION, *idji* ≤I, pl. *idjiten* I+I (de *edj* I « faire ») (F. *igé*, pl. *igitan*).
Bonne action : *tanfoust* +⊡ΞI+, pl. *tchinfousin* IʘΞIƐ.
Mauvaise action : *erkidji* ≤I·:O, pl. *erkidjiten* I+I·:O
ACTUELLEMENT, *amirader'* :⊓O⊐ (formé de *imir* = « moment » et *ader'* = « ce »; m. à m. « en ce moment »).
ADMIRATION, *takount* +I·:+ (de *akoun* I·:, « admirer »).
ADMIRER, *akoun* I·:, aor. *iakoun* I·:≤ (F. *yecún*, prés. *itúcan*).
ADOLESCENT, *imestelli* ≤II+ʘ⊐, pl. *imestellan* /II+ʘ⊐
ADULTÈRE (subs.), *tchikra* ·O·:Ɛ « vol », pl. *tchikraouin* I:O·:Ɛ (de *aker* O·: « voler »).
Commettre un —, *aker* O·:, aor. *iouker* O·:≤
AFFAIBLIR, *selmez'* Ж⊐IIʘ, aor. *iselmez'* Ж⊐IIʘ≤ (de *elmez'* « être faible »).
AFFAIRE (occupation), *aouz'lou* :IIЖ:, pl. *iouz'lan* /IIЖ: (F. *aɀazlɀ*).
(Chose), *haret* +O⋮ (F. *heret*).
AFFAMÉ, *illouz'* ЖII (F. *yeloz*).
AFFECTION (amour, attachement), *tara* ·O+ (de *er* O, aor. *ira* ·O≤) (F. *tára*).
AFFRANCHIR (un esclave), *ezderfi* ΞO⊓#, aor. *izderfi* ·ΞO⊓# Il a affranchi son esclave *izderfi aklinnis* ʘ/II·:ΞO⊓#
AFFRANCHISSEMENT, *tadarfit* +ΞO⊓+
AFIN QUE, *foull* IIΞ
AGE. On se sert du mot *ioutchian* I≤Ɛ:, pl. de *aouatai* ≤+: « année ». Quel âge as-tu? *minekkit ioutchian ennek* ·:/I≤Ɛ:+·:I⊐
AGENOUILLER (S') (personne), *djerfet* +ΞOI, aor. *idjerfet* +ΞOI, *edjen* II, aor. *idjen* II
(Faire — un chameau), *sedjen* IIʘ, aor. *isedjen* IIʘ (de *edjen* = « s'agenouiller » en parlant des personnes et des animaux).
AGILE, *fesous* ʘʘΞ, fém. *fesouset* +ʘʘΞ

AGITATION (trouble, discorde), *asertai* ≤+Oʘ (n. d'act. de *sertai* ≤+Oʘ « mélanger », forme verbale dérivée de *ertai* ≤+O = « être mêlé ».
AGNEAU, *akerouat* +:O·:, pl. *ikerouaten* I+:O·:
AGNELLE, *takerouat* +:O·:+, pl. *tchikerouatchin* IƐ:O·:Ɛ
AGRESSION, *tchimoudda* ·⊓⊐Ɛ (de *emmoud* ⊓⊐ « attaquer »).
AIDE (secours), *talilt* ⋈II+, pl. *tchililin* /IIIƐ (de *ilil* III « aider ») (F. *telilt*).
AIDER (secourir), *aous* ʘ:, aor. *iouous* ʘ:≤
Aide-le, *aousas* ʘʘ:. — *ilil* III, aor. *ilal* III (F. *yelil*).
AIGRE, *kezber* OΦ#·: (verbe d'état) (F. *izá*).
AIGUILLE (petite, pour coudre), *stenfous* ʘΞI+ʘ pl. *istounfasen* IʘΞI+ʘ
(Trou de l'aiguille), *tchet' n stenfous* ʘΞI+ʘIƎƐ (m. à m. : œil de l'aiguille).
(Pointe de l'aiguille), *ir'ef n stenfous* ʘΞI+ʘIΞ:
(Grande aiguille, le « *mekhit'* » arabe), *tchisoubla* ·IIΦʘƐ pl. *tchisoublaouin* I:IIΦʘƐ
AIGUISER, *semsed* ⊓ʘ⊐ʘ, aor. *isemsed* ⊓ʘ⊐ʘ≤
AIL, *tchichkert* ⊞·:ƐƐ
AILE, *tafakfak* ·:Ξ·:Ξ+, *tchifakfákin* I·:Ξ·:ΞƐ
AILLEURS, *der' idedj oua hadhen* IƎ⋮:I⊓:⊓ (m. à m. : dans un autre lieu).
AIMER (chérir, désirer, vouloir), *er* O, aor. *ira* ·O≤
AINE, *tagz'elt* ⋈ЖT+, pl. *tchigz'al* IIЖTƐ
AINÉ, *amek'k'ar* O···⊐, fém. *tamek'k'art* ⊞···⊐+ (de *mek'k'er* = être grand).
AINSI, *ainder'* :⊓I≤
AIR (fluide de l'atmosphère), *adhou* :Ǝ (F. *aḍ*).
AIRE (à battre le blé), *ar'rour'ar* O:O:, pl. *ed r'rour'ar* O:O:⊓
AISSELLE, *tadek'* ···⊓+, pl. *tchiddar'* :⊓Ɛ
AJOUTER, *chit* +Ɛ, aor. *ichita* ·+Ɛ≤ (de *iout* + = « s'accroître ») (F. *yoté*).
ALÈNE, *tchistent* T+ʘƐ, pl. *tchistenin* /I+ʘƐ
ALLAITER, *senkes* ʘ·:Iʘ, aor. *isenkes* ʘ·:Iʘ (de *enkes* ʘ·:I = téter), n. d'act. *asenkes* ʘ·:Iʘ

ALLÉGER, *sefses* ⵙⵙⵊⵙ, aor. *isefses* ⵙⵙⵊⵙ
ALLER (aller à, aller vers), *ek* ·:, aor. *ikka* ··:, *chikel* ⵍ·:ⵛ (pour *sikel* ⵍ·:ⵙ, qui a également le sens de « voyager »), aor. *isoukel* ⵍ·:ⵙⵢ
ALLONGER (rendre plus long), *zedjer* ⵔⵊⵣ, aor. *izedjer* ⵔⵊⵣ (étendre), *ez'z'el* ⵍⵥ, aor. *iz'z'el* ⵍⵥ, allonge le bras, *ez'z'el fousennek* ·:ⵏⵙⵊⵍⵥ
ALLUMER, *serer'* :ⵔⵔⵙ, aor. *iserr'a* ·:ⵔⵔⵙⵢ (de *erer'* :ⵔ = être allumé); allume le feu, *serer' tchimsi* ⵢⵙⵎⵛ:ⵔⵔⵙ
ALLUMETTES, *elouk'id* ⴷ···ⵍ (ar. وقيد).
ALLUSION, *tandjalt* ⵍⵜⵊⵏⵜ, pl. *tchindjalin* /ⵍⵊⵏⵛ
ALTÉRÉ (qui a soif), *iffoud* ⴷⵊ
Je suis altéré, *effouder'* :ⴷⵊ
ALTERNATIVEMENT, *tchimir tchimir* ⵔⵎⵛⵔⵎⵛ
ALUN, *az'arif* ⵊⵔⵥ (au sujet de la racine ZRF voir : *Les noms de métaux et des couleurs en berbère*, par René Basset, extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. IX, p. 7 du tirage à part).
AMADOU, *tadjert* ⵗⵊⵜ
AMAIGRIR (rendre maigre), *selmez'* ⵥⵎⵍⵙ, aor. *iselmez'* ⵥⵎⵍⵙ (de *elmez'* ⵥⵎⵍ « être maigre »).
AMAS (d'objets), *tadekkoult* ⵍⵜ·:ⴷⵜ, pl. *tchidoukkal* ⵍ·:ⴷⵛ
AMASSER (mettre en tas), *zdekkel* ⵍ·:ⴷⵣ, aor. *izdekkel* ⵍ·:ⴷⵣ ou *izdoukkel* ⵍ·:ⴷⵣ (de *doukkel* ⵍ·:ⴷ = être réuni, rassemblé, mis en tas); *sidaou* :ⴷⵙ, aor. *isidaou* :ⴷⵙ (F. *yésdaɤ*, prés. *isáddaɤ*).
AME (principe de vie), *ounfas* ⵙⵊⵏ
AMENDE, *tar'asirt* ⵗⵙ:ⵜ, pl. *tchir'ousar* ⵔⵙ:ⵛ (mettre à l'amende), *ser'ser* ⵔⵙ:ⵙ, aor. *iser'ser* ⵔⵙ:ⵙⵢ
AMENER, *aoui* ⵢ:, aor. *ioui* ⵢ:ⵢ; *eloui* ⵢ:ⵍ, aor. *iloui* ⵢ:ⵍ
AMER, *iz'z'a* ·ⵥ (F. *semem*, fém. *simemŷet*, comp. *tesémi*).
AMI, *amidi* ·ⴷⵎ, pl. *imidiouen* ⵏ:ⴷⵎ (F. *ámidi*, pl. *imidiɤen*); fém. *tamidit* ⵜⴷⵎⵜ, pl. *tchimidiouin* ⵏ:ⴷⵎⵛ (de *eddiou* :ⴷ = « accompagner »).
AMINCIR, *sesded* ⴷⴷⵙⵙ, aor. *isesded* ⴷⴷⵙⵙ (de *sedid* ⴷⴷⵙ = « mince »).

AMITIÉ, *tamidoua* :ⴷⵎⵜ (de *eddiou* :ⴷ = « accompagner »).
AMOUR, *tara* ·ⵔⵜ (de *er* ⵔ = « aimer »).
AMPOULE (tumeur), *tamousit* ⵜⵙⵎⵜ, pl. *tchimousai* ⵢⵙⵎⵛ
AMULETTE, *tchirout* ⵜⵔⵛ, pl. *tchira* ·ⵔⵛ
AN, *aouatai* ⵢⵜ:, pl. *ioutchian* ⵏⵢⵛ:
L'an passé, *aouataï izzaren* ⵏⵔⵣⵢⵜ:
L'an prochain, *na tadhen* ⵏⴹⵜⵏ, *aouatai ilkemen* ⵏⵎ·:ⵍⵢⵜ:
Par —, chaque année, *nak aouatai* ⵢⵜ:·:ⵏ
ANCÊTRES, *imraouen* ⵏ:ⵔⵎ (de *arou* :ⵔ = « enfanter »).
ANCIEN (Être), *irou* :ⵔ
ANCIENNEMENT, *der' a irouen* ⵏ:ⵔ:ⴷ (m. à m. : dans ce qui étant ancien).
ANE, *ijjidh* ⴹⵊ, pl. *ijjadhen* ⵏⴹⵊ
Petit âne, *amainou* ·ⵏⵢⵎ, pl. *imouina* ·ⵏⵢⵎ, âne sauvage, *ahoulil* ⵍⵍ⁝ *ihoulal* ⵍⵍ⁝
ANESSE, *tchijjit'* ⴹⵊⵛ, pl. *tchijjadhin* ⵏⴹⵊⵛ
ANGE, *andjelous* ⵙⵍⵊⵏ, pl. *indjelousen* ⵏⵙⵍⵊⵏ
ANGLE (coin), *tar'mert* ⵗⵎ:ⵜ, pl. *tchir'mar* ⵔⵎ:ⵛ
ANIMAL SAUVAGE, *akhou* ∴:, pl. *akhouten* ⵏⵜ∴
ANNEAU, *taouinest* ⵜⵙⵏ:ⵜ, pl. *tchiouinas* ⵙⵏ:ⵛ
Anneau passé à la jambe ou au bras : *azbedj* ⵊⴱⵣ, pl. *izbedjen* ⵏⵊⴱⵣ
Anneau de nez du chameau, *tchidjemt* ⵜⵎⵊⵛ, pl. *tchidjemin* ⵏⵎⵊⵛ
ANON, *amainou* ·ⵏⵢⵎ, pl. *imouina* ·ⵏⵢⵎ
Anon qui vient de naître : *az'a* ·ⵥ, pl. *iz'aouen* ⵏ:ⵥ
ANNONCER (une nouvelle), *edj islan* /ⵍⵙⵊ, aor. *idja islan* /ⵍⵙ·ⵊⵢ
ANTILOPE (ar. « mehor »), *inir* ⵔⵏ, pl. *iniren* ⵏⵔⵏ
Antilope addax, *tamellalt* ⵍⵜⵍⵎⵜ, pl. *tchimellalin* /ⵍⵍⵎⵛ
ANTIMOINE, *taz'oult* ⵍⵜⵥⵜ
ANTRE (grotte naturelle), *tar'our'it* ⵜ::ⵜ, pl. *tchir'our'itchin* ⵏⵛ::ⵛ
APERCEVOIR, *eni* ⵢⵏ, aor. *naier'* :ⵢⵏ, *inai* ⵢⵏ
APLANIR (rendre uni), *segdou* :ⴷⴳⵙ, aor. *isougda* ·ⴷⴳⵙ (de *ouged* ⴷⴳ = « être plat »).

APPEL (act. d'appeler), *tar'rit* +O:+, pl. *tchir'ratchin* IƆO:Ɔ (de *er'er* O: = appeler).

APPELER (dire de venir, crier de venir), *er'er* O:, aor. *ir'ra* ·O:

APPLAUDIR (battre des mains), *ek'k'es* ⊙···, aor. *ik'k'es* ⊙··· (F. *iqas*, prés. *itûqas*).

APPLAUDISSEMENT (de mains), *tchik'k'ist* +⊡···Ɔ, pl. *tchik'k'as* O···Ɔ (F. *táqist*).

APPORTER, *aouid* Π: (*d* = particule séparable), aor. *iouid* Π:≤

APPRENDRE (acquérir une connaissance), *elmed* Π⊐ǁ, aor. *ilmed* Π⊐ǁ

(Enseigner), *selmed* Π⊐ǁ⊙, aor. *iselmed* Π⊐ǁ⊙

APPROCHER (S'), *ahez* #⁝, aor. *iouhaz* #⁝≤

(Mettre près, rapprocher, sens actif), *zihez* #⁝#, aor. *izihez* #⁝#

APRÈS, *dheffer* OⵊƎ (F. *dúfer*).

L'un après l'autre, *iien dheffer iien* I≤OⵊƎI≤

Après qu'il eût parlé, *dheffer as isioul* ǁ:⊙≤⊙OⵊƎ

Après-demain, *oui n idhen* IƎI:

Après-midi, *tadedjat* +IΠ+ (F. *dŭfer amāɣri*).

ARABE, *arab* ΦO, pl. *araben* IΦO (ar. عرب).

ARAIGNÉE, *saras* ⊙O⊙, pl. *sarasen* I⊙O⊙

Toile d' —, *ianan n saras* ⊙O⊙I/I≤ (m. à m. : maison d'araignée).

ARBRE, *achek* ·:Ɔ, pl. *ichkan* I·:Ɔ Ce mot signifie « plante » en général; il s'applique à tous les végétaux sans exception.

ARC-EN-CIEL, *tadjedhalt n endji* I/IǁƎI+

ARGENT (monnayé ou non monnayé), *az'ref* ⵊOⵣ

ARGILE, *talak'* ···ǁ+

ARIDE, *ik'k'or* O···, fém. *tek'k'oret* +O···+ (F. *yaqur*).

ARIDITÉ, *tar'art* ⊞:+ (F. *taɣart*).

ARME (en général), *taz'ouli* ·ǁⵣ+

(Prendre les —), *edjbes taz'ouli* ·ǁⵣ+⊙ΦI, aor. *idjbes taz'ouli* ·ǁⵣ+⊙ΦI≤

ARMÉE (harka, djich, rezzou), *idjen* II, pl. *idjenan* /II (F. *égen*).

(Corps de troupes régulières), *elmeh'ellet* +ǁ::⊐ǁ, pl. *elmeh'elletchin* IƆǁ::⊐ǁ (ar. محلة).

ARMOISE, *tchizredjedi* ·ΠIO#Ɔ

ARRACHER (ôter, retirer), *ekkes* ⊙·:, aor. *ikkes* ⊙·:

ARRÊTER (empêcher d'avancer), *sebded* ΠΠΦ⊙, aor. *isebded* ΠΠΦ⊙ (de *ebded* ΠΠΦ = s'arrêter).

(Saisir) *ermes* ⊙⊐O, aor. *irmes* ⊙⊐O

ARRÊTER (S'), *ebded* ΠΠΦ, aor. *ibded* ΠΠΦ≤

ARRIÈRE (En), *z dheffer* OⵊƎ#

ARRIVER, *aouodh* Ǝ:, aor. *iouodh* Ǝ:≤

(Arriver de, par), *efel* ǁⵊ, aor. *ifla* .ǁⵊ (F. *yéfela*).

ARROSER, *sesou* :⊙⊙, aor. *isesoua* ·:⊙⊙ (de *esou* :⊙ = boire).

ARTÈRE, *amedj* I⊐, pl. *imdjan* II⊐

ASPIRER, *ensedj* I⊙I, aor. *insedj* I⊙I

ASSEMBLÉE, *eldjemaât* +:⊐Iǁ, pl. *eldjemaâtchin* IƆ:⊐Iǁ (ar. جماعة).

ASSEMBLER, *zdekkel* ǁ·:Π#, aor. *izdekkel* ǁ·:Π#

ASSEOIR (S'), *ek'k'im* ⊐···, aor. *ik'k'im* ⊐···

ASSEZ (il suffit), *iegda* ·ΠT≤

ASSIÉGER (entourer), *er'lai* ≤ǁ: aor. *ir'lai* ≤ǁ:

ASSURÉMENT, *itbat* +Φ+ (ar. ثابت).

ASTRE, *itri* ≤O+, pl. *itran* IO+

ASTUCE, *takerrist* +⊡O·:+, pl. *tchikerras* ⊙O·:Ɔ

ASTUCIEUX, *azeglaz* #ǁT#, pl. *izeglaz* #ǁT#

ATTACHE (piquet d'attache) *taseddit* +Π⊙+, pl. *tchisedda* ·Π⊙Ɔ

(Corde d'attache), *ar'an* I:, pl. *ir'ounan* /I:

(Ce qui sert à attacher) *tchiour'ni* ≤I:Ɔ (de *ek'k'en* I··· = attacher) (F. *uɣun*).

ATTACHER (lier), *ek'k'en* I··· (*F. yeqan*, prés. *itáqan*) III[e] f. passive, *touak'k'en* I···:+, aor. *itouak'k'en* I···:+, V[e] f. *tek'k'en* I···+, aor. *itek'k'en* I···+≤

(Attacher un animal) *adji* ≤I, aor. *ioudjai* ≤I≤

ATTAQUER, *oudh foull* ⵍⵍⵊⴹ: (tomber sur); aor. *ioudha foull* ⵍⵍⵊ·ⴹ:ⵉ Ils nous ont attaqués, *oudhen foull ner'* :ⵏ ⵍⵍⵊⵏⴹ:

ATTARDER (S'). On traduit par *ek'k'im* ⵎ··· « rester » suivi de la particule *in* indiquant l'éloignement. — Je me suis attardé, *ek'k'imer'in* ⵏ:ⵎ··· — Il s'est attardé, *ik'k'imin* ⵏⵎ···ⵉ

ATTENDRE, *ek'k'el* ⵍ···, aor. *ik'k'al* ⵍ···

(Patienter), *z'idher* ⵔⴹⵥ, aor. *iz'idher* ⵔⴹⵥ

ATTENTION, *taitchi* ·ⵛⵉ+

Faire — *edj taitchi* ·ⵛⵉ+ⵊ

ATTISER (le feu), *soukou* :·:ⵙ, aor. *isoukou* :·:ⵙⵉ

ATTRAPER (atteindre, prendre, saisir), *ermes* ⵙⵎⵔ, aor. *irmes* ⵙⵎⵔ

AUCUN (avec négation), *ouala iien* ⵏⵉⵍ:; aucune, *ouala iiet* +ⵉⵍ:

AU-DELA, *sinder'* :ⴷⵏⵙ

AU-DESSOUS, *siris* ⵙⵔⵙ. Au-dessous de la maison, *siris n ianan* ⵏ/ⵉⵏⵙⵔⵙ

AU-DESSUS, *foull* ⵍⵍⵊ « sur ».

AU-DEVANT, *dat* +ⴷ

AUDITION, *tchiseli* ⵉⵍⵙⵛ (de *sel* ⵍⵙ = entendre).

AUGMENTATION, *achitchi* ⵉⵛⵛ = accroissement.

AUGMENTER (accroître), *chit* +ⵛ, aor. *ichita* ·+ⵛⵉ

(Croître) *out* +, aor. *iouta* ·+ⵉ

AUJOURD'HUI, *azel ader'* :ⴷⵍⵣ

AUMONE, *takoutchi* ⵉⵛ·:+

Faire l'— *edj takoutchi* ⵉⵛ·:+ⵊ

AUPARAVANT (autrefois), *der' a irouen* ⵏ:ⵔⵉ:ⴷ (m. à m. : dans ce qui étant passé), *endjoum* ⵎⵊⵏ (autrefois), *der' a izzaren* ⵏⵔⵣ:ⴷ (m. à m. : dans ce qui ayant précédé).

AURICULAIRE (le doigt —), *talet't'it'* ⴹⴹⵍ+, pl. *tchilet't'adh* ⴹⴹⵍⵛ

AUSSITOT (immédiatement), *zik* ·:ⵣ « vite »

(Aussitôt que, dès que), *as* ⵙ « lorsque ».

AUTANT QUE, *zend* ⴷⵏⵣ ou *hound* ⴷⵏ⁝

AUTHENTIQUE (certain), *itbat* +ⵀ+ (ar. ثابت).

AUTOMNE, *amaris* ⵙⵔⵎ

AUTRE, l'autre (masc.), *oua hadhen* ⵏⴹ⁝ (m. à m. : celui étant différent) *ta hadhet* +ⴹ⁝+ (l'autre, fém.), *oui hedhnin* /ⵏⴹ⁝ (les autres, masc.) *tchi hedhin* /ⵏⴹ⁝ⵛ (les autres, fém.). — D'autres, *ouiidh* ⴹⵉ:

L'un après l'autre, *iien dheffer iien* ⵏⵉⵔⵊⴹⵏⵉ

AUTREFOIS, *endjoum* ⵎⵊⵏ, *der' endjoum* ⵎⵊⵏ:ⴷ, *der' a irouen* ⵏ:ⵔ:ⴷ, *der' a izzaren*, ⵏⵔⵣ:ⴷ

AUTREMENT (sinon, sans quoi), *mir'* :ⵎ

AUTRUCHE (mâle), *anhil* ⵍ⁝ⵏ, pl. *inhal* ⵍ⁝ⵏ; (femelle) *tanhilt* ⵜ⁝ⵏ+, pl. *tchinhal* ⵍ⁝ⵏⵛ

AVALER, *elmez'* ⵥⵎⵍ, aor. *ilmez'* ⵥⵎⵍⵉ

(Faire — quelque chose à quelqu'un), *selmez'* ⵥⵎⵍⵙ, aor. *iselmez'* ⵥⵎⵍⵙ

AVANCE (D'), *ch tchizar* ⵔⵣⵛⵛ

AVANCER (S'), *zenkez* ⵣ·:ⵏⵣ, aor. *izenkez* ⵣ·:ⵏⵣⵉ

AVANT, *dat* +ⴷ (F. *dat*).

AVANT-BRAS, *amasour* ⵔⵙⵎ, pl. *imousar* ⵔⵙⵎ

AVANT-HIER, *selou n az'z'el* ⵍⵥⵏ:ⵍⵙ.

AVARE, *amechh'ih'* :::ⵛⵎ, pl. *imechh'ah'* :::ⵛⵎ

AVEC (en compagnie de, conjointement à...), *der* ⴷⵔ

Il est venu avec moi, *iousid deri* ⵉⵔⴷⴷⵙⵉ, *iddiou deri* ⵉⵔⴷ:ⴷ

(Au moyen de), *s* ⵙ

AVEUGLE, *derr'al* ⵍ:ⵔⴷ, pl. *iderr'alen* /ⵍ:ⵔⴷ

AVEUGLER (ôter la vue), *sderr'el* ⵍ:ⵔⴷⵙ, aor. *isderr'el* ⵍ:ⵔⴷⵙ

AVIS, *tanat'* ⴹⵏ+, pl. *tchinadhin* ⵏⴹⵏⵛ

AVOIR (posséder), *el* ⵍ, aor. *ila* ·ⵍ

B

BADIGEONNER, *edjoui* ⵉ:ⵊ, aor. *idjoui* ⵉ:ⵊ

BAGAGES, *ilallen* /ⵍⵍ; *kaya* ·ⵉ·:, pl. *kayaten* ن+ⵉ·:

(haoussa, *kaya*, pl. *kayayeki*, petits bagages, *tasouert* ⊞:O+, pl. *tchisouar* O:OƆ

BAGUE, *tasendhert* ⊞ƎIO+, pl. *tchisendhar* OƎIOƆ

BAGUETTE, *tchilaoulek'* ⋯||:||Ɔ, pl. *tchilaouler'in* |:||:||Ɔ

Baguette de fusil, *lemdegga* ·ⵜΠ⊐||, pl. *lemdeggaten*, |+ⵜΠ⊐|| (ar. مدكّ, rac. دكّ).

BAIGNER (se), *seklef* ⵣ||·:O, aor. *iseklef* ⵣ||·:ⵙ

BAILLER, *eken tafat* +ⵣ+|·:, aor. *ikna tafat* +ⵣ+·|·:

BAISER (subs.), *tamoullit* +||⊐+, pl. *tchimoulla* ·||⊐Ɔ (de *moullet* +||⊐ « donner un baiser »).

BAISER (verbe), *moullet* +||⊐, aor. *imoullet* +||⊐

BALAI, *tasefret'* ƎOⵣO+, pl. *tchisefradh* ƎOⵣOƆ (*de efredh* ƎOⵣ « balayer ») (F. *tásafruḍ*, pl. *tisáfaraḍ*).

BALANCE, *elmizan* |#⊐||, pl. *elmizanen* /|#⊐|| (ar. ميزان).

BALANÇOIRE, *ibelloulam* ⊐||||Φ, pl. *ibelloulamen* |⊐||||Φ

BALAYER, *efredh* ƎOⵣ, aor. *ifredh* ƎOⵣ

BALLE (de fusil), *tablelt* ⵜ||Φ+, pl. *tchiblalin* /||||ΦƆ

BANDAGE, *outoul* ||+

BANDER (panser une blessure), *ettel* ||+, aor. *ittel* ||+

BANDOULIÈRE, *asellendjou* :I/||ⵙ, pl. *isellendja* ·I/||Φ

BARBE, *tamart* ⊞⊐+, pl. *tchimir* O⊐Ɔ (F. *tamart*).

BARQUE, *toureft* +ⵣO+, pl. *tourfin* |ⵣO+ (F. *túrift*, pl. *túrifin*).

BAS (le), *iris* ⵙO.

BAS (en), *daou* :Π, *s iris* ⵙOⵙ

BASTONNADE, *tchiouit* +:Ɔ

Donner la —, *ekf tchiouit* +:Ɔⵣ·:

BAT (de chameau), *ileki* ≶·:||, pl. *ilekan* |·:||

(d'âne), *aroukou* :·:O, pl. *iroukan* |·:O

BATARD, *anibou* :Φ|, pl. *iniba* ·Φ|

BATAILLE, *amdjer* OI⊐

BATAILLER (livrer bataille à...), *emdjer* OI⊐, aor. *imdjer* OI⊐≶

BATIR, *eçek* ·:Ǝ, aor. *içka* ··:Ǝ (F. *yeṣca*, prés. *iṣac*).

BATON, *tabourait* +≶OΦ+, pl. *tchibouraiin* |≶OΦƆ

BATTRE (frapper), *eouet* +:, aor. *iouet* +:≶

(battre le blé), *edd* Π, aor. *idda* ·Π

(battre des mains, applaudir), *ek'k'es* O⋯, aor. *ik'k'es* ⵙ⋯

BATTRE (Se), *eknes* ⵙ|·: — Ils se sont battus : *eknesen djira. sen* |ⵙOI|ⵙ|·:

BEAU, *ihousi* ≶ⵙ⁝; belle, *tehousi* ≶ⵙ⁝+; beaux, *ehousenin* /|ⵙ⁝

BEAUCOUP (en grande quantité), *a idjin* /I≶ (de *edj* I « être nombreux »). On emploie aussi le participe pluriel *edjoutenin* /|+I — R'at possède beaucoup de palmiers, *R'at hanetet tchizdaiin edjoutenin* /|+I|≶Π#Ɔ++|⁝+:

BEAU-FRÈRE (frère de la femme ou mari de la sœur), *aledjdjes* ⵙI||, pl. *ilousan* |ⵙ||; — belle-sœur, *taledjdjest* +⊞I||+, pl. *tchilousin* |ⵙ||Ɔ

BEAU-PÈRE (père du mari ou de la femme), *adjedhal* ||ƎI, pl. *idjedhalen* /||ƎI — belle-mère. *tadjedhalt* ⵜƎI+, pl. *tchidjedhalin* /||ƎIƆ

BEAUTÉ, *tchihousai* ≶ⵙ⁝Ɔ (F. *túloq*).

BEC (d'oiseau), *akoulmai* ≶⊐||·:., pl. *ikoulmain* |≶⊐||·:

BÊCHE, *tattaout* +:++, pl. *tattaouin* |:++

BECHNA, *inelli* ≶|||

BÈGUE, *amtet't'al* ||Ǝ+⊐, pl. *imtet't'alen* /||Ǝ+⊐

BÊLER, *er'oua* ·::, aor. *ir'oua* ·::

BÉLIER, *ikrer* OO·:, pl. *ikraren* |OO·:

BÉNÉDICTION, *elberka* ··:OΦ||, pl. *elberkatchin* |Ɔ·:OΦ|| (ar. بركة).

BENJOIN, *eldoud* Π:|| (ar. عود).

(brûler du —), *sekrouret eldoud* Π:||+OO·:ⵙ

BERBÈRE (langue) de R'at, *tamadjek'* ⋯I⊐+

(Langue — des Touareg), *taouarek'* ⋯O:+

BERGER, *amadhin* |Ǝ⊐, pl. *imdhan* |Ǝ⊐

BERGERIE, *asdjen* |Iⵙ, pl. *isdjan* |Iⵙ — Ce mot signifie aussi : haie de toute espèce, enclos, parc.

BÉTAIL, *tela* ·||+ (coll.), pl. *telaouin* |:||+

BÊTE (animal) (ar. دابّة), *daba* ·ΦΠ, pl. *dabatchin* IƆΦΠ
bête sauvage : *akhou* ∷, pl. *akhouten* I+∷
BÊTISE, *gafa* ·ⵊT
BEURRE (frais) : *tamendout* +ΠI⊐+
Beurre fondu : *ouidi* ≤Π
BIEN (être) (être bon), *oular'* :II, aor. *ioular'* :II≤ (F. *yolaγ*)
(être bien fait, bien accompli, bien arrangé), *eken* I·:, aor. *ikna* ·I·: (F. *icna*).
BIEN (subs.) (Ce qui est juste, honnête, utile), *elkhir* O∷II, (ar. خير) — Fais le bien, *edj elkhir* O∷IIⵊ (ar. خير).
BIEN (fortune), *ihri* ≤O⋮, pl. *ihraouen* I:O⋮
(En troupeaux et en immeubles), *tela* ·II+
BIEN (particule) (oui, volontiers, soit), *houllan* /II⋮
(C'est bien), *ioular'* :II≤ (F. *yolaγ*); *ikna* ·I·:≤ (F. *icna*).
BIENFAIT, *elkhir* O∷II (ar. خير).
BIJOUX *our' nen* /I:
BIJOUTIER, *oua iouaten az'ref* ⵊOⵣI+:≤: (m. à m. : celui qui frappe (habituellement) l'argent).
BLANC, *melloul* IIII⊐, participe, *imellen* /II⊐≤, fém. *mellouliet*, +≤IIII⊐, fém. *tchimellet* +II⊐Ɔ, pl. *imelloulnin* I/IIII⊐II≤ (F. *amilel*).
BLANCHEUR, *tchimelli* ≤II⊐Ɔ
BLANCHIR (rendre blanc), *semlel*, IIII⊐⊙, aor. *isemlel* IIII⊐⊙≤
Blanchir le linge, *sisem iselsan* I⊙II⊙⊐⊙⊙
BLANCHISSAGE (du linge), *asisem n iselsan* I⊙II⊙I⊐⊙⊙
BLÉ, *ired* ΠO (F. *iréd*).
BLESSER (faire une plaie), *sbouis* ⊙≤Φ⊙, aor. *isbouis* ⊙≤Φ⊙, blessé, *ibouis* ⊙≤Φ
BLESSURE, *abious* ⊙≤Φ, pl. *ibias* ⊙≤Φ
BLOTTIR (Se), *bekket* +·:Φ, aor. *ibekket* +·:Φ
BOEUF, *isou* :⊙, pl. *isouan* I:⊙
BOIRE, *esou* :⊙, aor. *isoua* ·:⊙, forme fact. *sesou* :⊙⊙, aor. *isesoua* ·:⊙⊙, et quelquefois *chechou* :ƆƆ, aor. *ichechoua* ·:ƆƆ

BOIS (bois à brûler, bois sec), *icher'ir* O:Ɔ, pl. *icher'iren* IO:Ɔ (F. *isáγaran*).
BOITE (en cuir, fabrication soudanaise), *tchiner'reft* +ⵊO:IƆ, pl. *tchiner' raf* ⵊO:IƆ (F. *téhetint*).
BOITER, *sidjadhel* IIƎI⊙, aor. *isidjadhel* IIƎI⊙
BON (être), *oular'* :II, aor. *ioular'* :II≤
BON, *ioular'en* I:II≤, fém. *toular'et* +:II+, pl. *ioular'nin* /I:II≤
BOND, *tchidjdjit* +IƆ, pl. *tchidjdjad* ΠIƆ (de *edjdjed* ΠI, « faire un bond, sauter »).
BONDIR, *edjdjed* ΠI, aor. *idjdjed* ΠI
BONTÉ (au moral), *toullouk* ⋯II+ (de *oular'* :II « être bon »).
BORGNE, *ik'k'irouet* +:O⋯
BOSSE (du chameau), *touhi* ≤⋮+, pl. *touhaouin* I:⋮+
BOUC, *adjoular'* :IIⵊ, pl. *idjoular'en* I:IIⵊ
BOUCHE, *imi* ≤⊐, pl. *imaouen* I:⊐
BOUCHÉE, *tchisekki* ≤·:⊙Ɔ, pl. *tchisekkaouin* I:·:⊙Ɔ
BOUCHER (couvrir, mettre un bouchon, un couvercle), *sberber* OΦOΦ⊙, aor. *isberber* OΦOΦ⊙, nom d'act. *asberber* OΦOΦ⊙.
BOUCLE (de cheveux), *talka*, ·:II+ pl. *talkaouin* I:·:II+
(Boucle d'oreille), *tchiz'abit* +ΦⵣƆ, pl. *tchiz'abatchin* IƆΦⵣƆ
BOUCLIER, *ar'er* O:, pl. *ir'ran* IO:
BOUILLIR, *ouas* ⊙:, aor. *iouas* ⊙:≤ (F. *iγas*, prés. *igás*).
L'eau bout, *aman ouasen* I⊙:I⊐
BOUILLIR (Faire), *soues* ⊙:⊙, aor. *isoues* ⊙:⊙
BOUILLON (eau bouillie avec la viande), *adaraz* #OΠ
BOULE, *takrikra* ·O·:O·:+, pl. *tchikrikraouin* I:O·:O·:Ɔ
BOURRE (de palmier), *asan* I⊙
— de fusil, *elbachouret* +OƆΦII, pl. *elbachouratchin* IƆOƆΦII (ar. باشرة).
BOURSE (petit sac à argent), *elkisset* +⊙·:II, pl. *elkissatchin* IƆ⊙·:II (ar. كيسة).
BOUT (extrémité), *ir'ef* ⵊ:, *ferdhis* ⊙ƎOⵊ

BOUTIQUE (de commerçant), *eddoukan* I·:Π, pl. *eddoukanen* /I·:Π (ar. دكان).

BOUTON (de vêtement), *tasetrek* ·:O+⊙+, pl. *tchisetrak* ·:O+⊙Ɔ

Nœud en forme de bouton, *taserdjelt* ꟷIO⊙+, pl. *tchiserdjal* IIIO⊙Ɔ

Bouton sur la peau, *touksi* ≼⊙·:+, pl. *touksaouin* I:⊙·:+

BOYAU (intestin), *adan* IΠ, pl. *adanen* /IΠ

BRACELET, *azbedj* IⵀⵣII, pl. *izbedjen* IIⵀ#, petit bracelet de femme, *tachr'alt* ⵀ:Ɔ+, pl. *tchichr'alin* /II:ƆƆ.

BRAISE, *taz'ouz'imt* +ƎⵣⵣI+, pl. *tchiz'ouz'am* ⊐ⵣⵣƆ

BRANCARD FUNÈBRE, *ar'arabou* :ⵀO:, pl. *ir'arabouten* I+ⵀO:

BRANCHE (d'un arbre), *az'el* IIⵣ, pl. *iz'lan* /IIⵣ (F. *azil*, pl. *yezlan*).

BRAS, *ar'il* II:, pl. *ir'allen* /II: (F. *aɣil*)

BRAVE, *ametedjâ* :I+⊐, pl. *imetedjân* I:I+⊐ (ar. شجيع).

BRAVOURE, *toumast n ales* ⊙III+⊡⊐+

BREBIS, *tchihali* ≼II⋮Ɔ, pl. *tchihalaouin* I:II⋮Ɔ

BRÈCHE (ouverture), *taboudhi* ≼Ǝⵀ+, pl. *tchiboudhaouin* I:ƎⵀƆ

BRIDE (de cheval), *ar'aba* ·ⵀ:, pl. *ir'abaten* I+ⵀ: (F. *áɣaba*, pl. *iɣábaten*).

(de chameau, arceau de métal portant sur son nez), *akeskabou* ·ⵀ·:⊙·:, pl. *ikeskouba* ·ⵀ·:⊙·:, *tchidjemt* +ƎIƆ, pl. *tchidjemin* I⊐IƆ

BRIDON, *tchiferouit* +:OⵅƆ, pl. *tchiferouitchin* IƆ:OⵅƆ

BRILLANT, *itimler'lar'* :II:II⊐+≼ (forme d'hab. de *emler'ler* :II:II⊐ « briller ») (F. *yemiclɣlɣ*).

BRILLER, *emler'ler'* :II:II⊐. aor. *imler'ler'* :II:II⊐ (F. *yóca*, prés. *itúcu*).

BRISER, *erz'* ⵣO, aor. *irz'a* ·ⵣO≼

BROUILLARD, *tchidjrek* ·:OIƆ

BROUTER, *edhen* IƎ, aor. *idhen* IƎ≼

BRULANT, *ikkous* ⊙·:≼ (F. *yecus*).

BRULER, *err'* :O, aor. *irr'a* ·:O≼, *entes* ⊙+I, aor. *intes* ⊙+I≼

(Brûler la peau : feu — cautériser), *ek'k'ed* Π···, aor. *ik'k'ed* Π···

BRULURE (sur la peau d'une personne ou d'un animal), *tchik'k'it* +···Ɔ, pl. *tchik'k'ad* Π···Ɔ

BRUN (de peau), *r'edjdjal* IIⵊ:, pl. *ir'edjdjalenin* I/IIⵊ:

BUTER (heurter), il a buté, *tedjraout tefikit* +·:ⵊ++:OI+

C

CABANE, *tchikebert* ⊞ⵀ·:Ɔ, pl. *tchikebrin* IOⵀ·:Ɔ

CACHER, *er'redj* IO:, aor. *ir'redj* IO: (F. *ufur*, prés. *itafúr*).

CADENAS, *tanast* +⊡I+, pl. *tchinis* ⊙IƆ

CADET (frère cadet), *amedhrai* ≼OƎ⊐, pl. *imedhraien* I≼OƎ⊐

CAILLOU, *azirar* OO# (coll.), *ablal* IIIIⵀ, pl. *iblalen* /IIIIⵀ

CALCUL (compte), *asidhen* IƎ⊙

CALCULER (compter), *sidhen* IƎ⊙, aor. *isidhen* IƎ⊙ (F. *yesódan*, prés. *isaḍan*).

CALOTTE, *takounbout* +ⵀI·:+, pl. *tchikounbatchin* IƆⵀI·:Ɔ

CAMARADE, *amidi* ·Π⊐, pl. *imidiouen* I:Π⊐ (F. *ámidi*, pl. *imidiᵊen*), fém. *tamidit* +Π⊐+, pl. *tchimidiouin* I:Π⊐Ɔ

CAMPEMENT (douar), *amez'z'ar* :ⵣ⊐, pl. *imez'z'ar'en* I:ⵣ⊐

CANAL (conduit d'eau), *tazeft* +ⵊ#+, pl. *tchizzif* ⵊ#Ɔ

CANINE (dent), *tazalat* +II#+, pl. *tchizalatchin* IƆII#Ɔ

CARAVANE, *tchirkeft* +ⵊ·:OƆ, pl. *tchirkefin* Iⵊ·:OƆ (arabe ركب).

CAROTTE, *senari* ·OI⊙ (ar. سِنارية).

CARTOUCHE, *tablelt* ꟷIIⵀ+, pl. *tchiblalin* /IIIIⵀƆ

CASSER, *erz'* ⵣO, aor. *irz'a* ·ⵣO (F. *irzé*, prés. *irazze*). Signifie aussi « se casser ». Casser un œuf, *selfer' tasadalt* ꟷΠ⊙+:ⵊII⊙, aor. *iselfer' tasadalt* ꟷΠ⊙+:ⵊII⊙

CAUSE (motif), *essebab* ⵀⵀ⊙ (ar. سبب), à cause de moi, *foull eddelilin* /IIIIΠIIⵊ (ar. دليل). — Il est venu à cause

de moi, *ioused foul eddelilin* /ⵏⵏⵏⵎⵏⵏⵊⵎⵙⵉ. On traduit aussi par *foull oudem* ⵎⵎⵏⵏⵊ

CAUSER (parler avec quelqu'un), *sidaouenet* +ⵏ:ⵎⵙ, aor. *isidaouenet* +ⵏ:ⵎⵙ

CAUTÉRISATION, *our'oud* ⵎ:

CAUTÉRISER, *ek'k'ed* ⵎ···, aor. *ik'k'ed* ⵎ···

CAVALE, *tchibedjaout* +:ⵊⵀⵎ, pl. *tchibedjaouin* ⵏ:ⵊⵀⵎ

CAVERNE, *tar'our'it* +::+, pl. *tchir'our'a* ·::ⵎ

CE, CET, CETTE, CES, *ader'* :ⵎ — Ce cheval, *aiis ader'* :ⵎⵙⵉ; cet homme, *ales ader'* :ⵎⵙⵏ; cette jument, *tchibedjaout ader'* :ⵎ+:ⵊⵀⵎ; ces chameaux, *imnas ader'* :ⵎⵙⵏⵎ

CÉCITÉ, *taderr'elt* ⵏ:ⵙⵎ+

CEINDRE (Se), *edjbes* ⵙⵀⵊ, aor. *idjbes* ⵙⵀⵊ

CEINTURE, *tadjbest* +ⵙ·:ⵊ+, pl. *tchidjbesin* ⵏⵙⵀⵊⵎ; *tamenteka* ··:+ⵏⵎ+, pl. *tchimentekaouin* ⵏ:·:+ⵏⵎⵎ

CENDRE, *iz'ed* ⵎⵣ

CENT, *tchimidhi* ·ⵎⵎⵎ, deux cents, *senat tchimadh* ⵎⵎⵎ+ⵏⵙ

CENTRE, *ammas* ⵙⵎ; au centre, *der' ammas* ⵙⵎ:ⵎ

CERCLE (circonférence), *tar'alait* +ⵉⵏ:+, pl. *tchir'a'ain* ⵏⵉⵏ:ⵎ, de *er' li* ⵉⵏ:, « entourer ».

CERCUEIL, *ar'arabou* :ⵀⵙ:, pl. *ir'arabouten* ⵏ+ⵀⵙ:

CÉRÉALE, *iouit* +ⵉ:, pl. *iouiten* ⵏ+ⵉ:

CERTAIN (Être), *etbet* +ⵀ+, aor. *itbat* +ⵀ+ (ar. ثبت). — Les nouvelles sont certaines, *foukeren islan* /ⵏⵙⵏⵙ·:ⵊ — Un certain jour, *azel iien* ⵏⵉⵏⵣ

CERTAINEMENT (assurément), *itbat* +ⵀ+ (ar. ثابت).

CERVELLE, *akelkel* ⵏ·:ⵏ·:, pl. *ikelkal* ⵏ·:ⵏ·:

CHACAL, *ibedjdji* ⵉⵊⵀ, pl. *ibedjdjan* ⵏⵊⵀ

CHACUN, *nak iien* ⵏⵉ·:ⵏ

CHAINE, *iseser* ⵙⵙⵙ, pl. *iseseren* ⵏⵙⵙⵙ (F. *isásar*).

CHAIR (toute chair de l'homme et des animaux), *isan* ⵏⵙ

CHALEUR, *touksi* ⵉⵙ·:+ (de *ekkous* ⵙ·:, « être chaud »).

CHAMBRE, *tar'ajamt* +ⵎⵊ:+, pl. *tchir'jemin* ⵏⵎⵊ:ⵎ

CHAMEAU, *amis* ⵙⵎ, pl. *imnas* ⵙⵏⵎ (F. *amis*, pl. *imnas*).

(Dans sa 1re année), *aoura* ·ⵙ:, pl. *iouran* ⵏⵙ:

(Dans sa 2e année), *aledjdjoudh* ⵎⵊⵏ, pl. *iledjdjadh* ⵎⵊⵏ

(Dans sa 3e année), *aledjdjes* ⵙⵊⵏ, pl. *iledjesen* ⵏⵙⵊⵏ.

(Dans sa 4e année), *ik'k'en afoud* ⵎⵊⵏ···ⵉ, pl. *ek'k'enen ifadden* ⵏⵎⵊ/ⵏ··· (m. à m. : ils ont les genoux attachés). On les appelle ainsi parce qu'à cet âge les chameaux sont déjà grands et l'on est obligé, en station, de les attacher près du genou pour les empêcher de fuir.

(Dans sa 5e année), *asaka* ··:ⵙ, pl. *isakan* ⵏ·:ⵙ

(Dans sa 6e année), *edj essin* ⵏⵙⵊ

(Dans sa 7e année), *edj okkoz* ⵣ·:ⵊ

(Chameau en âge d'être monté), *abal* ⵏⵀ, pl. *abalen* /ⵏⵀ

(Vieux chameau), *abakhoul* ⵏ·:ⵀ, pl. *iboukhal* ⵏ:·:ⵀ

(De selle), *amis n terik* ·:ⵙ+ⵏⵙⵎ, pl. *imnas n terik* ·:ⵙ+ⵏⵙⵏⵎ

(De charge), *amis n djedji* ⵉⵊⵏⵙⵎ, pl. *imnas n djedji* ⵊⵏⵙⵏⵎ

(Gris-fer), *imendjel* ⵏⵊⵏⵎ, pl. *imendjelen* /ⵏⵊⵏⵎ

(Gris-clair), *ibidedj* ⵊⵎⵀ, pl. *ibidedjen* ⵏⵊⵎⵀ

(Pie), *azerr'af* ⵊⵙ:ⵣ, pl. *izerrafen* ⵏⵊ:ⵙⵣ

(Cf. René Basset, *Le nom du chameau chez les Berbères*, extrait du tome II des *Actes du XIVe Congrès international des Orientalistes*. Paris, 1906.)

CHAMELIER, *amakrai* ⵉⵙ·:ⵎ, pl. *imekraien* ⵏⵉⵙ·:ⵎ, de l'arabe كرى « louer à quelqu'un » (une bête, etc.).

CHAMELLE, *t'alemt* +ⵎⵏⵎ, pl. *t'ilemin* ⵏⵎⵏⵎ (F. *talemt*, pl. *tilamen*).

(Pleine), *tchimetchirout* +:ⵙⵎⵎⵎ

(Laitière), *tadr'art* ⵙ:ⵎ+, pl. *tchidr'ar* ⵙ:ⵎⵎ

(Qui ne donne plus de lait), *tasar'art* ⵙ:ⵙ+, pl. *tchisar'arin* ⵏⵙ:ⵙⵎ

Les autres noms de la chamelle sont les mêmes que ceux du chameau mis à la forme féminine.

(Cf. René Basset, *Le nom du chameau chez les Berbères*, extrait du tome II des *Actes du XIVe Congrès international des Orientalistes*, Paris. 1906).

CHAMP, *afaradj* ⵏⵙⵊ, pl. *iferdjan* ⵏⵏⵙⵊ

CHANGER, *mechkel* ⵍ·:ⵛⵎ, aor. *imechkel* ⵍ·:ⵛⵎ; Ire forme, *smechkel* ⵍ·:ⵛⵎⵙ, aor. *ismechkel* ⵍ·:ⵛⵎⵙ
CHANSON (pièce de vers chantée), *tasaouit* ⵜ:ⵙⵜ, pl. *tchisiouai* ⵢ:ⵙⵛ
CHANT, *asahar'* ⁞ⵙ, pl. *isouhar'* ⁞ⵙ
CHANTER, *aoui asahar'* ⁞ⵙⵢ:, aor. *ioui asahar'* ⁞ⵙⵢ:ⵢ
CHAPEAU (de paille, contre le soleil), *tchili* ⵢⵍⵛ, « ombre », pl. *tchilaouin* ⵏ:ⵍⵛ
CHAPELET, *asidhin* ⵏƎⵙ, pl. *isidhinen* /ⵏƎⵙ
CHAQUE, *nak* ·:ⵏ (invar.). Chaque jour, *nak azel* ⵍⵣ·:ⵏ
CHARBON, *taz'ouz'imt* ⵜƎⵥⵥⵜ, pl. *tchiz'ouz'am* ⵎⵥⵥⵛ
CHARGE (fardeau, ce que peut porter une bête de somme), *adjedji* ⵢⵊⵊ, pl. *idjedjan* ⵏⵊⵊ
Charge de bois, *adjedji n icher'iren* ⵏⵔ:ⵛⵏⵢⵊⵊ
CHARGER (une bête d'un fardeau), *djedjou* :ⵊⵊ, aor. *idjedjou* :ⵊⵊ
(Attaquer l'ennemi), *oudh foull* ⵍ⵼Ǝ: « tomber sur », aor. *ioudha foull* ⵍ⵼·Ǝ:ⵢ
CHAROGNE (corps de bête morte), *tamer'souit* ⵜⵢⵙ:ⵎⵜ, pl. *tchimer'sai* ⵢⵙ:ⵎⵛ
CHASSE, *adjedil* ⵍⴷⵊ (de *edjdel* ⵍⴷⵊ « chasser »).
CHASSER, *edjdel* ⵍⴷⵊ, aor. *idjdel* ⵍⴷⵊⵢ
CHASSEUR, *amadjdal* ⵍⴷⵊⵎ, pl. *imadjdalen* /ⵍⴷⵊⵎ
CHAT, *karouch* ⵛⵔ·:, pl. *ikourach* ⵛⵔ·:
Chat sauvage, *tar'da* ·ⴷ⁝ⵜ, pl. *tar'daouin* ⵏ:ⴷ⁝ⵜ
CHATOUILLEMENT, *asder'der'* ⁝ⴷ⁝ⴷⵙ
CHATOUILLER, *sder'der'* ⁝ⴷ⁝ⴷⵙ, aor. *isder'der'* ⁝ⴷ⁝ⴷⵙ (de l'arabe دغدغ).
CHAUD (Être), *ekkous* ⵙ·:, aor. *ikkous* ⵙ·:
CHAUD, *ikkousen* ⵏⵙ·:, pl. *ekkousenin* /ⵏⵙ·:
CHAUFFER (Se), *ezz* ⵣ, aor. *izza* ·ⵣⵢ
CHAUFFER (act.), *soukes* ⵙ·:ⵙ, aor. *isoukes* ⵙ·:ⵙ
(Act. de —, *ek'k'ous* ⵙ·: « être chaud ».)
CHAUSSÉ (Être), *esel* ⵍⵙ, aor. *isal* ⵍⵙ
CHAUSSER (act.), *sesel* ⵍⵙⵙ, aor. *isesel* ⵍⵙⵙ
(Act. de —, *esel* ⵍⵙ « être chaussé ».)

CHAUVE, *inkerkour* ⵔ·:ⵔ·:ⵏ, pl. *ed inkerkour* ⵔ·:ⵔ·:ⵏⴷ
CHAUVE-SOURIS, *afert'et't'a n hedh* Ǝ⁞ⵏ·ƎƎⵔⴼ, pl. *ifert'et't'a n hedh* Ǝ⁞ⵏƎƎⵔⴼ (m. à m. : « papillon de nuit ».)
CHAUDRON (en poterie), *achil* ⵍⵛ, pl. *ichilen* /ⵍⵛ
(En cuivre), *ir'ir* ⵔ⁝, pl. *ir'iren* ⵏⵔ⁝
(Petit —), *taint* Tⵢⵜ, pl. *tchiin* ⵏⵢⵛ
CHAUX, *abeffa* ·ⴼⴱ, *eldjir* ⵔⵊⵍ (ar. جير).
CHÉCHIA, *takounbout* ⵜⴱⵏ·:ⵜ, pl. *tchikounbatchin* ⵏⵛⴱⵏ·:ⵛ
CHEF, *amr'ar* ⵔ⁝ⵎ, pl. *imr'aren* ⵏⵔ⁝ⵎ (de *emr'er* ⵔ⁝ⵎ « être grand »). (F. *ámaɣay*, pl. *imaɣagen*). Le mot *amr'ar* signifie « vieillard » et c'est par extension qu'il a pris le sens de « chef » parce qu'à l'origine, chez les Berbères comme chez les Arabes, lorsque survenait un différend, c'était le plus « âgé », le plus « ancien » de la tribu qui était appelé à le régler, et par conséquent à faire acte de « chef ».
CHEMIN, *abrek'k'a* ·⋯ⵔⴱ, pl. *ibrek'k'aten* ⵏⵜ⋯ⵔⴱ; *abarid* ⴷⵔⴱ, pl. *ibariden* ⵏⴷⵔⴱ (F. *abaraqa*, pl. *ibaráqaten*).
CHEMINER, *erdjez* ⵣⵊⵔ, aor. *irdjez* ⵣⵊⵔ; VIe forme, *redjdjez* ⵣⵊⵔ, aor. *iredjdjez* ⵣⵊⵔ
CHEMISE, *tchikamist* ⵜ⊡ⵎ·:ⵛ, pl. *tchikamsin* ⵏⵙⵎ·:ⵛ (arabe قميصة).
CHENILLE, *taz'left* ⵜⴼⵍⵥⵜ, pl. *tchiz'lefin* ⵏⴼⵍⵥⵛ
CHERCHER, *edjmi* ⵢⵎⵊ, aor. *idjmai* ⵢⵎⵊ (F. *igmey*, prés. *igammey*). — Forme d'habit. *djammai* ⵢⵎⵊ, aor. *idjammai* ⵢⵎⵊ
CHEVAL, *aiis* ⵙⵢ, pl. *iisan* ⵏⵙⵢ (F. *ays*).
CHEVELURE, *ajeffour* ⵔⴼⵊ, pl. *ijeffar* ⵔⴼⵊ
CHEVEU, *azedj* ⵊⵣ, pl. *izadjdjen* ⵏⵊⵣ
CHÈVRE, *tchikhsi* ⵢⵙ::ⵛ, pl. *oulli* ·ⵍ
CHEVREAU, *ir'id* ⴷ⁝, pl. *ir'iden* ⵏⴷ⁝
CHEVRETTE, *tchir'idet* ⵜⴷ⁝ⵛ, pl. *tchir'idad* ⴷⴷ⁝ⵛ
CHEZ, *r'our* ⵔ⁝ (F. *ɣor*). Il passa la nuit chez son ami, *insa r'our amidinnis* ⵙⵏⴷⵎⵔ⁝·ⵙⵏ
CHIEN, *aidi* ⵢⴷⵢ, pl. *iidhan* ⵏƎⵢ
Chien lévrier, slougui, *abaikour* ⵔ·:ⵢⴱ, pl. *ibiikar* ⵔ·:ⵢⴱ

Chien d'un fusil, *ineffed* ⊓ⵣⵟ, pl. *inefdan* ⵏ⊓ⵣⵟⵏ
CHIENNE, *taidit* +⊓⋜+, pl. *tchiïdatchin* ⵏⴹ⊓⋜ⴹ
Chienne levrette, slouguia, *tabaikourt* ⊞·:⋜ⵀ+, pl. *tchibiikar* ⵔ·:⋜ⵀⴹ
CHIENDENT, *akerd* ⊓ⵔ·:, pl. *ikerdan* ⵏ⊓ⵔ·:
CHOISIR, *efren* ⵏⵔⵣ, aor. *ifren* ⵏⵔⵣ⋜ (F. *isnáfran*, prés. *isanafran*); — VI[e] forme, *ferren* ⵏⵔⵣ, aor. *iferren* ⵏⵔⵣ⋜
CHOQUER (heurter), *endjes* ⵙⵊⵏ, aor. *indjes* ⵙⵊⵏ⋜, n. d'act. *andjas* ⵙⵊⵏ
CHOSE, *haret* +ⵔ⁝, pl. *hareten* ⵏ+ⵔ⁝ (F. *heret*).
CHOUETTE, *taouik* ·::+, pl. *tchiouikin* ⵏ·::ⴹ
CIEL (voûte céleste), *adjenna* ·ⵏⵊ, pl. *idjennaouen* ⵏ:ⵏⵊ (F. *aigíni*).
CIL, *aledj* ⵊⵍ, pl. *iladjdjen* ⵏⵊⵍ
CIMETIÈRE, *elmedinet* +ⵏ⊓ⵎⵍ, pl. *elmedinatchin* ⵏⴹⵏ⊓ⵎⵍ (ar. مدينة).
CINQ, *semmous* ⵙⵎⵙ, fém. *semmouset* +ⵙⵎⵙ
CINQUANTE, *semmouset temerouin* ⵏ:ⵔⵎ++ⵙⵎⵙ
CIRCONCIRE, *esbet* +ⵀⵙ, aor. *isbet* +ⵀⵙ (de *ebet* +ⵀ « être circoncis »).
CIRCONCISION, *ibit* +ⵀ
CIRCONFÉRENCE, *tar'alait* +⋜ⵍ⁝+, pl. *tchir'alain* ⵏ⋜ⵍ⁝ⴹ (de *er'li* ⋜ⵍ⁝ « entourer »).
CISEAUX, *tchimidhest* +ⵙⴹⵎⴹ, pl. *tchimidhas* ⵙⴹⵎⴹ
CITÉ (ville), *ar'rem* ⵎⵔ⁝, pl. *ir'remen* ⵏⵎⵔ⁝ (F. *aγrem*, pl. *iγármen*).
CLAIR (lumineux), *iheafa* ·ⵣ⁝ (m. à m. « est dans lui de la clarté »).
(Qui n'est pas trouble, liquide), *zeddidj* +ⵊ⊓ⵣ (F. *hédig* et *hedieg*).
CLARTÉ, *afa* ·ⵣ (sans pluriel) (F. *tafast*).
CLAVICULE, *amdjerdjer* ⵔⵊⵔⵊⵎ, pl. *imdjerdjar* ⵔⵊⵔⵊⵎ
CLEF, *asarou* :ⵔⵙ, pl. *isour* ⵔⵙ
CLIGNER (des yeux), *sdjoudem* ⵎ⊓ⵊⵙ, aor. *isdjoudem* ⵎ⊓ⵊⵙ; forme d'hab., *sdjoudoum* ⵎ⊓ⵊⵙ, aor. *isdjoudoum* ⵎ⊓ⵊⵙ

CLOU, *anesmir* ⵔⵎⵙⵏ, pl. *inesmar* ⵔⵎⵙⵏ (ar. مسمار).
CŒUR, *ioul* ⵍ:, pl. *oulaouen* ⵏ:ⵍ:
COL (défilé de montagne), *tchizi* ⋜ⵣⴹ, pl. *tchizaouin* ⵏ:ⵣⴹ
COLLER (act.) (avec de la colle), *selter'* ⁝+ⵍⵙ, aor. *iselter'* ⁝+ⵍⵙ
(Neutre) (adhérer à, être appliqué contre), *elter'* ⁝+ⵍ, aor. *ilter'* ⁝+ⵍ
COLLET (piège), *echebket* +·:ⵀⴹ, pl. *echebkatchin* ⵏⴹ·:ⵀⴹ (ar. شبكة).
COLLIER (de femme), *tasr'alt* ⵍ⁝ⵙ+, pl. *tchisr'alin* /ⵍ⁝ⵙⴹ
COLOQUINTE, *alkedh* ⴹ·:ⵍ, pl. *ilkedhen* ⵏⴹ·:ⵍ
COMBAT, *amdjar* ⵔⵊⵎ; *akennas* ⵙⵏ·:; il y eut un combat entre eux, *idj amdjar djirasen* ⵏⵙⵔⵊⵔⵊⵎⵊ (pour *idja amdjar* ⵔⵊⵎ·ⵊ).
COMBIEN, *mi n ekit* +·:ⵏⵎ (m. à m. : « quoi de la quantité », *ikit* +·: = quantité, mesure, de *eket* +·: « mesurer »).
COMBLER (remplir de terre), *embel* ⵍⵀⵎ, aor. *imbel* ⵍⵀⵎ⋜ « enterrer ».
COMME, *hound* ⊓ⵏ⁝, *zend* ⊓ⵏⵣ
Comme lui, *hound enta* ·+ⵏ⊓ⵏ⁝
Comme je t'avais dit, *zend ad ak ennir'* ⁝ⵏ·:⊓⊓ⵏⵣ
COMMENCEMENT, *tchizaret* +ⵔⵣⴹ (de *azzar* ⵔⵣ « précéder »).
COMMENCER, *ezzar* ⵔⵣ, aor. *izzar* ⵔⵣ⋜
COMMENT, *emmek* ·:ⵎ; *mamennek* ·:ⵏⵎⵎ
COMMERÇANT, *tamara* ·ⵔⵎ+, pl. *tchimaraouin* ⵏ:ⵔⵎⴹ
(Petit commerçant sans grandes ressources), *adellal* ⵍⵍ⊓, pl. *idellalen* /ⵍⵍ⊓ (de l'arabe دلل, « vendre aux enchères »).
COMPAGNIE (faire), *eddiou* :⊓, aor. *iddiou* :⊓⋜
COMPAGNON, *amidi* ·⊓ⵎ, pl. *imidiouen* ⵏ:⊓ⵎ (F. *amidi*, pl. *imidiwen*).
COMPASSION, *tamella* ·ⵍⵎ+
COMPTANT (Au), *afous d afous* ⵙⵣ⊓ⵙⵣ
COMPTE, *asidhen* ⵏⴹⵙ (de *sidhen* ⵏⴹⵙ « compter »).

COMPTER, *sidhen* ӀƎ⊙, aor. *isiahen* ӀƎ⊙≤ (F. *yesódan*, prés. *isádan*).
CONDUIRE, *eloui* ≤:ǁ, aor. *ilouai* ≤:ǁ
CONDUIT (canal), *tazeft* +ⵊ⌶#+, pl. *tchizzif* ⵊ#Ɔ
CONFIANCE, *taflest* +⊡ǁⵊ+ (F. *táflist*, pl. *tifélas*).
CONNAISSANCE, *mousnet* +Ӏ⊙⊐ (de *essen* « connaître »).
CONNAITRE (savoir), *essen* Ӏ⊙, aor. *issen* Ӏ⊙≤ (F. *isan*).
CONNU (célèbre), *imoun* Ӏ⊐≤ (F. *yemun*).
CONSEIL (avis), *tanat'* ƎӀ+, pl. *tchinadhin* ӀƎӀƆ
CONSEILLER, *edj tanat'* ƎӀ+I, aor. *idja tanat'* ƎӀ+I
CONSOLER, *ekf taz'idhert* ⊞Ǝ#+ⵊ⁝ (m. à m. : « donner de la patience »).
CONSTRUCTION, *taçakaout* +:·:Ǝ+, pl. *tchiçakaouin* Ӏ:·:ƎƆ (de *eçek* ·:Ǝ « construire ») (F. *taṣacáγt*, pl. *tiṣácaγen*).
CONSTRUIRE, *eçek* ·:Ǝ, aor. *içka* ··: (F. *yeṣca*, prés. *iṣác*).
CONSULTER, *sesten* Ӏ+⊙⊙ « interroger », aor. *isesten* Ӏ+⊙⊙
CONTE, *tanek'k'ist* +⊡···Ӏ+, pl. *tchinek'k'as* ⊙···ӀƆ
CONTENT (Être), *eddouet* +:⊓, aor. *iddouet* +:⊓
CONTENTEMENT, *tchidaouit* +:⊓Ɔ
CONTENTER (réjouir), *seddouet* +:⊓⊙, aor. *iseddouet* +:⊓⊙
CONTESTATION, *tamr'ennant* TӀ:⊐+, pl. *tchimr'ennanin* /Ӏ:⊐Ɔ
CONTINUER, *ales* ⊙ǁ, aor. *ioules* ⊙ǁ≤ Le verbe *ales* a aussi le sens de « recommencer ».
CONTRAINTE (violence faite à quelqu'un), *chil* ǁƆ
CONTRÉE, *akal* ǁ·:, pl. *ikallèn* /ǁ·:
CONVERSATION, *idaouenni* ≤Ӏ:⊓, pl. *idaouenniten* Ӏ+Ӏ:⊓ (F. *edoᵊeni*).
CONVERSER, *sidaouennet* +Ӏ:⊓⊙, aor. *isidaouennet* +Ӏ:⊓⊙
COQ, *ikai* ≤·:, pl. *ikaian* Ӏ≤·: (F. *écehi*, *ícahan*).
COQUILLAGE-CAURIS, *tamer'ouant* T::⊐+, pl. *tchimer'ouan* Ӏ::⊐Ɔ
CORAIL, *elmourdjan* ӀIO⊐ǁ (ar. مرجان).
CORBEAU, *ar'aledj* Iǁ:, pl. *ir'aldjaouen* Ӏ:Iǁ:
CORBEILLE, *tar'ennat* +Ӏ:+, pl. *tchir'ennatchin* ӀƆӀ:Ɔ (F. *táγanat*).
CORDE (en général), *ar'an* Ӏ:, pl. *ir'ounan* /Ӏ: (F. *aγan*).

(En poils de chèvre), *ajelloum* ⊐ǁI, pl. *ijelloumen* Ӏ⊐ǁI
CORNE, *ichek* ·:Ɔ, pl. *ichkaouen* Ӏ:·:Ɔ
CORNEMUSE, *tazammart* ⊞⊐#+, pl. *tchizammarin* ӀO⊐#Ɔ (ar. زمارة).
CORPS, *tafekka* ··:ⵊ+, pl. *tchifekkaouin* Ӏ:·:ⵊƆ (F. *táfuca*, pl. *tifácaᵊen*).
eççehet +⁝Ǝ, pl. *eççehatchin* ӀƆ⁝Ǝ (de l'arabe صحة).
COTE (de l'homme et des animaux), *ir'erdech* Ɔ⊓O:, pl. *ir'erdechen* ӀƆ⊓O:
(Montée), *aggan* Ӏ⊤ (de *aouen* Ӏ: « monter »).
(Descente), *immour'* :⊐ (de *emmer'* :⊐ « descendre »).
COTÉ (flanc), *ilemdich* Ɔ⊓⊐ǁ, pl. *ilemdichen* ӀƆ⊓⊐ǁ ; *tasedja* ·I⊙+, pl. *tchisedjaouin* Ӏ:I⊙Ɔ
(Proximité), *idis* ⊙⊓ ; à côté de moi, *idis in* Ӏ⊙⊓
(Direction, du côté de...), *iberin* ӀOⵀ
COTONNIER, *tabdouk'* ···⊓ⵀ+, pl. *tchibdour'in* Ӏ:⊓ⵀƆ (Haoussa, *abduga* = coton non filé).
COU, *iri* ≤O, pl. *iraouen* Ӏ:O
COUCHER (Se), *et't'es* ⊙Ǝ, aor. *it't'es* ⊙Ǝ
COUCHER DU SOLEIL, *almez'* ⵣ⊐ǁ ; *adjedhel n tafouk* ·:ⵊ+Ӏ ǁƎI
COUDE, *tar'mert* ⊞⊐:+, pl. *tchir'mar* O⊐:Ɔ
(Articulation du —), *ajemmiji* ≤I⊐I, pl. *ijemmijai* ≤I⊐I
COUDÉE, *ar'il* ǁ:, pl. *ir'allen* /ǁ:
COUDRE, *ez'mi* ≤⊐ⵣ, aor. *iz'mi* ≤⊐ⵣ ; (n. d'act.) *az'amai* ≤⊐ⵣ ; (nom d'agent) *anaz'mai* ≤⊐ⵣӀ
COULER, l'eau coule, *aman ouzalen* /ǁ#Ӏ⊐
COULISSE (de pantalon), *tazra* ·O#+, pl. *tchizraouin* Ӏ:O#Ɔ
COUP, *tchiouit* +:Ɔ, pl. *tchioutaouin* Ӏ:+:Ɔ (de *eouet* +:, « frapper ») (F. *teᵊate*).
COUPER (trancher), *enkedh* Ǝ·:Ӏ, aor. *inkedh* Ǝ·:Ӏ — VIᵉ forme, *nekkedh* Ǝ·:Ӏ, aor. *inekkedh* Ǝ·:Ӏ (n. d'act., *ankadh* Ǝ·:Ӏ
(Avec des ciseaux), *er'oues* ⊙::, aor. *ir'oues* ⊙::
COUPURE, *ankadh* Ǝ·:Ӏ, pl. *inkadhen* ӀƎ·:Ӏ
COUR (intérieure d'une maison), *taoukha* ·:::+, pl. *tchioukhaouin* Ӏ::::Ɔ

COURAGE (bravoure, intrépidité), *tahoulet* +||⁝+ (de *ehel* ||⁝ « être courageux »).
COURAGEUX (Être), *ehel* ||⁝, aor. *ihel* ||⁝
COURIR, *azzel* ||#, aor. *iouzzel* ||#≤ — Ire forme fact., *zizzel* ||##, aor. *izizzel* ||## « faire courir ». — Ve forme hab., *tazzel* ||#+, aor. *itazzel* ||#+ — Ve et VIIe formes hab., *tazzal* ||#+, aor. *ittazzal* ||#+
COURRIER POSTAL, *chant'a* ·∃|Ɔ
COURS D'EAU, *ir'zer* O#⁝, pl. *ir'zeran* |O#⁝
COURSE (act. de courir), *azzal* ||# (de *azzel* ||# « courir »).
COURT, *gezzoul* ||#ፐ, pl. *igezzoulnin* /|||#ፐ (F. *gezul*, fém. *tegezúlnet*).
COUSCOUS (avec huile et beurre), *amcher'cher'* ⁝Ɔ⁝Ɔ⊐ (à gros grains), *tchikhamzin* |#⊐⁚⁝Ɔ (de l'arabe كمسة).
COUSIN (autre que germain), *ababah* ⁝ΦΦ, pl. *iboubah* ⁝ΦΦ (F. *igγam*).
COUSINE (autre que germaine), *tababaht* +⁝ΦΦ+, pl. *tchiboubah* ⁝ΦΦƆ
COUSSIN, *asamou* ⁚⊐⊙, pl. *isouman* |⊐⊙ « oreiller ».
(En cuir), *adafour* OⵊΠ, pl. *idfar* OⵊΠ
(Rempli avec des chiffons), *tabardi* ΠOΦ+, pl. *tchibardiouin* |⁚ΠOΦƆ
COUTEAU, *tchilek'* ⋯||Ɔ, pl. *tchilr'in* |⁝||Ɔ
COUTURE, *az'amai* ≤⊐ⵥ (de *ez'mi* ≤⊐ⵥ « coudre »).
COUVER, *sidel* ||Π⊙ La poule couve ses œufs, *tchikait tessidel tchisadalinnis* ⊙/||Π⊙Ɔ||Π⊙++≤·⁚Ɔ
COUVRIR (mettre un couvercle), *sberber* OΦOΦ⊙, aor. *isberber* OΦOΦ⊙, n. d'act., *asberber* OΦOΦ⊙
CRACHAT, *tchisoutaf* ⵊ+⊙Ɔ
CRACHER, *soutef* ⵊ+⊙, aor. *isoutef* ⵊ+⊙ forme d'hab., *soutouf* ⵊ+⊙, aor. *isoutouf* ⵊ+⊙
CRAINDRE, *eksoudh* |∃⊙·⁚, aor. *iksoudh* ∃⊙·⁚ (F. *yecṣúd*). IIe forme, *mouksedh* ∃⊙·⁚⊐, aor. *imouksedh* ∃⊙·⁚⊐
CRAINTE, *touksedha* ·∃⊙·⁚+ (de *eksoudh* ∃⊙·⁚ « craindre »).
CRAINTIF (poltron), *amettesa* ·⊙+⊐, pl. *imettesaten* |+⊙+⊐ (F. *amatésa*).

CRAPAUD, *adjerou* ⁚OI, pl. *idjerouan* |⁚OI
CRASSE, *imdjan* |I⊐, *irden* |ΠO
CRAVACHE, *alekkoudh* ∃·⁚||, pl. *ilekkadh* ∃·⁚||
CRÉANCE (dette), *amerouas* ⊙⁚O⊐, pl. *imerouasen* |⊙⁚O⊐
CRÉANCIER, *messis n amerouas* ⊙⁚O⊐|⊙⊙⊐ (m. à m. : « maître de la créance »).
CRÈME (du lait), *afrar* OOⵊ, pl. *ifraren* |OOⵊ
CREUSER, *er'r'ez* #⁝, aor. *ir'r'ez* #⁝
CREVASSE (dans la terre), *adri* ≤OΠ, pl. *idran* |OΠ
CRI, *tar'rit* +O⁝+, pl. *tchir'ratchin* |ƆO⁝Ɔ
(Cris de joie des femmes, hululements), *tchir'lellit* +|||⁝Ɔ, pl. *tchir'lella* ·||||⁝Ɔ
CRIBLE, *elr'erbal* ||ΦO⁝|| (ar. غربال).
CRIER, *er'er* O⁝, aor. *ir'ra* ·O⁝
CRIME (assassinat), *tchinr'i* ≤⁝|Ɔ
(Péché), *abekkadh* ∃·⁚Φ, pl. *ibekkadhen* |∃·⁚Φ
CRIQUET, *afertekoum* ⊐·⁚+Oⵊ, pl. *ifertekoumen* |⊐·⁚+Oⵊ
CROCODILE, *ar'ouchef* ⵊƆ⁝, pl. *ir'ouchaf* ⵊƆ⁝
CROIRE (penser, s'imaginer), *r'il* ||⁝, aor. *ir'il* ||⁝
CROTTIN, *ar'erradj* IO⁝, pl. *ir'erradjen* |IO⁝
CUILLER, *tachoukalt* ⵍ·⁚Ɔ+, pl. *tchichoukal* ||·⁚ƆƆ
(Grande cuiller à pot), *amoula* ·||⊐, pl. *imoulaten* |+||⊐
CUIR, *ilem* ⊐||, pl. *ilmaouen* |⁚⊐||
CUIRE (Faire), *senr'* ⁝|⊙, aor. *isenr'* ⁝|⊙ (F. *isinga*, prés. *isanga*, n. d'act. *asingi*).
CUIT (Être), *inr'a* ·⁝|
CUISSE, *tar'ma* ·⊐⁝+, pl. *tar'miouin* +⁚⊐⁝|
CUIVRE, *darour'* ⁝OΠ (F. *daruγ*).
CULTIVATEUR, *anekhdam* ⊐Π⁚⁚|, pl. *inekhdamen* |⊐Π⁚⁚| (de l'arabe خدم « travailler » la terre).
CULTURE (lieu de culture, champ, jardin), *afaradj* IOⵊ, pl. *iferdjan* |IOⵊ

D

DALLE, *icheli* ≤ll Ͽ, pl. *ichelan* /ll Ͽ

DANGER, *touksedha* ·ƎⵙⵓⵗƎ+ (de *eksoudh* ƎⵙⵓⵗƎ « avoir peur », « craindre ») (F. *béneṣieb*).

DANS, *der'* ⁚Π

Dans la maison, *der' ianan* /I≤⁚Π

Dans la ville, *der' ar'r'em* ⊐O⁚⁚Π

DANSER, *erkedh* Ǝ·⁚O, aor. *irkedh* Ǝ·⁚O — VIe forme hab., *rekkedh* Ǝ·⁚O, aor. *irekkedh* Ǝ·⁚O

DATTE, *tchini* ≤IϿ, pl. *tchinaouin* I⁚IϿ

(Régime de —), *adjioua* ·⁚I, pl. *idjiouan* I⁚I

(Dattes pilées dans l'eau), *tarkit* +·⁚O+, pl. *tchirkitchin* IϿ·⁚OϿ

DATTIER, *tazdait* +≤Π#+, pl. *tchizdain* I≤Π#Ͽ

DE (préposition du génitif), *n* I, *en* I

(Préposition de l'ablatif), *s* ⊙, *der'* ⁚Π

(Indiquant un rapport de cause, au moyen de), *s* ⊙

(De la part de), *r'our* O⁝ « de chez ».

DEBOUT (Être), *ebded* ΠΠⵀ, aor. *ibded* ΠΠⵀ — Ire forme fact., *sebded* ΠΠⵀ⊙, aor. *isebded* ΠΠⵀ⊙

DÉCÉDER, *emmet* +⊐, aor. *immout* +⊐

DÉCÈS, *tamettant* T+⊐+ (de *emmet* +⊐ « décéder »).

DÉCHAUSSER (ôter les chaussures), *ekkes tchibouzadjin* II#ⵀϿ⊙·⁚

DÉCHIRÉ (Être), *enkher* O⁚⁚I, aor. *inkhar* O⁚⁚I ; *eftek* ·⁚+ⵊ, aor. *iftek* ·⁚+ⵊ (ar. فتق).

DÉCHIRER, *senkher* O⁚⁚I⊙, aor. *isenkher* O⁚⁚I⊙

DÉCHIRURE, *aneftouk* ·⁚+ⵊI

DÉCOUPER (en morceaux), *ekles* ⊙II·⁚, aor. *ikles* ⊙II·⁚ ; il a découpé de la viande, *ikles isan* I⊙⊙II·⁚

DEDANS (Le), *ammas* ⊙⊐ — Le dedans de la maison, *ammas n ianan* /I≤I⊙⊐

DÉFI (provocation), *toumaz'* ⵣ⊐+, pl. *toumaz'in* Iⵣ⊐+

DÉGAINER, *estef* ⵊ+⊙, aor. *istef* ⵊ+⊙ — Dégainer le sabre, *estef takouba* ·ⵀ·⁚+ⵊ+⊙

DÉGAT (fait d'être abimé, gâté), *akhchadh* ƎϿ⁚⁚ (de *ekhchedh* ƎϿ⁚⁚ « être abîmé ».)

DEHORS, *der' tchinirı* ≤OIϿ⁚Π (m. à m. : « dans la plaine ».)

DÉJEUNER (repas du matin), *amekli* ≤II·⁚⊐

DÉLIBÉRER, *edj tanat'* ƎI+I, *etkel essers* ⊙O⊙II·⁚+ (m. à m. : « soulever et poser »). — Ils ont délibéré, *etkelen essersen* I⊙O⊙/II·⁚+

DÉLIER, *ari* ≤O, aor. *iouri* ≤O≤ « ouvrir ».

DELOU (seau pour puiser de l'eau), *adja* ·I, pl. *idjaten* I+I

DEMAIN, *toufat* +ⵊ+

(Après-demain), *oui n idhen* IƎI⁚

DEMANDE (question), *asestan* I+⊙⊙

DEMANDER, *edjmi* ≤⊐I, aor. *idjmai* ≤⊐I « chercher ».

(Interroger), *sesten* I+⊙⊙, aor. *isesten* I+⊙⊙

(Demander à Dieu, dans la prière), *etter* O+, V^e forme, *tatter* O++

DÉMANGEAISON, *oukmaz* #⊐·⁚, pl. *oukmâzen* I#⊐·⁚ (de *ekmez* #⊐·⁚ « se gratter ».)

DÉMANGER. On traduit par « manger », *etch* Ͽ

DÉMARCHE, *tchikli* ≤II·⁚Ͽ

DEMEURER (habiter), *ezzer'* ⁚#, aor. *izzer'* ⁚# (F. *izaγ*, prés. *itazaγ*).

(Rester), *ek'kim* ⊐⋯, aor. *ik'k'im* ⊐⋯

DEMEURE, *tamezzouk'* ⋯#⊐+ (F. *tamazúq*).

DEMI, *idis* ⊙Π, pl. *idisen* I⊙Π

DÉMOLIR, *erz'* ⵣO, aor. *irz'a* ·ⵣO « casser ».

DÉNOUER, *ari* ≤O, aor. *iouri* ≤O≤

DENT, *isin* I⊙, pl. *isinen* /I⊙

DÉPART, *tadjeli* ≤IIII+ ; *tasikelt* ⵄ·⁚⊙+

DÉPASSER (devancer), *ezzar* O# « précéder ».

(Surpasser), *oudjer* OI, aor. *ioudjer* OI≤

DÉPÊCHER (Se), *ermedh* Ǝ⊐O, aor. *irmedh* Ǝ⊐O

DÉPOSER (poser par terre), *sers* ⊙O⊙, aor. *isers* ⊙O⊙

DÉPOT (chose confiée), *tar'alift* +ⵊⵍⵍ⁝+, pl. *tchir'elfin* ⵏⵊⵍⵍ⁝ⵛ (de *er'lef* ⵊⵍⵍ⁝ « recevoir en dépôt »).
(Recevoir en dépôt), *er'lef* ⵊⵍⵍ⁝, aor. *ir'lef* ⵊⵍⵍ⁝
(Donner en dépôt), *ser'lef* ⵊⵍⵍ⁝ⵙ, aor. *iser'lef* ⵊⵍⵍ⁝ⵙ
DÉPOUILLER (ôter la peau d'un animal), *az* ⵣ, aor. *iouza* ·ⵣⵢ
(Quelqu'un, de ses habits, le mettre à nu), *ezzef* ⵊⵣ, aor. *izzef* ⵊⵣ
DEPUIS, *ouan* ⵏ⁚ — Depuis le matin jusqu'au soir, *ouan toufat ar tadedjat* +ⵊⵏ+ⵔ+ⵊ+ⵏ⁚
DERNIER, *oua ilkamen* ⵏⵎ·⁚ⵍⵍ⁚; dernière, *ta telkamet* +ⵎ·⁚ⵍⵍ++; derniers, *oui ilkamenin* /ⵏⵎ·⁚ⵍⵍⵢ⁚; dernières, *tchi ilkamenin* /ⵏⵎ·⁚ⵍⵍⵢⵛ
DERRIÈRE, *dheffer* ⵔⵊⴹ
(Par derrière), *zdheffer* ⵔⵊⴹⵣ
DÈS QUE, *as* ⵙ
DESCENDRE, *emmer'* ⁝ⵎ, aor. *immer'* ⁝ⵎⵢ.
(D'une monture), *ezbet* +ⴱⵣ, aor. *izbet* +ⴱⵣ
DESCENTE, *immour'* ⁝ⵎ
DÉSERT, *adjema* ·ⵎⵊ; *tchiniri* ⵢⵔⵏⵛ, pl. *tchinariouin* ⵏ⁚ⵔⵏⵛ
(Endroit désert, inhabité), *asouf* ⵊⵙ, pl. *isoufen* ⵏⵊⵙ
DÉSIR, *imari* ⵢⵔⵎ, pl. *imaran* ⵏⵔⵎ (de *er* ⵔ « vouloir, désirer »).
DÉSIRER, *er* ⵔ, aor. *ira* ·ⵔ
DESSÉCHÉ (Être), *ek'k'or* ⵔ⋯, aor. *ik'k'or* ⵔ⋯ (F. *yaqur*).
DESSÉCHER (rendre sec), *ser'er* ⵔ⁝ⵙ, aor. *iser'er* ⵔ⁝ⵙ (F. *yaqor*, prés. *itáγara*).
DESSOUS (subst.), *iris* ⵙⵔ
DESSOUS (Au-), *daou* ⁚ⵏ; *siris* ⵙⵔⵙ
DESSUS (subst.), *afella* ·ⵍⵍⵊ
DESSUS (Au-), (sur), *foull* ⵍⵍⵊ (F. *dinig*).
DÉTÉRIORER, *ekhchedh* ⴹⵛ⁚, aor. *ikhchedh* ⴹⵛ⁚
DÉTESTER, *ekçen* ⵏⴹ·⁚, aor. *ikçen* ⵏⴹ·⁚
DETTE, *amerouas* ⵙ⁚ⵔⵎ, pl. *imerouasen* ⵏⵙ⁚ⵔⵎ (F. *amerγás*). — Il a des dettes, *itchioudjmai der's amerouas* ⵢⵎⵊ⁚ⵛ ⵙ⁚ⵔⵎⵙ⁚ⵏ (m. à m. : « est demandée dans lui une dette »;

c'est la traduction de l'expression arabe مطلوب فيه دين).
DEVANÇER, *ezzar* ⵔⵣ, aor. *izzar* ⵔⵣ (F. *yézar*, prés. *itizár*).
DEVANT, *dat* +ⵏ
L'un devant l'autre, *iien dat iien* ⵏⵢ+ⵏⵏⵢ
Au devant, *zdat* +ⵏⵣ
DEVENIR, *emous* ⵙⵎ, aor. *imous* ⵙⵎ et *oumas* ⵙⵎ, aor. *ioumas* ⵙⵎⵢ
« Si je me trouve en présence de Sidi-edj-Kradji, alors qu'il est éveillé et qu'il a près de lui ses armes et son méhari, ce jour-là, je deviendrai sûrement un nègre. »
« *Koud in ousir' Sidi edj Kradji ichouadh touhazet tez'ou-*
« *linnis, iouhazet amis ennis azel ader' id oumaser' akli*
« *itbat.* » +ⵣ⁝ⵢ ⵙⵍⵍⵅ+ +ⵣ⁝+ ⴹ⁚ⵛ ⵏⵔ·⁚ⵊ ⵢⵏⵙ ⁚ⵙⵏⵏ·⁚ +ⴱ+ ⵢⵍⵍ·⁚⁚ⵙⵎ ⵏ ⁚ⵏ ⵍⵍⵣ ⵙⵏ ⵙⵎ
DIARRHÉE, *tourna n tasa* ·ⵙ+ⵏ·ⵏⵔ+ (m. à m. : « maladie du ventre »); *azzal n tasa* ·ⵙ+ⵏⵍⵍⵣ (m. à m. : « cours de ventre »).
DIFFÉRENCE, *azalai* ⵢⵍⵍⵣ (F. *anmáhray*).
DIFFICILE (Être), *emri* ⵢⵔⵎ, aor. *imrai* ⵢⵔⵎ
DIMANCHE, *azel n elkhed* ⵏ⁚⁚ⵍ/ⵍⵍⵣ (ar. يوم الاحد).
DIMINUER, *siser* ⵔⵙⵙ, aor. *isiser* ⵔⵙⵙ
DIMINUTION, *asiser* ⵔⵙⵙ
DINER (verbe), *medjen* ⵏⵊⵎ, aor. *imedjen* ⵏⵊⵎ — Ire forme « donner à dîner », *smedjen* ⵏⵊⵎⵙ
DINER (subst.), *amadjin* ⵏⵊⵎ, pl. *imdjinen* /ⵏⵊⵎ
DIRE, *en* ⵏ, aor. *inna* ·ⵏ, n. d'act. *tchinaout* +⁚ⵏⵛ
Qu'as-tu dit? *ma tennid* ⵏⵏ+ⵎ
DIRECTION (côté), *berin* ⵏⵔⴱ
DISPUTE (avec voies de fait), *akennas* ⵙⵏ·⁚, pl. *ikennasen* ⵏⵙⵏ·⁚ (de *eknes* ⵙⵏ·⁚ « se disputer » (en paroles), *tamr'ennant* ⵜⵏ⁝ⵎ+ (de *mr'ennen* /ⵏ⁝ⵎ « se disputer » [en paroles]) (F. *temγunant*).
DISS, *tchisendjelt* ⵀⵊⵏⵙⵛ, pl. *tchisendjelin* /ⵍⵊⵏⵙⵛ
DISTANCE, *toudjedji* ⵢⵊⵊ+ « éloignement ».
DISTRIBUER, *ouz'an* ⵏⵅ « partager », aor. *az'ouner'* ⁝ⵏⵅ,

iaz'oun ⵏⵣⵢ — Il leur distribua de la poudre, *iaz'oun atou djirasen* ⵏⵙⵔⵊ:ⵜⵏⵣⵢ
DISTRIBUTION, *taz'ount* Tⵣⵜ
DIVISER, *ouz'an* ⵏⵣ « partager ».
DIVORCE, *oullouf* ⴼǁ, pl. *oulloufen* ⵏⴼǁ
DIVORCER (en parlant de l'homme), *ellef* ⴼǁ, aor. *illef* ⴼǁ
(En parlant de la femme), *tellef imannis* ⵙⵏⵎⴼǁⵜ (m. à m. : « elle a répudié sa personne ».)
DIX, *meraou* :ⵔⵎ, fém. *meraout* ⵜ:ⵔⵎ
DOIGTS, *adhadh* ⴹⴹ, aor. *idhedhouan* ⵏ:ⴹⴹ
(Doigt de pied), *tchinchi* ⵢↃↃ, pl. *tchinchiouin* ⵏ:ↃⵏↃ
DONNER, *ekf* ⴼ·:, aor. *ikfa* ·ⴼ·: (F. *yecfid*).
DORMIR, *et't'es* ⵙⴹ, aor. *it't'es* ⵙⴹ
DOS, *arouri* ⵢⵔⵔ, pl. *irouriaouen* ⵏ:ⵢⵔⵔ
Dos de la main, *dheffer nafous* ⵙⴼⵏⵔⴼⴹ
DOT (constituée par le mari à la femme qu'il épouse), *tadjdjalt* ⵀⵊⵜ, pl. *tadjdjalin* /ǁⵊⵜ
DOUCEMENT, *soullan* /ǁⵙ
DOUCEUR (au goût ou à l'odorat), *taz'oudhi* ⵢⴹⵣⵜ (de *ez'idh* ⴹⵣ « être doux ») (F. *tizudi*).
DOULEUR, *toukma* ·ⵎ·:ⵜ, pl. *toukmaouin* ⵏ:ⵎ·:ⵜ
DOUX (Être), (au goût ou à l'odorat), *ez'idh* ⴹⵣ (F. *yesied*).
Ire forme fact., *ziz'edh* ⴹⵣ# « rendre doux, adoucir », aor. *iziz'edh* ⴹⵣ#
DRAP, *elmelf* ⴼǁⵎǁ (de l'arabe ملف).
DRAPEAU, *tchileft* ⵜⴼǁⵏↃ, pl. *tchilfin* ⵏⴼǁↃ
DRESSER (faire tenir debout), *sebded* ⴷⴷⴱⵙ, aor. *isebded* ⴷⴷⴱⵙ
DROIT, *iz'z'al* ǁⵣ, fém. *tez'z'alet* ⵜǁⵣⵜ, pl. *ez'z'alen* /ǁⵣ
(Opposé à gauche), *n ar'il* ǁ⁝ǀ
DROITE (ce qui est du côté droit), *ar'il* ǁ⁝
DUR, *ik'k'or* ⵔ⋯, fém. *tek'k'oret* ⵜⵔ⋯ⵜ
DURETÉ, *tar'art* ⊞⁝ⵜ (F. *taɣart*).

E

EAU, *aman* ⵏⵎ (F. *amán*).
ÉBOULEMENT, *abrezzi* ⵢ#ⵔⴱ, pl. *ibrezzan* ⵏ#ⵔⴱ
ÉBOULER (S'), *brezzet* ⵏ#ⵔⴱ, aor. *ibrezzet* ⵜ#ⵔⴱ ; *oudh* ⴹ, aor. *ioudha* ·ⴹⵢ « tomber ».
ÉBRANLER (secouer), *sekhlikhel* ǁ::ǁ::ⵙ, aor. *isekhlikhel* ǁ::ǁ::ⵙ
(S' —, être ébranlé, secoué), *ekhlikhel* ǁ::ǁ::, aor. *ikhlikhel* ǁ::ǁ::
ÉCARTER (éloigner, détourner), *sidjedj* ⵊⵊⵙ, aor. *isidjedj* ⵊⵊⵙ (de *adjedj* ⵊⵊ, aor. *ioudjedj* ⵊⵊⵢ « être loin »).
ÉCHANCRURE, *tchimaza't* ⵜⵢ#ⵎↃ, pl. *tchimazain* ⵏⵢ#ⵎↃ
ÉCHANGE (troc), *amechkel* ǁ·:Ↄⵎ
ÉCHANGER, *smechkel* ǁ·:Ↄⵎⵙ, aor. *ismechkel* ǁ·:Ↄⵎⵙ (F. *imiscal*).
ÉCHAPPER (s'enfuir), *erouel* ǁ:ⵔ, aor. *irouel* ǁ:ⵔ
ÉCHAUFFER, *soukes* ⵙ·:ⵙ, aor. *isoukes* ⵙ·:ⵙ
ÉCHELLE, *sani* ⵢⵏⵙ, pl. *saniten* ⵏⵜⵏⵙ
ÉCHO (répétition du son), *azerou* :ⵔ#, pl. *izerouan* ⵏ:ⵔ#
ÉCLABOUSSER, *endjes* ⵙⵊⵏ, aor. *indjes* ⵙⵊⵏ
ÉCLAIR, *isam* ⵎⵙ, pl. *isamen* ⵏⵎⵙ
ÉCLAIRER, (donner de la lumière), *edj afa* ·ⴼⵊ
(— sa marche en guerre), *edj tchidhaf* ⴼⴹↃⵊ
ÉCLAIREUR (Troupe d'), *tchidhaf* ⴼⴹↃ
ÉCLIPSE (de lune), *amiher' n aiour* ⵔⵢⵏ⁞ⵎ
(De soleil), *amiher' n tafouk* ·:ⴼⵜⵏ⁞ⵎ — Il y a éclipse de soleil, *tafouk temiher'* ⁞ⵎⵜ·:ⴼⵜ
ÉCLORE (sortir de l'œuf), *elfer' tasadhalt* ⵀⴷⵙⵜ:ⴼǁ, aor. *ilfer' tasadalt* ⵀⴷⵙⵜ:ⴼǁ
ÉCOLE, *elmeh'edhret* ⵜⵔⴹ::ⵎǁ, pl. *elmeh'edhratchin* ⵏↃⵔⴹ::ⵎǁ (ar. محضرة).
ÉCORCE, *tachendjefa* ·ⴼⵊⵏↃⵜ, pl. *tchichendjefaouin* ⵏ:ⴼⵊⵏↃↃ
ÉCORCHER (enlever la peau d'une bête), *az* #, aor. *iouza* ·#ⵢ

ÉCOUTER, *sedjed* ΠΙ⊙, aor. *isedjed* ΠΙ⊙
ÉCRASER (broyer dans un mortier), *edd* Π « piler », aor. *idda* ·Π
(Piétiner, fouler aux pieds), *koukel* ‖·∴, aor. *ikoukel* ‖·∴
(Détruire [une armée]), *degdeg* ΤΠΤΠ, aor. *idegdeg* ΤΠΤΠ
ÉCRIRE, *ekteb* Φ+·∶, aor. *ikteb* Φ+·∶ (ar. كتب).
ÉCRIT (lettre, missive), *tchirout* +OƐ, pl. *tchira* ·OƐ
ÉCRITOIRE, *tadaouat* +∶Π+, pl. *tchidaouatchin* ⵏƐ∶ΠƐ (ar. دواية).
ÉCRITURE, *akatab* Φ+·∶, pl. *ikataben* ⵏΦ+·∶ (ar. كتابة).
ÉCUELLE (en bois servant à boire ou à traire), *akous* ⊙·∶, pl. *ikassen* ⵏ⊙·∶
(Grande écuelle creuse), *ar'lal* ‖‖∶, pl. *ir'lalen* /‖‖∶; diminutif, *tar'lalt* Ⲏ‖∶+, pl. *tchir'lalin* /‖‖∶Ɛ
ÉCUME (de la bouche des personnes et des animaux), *takoufit* +Ӿ·∶+, pl. *tchikoufa* ·Ӿ·∶Ɛ
EFFACER (ôter l'empreinte), *ames* ⊙Ɔ, aor. *ioumes* ⊙Ɔ≶ « essuyer ».)
EFFETS (hardes, meubles, bagages), *ilallen* /‖‖, *kaya* ·≶·∶, pl. *kayaten* ⵏ+≶·∶ (haoussa, *kaya*, pl. *kayayki*).
EFFRAYER, *souksedh* ƎΘ·∶⊙, aor. *isouksedh* ƎΘ·∶⊙ (de *eksoudh* ƎΘ·∶ « craindre »).
EFFROI, *touksedha* ·ƎΘ·∶+
ÉGORGEMENT, *ar'aras* ⊙O∶ (de *er'res* ⊙O∶ « égorger »).
ÉGORGER, *er'res* ⊙O∶, pl. *ir'res* ⊙O∶
ÉGRATIGNER, *ekhreb* ΦO∷, aor. *ikhreb* ΦO∷
ÉLÉPHANT, *gioua* ∶Τ (haoussa, *giout*, f. *gioua*, pl. *gioui*, *giouaé*. Le Roux, *Essai de dictionnaire français-haoussa*, p. 54).
ÉLEVÉ (haut), *ioudja* ·Ι≶
ELLE, *entat* ++ⵏ; elles, *entanatchidh* ƎƐⵏ+ⵏ
ÉLOGE, *tamouli* ≶‖Ɔ+ « louange ».
ÉLOIGNEMENT, *toudjedji* ≶ΙΙ+ (F. *igig*).
ÉLOIGNÉ (Être), *adjedj* ΙΙ, aor. *ioudjedj* ΙΙ≶ (F. *yogig*).
ÉLOIGNER, *sidjedj* ΙΙ⊙, aor. *isidjedj* ΙΙ⊙ (de *adjedj* ΙΙ « être loin »).

EMBRASSER (donner un baiser), *moullet* +‖Ɔ, aor. *imoullet* +‖Ɔ
EMBUSCADE, *abiket* +·∶Φ
Se mettre en embuscade, *biket* +·∶Φ, aor. *ibiket* +·∶Φ
ÉMISSAIRE, *amazan* ⵏ#Ɔ (de *azen* ⵏ# « envoyer ».)
ÉMOUSSÉ (moins tranchant), *immout* +Ɔ « il est mort ». — Le couteau est émoussé, *tchilek'temmout* +Ɔ+⋯‖Ɛ
EMPAN, *tardast* +ⵚΠO+, pl. *tchirdasin* ⵏ⊙ΠOƐ
EMPLACEMENT, *idedj* ΙΠ, pl. *idedjen* ⵏΙΠ.
EMPLIR, *et'ker* O·∶Ǝ, aor. *it'ker* O·∶Ǝ
EMPOISONNER, *setch* Ɛ⊙, aor. *isetch* Ɛ⊙ ou *chetch* ƐƐ, aor. *ichetch* ƐƐ
EMPORTER, *aoui* ≶∶ « apporter », ou *etkel* ‖·∶+ « porter ».
EMPREINTE (de pied sur le sol), *aderidj* ΙOΠ, pl. *iderdjan* ⵏΙOΠ
EMPRUNT, *aserdhel* ƎO⊙
EMPRUNTER (recevoir en prêt), *serdhel* ‖ƎO⊙, aor. *iserdhel* ‖ƎO⊙ « prêter ».
ENCEINTE (Femme), *tez'z'ai* ≶Ӿ+ « lourde ».
ENCENS, *eldôud* Π∶‖ (ar. عود).
ENCHAINER (garrotter), *ek'k'en* ⵏ⋯, aor. *ik'k'en* ⵏ⋯
ENCLOS (pour bestiaux), *asdjen* ⵏΙ⊙, pl. *isedjen* /ΙΙ⊙
ENCLUME, *taouent* Τ∶+, pl. *tchiouin* ⵏ∶Ɛ
ENCOLURE, *iri* ≶O, pl. *iraouen* ⵏ∶O
ENCORE (avec idée de durée), *animir* OƆⵏ — Il est encore malade, *animir irin* ⵏOOƆⵏ — Il n'est pas encore sorti, *animir our idjmedh* ƎƆΙO∶OƆⵏ
(Avec idée d'augmentation), *chit* +Ɛ « ajoute ».
ENCRIER, *tadaouat* +∶Π+, pl. *tchidaouatchin* ⵏƐ∶ΠƐ (ar. دواية).
ENDROIT (lieu, place), *idedj* ΙΠ, pl. *idedjen* ⵏΙΠ
ENDUIRE, *edjoui* ∶Ι, aor. *idjoui* ∶Ι
ENFANT (garçon), *abaradh* ƎOΦ, pl. *ibaradhen* ⵏƎOΦ (F. *abarád*, pl. *ibáraden*).
(Fille), *tabarat'* ƎOΦ+, pl. *tchibaradhin* ⵏƎOΦƐ (F. *tabarát*, pl. *tibáreten*).

(Qui a cessé de téter, sevré), *amadjoul* ||I⊐, pl. *imoudjal* |||I⊐

ENFANTEMENT, *taroua* ·:O+

ENFANTER (mettre au monde), *arou* :O, aor. *irou* :O — Ce verbe s'emploie aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

ENFER, *tchimsi* ≤⊙⊐Ɛ (F. *tímesi*) « feu ».

ENFILER (une aiguille), *zoudjez ahed der' stenfous* ⊓⁝ #I# ⊙ꟷ|+⊙ :⊓ (m. à m : faire pénétrer un fil dans une aiguille).

ENFLÉ (au physique), *ikouf* ꟷ·:

ENFLURE, *takoufet* +ꟷ·:+, pl. *tchikoufin* |ꟷ·:Ɛ

ENFOUIR (cacher), *er'redj* IO⁝, aor. *ir'redj* IO⁝

ENFUIR (S'), *erouel* ||:O, aor. *irouel* ||:O

ENGRAISSER (prendre de l'embonpoint), *edderet* +O⊓, aor. *idderet* +O⊓

(Rendre gras), *sedderet* +O⊓⊙, aor. *isedderret* +O⊓⊙

ÉNIGME, *tandjalt* ⵀ||I|+, pl. *tandjalin* /||I|+

ENLEVER (soulever), *etkel* ||·:+, aor. *itkel* ||·:+

(Oter, arracher), *ekkes* ⊙·:, aor. *ikkes* ⊙·:

ENNEMI, *azendjou* :I|#, pl. *izendja* ·I|#

ENROUEMENT, *adouna* ·|⊓

ENROULÉ (Être), *eminenedh* Ǝ/|⊐, aor. *iminenedh* Ǝ/|⊐

ENSEIGNER, *selmed* ⊓⊐||⊙, aor. *iselmed* ⊓⊐||⊙ (de *elmed* ⊓⊐|| « apprendre ») (ar. علم).

ENSEIGNEMENT, *aselmed* ⊓⊐||⊙

ENSEMBLE. Ils sont partis ensemble, *eglen eddiouen* |:⊓/||⊤

Ils habitent ensemble, *ezzar'en eddiouen* |:⊓|:#

ENSEVELIR (enterrer), *embel* ||Φ⊐, aor. *imbel* ||Φ⊐

ENSUITE, *dheffer* Oꟷ Ǝ « après » (F. *dúfer*).

ENTAILLE (coupure, incision), *ankadh* Ǝ·:| (de *enkedh* Ǝ·:| « couper, faire une entaille »).

ENTENDRE, *sel* ||⊙, aor. *isla* ·||⊙ (F. *isla*, prés. *iséla*).

ENTERREMENT, *anabal* ||Φ|, pl. *inbalen* /||Φ|

ENTERRER, *embel* ||Φ⊐, aor. *imbel* ||Φ⊐
Signifie aussi « être enterré ».

ENTOURER, *er'lai* ≤||⁝, aor. *ir'lai* ≤||⁝ (F. *iγlay*, n. act. *taγaleyt*).

ENTRAILLES (intestins), *adan* |⊓, pl. *adanen* /|⊓

ENTRAVE (lien aux jambes), *tchifert* ⊞Oꟷ Ɛ, pl. *tchifrin* |Oꟷ Ɛ

ENTRAVER (une bête), *ekref* ꟷO·:, aor. *ikref* ꟷO·:

ENTRE, *djir* OI (F. *ger*), *der'* :⊓ — Ils se sont battus entre eux, *eknesen djirasen* |⊙OI|⊙|·: — Beaucoup d'entre eux refusèrent de partir, *aidjin der' sen oudjaien id eglen* /||⊤⊓|≤I:|⊙:⊓||I≤

ENTRÉE, *idjouz* #I (de *edjez* #I « entrer ») (F. *azuh*).

ENTRER, *edjez* #I, aor. *idjez* #I

Ire forme fact., *zoudjez* #I#, aor. *izoudjez* #I#

ENTRETENIR (S') (converser avec), *sidaouennet* +|:⊓⊙, aor. *isidaouennet* +|:⊓⊙

ENTRETIEN (conversation), *idaouenni* ≤|:⊓, pl. *idaouenniten* |+|:⊓ (F. *edoγéni*).

ENVELOPPER, *ettel* ||+, aor. *ittel* ||+ « enrouler ».

ENVOLER (S') (partir en volant), *edjdjedh* ƎI, aor. *idjdjedh* ƎI

ENVOYÉ (subst.), *amazan* |#⊐ (de *azen* |# » envoyer ».)

ENVOYER, *azen* |#, aor. *iouzen* |#≤; *senker* O·:|⊙, aor. *isenker* O·:|⊙ « faire lever ».

ÉPAULE, *az'ir* Oⵣ, pl. *iz'iren* |Oⵣ

ÉPÉE, *takouba* ·Φ·:+, pl. *tchikoubaouin* |:Φ·:Ɛ

ÉPI, *tadjemmart* ⊞⊐I+, pl. *tchidjemmarin* |O⊐IƐ

ÉPIDERME, *tasena* ·|⊙+, pl. *taseniouin* |:|⊙+

ÉPINE, *tchirdi* ≤⊓OƐ, pl. *tchirdiouin* |:⊓OƐ

ÉPLUCHER (nettoyer), *chenchef* ꟷƐ|Ɛ, aor. *ichenchef* ꟷƐ|Ɛ

ÉPOUSE, *tamet'* Ǝ⊐+, pl. *tchidhoudhin* |ƎƎƐ « femme »; *han* |⁝; ta femme, *hannik* ·:|⁝

ÉPOUSER, *ezlef* ꟷ||#, aor. *izlef* ꟷ||#

ÉPOUX, *ales* ⊙|| « l'homme ».

ESCALIER, *tafesna* ·|⊙ꟷ+, pl. *tchifesnaouin* |:|⊙ꟷƐ

ESCARGOT, *iferr'es* ⊙:Oꟷ, pl. *iferr'esen* |⊙:Oꟷ

ESCLAVE, *akli* ≤||·:, pl. *iklan* /||·:; fém. *taklit* +||·:+, pl. *tchiklatchin* |Ɛ||·:Ɛ

ESPRIT (intelligence, sagesse, raison), *taitchi* ≲Ͽ≲+
ESSOUFLÉ, *ihineffet* +Ⅱ|⁝
ESSUYER, *ames* ⊙⊐, aor. *ioumes* ⊙⊐≲ « effacer ».
ESTOMAC, *tadjahout* +⁝I+, pl. *tchidjouhatchin* |Ͽ⁝IϿ
ÉTALON, *amali* ≲II⊐, pl. *imoulai* ≲II⊐
ÉTANG, *adjelmam* ⊐⊐III, pl. *idjelmamen* |⊐⊐III
ÉTÉ, *aouilen* /II:
ÉTEINDRE, *ser'si* ≲⊙⁝⊙, aor. *iser'si* ≲⊙:⊙ (de *er'si* ≲⊙: « être éteint »).
ÉTEINT (Être), *er'si* ≲⊙⁝, aor. *ir'si* ≲⊙⁝
ÉTENDRE, *efser* O⊙Ⅱ, aor. *ifser* O⊙Ⅱ
VIe forme d'hab., *fesser* O⊙Ⅱ, aor. *ifesser* O⊙Ⅱ
ÉTERNUEMENT, *tousrak* ·:O⊙+, pl. *tousradjin* |IO⊙+
ÉTERNUER, *esredj* IO⊙, aor. *isredj* IO⊙
ÉTINCELLE, *tchimesmest* +⊙⊐⊙⊐Ͽ, pl. *tchimesmesin* |⊙⊐⊙⊐Ͽ
ÉTOILE, *atri* ≲O+, pl. *itran* |O+ (F. *itéran*).
ÉTRANGER, *amadjar* OI⊐, pl. *imadjaren* |OI⊐
ÉTRANGLEMENT, *tamar'ait* +≲:⊐+, pl. *tchimar'ain* |≲⁝⊐Ͽ
ÉTRANGLER, *ar'i* ≲:, aor. *iour'i* ≲:≲
ÊTRE (exprimant l'idée d'existence), *ili* ·II, aor. *ellir'* :II, *illa* ·II
(Exprimant l'idée d'état, de condition, de position), *emous* ⊙⊐, aor. *imous* ⊙⊐, et *oumas* ⊙⊐, aor. *ioumas* ⊙⊐≲
ÉTROIT, *kerrouz* #O·:
ÉTROITESSE, *tchikerzi* ≲#O·:Ͽ
ÉTUDE (action d'étudier), *almoud* ⊓⊐II (de *elmed* ⊓⊐II « apprendre ».)
ÉTUDIER, *elmed* ⊓⊐II, aor. *ilmed* ⊓⊐II (ar. لمد).
ÉTUI, *tchitar* O+Ͽ, pl. *tchitarin* |O+Ͽ
ÉVANOUIR (S'), *edouekh* ∷⊓, aor. *idouekh* ∷⊓
ÉVEILLER (S'), *enker* O·:|, aor. *inker* O·:|≲
(S'éveiller en sursaut), *ermer'* :⊐O, aor. *irmar'* :⊐O
ÉVEILLER, *senker* O·:|⊙, aor. *isenker* O·:|⊙
ÉVIDENT, *imoun* |⊐ « connu ».
ÉVENTAIL, *tajejouit* +:II+, pl. *tchijejoua* ·:IIϿ

EXCUSER, *souref* ⅡO⊙, aor. *isouref* ⅡO⊙ « pardonner ».
EXISTENCE (vie), *tameddourt* +O⊓⊐+
(Fait d'exister), *tchilaout* +:IIϿ (de *ili* ·II « exister ».)
EXISTER, *ili* ·II, aor. *illa* ·II « être ».

F

FABLE, *tanek'k'ist* +⊙···|+, pl. *tchinek'k'as* ⊙···|Ͽ
FABRIQUER, *eken* |·:, aor. *ikna* ·|·:
FACE (figure), *oudem* ⊐⊓, pl. *oudmaouen* |:⊐⊓; en face, *dat* +⊓ « devant », *tanemhala n* |·II⁝⊐|+ — Ils s'assirent l'un en face de l'autre, *ek'k'imen iien tanemhala n iien* |≲|·II⁝⊐|+|≲|⊐···
FACILE (Être), *enhil* II⁝|, aor. *inhil* II⁝|
FACILE, *enhil* II⁝|, pl. *enhilen* /II⁝|
FACILITÉ, *tanhili* ≲II⁝|+ (de *enhil* II⁝| « être facile ».)
FACILITER, *zenhel* II⁝|#, aor. *izenhel* II⁝|# (de *enhil* II⁝| « être facile »).
FADE, *lebbidh* ƎΦII, fém. *tchilebbidhet* +ƎΦIIϿ, pl. *ilebbidhenin* /|ƎΦII
FAGOT, *akerroud* ⊓O·:, pl. *ikerrouden* |⊓O·:
FAIBLE (Être), *elmez'* ⵥ⊐II, aor. *ilmaz'* ⵥ⊐II
FAIM, *laz'* ⵥII — J'ai fait, *ellouz'er* :ⵥII; il a faim, *illouz'* ⵥII
FAINÉANT, *abekhil* II::Φ, pl. *ibekhilen* /II::Φ
FAIRE, *edj* I, aor. *idja* ·I (F. *iga, itag*); *eken* |·:, aor. *ikna* ·|·:
FAMILLE, *ianan* /| « maison ». — Ta famille, *ianannik* ·:|/|
FAMINE, *menna* ·|⊐, pl. *mennaoutchin* |Ͽ:|⊐
FANER (Se) (plante), *eliem* ⊐≲II, aor. *iliem* ⊐≲II
FANFARON, *anesbaradj* IOΦ⊙|, pl. *inesbaradjen* |IOΦ⊙|
FANFARONNADE, *abaradj* IOΦ, pl. *ibaradjen* |IOΦ
FANTAISIE, *merouet* +:O⊐ — A ma fantaisie, *der' merouet n manin* /|⊐|+:O⊐:⊓
FANTASIA (de chameaux), *iloudjan* |III
(De chevaux), *araouadh* Ǝ:O

FARD (pour embellir le teint), *tchifest* +⊡+ⵅⵞ, pl. *tchiftesin* ⵏⵙ+ⵅⵞ

FARDEAU, *adjedji* ⵊⵊ, pl. *idjedjan* ⵏⵊⵊ

FARINE, *idjil* ⵍⵊ, pl. *idjilen* /ⵍⵊ

FATIGUE, *adhoudj* ⵊƎ

FATIGUÉ (Être), *edhedj* ⵊƎ, aor. *idhadj* ⵊƎ≤

FATIGUER (act.), *zoudhedj* ⵊƎ#, aor. *izoudhedj* ⵊƎ#

FAUCILLE, *aderfou* ⵅOП, pl. *iderfa* ⵅOП

FAUX (qui n'est pas vrai, mensonger), *n bahou* ⁞ⵀⵏ « de mensonge », *ourdjer' tchidet* +Пⵞ⁚ⵊO (m. à m. : « nullement vérité ».)

Nouvelles fausses, *islan n bahou* ⁞ⵀⵏ/ⵍⵙ

FEMELLE, *tounti* ≤+ⵏ+, pl. *tountaouin* ⵏ⁚+ⵏ+ (F. *tínte*, pl. *tíntaɣen*).

FEMME, *tamet'* ƎⵎE+, pl. *tchidhoudhin* ⵏƎƎⵞ (F. *tamát*, pl. *tédeden*).

FENDRE, *sfechker* O·⁚ⵞⵅⵙ, aor. *isfechker* O·⁚ⵞⵅⵙ

FENÊTRE, *taboudhi* ≤Ǝⵀ+, pl. *tchiboudhaouin* ⵏ⁚Ǝⵀⵞ « trou » (de *ebedh* Ǝⵀ « trouer »).

FER, *taz'ouli* ≤ⵍⵣ+

FERMER, *erdjel* ⵍⵊO, aor. *irdjel* ⵍⵊO (F. *irgel*).

Fermer avec une serrure, *enkhes* ⵙ⁚⁚ⵏ, aor. *inkhes* ⵙ⁚⁚ⵏ

Fermer un couteau, *err tchilek'* ⋯ⵍⵞO

Fermer les yeux, *ek'k'en tchit't'aouin* ⵏ⁚Ǝⵞⵏ⋯

FERRER (un cheval), *chichel* ⵍⵞⵞ, aor. *ichichel* ⵍⵞⵞ

FESSE, *atour'es* ⵙ⁝+, pl. *itour'sen* ⵏⵙ⁝+

FÊTE (réjouissance publique), *isakan* ⵏ·⁚ⵙ

(Fête de la rupture du jeûne), *tchisessi* ≤ⵙⵙⵞ

(Fête du sacrifice, *aid el kebir*), *tafeski* ≤·⁚ⵙⵅ+

FÉTIDE, *iouidjendjen* ⵏⵊⵏⵊ⁚≤, pl. *iouidjendjenen* /ⵏⵊⵏⵊ⁚≤

FÉTU (brin de paille), *ir'alali* ≤ⵍⵍ⁝, pl. *ir'alaliten* ⵏ+ⵍⵍ⁝

FEU, *tchimsi* ≤ⵙEⵞ

FEUILLE (d'une plante), *afraou* ⁚Oⵅ, pl. *ifraouen* ⵏ⁚Oⵅ

FEUTRE (qu'on place sous une selle de chameau), *aset'four* OⵅƎⵙ, pl. *iset'far* OⵅƎⵙ

(Sous une selle de cheval), *ellebed* Пⵀⵍ, pl. *ellebeden* ⵏПⵀⵍ (ar. لبد).

FÈVE, *ababaou* ⁚ⵀⵀ, pl. *ibabaouen* ⵏ⁚ⵀⵀ

FIENTE, *ar'erradj* ⵊO⁝, pl. *ir'erradjen* ⵏⵊO⁝

FIÈVRE, *tchijak'* ⋯ⵊⵞ

FIGUE, *azar* O#, pl. *azaren* ⵏO#

FIGUIER, *tazart* ⊞#+, pl. *tazarin* ⵏO#+

FIGURE, *oudem* EП, pl. *oudmaouen* ⵏ⁚EП

FIL, *ahed* П⁝, pl. *iheden* ⵏП⁝

FILER (faire du fil), *ellem* Eⵍ, aor. *illem* Eⵍ — V^e^ forme hab., *tellem* Eⵍ+, aor. *itellem* Eⵍ+

FILET (en forme de petit sachet qui se met aux pis des chamelles pour empêcher le chamelon de téter), *abadjou* ⁚ⵊⵀ, pl. *ibadjouten* ⵏ+ⵊⵀ

FILLE (une — par rapport à ses parents), *illi* ≤ⵍ « ma fille », pl. *ichchi* ≤ⵞ « mes filles ».

(Enfant du sexe féminin), *tabarat'* ƎOⵀ+, pl. *tchibaradhin* ⵏƎOⵀⵞ (F. *tabarát*, pl. *tibáraten*).

(Jeune—nubile), *tamaouat'* Ǝ⁚E+, pl. *tchimaouadhin* ⵏƎ⁚Eⵞ

FILS (enfant mâle par rapport à ses parents), *rour* OO, pl. *meddan* ⵏПE — mon fils, *rouri* ≤OO — son fils, *rouris* ⵙOO — tes fils, *meddan ek* ·⁚ⵏПE (F. *róris*, pl. *médanis*).

(Enfant du sexe masculin), *abaradh* ƎOⵀ, pl. *ibaradhen* ⵏƎOⵀ

FIN (subst.) (terme, extrémité d'une chose), *tchihrait* +≤O⁝ⵞ

La fin de l'année, *tchihrait n aouatai* ≤+⁚ⵏ+≤O⁝ⵞ

FIN (adj.) (mince, délié) *sedid* ППⵙ

(Rusé), *azeglaz* #ⵍT#

FINESSE (qualité de ce qui est fin, mince), *tchisdedi* ≤ППⵙⵞ de *sedid* ППⵙ « mince ».

FINIR (terminer, achever), *smendou* ⁚ПⵏEⵙ (de *mendou* « être fini »).

FISSURE, *tasirit* +OⵙO+, pl. *tchisira* ·Oⵙⵞ ; *taleffik'* ⋯ⵅⵍ+, pl. *tchileffar'* ⁚ⵅⵍⵞ

FLAIRER, *enkou* ⁚·⁚ⵏ, aor. *inkou* ⁚·⁚ⵏ

FLAMBEAU, *inir* Oⵏ, pl. *iniren* ⵏOⵏ

FLAMBER, le feu flambe, *tchimsi touka* ··:+≤ⵙⵎⵜ
FLAMME, *iles n tchimsi* ≤ⵙⵎⵜ|ⵙ|| (m. à m. « langue du feu »).
FLÈCHE, *kibia* ·≤ⵀ·:, pl. *kibiaten* |+≤ⵀ·: (haoussa, *kibia*, pl. *kibu*).
FLEUR, *tazidji* ≤I#+, pl. *tchizidjaouin* |:I#ⵜ, *imledjdji* ≤I||ⵎ, pl. *imledjdjaouen* |:I||ⵎ
Fleur du palmier mâle, *adjettou* :+I, pl. *idjetta* ·+I
FLEUVE, *ir'zer* O#:, pl. *ir'zeran* |O#:
FLUTE, *tazammart* ⊞ⵎ#+, pl. *tchizammarin* |Oⵎ#ⵜ
FOIE, *aousa* ·⊙:, pl. *iousaten* |+⊙:
FOIS, *imir* Oⵎ, pl. *imiren* |Oⵎ
Une fois, *imir iien* |≤Oⵎ
FOLIE, *ounhedj* I⁝| (de *enhedj* I⁝| « être fou »).
FOND (la partie la plus basse) *idir* Oⵏ, pl. *idiren* |Oⵏ — Le fond du puits, *idir n anou* :/|Oⵏ
FONDRE (Se) (se liquéfier), *eliem* ⵎ≤||, aor. *iliem* ⵎ≤|| (act.), *seliem* ⵎ≤||⊙, aor. *iseliem* ⵎ≤||⊙
FONTAINE, *tchit'* ⵟⵜ, pl. *tchit't'aouin* |:ⵟⵜ
FORCE (vigueur du corps), *tchir'ourad* ⵏO:ⵜ — De force, par force, *chil* ||ⵜ (s'emploie avec les affixes).
FORGERON, *inedh* ⵟ|, pl. *inedhen* |ⵟ| — C'est probablement de là que vient le mot arabe نياطي, « forgeron » (Beaussier, *Dictionnaire arabe-français*, p. 697; Marçais, *Dialecte de Tlemcen*, p. 286, note 2).
FORT, *içcohet* +⁝ⵟ, fém. *teçcohet* +⁝ⵟ+ (ar. صحيح), pl. *eççoheten* |+⁝ⵟ (F. *asúhat*, *tesúhat*).
FORTEMENT, *houllan* /||⁝ « beaucoup ».
FORTUNE (avoir, biens, richesse), *tela* ·||+, *ihri* ≤O⁝
FOSSÉ, *abatoul* ||+ⵀ, pl. *ibtal* ||+ⵀ
FOU (Être), *enhedj* I⁝|, aor. *inhedj* I⁝|
FOU, *amenhoudj* I⁝|ⵎ
FOUDRE, *idjadj* II
FOUET, *alekkoudh* ⵟ·:||, pl. *ilekkadh* ⵟ·:||
FOULE (multitude), *eddounet* +|ⵏ (ar. الدنيا).

FOULER (marcher sur), *koukel* ||·:·:, aor. *ikoukel* ||·:·:
FOURMI, *taout't'ouft* +ⵉⵟ:+, pl. *tchiout'fin* |ⵉⵟ:ⵜ
FOURMILIÈRE (nid de fourmis), *taboudhi n tchiout'fin* |ⵉⵟ:ⵜ|≤ⵟⵀ+
FOURRAGE, *ableloum* ⵎ||||ⵀ
FOURREAU (gaîne), *tchitar* O+ⵜ, pl. *tchitarin* |O+ⵜ
FRAICHEUR, *errouah'* ::O (du vent), ar. الروح = souffle léger.
FRANCHEMENT, *ch tchidet* +ⵏⵜⵜ « avec vérité ».
FRANCHIR (traverser), *enkedh* ⵟ·:|, aor. *inkedh* ⵟ·:|
Franchir une rivière, *enkedh ir'zer* O#:ⵟ·:|
FRANGE, *ilait* +≤||, pl. *ilaiten* |+≤||
FRAPPER, *eouet* +:, aor. *iouet* +:≤ (F. *iɣát*, pr. *igát*).
FRÈRE, *anr'a* ·:|, pl. *ait ma* ·ⵎ+≤ « fils de la mère » (F. *ung*, pl. *úngaten*).
FROID (adj.), *sammidh* ⵟⵎ⊙ (F. *samied*, fém. *samiediet*, pl. *isamednin*, fém. pl. *tisamednin*).
FROID (subst.), *tchisemdhi* ≤ⵟⵎ⊙ⵜ
FROMAGE, *takammart* ⊞ⵎ·:+, pl. *tchikammarin* |Oⵎ·:ⵜ
FRONCER (Rider la peau), *aser'* :⊙, aor. *iouser'* :⊙≤; froncer les sourcils, *aser' anaren* |O|:⊙
FRONT, *tchimi* ≤ⵎⵜ, pl. *tchimaouin* |:ⵎⵜ
FROTTER (avec la main), *ames* ⊙ⵎ, aor. *ioumes* ⊙ⵎ≤ (— avec les ongles), *zekmez* #ⵎ·:#, aor. *izekmez* #ⵎ·:#
FUIR (s'enfuir), *erouel* ||:O, aor. *irouel* ||:O — Ire forme fact., *serouel* ||:O⊙, aor. *iserouel* ||:O⊙
FUITE, *taroula* ·||:O+ (de *erouel* ||:O « fuir »).
FUMÉE, *ahou* :⁝, pl. *ahouten* |+⁝
FUMER, fumer du tabac, *echou taba* ·ⵀ+:ⵜ, aor. *ichoua taba* ·ⵀ+·:ⵜ (m. à m. : « boire du tabac »).
FUMIER, *iz'z'oun* |ⵅ
FUSIL, *elbaroudh* ⵟOⵀ||, pl. *elbaroudhen* |ⵟOⵀ|| (ar. البارود).

G

GAI (joyeux) *iddouet* +:ⵏ, aor. de *eddouet* +:ⵏ « être gai » — Ire forme fact., *seddouet* +:ⵏ⊙ « égayer ».

GAIETÉ, *tchidouit* +:ΠƎ (de *eddouet* +:Π « être gai »).
GAINE (étui), *tchitar* O+Ǝ, pl. *tchitarin* IO+Ǝ
GALE, *ajioudh* ƎξI
GALEUX, *irin s ajioudh* ƎξI⊙IO (m. à m. : « il est malade de la gale »).
GALOP, *tchir'rouit* +:O:Ǝ, pl. *tchir'rouitchin* IƎ:O:Ǝ (de *r'eroued* Π:O: « galoper »); *tasrait* +ξO⊙+ (de *esri* ξO⊙ « galoper »).
GALOPER, *r'eroued* Π:O:, aor. *ir'eroued* Π:O:; *esri* ξO⊙, aor. *isri* ξO⊙
GARÇON (enfant mâle), *abaradh* ƎOΦ, pl. *ibaradhen* IƎOΦ (F. *abarád*, pl. *ibáraden*).
GARDE (guet, surveillance — terme militaire) *tchidhaf* ꞮƎƎ (Prends — ou garde à toi), *edj foull mannek ebded foull mannek* ·:I⊐IIꞮΠΠΦ·:I⊐IIꞮI
GARDER (surveiller, veiller sur), *adjez* ⵅI, aor. *ioudjez'* ⵅIξ — Ve forme habit., *tadjez'* ⵅI+, aor. *itadjez'* ⵅI+
GARDIEN, *amadjaz'* ⵅI⊐, pl. *imoudjaz'* ⵅI⊐ (de *adjez'* ⵅI « garder »).
GARE ! (prends garde), *edj foull mannek* ·:I⊐IIꞮI *ebded foull mannek* ·:I⊐IIꞮΠΠΦ
GARROTTER, *ek'k'en* I···, aor. *ik'k'en* I···
GATÉ (Être), *ekhched* ΠƎ::, aor. *ikhched* ΠƎ::
GATER, *ekhched* ΠƎ::, aor. *ikhched* ΠƎ::
GAUCHE (opposé à droit), *imzelledj* III#⊐
Main gauche, *afous imzelledj* III#⊐⊙Ɪ (F. *tahálgi*).
GAUCHER (qui se sert habituellement de la main gauche), *idj imzelledj* III#⊐I (m. à m. « fils de la gauche »).
GAZELLE, *ajenkedh* Ǝ·:II, pl. *ijenkadh* Ǝ·:II
GENCIVE, *tania* ·ξI+, pl. *taniaouin* I:ξI+
GENDRE, *adjedhal* IIƎI, pl. *idjedhalen* /IIƎI
GÉNISSE, *taloukit* +·:II+, pl. *tchiloukiin* Iξ·:IIƎ
GENOU, *afoud* ΠꞮ, pl. *ifadden* IΠꞮ
GENS, *eddounet* +IΠ (F. *édunet*), (ar. الدنيا).
GERBOISE, *idhoui* ξ:Ǝ, pl. *idhouan* I:Ǝ
GIRAFE, *amder'* :Π⊐, pl. *imder'en* I:I⊐

GLACE (miroir), *tchisit* +⊙Ǝ, pl. *tchisatchin* IƎ⊙Ǝ
GLAIVE (épée), *takouba* ·Φ·:+, pl. *tchikoubaouin* I:Φ·:Ǝ
GLAND (houppe en soie, en fil pour chéchia), *ibkoukou* :·:·:Φ, pl. *ibkoukaouen* I:·:·:Φ
GLANER, *kemet izezouraf* ꞮO##+⊐·: (m. à m. : « ramasser les glanures »).
GLANURE, *azezaref* ꞮO##, pl. *izezouraf* ꞮO##
GLISSER, *echlalem* ⊐IIIƎ, aor. *ichlalem* ⊐IIIƎ
GLOUSSER, la poule glousse, *tchikait tesk'ik'i* +ξ·:Ǝ ξ······⊙+
GLU, *medr'er* O:Π⊐
GOMME, *tar'enr'ert* ⊞:I:+, pl. *tchir'enr'erin* IO:I:Ǝ
GONFLÉ (Être), *kouf* Ɪ·:, aor. *ikouf* Ɪ·:
GONFLER, *sekouf* Ɪ·:⊙ de *kouf* Ɪ·: « être gonflé »).
GORGE, *tamaia* ·ξ⊐+, *tchimaiaouin* I:ξ⊐Ǝ
GORGÉE, *takhoubit* +Φ::+, pl. *tchikhouba* ·Φ::Ǝ
(Boire par —), *khoubet* +Φ::, aor. *ikhoubet* +Φ::
GOUDRON, *akoua* ·:·:, pl. *ikouaten* I+:·:
GOURBI, *tchikebert* ⊞Φ·:Ǝ, pl. *tchikebrin* IOΦ·:Ǝ
GOURDE (courge vidée et séchée pour porter la boisson), *tchitakalt* ꟷII·:+Ǝ, pl. *tchitakalin* /II·:+Ǝ
GOUSSE (d'ail), *ir'ef n tchichkert* ⊞·:ƎƎIꞮ:
GOUT (saveur), *t'ambi* ξΦ⊐Ǝ
Goût agréable, *t'ambi tez'idh* Ǝⵅ+ξΦ⊐Ǝ
GOUTER, *arem* ⊐O, aor. *iourem* ⊐Oξ
GRACE (pardon), *asouref* ꞮO⊙ (de *souref* ꞮO⊙ « faire grâce »).
GRAIN (de céréale), *tadhr'ek'* ···:Ǝ+, pl. *tchidhr'ar'in* I::ƎƎ
(— de sable), *aourra* ·O:, pl. *iourran* IO:
GRAINE (semence), *tchifest* +⊡ꞮƎ, pl. *tchifsin* I⊙ꞮƎ
GRAISSE (de tout animal), *isim* ⊐⊙
GRAISSER, *edjoui sisim* ⊐⊙⊙ξ:I (m. à m. : « enduire avec de la graisse »).
GRAND, *mek'k'er* O···⊐, pl. *mek'k'eren* IO···⊐, fém. *mek'k'eret* +O···⊐ (F. *imáqaran*, pl. *imaqórnen*).
GRAND'MÈRE, *djedda* ·ΠI (ar. جدة).

GRAND-PÈRE, *djedd* ⵏI (ar. جد).
GRANDEUR, *tchimer'ri* ≤O:ⵎƏ (de *emr'er* « être grand »).
GRAPPE, *tazekkount* T·:#+, pl. *tchizekkounin* /I·:#Ə
GRAS (Être), *edderet* +Oⵏ, aor. *idderet* +Oⵏ (F. *idérat*).
GRATTER (frotter avec les ongles), *zekmez* #ⵎ·:#, aor. *izekmez* #ⵎ·:#; hab. *zekmaz* #ⵎ·:#, aor. *izekmaz* #ⵎ·:#
GRAVIER (petit caillou), *azirar* OO#
GRÊLE, *idedjrez* #OIⵏ
GRENADE, *armoun* IⵎO, pl. *armounen* /IⵎO (ar. رمان).
GRENADIER, *tarmount* TⵎO+, pl. *tarmounin* /IⵎO+
GRENOUILLE, *adjerou* :OI, pl. *idjerouan* I:OI
GRIFFE, *ichker* O·:Ə, pl. *ichkaren* IO·:Ə
GRIGNOTER, *egz'ez'* ⵋⵋT, aor. *igz'ez'* ⵋⵋT
GRIS, *ibahouen* I⁝Ф, pl. *tchibahouet* +⁝ФƏ, pl. *ibahouenin* /I⁝Ф, pl. fém. *tchibahouenin* /I⁝ФƏ
GROS, *zouer* O:#, fém. *zoueret* +O:#, pl. *zoueren* IO:#
GROTTE, *tasalit* +IIⵙ+, pl. *tchisalatchin* IƏIIⵙƏ; *tar'our'it* +⁞+, pl. *tchir'our'a* ·⁞Ə
GUENILLE (haillon), *ijelegleg* TIITIII, pl. *ijeleglegen* ITIITIII
GUENON, *tadadjelt* HIIⵏ+, pl. *tchidadjalin* /IIIⵏƏ
GUÉPARD, *amaias* ⵙ≤ⵎ, pl. *imouias* ⵙ≤ⵎ
GUÉRI (Être), *ejji* ≤I, aor. *ijji* ≤I
GUÉRIR, *chejji* ≤IƏ, aor. *ichejji* ≤IƏ (F. *isúfart*, prés. *itásufart*).
GUÉRISON, *moujjiet* +≤Iⵎ
GUERRE, *ezzeman* Iⵎ# (peut-être de la racine arabe زمل = entreprendre une expédition); *amdjar* OIⵎ (de *emdjer* OIⵎ « combattre quelqu'un »).

H

HABILE (adroit, capable), *ih'rech* ƏO⁚, fém. *teh'rech* ƏO⁚+; *ik'k'iret* +O⋯, f. *tek'k'iret* +O⋯+

HABILLER (S'), *els* ⵙII, aor. *ilsa* ·ⵙII (F. *yelsa*).
HABILLER, *sels* ⵙIIⵙ, aor. *isels* ⵙIIⵙ
HABIT, *aselsou* :ⵙIIⵙ, pl. *iselsan* IⵙIIⵙ (F. *isilsan*).
HABITATION, *tamezzouk'* ⋯#ⵎ+, pl. *tchimezzour'in* I⁝#ⵎƏ (F. *tamazúq*)
HABITER, *ezzer'* :#, aor. *izzer'* :#
HACHE, *tadheft* +ⵊƎ+, pl. *tchidhfin* IⵊƎƏ
HAÏK, *khiki* ≤·⁚, pl. *khikiten* I+·⁚ (ar. حائك).
HAILLON (guenille), *ijelegleg* TIITIII, pl. *ijeleglegen* ITIITIII
HAINE (action de haïr quelqu'un), *toumendjer'* :IIⵎ+; *akiadh* Ǝ≤·:
HAÏR, *ekçen* IƎ·:, aor. *ikçen* IƎ·: — III[e] forme passive, *touekçen* IƎ·⁚+, aor. *itouekçen* IƎ·⁚+
HALEINE (souffle de la respiration), *adhou* :Ǝ « vent » (F. *unfas*).
HARICOT, *tadellak'* ⋯IIⵏ+, pl. *tchidellar'in* I⁝IIⵏƏ
HATER (Se), *ermedh* ƎⵎO, aor. *irmedh* ƎⵎO
HAUT (élevé), *ioudja* ·I:≤
HAUT (subst.), *afella* ·IIⵊ (F. *dinig*).
HENNÉ, *anella* ·III
Teindre avec le henné, *er'mou anella* ·III:ⵎ⁝
HENNIR, *hinenes* ⵙ/I⁝, aor. *ihinenes* ⵙ/I⁝
HERBE, *achek* ·:Ə, pl. *ichkan* I·:Ə; *adhrilal* IIIIOƎ, pl. *idhrilalen* /IIIIOƎ
HÉRISSON, *tchikensit* +ⵙI·:Ə, pl. *tchikensiin* I≤ⵙI·:Ə
HÉRITAGE, *takasit* +ⵙ·:+, pl. *tchikasitchin* IƏⵙ·:Ə
HEURTER, *endjes* ⵙII, aor. *indjes* ⵙII
HIBOU, *bouizzan* I#≤Ф, pl. *ed bouizzan* I#≤Фⵏ
HIER, *naz'z'el* IIⵋI
Avant-hier, *selou n az'z'el* IIⵋI:IIⵙ
Hier soir, *endh ihedh* Ǝ⁝ƎI
HISTOIRE (conte, historiette), *tanek'k'ist* +ⵙ⋯I+, pl. *tchinek'k'as* ⵙ⋯IƏ; *imaian* I≤ⵎ
(Raconter des —), *ekni imaian* I≤ⵎ≤I·:
HIVER, *tadjrest* +ⵖOI+, pl. *tchidjersin* IⵙOIƏ

HOMME, *ales* ·ⵙǁ, pl. *midden* ǀⵏⵎ (F. *ales*, pl. *meden*), *aou adem* ⵎⵏ: « fils d'Adam » (ar. آدَم).

HONTE (opprobe, déshonneur), *elr'ar* ⵔ:ǁ (ar. عار).

HOQUET, *tahnek'k'it* +···ǀ⁝+, pl. *tchihnek'k'a* ···ǀ⁝ⴷ

HOSPITALITÉ, *amadjarou* :ⵔⵊⵎ

(Recevoir l' —), *emdjar* ⵔⵊⵎ, aor. *imdjar* ⵔⵊⵎ

(Donner l' —), *semdjar* ⵔⵊⵎⵙ, aor. *isemdjar* ⵔⵊⵎⵙ

HÔTE (qui reçoit l'hospitalité), *amadjar* ⵔⵊⵎ, pl. *imadjaren* ǀⵔⵊⵎ (de *emdjar* ⵔⵊⵎ « recevoir l'hospitalité »).

HOUPPE (de cheveux au sommet de la tête), *azoudadjai* ⵉⵊⵏⵣ, pl. *izoudadjaien* ǀⵉⵊⵏⵣ

HUILE, *azatchim* ⵎⴷⵣ

HUIT, *tam* ⵎ+, fém. *tamet* +ⵎ+

HUITIÈME, *oua n tam* ⵎ+ǀ:, fém. *ta n tam* ⵎ+ǀ+

HULULEMENT (cris de joie poussés par les femmes), *tchir'lellit* +ǁǁ⁝ⴷ, pl. *tchir'lella* ·ǁǁ⁝ⴷ

HUMECTER, *zebzedj* ⵊⵣⵀⵣ, aor. *izebzedj* ⵊⵣⵀⵣ « mouiller ».

HUMIDE (Être), *ebdjedj* ⵊⵊⵀ, aor. *ibdjadj* ⵊⵊⵀ (F. *ibdag*).

HUMIDE, *ibdjadjen* ǀⵊⵊⵀ, « étant mouillé ».

HUMIDITÉ, *abadjoudj* ⵊⵊⵀ (F. *abdug*).

HUTTE, *tchikebert* ⵟⵀ·:ⴷ, pl. *tchikebrin* ǀⵔⵀ·:ⴷ

I

ICI (en ce lieu), *dider'* :ⵏⵏ (F. *didaγ*).

Il est venu ici, *iousid dider'* :ⵏⵏⵏⵙⵉ

Ils sont restés ici, *ek'k'imen dider'* :ⵏⵏǀⵎ···

IDIOT, *inebidel* ǁⵏⵀǀ, pl. *ineboudal* ǁⵏⵀǀ

IGNORANT, *our issin haret* +ⵔ⁝ǀⵙⵙ: (m. à m. : « il ne sait rien »).

IL, *enta* .+ǀ, pl. *entenidh* ⴺǀ+ǀ

ILLÉGITIME (Enfant), *anibou* :ⵀǀ, pl. *iniba* ·ⵀǀ

IMBERBE, *our ili tamart* ⵟⵎ+ⵉǁⵔ:

IMPOLI, *zouer* ⵔ:ⵣ, fém. *zoueret* +ⵔ:ⵣ, pl. *zoueren* ǀⵔ:ⵣ

IMPOT, *tchiouchi* ⵉⴷ:ⴷ, pl. *tchiouchiouin* ǀ:ⴷ:ⴷ

INCENDIE, *anatas* ⵙ+ǀ, pl. *inatasen* ǀⵙ+ǀ

INCENDIÉ (Être), *entes* ⵙ+ǀ, aor. *intas* ⵙ+ǀ

INCENDIER, *sentes* ⵙ+ǀⵙ, aor. *isentes* ⵙ+ǀⵙ

INCISIVE (dent), *isin* ǀⵙ, pl. *isinen* /ǀⵙ

INCISION (entaille), *ankadh* ⴺ·:ǀ, pl. *inkadhen* ǀⴺ·:ǀ (de *enkedh* ⴺ·:ǀ « inciser »).

INDIGO (Boule d'), *baba* ·ⵀⵀ (haoussa, *baba* = indigo, jeunes pousses d'une liane qui servent à préparer une teinture analogue à l'indigo), la liane à indigo elle-même, pain d'indigo préparé et prêt à être dissous. — Delafosse, *Manuel de langue haoussa*, p. 93).

(Couleur de l' —), *sidjeni* ⵉǀⵊⵙ (haoussa, *chuni* = couleur obtenue à l'aide des feuilles de liane à indigo — Delafosse, *Manuel*, p. 96).

INDIQUER, *seken* ǀ·:ⵙ, aor. *isken* ǀ·:ⵙ

INFECT (gâté et fétide), *iouidjendjen* ǀⵊǀⵊ:ⵉ

INJURE (insulte), *takedjdjirt* ⵟⵊ·:+, pl. *tchikedjdjar* ⵔⵊ·:ⴷ

INJURIER (insulter), *ekdjer* ⵔⵊ·:, aor. *ikdjer* ⵔⵊ·:

INSTANT (moment), *imir* ⵔⵎ, pl. *imiren* ǀⵔⵎ (à l'instant), *amirader'* :ⵏⵔⵎ

INSTRUCTION, *aselmed* ⵏⵎǁⵙ « enseignement », (ar. علم).

INSTRUIRE (enseigner), *selmed* ⵏⵎǁⵙ, aor. *iselmed* ⵏⵎǁⵙ (arabe علم).

INSULTE, *takedjdjirt* ⵟⵊ·:+, pl. *tchikedjdjar* ⵔⵊ·:ⴷ (de *ekdjer* ⵔⵊ·: « insulter »).

INSULTER, *ekdjer* ⵔⵊ·:, aor. *ikdjer* ⵔⵊ·:

INTELLIGENCE, *taitchi* ⵉⴷⵉ+

INTÉRIEUR (le milieu, le dedans), *djeridjeri* ⵉⵔⵊⵔⵊ; — à l'intérieur, *der' djeridjeri* ⵉⵔⵊⵔⵊ:ⵏ

INTERROGATION, *asesten* ǀ+ⵙⵙ

INTERROGER, *sesten* ǀ+ⵙⵙ, aor. *isesten* ǀ+ⵙⵙ

INTESTIN, *adan* ǀⵏ, pl. *adanen* /ǀⵏ

INTRODUIRE (faire entrer), *zoudjez* ⵣⵊⵣ, aor. *izoudjez* ⵣⵊⵣ (de *edjez* ⵣⵊ « entrer »).

J

JADIS, *endjoum* ⵎⵊⵏ, *der' a irouen* ⵏ:ⵔ:ⵏ ; *der' a izzaren* ⵏⵔⵣ:ⵏ ; *der' tchizaret na irouen* ⵏ:ⵔⵏ+ⵔⵣⵞ:ⵏ

JAMAIS, *aouir'* ∷ accompagné de la négation.

Je n'ai jamais connu cet homme, *aouir' our essiner' ales ader'* :ⵏⵙⵍ:ⵏⵙⵔ∷:

JAMBE, *adhar* ⵔⵎ, pl. *idharren* ⵏⵔ∃

JARDIN, *afaradj* ⵊⵔⵊ, pl. *iferdjan* ⵏⵊⵔⵊ

JARRE (grand vase de terre), *ahetchim* ⵎⵞ⁝, pl. *ihetcham* ⵎⵞ⁝

(Petite jarre), *tatchimt* +∃ⵞ+, pl. *tchittam* ⵎ+ⵞ

JARRET, *iller'* :ⵍ, pl. *iller'en* ⵏ:ⵍ

JAUNE, *ar'ar* ⵔ⁝ et forme part. *ar'aren* ⵏⵔ⁝, pl. *ar'arenin* /ⵏⵔ⁝

(Couleur jaune), *tar'ouri* ⵉⵔ:+

JAVELOT (à manche en bois), *tar'da* ·ⵏ:+, pl. *tchir'diouin* ⵏ:ⵏ:ⵞ

(— barbelé en fer), *tallak'* ⋯ⵍ+, pl. *tchillar'in* ⵏ⋯ⵍⵞ

JETER (lancer quelque chose à terre), *endhou* :∃ⵏ, aor. *indhou* :∃ⵏ

JEU, *araouadh* ∃:ⵔ (de *erouedh* ∃:ⵔ « jouer »).

JEUDI, *elkhemis* ⵙⵎ∷ⵍ (ar. الخميس).

JEUN (A), *foull laz'* ⵣⵍⵍⵊ

JEUNE, *medhri* ⵉⵔ∃ⵎ

(Jeune homme, jeune fille), *abaradh* ∃ⵔⵀ, fém. *tabarat'* ∃ⵔⵀ+

JEÛNE (abstinence d'aliments), *az'oum* ⵎⵣ (ar. صوم).

JEÛNER, *z'oum* ⵎⵣ, aor. *iz'oum* ⵎⵣ (ar. صام, aor. يصوم).

JEUNESSE, *tamedhrit* +ⵔ∃ⵎ+ (de *medhri* ⵉⵔ∃ⵎ « jeune »).

JOIE, *tchidouit* +:ⵏⵞ (de *eddouet* +:ⵏ « être joyeux »).

JOINDRE (rendre contigu), *zdoukel* ⵍ·:ⵏⵣ, aor. *izdoukel* ⵍ·:ⵏⵣ

Joindre les mains, *zmezri ifassen* ⵏⵙⵊⵉⵔⵣⵎⵣ

JOLI, *ihousi* ⵉⵙ⁝ (F. *yehúsay*).

JONC, *aledj* ⵊⵍ, pl. *iledjdjen* ⵏⵊⵍ

JOUE, *adjez'* ⵣⵊ, pl. *idjez'en* ⵏⵣⵊ

JOUER, *erouedh* ∃:ⵔ, aor. *irouedh* ∃:ⵔ (F. *idel*, prés. *itadel*, n. act. *adela*).

Jouer d'un instrument de musique), *eouet* +: « frapper ».

JOUR (journée), *azel* ⵍⵣ, pl. *ijilan* /ⵍⵊ (F. *ahal*).

JOYEUX (Être), *eddouet* +:ⵏ, aor. *iddouet* +:ⵏ

(Rendre joyeux), *seddouet* +:ⵏⵙ, aor. *iseddouet* +:ⵏⵙ

JUMEAU (né avec un autre), *ikni* ⵉⵏ·:, pl. *ikniouen* ⵏ:ⵏ·:

JUMENT, *tchibedjaout* +:ⵊⵀⵞ, pl. *tchibedjaouin* ⵏ:ⵊⵀⵞ (F. *tebegéɣt*, pl. *tebegéɣen*).

JURER (prêter serment), *ehedh* ∃⁝, aor. *ihedh* ∃⁝

JUS (suc), *aman* ⵏⵎ « eau ».

JUSQUE, *ar* ⵔ

Jusqu'ici, *ar dider'* :ⵏⵏⵔ

L

LÀ (employé indifféremment pour ce qui est près et ce qui est loin), *din* ⵏⵏ (F. *daydaɣ*, *dedieh*).

Reste là, *ek'k'im din* ⵏⵏⵎ⋯

Là-bas (sans mouvement), *dinder'* :ⵏⵏⵏ

Là-bas (avec mouvement), *sin* ⵏⵙ

LAC, *adjelmam* ⵎⵎⵍⵊ, pl. *idjelmamen* ⵏⵎⵎⵍⵊ

LACHE (poltron), *amettesa* ·ⵙ+ⵎ, pl. *imettesaten* ⵏ+ⵙ+ⵎ

LACHER (laisser aller ou partir), *ei* ⵉ, aor. *iouyi* ⵉⵉ

LAID (Être), *echiadh* ∃ⵉⵞ, aor. *ichiadh* ∃ⵉⵞ « être mauvais » (F. *išad*).

LAGMI, *iladjebi* ⵉⵀⵊⵍ (ar. لاقمي).

LAINE, *tadhouft* +ⵊ∃+

LAISSER (abandonner, lâcher), *ei* ⵉ, aor. *iouyi* ⵉⵉ ; *ezddou* :ⵏⵣ, aor. *izdaou* :ⵏⵣ

LAIT (en général), *akh* ∷ (F. *ak*).

Lait frais, *akh kafaia* .ⵉⵊ·∷ (F. *ak ɣacáfayan*).

LAME (fer d'instrument tranchant), *aman* ⵏⵎ « eau ».

Lame de couteau, *aman n tchilek'* ···ǁЭ/ǀⵎ

LAMENTATION, *t la* ·ǁ+, pl. *talaouin* ǀ⁝ǁ+

LAMPE, *inir* Oǀ, pl. *iniren* (F. *ainier*).

LANCE, *allar'* ⁝ǁ, pl. *allar'en* ǀ⁝ǁ

LANCER, *endhou* ⁚Ǝǀ, aor. *indhou* ⁚Ǝǀ « jeter ».

LANGUE (organe, idiome), *iles* ⵙǁ, pl. *ilsaouen* ǀ⁚ⵙǁ

LANIÈRE, *azezmi* ≤ⵎ##, pl. *izezman* ǀⵎ##

LAPER, *eller'* ⁝ǁ, aor. *illek'* ···ǁ — Vᵉ forme hab., *taller'* ⁝ǁ+, aor. *italler'* ⁝ǁ+

LARGE, *iloua* ·⁚ǁ

LARGEUR, *talouit* +⁚ǁ+

LARME, *amet't'aou* ⁚Ǝⵎ, pl. *imet't'aouen* ǀ⁚Ǝⵎ

LARRON (voleur), *amekredh* ƎO·⁚ⵎ, pl. *imekredhen* ǀƎO·⁚ⵎ

LAS (Être), *edhedj* IƎ, aor. *idhadj* IƎ

LATRINES, *chikh eddar* OⵎꞋ⁚Э (ar. شيخ الدار « le vieux de la maison »), pl. *chioukh eddar* OⵎꞋ⁚Э

LAVER, *sired* ⵎOⵙ (de *ared* ⵎO « être lavé »), aor. *isired* ⵎOⵙ

LAURIER-ROSE, *ilel* ǁǁ

LÉCHER, *eller'* ⁝ǁ, aor. *illek'* ···ǁ — Vᵉ forme hab., *taller'* ⁝ǁ+, aor. *italler'* ⁝ǁ+

LECTURE, *tchir'ri* ≤O⁝Э (de *er'er* O⁝ « lire »).

LÉGER, *fesous* ⵙⵙⵊ, fém. *fesouset* +ⵙⵙⵊ

LÉGÈRETÉ, *tafsesi* ≤ⵙⵙⵊ+

LENDEMAIN, *toufat* +ⵊ+

LENT (Être), *ez'z'ai* ≤ⵣ, aor. *iz'z'ai* ≤ⵣ

LENT (adj.), *iz'z'aien* ǀ≤ⵣ

LEQUEL (pron. relat.), *oua* ⁚ « qui, que, lequel, celui qui, celui que ».

Fém. sing., *ta* + « qui, que, laquelle, celle qui, celle que ».

Masc. pl. *oui* ⁚ « qui, que, lesquels, ceux qui, ceux que ».

Fém. pl. *tchi* Э « qui, que, lesquelles, celles qui, celles que ».

LÉSER (faire tort), *edhlem* ⵎǁƎ, aor. *idhlem* ⵎǁƎ (ar. ظلم).

LÉSION (blessure), *abious* ⵙ≤ⵀ, pl. *ibias* ⵙ≤ⵀ

LETTRE (épître, missive), *tchirout* +OЭ, pl. *tchira* ·OЭ

LEVAIN, *elkhemoudh* Ǝ⁚⁚ǁ (ar. الحمض).

LEVANT (Orient), *adjmoudh n tafouk* ·⁚ⵊ+ǀƎⵎI (m. à m. : « lever du soleil »).

LEVER (Se), (se dresser, s'éveiller), *enker* O·⁚ǀ, aor. *inker* O·⁚ǀ

(Se lever précipitamment), *berdjed* ⵎIOⵀ, aor. *iberdjed* ⵎIOⵀ

(Faire — quelqu'un), *senker* O·⁚ǀⵙ, aor. *isenker* O·⁚ǀⵙ

(Soulever), *etkel* ǁ·⁚+, aor. *itkel* ǁ·⁚+

LEVER (du soleil), *adjmoudh n tafouk* ·⁚ⵊ+ǀƎⵎI

LÈVRE, *adhlou* ⁚ǁƎ, pl. *idhlaien* ǀ≤ǁƎ

LÉVRIER, *abaikour* O·⁚≤ⵀ, pl. *ibiikar* O·⁚≤ⵀ

Levrette, *tabaikourt* ⊞·⁚≤ⵀ+, pl. *tchibiikar* O·⁚≤ⵀЭ

LÉZARD STELLION, *agejjaram* ⵎOIT, pl. *igejjaramen* ǀⵎOIT

LIBERTÉ (condition de l'homme libre), *talillit* +ǁǁ+

LIBRE (de condition libre), *alelli* ≤ǁǁ, pl. *ilellan* /ǁǁ; fém. *talellit* +ǁǁ+, pl. *tchilellatchin* ǀЭǁǁЭ

LIER, *ek'k'en* ǀ···, aor. *ik'k'en* ǀ··· (F. *yeqan*, prés. *itáqan*).

LIEU (endroit, place), *idedj* Iⵎ, pl. *idedjen* ǀIⵎ

LIÈVRE, *tchimerouelt* ⵂ⁚OⵎЭ, pl. *tchimeroulin* /ǁOⵎЭ

LIME, *azezoua* ·⁚##, pl. *izezouaten* ǀ+⁚##

LIMER, *zezouet* +⁚##, aor. *izezouet* +⁚##

LIMITE, *taserrit* ƎOⵙ+, pl. *tchiserradh* ƎOⵙЭ « ligne ».

LINCEUL, *tchifit* +ⵊЭ, pl. *tchifidin* ǀⵎⵊЭ

LION, *aher* O⁞, pl. *iheren* ǀO⁞ (F. *ahar*).

LIONNE, *tahert* ⊞⁞+, pl. *tchiherin* ǀO⁞Э

LIRE, *er'er* O⁝, aor. *ir'ra* ·O⁝≤ (ar. قرأ).

LIT (toute chose qu'on étend pour se coucher dessus), *tchisa* ·ⵙЭ, pl. *tchisaouin* ǀ⁚ⵙЭ

(Lit formé de quatre piquets plantés en terre sur lesquels reposent des perches horizontales recouvertes de nattes et d'étoffes), *tadabout* +ⵀⵎ+, pl. *tchidba* ·ⵀⵎЭ (F. *tidebut*, pl. *tídeba*).

(Lit creusé dans le sol avec la main), *adbel* ǁⵀⵎ, pl. *idbalen* /ǁⵀⵎ

LITAM (voile touareg), *tadjelmoust* +⊡ⵎ||I+, pl. *tchidjoulmas* ⊙ⵎ||Iⴹ

LIVRE, *lektab* ⵀ+·:||, pl. *lektaben* |ⵀ+·:|| (ar. الكتاب).

LOIN (Être), *adjedj* II, aor. *ioudjedj* IIⵣ (F. *yogig*).

LOINTAIN (subst.) (éloignement), *a ioudjedjen* |IIⵣ « ce qui étant loin » (de *adjedj* II « être loin »).

Dans le lointain, *der' a ioudjedjen* |IIⵣ:ⵏ

LONG (Être), *zedjer* OI#, aor. *izedjeret* +OI#

LONG, *zedjrin* |OI#, fém. *zedjret* +OI#, pl. *zedjroutenin* /|+OI# (F. *ihegerin*, fém. *ihégerit*, pl. *ihegérutenin*).

LONGTEMPS, *aidjin* |Iⵣ « beaucoup ».

Depuis longtemps, *der' aidjin* |Iⵣ:ⵏ

LONGUEUR (hauteur, profondeur), *tazedjret* +OI#+

LOQUE (habit déchiré en lambeaux), *asemounda* ·ⵏ|ⵎ⊙, pl. *isemoundaouen* |:ⵏ|ⵎ⊙ ; *ijeleglcg* T||T||I, pl. *ijeleglegen* |T||T||I

LORSQUE, *as* ⊙ « que ».

LOUANGE (act. de faire l'éloge), *tamouli* ⵣ||ⵎ+ (de *amel* ||ⵎ « louer »).

LOUCHE (grande cuiller), *asain* ⵎⵣ⊙, pl. *isouiam* ⵎⵣ⊙

LOUER (faire l'éloge de quelqu'un, flatter), *amel* ||ⵎ, aor. *ioumel* ||ⵎⵣ

(Prendre ou donner en location), *ekri* ⵣO·:, aor. *ikrai* ⵣO·: (ar. كرى).

LOURD (Être), *ez'z'ai* ⵣⵥ, aor. *iz'z'ai* ⵣⵥ

LOURD, *iz'z'aien* |ⵣⵥ

LOYER (prix de location), *elkera* ·O·:||, pl. *elkeraten* |+O·:|| (ar. كراء).

LUI, *enta* ·+|

LUMIÈRE, *afa* ·ⵊ (F. *tafáɣt*).

LUNDI, *ellitni* ⵣ|+|| (ar. الاثنين).

LUNE (pleine ou non), *aiour* Oⵣ

LUNETTE, *tchisit* +⊙ⴹ, pl. *tchisatchin* |ⴹ⊙ⴹ « miroir ».

LUTTE (corps à corps), *tabellant* T||ⵀ+ (de *bellen* /||ⵀ « lutter corps à corps »).

LUTTER (se prendre corps à corps avec quelqu'un pour le terrasser), *bellen* /||ⵀ, aor. *ibellen* /||ⵀ

M

MA (adj. poss. fém.), *in* |

Ma maison, *iananin* |/|

Ma jument, *tchibedjaoutchin* |ⴹ:Iⵀⴹ

MACHER, *effez'* ⵥⵊ, aor. *iffez'* ⵥⵊ

MACHOIRE, *amadel* ||ⵏⵎ, pl. *imadliouen* |:||ⵏⵎ

MAÇON, *imeçki* ⵣ·:ⵉⵎ, pl. *imeçkan* |·:ⵉⵎ

MAÇONNER (bâtir), *eçek* ·:ⵉ, aor. *içka* ··:ⵉ

MADRIER, *afedjadj* IIⵊ, pl. *ifedjadjen* /IIⵊ

MAGASIN (dépôt de marchandises), *eddoukan* |·:ⵏ, pl. *eddoukanen* /|·:ⵏ (ar. الدكان).

MAGICIEN, *imechchar'ou* ::ⴹⵎ, pl. *imechchar'aouen* |:ⴹⵎ

MAIGRE (Être), *elmez'* ⵥⵎ||, aor. *ilmaz'* ⵥⵎ||

MAIGRE, *ilmaz'en* |ⵥⵎ||

MAIGREUR, *almaz'* ⵥⵎ||

MAILLET (à enfoncer les pieux), *atr'as* ⊙:+, pl. *itr'asen* |⊙:+

MAIN, *afous* ⊙ⵊ, pl. *ifassen* |⊙ⵊ (F. *afus*).

MAINTENANT, *amirader'* :ⵏOⵎ

MAÏS, *eldj afouli* ⵣ||ⵊI

MAISON (bâtiment servant de logis), *ianan* /|ⵣ, pl. *ed ianan* /|ⵣⵏ Freeman donne *taɣahamt*, mot qui, sous la forme *tar'ajamt* +ⵎI:+, désigne en r'atien une chambre d'une maison à plusieurs pièces.

(Petite maison), *takhanout* +|::+, pl. *tchikhouna* ·|::ⴹ (ar. حانوت = magasin, boutique).

MAITRE, *mess* ⊙ⵎ, pl. *messaou* :⊙ⵎ (F. *mesi*).

Son maître, *messis* ⊙⊙ⵎ

Le maître de la maison, *messis n ianan* |/ⵣ|⊙⊙ⵎ

MAITRESSE, *messa* ·⊙ⵎ, pl. *messaout* +:⊙ⵎ

La maîtresse de maison, *messas n ianan* /|ⵣ|⊙⊙ⵎ

Les maîtresses de maison, *messaoutchis n ianan* /I≤IOЭ:O⊐

MAL (subst.) (douleur physique), *toukma* ·⊐·:+, pl. *toukmaouin* I:⊐·:+

MALADE, *irin* IO « il est malade » (F. *yérin*, prés. *itieran*).

MALADIE, *tourna* ·IO+, pl. *tournaouin* I:IO+ (F. *tūrna*, pl. *tūrnaɣen*).

MÂLE, *ai* ≤, pl. *eian* I≤ (F. *ay*, pl. *ayen*).

MALGRÉ (contre le gré de quelqu'un), *chil* IIЭ « contrainte ».

Malgré vous, *chilaouen* I:IIЭ

MALTRAITER, *slebedh* ƎΦII⊙, aor. *islebedh* ƎΦII⊙

MAMELLE, *ifef* ⵊⵊ, pl. *ifaffen* Iⵊⵊ

MAMELON, *tadrak'* ···OΠ+, pl. *tchidrar'in* I:OΠЭ

MANCHE (d'un habit), *ahenfous* ⊙ⵊI⁝, pl. *ihenfasen* I⊙ⵊI⁝

MANGER, *etch* Э, aor. *itcha* ·Э — Ire forme fact., *chetch* ЭЭ, aor. *ichetch* ЭЭ — Forme hab., *tatt* ++, aor. *itatt* ++

MARAIS, *adjelmam* ⊐⊐IIⵊ, pl. *idjelmamen* I⊐⊐IIⵊ

MARC (résidu de choses bouillies), *isekiou* :·:⊙, pl. *isekiouen* I:·:⊙

MARCHAND (commerçant), *tamara* ·O⊐+, pl. *tchimaraouin* I:O⊐Э Ce mot signifie également « riche ».

(Petit commerçant), *adellal* IIIIΠ, pl. *idellalen* /IIIIΠ (ar. دلال).

MARCHANDISE, *esselr'et* +:II⊙ (ar. سلعة).

MARCHE, *tchikli* ≤II·:Э

MARCHÉ, *essouk* ·:⊙ (ar. السوق).

MARCHER, *erdjez* #IO, aor. *irdjez* #IO

(— droit son chemin), *chikel* II·:Э, aor. *ichikel* II·:Э

(Marcher sur, fouler aux pieds, piétiner), *koukel* II·:·:, aor. *ikoukel* II·:·:

MARDI, *eltenata* ·+I+II (ar. الثلاثاء).

MARE, *adjelmam* ⊐⊐IIⵊ, pl. *idjelmamen* I⊐⊐IIⵊ

MARI, *ales* ⊙II « homme ».

Le mari de la femme, *ales n tamet'* Ǝ⊐+IⵙII

MARIAGE, *azlouf* ⵊII#

MARIER (unir par mariage), *zezlef* ⵊII##, aor. *izezlef* ⵊII##

(Se —), *ezlef* ⵊII#, aor. *izlef* ⵊII#, fém. *tezlef* ⵊII#+

MARMITE, *achil* IIЭ, pl. *ichilen* /IIЭ

MARTEAU, *afedhis* ⊙Ǝⵊ, pl. *ifedhas* ⊙Ǝⵊ

MASSER (presser avec la main), *emres* ⊙O⊐, aor. *imres* ⊙O⊐ (ar. مرس).

MATIN, *toufat* +ⵊ+

(Au —, de bon —, de grand —), *s toufat* +ⵊ+⊙

MATURITÉ, *tchineni* ≤/IЭ

MAUVAIS (Être), *echiadh* Ǝ≤Э, aor. *ichiadh* Ǝ≤Э (F. *isâḍ*).

MAUVAIS, *ichiadhen* IƎ≤Э≤

MAXIME, *tafirt* ⊞ⵊ+, pl. *tchifir* Oⵊ Э

MÈCHE (de lampe), *taftilt* Ӊ+ⵊ+, pl. *tchiftal* II+ⵊЭ (ar. فتيلة).

(De cheveux), *azoudadjai* ≤IΠ#, pl. *izoudadjaien* I≤IΠ#

(— au sommet de la tête), *tajekkout'* Ǝ·:I+, pl. *tchijekkadh* Ǝ·:IЭ

MÉDICAMENT, *asafar* Oⵊ⊙, pl. *isefran* IOⵊ⊙ (F. *asúfar*).

MÉHARI (chameau de selle), *aredjdjan* IIO, pl. *iredjdjanen* /IIO; *amis n terik* ·:O+Iⵙ⊐, pl. *imnas n terik* ·:O+I⊙I⊐

MEILLEUR (Être) (être mieux, valoir mieux), *ouf* ⵊ, aor. *oufik* ···ⵊ, *iouf* ⵊ≤

MEILLEUR (préférable), *ioufen* Iⵊ≤, pl. *ioufenin* /Iⵊ≤

MÉLANGE, *aserti* ≤+O⊙ (de *ertai* ≤+O « être mêlé »).

MÉLANGER, *serti* ≤+O⊙, aor. *isertai* ≤+O⊙ (Ire forme fact. de *ertai* « être mêlé »).

MÊLÉ (Être), *ertai* ≤+O, aor. *irtai* ≤+O

MÊLER (mélanger), *serti* ≤+O⊙, aor. *isertai* ≤+O⊙

MELON, *abettikh* ::+Φ (ar. بطيخ).

(Melon encore vert), *taksaimt* +Ǝ≤⊙·:+, pl. *tchiksouiam* ⊐≤⊙·:Э

MÉMOIRE (faculté de se souvenir), *takettaout* +:+·:+ (de *ektou* :+·: « se souvenir »).

MENDIANT, *imechitchi* ≤ЭЭ⊐, pl. *imechitchien* I≤ЭЭ⊐

MENER, *aoui* ≤:, aor. *ioui* ≤:≤ « apporter ».

MENDIER, *chitchi* ⵢⵛⵛ, aor. *ichitchi* ⵢⵛⵛ; forme hab. *chatai* ⵢⵜⵛ, aor. *ichatai* ⵢⵜⵛ

MENSONGE, *bahou* ⵗⴱ, pl. *bahouten* ⵏⵜⵗⴱ

MENTEUR, *amekhain* ⵏⵢⵅⵎ, pl. *imekhouian* ⵏⵢⵅⵎ (F. *anisb'ahut*).

MENTIR, *en bahou* ⵗⴱⵏ, aor. *inna bahou* ⵗⴱ·ⵏ (m. à m. : « dire mensonge »).

MENTON, *tamart* ⊞ⵎⵜ, pl. *tchimir* ⵔⵎⵛ

MENUISIER, *oua iserk'iten* ⵏⵜⵇⵔⵙ

MERCI (remerciement), *tanemmirt* ⊞ⵎⵏⵜ; *tanemmirt ennek tedjdjit* ⵜⵊⵜⴾⵏ ⊞ⵎⵏⵜ « merci », quand on s'adresse à quelqu'un.

MERCREDI, *enardha* ⵏⴹⵔⵏ (ar. الاربعاء).

MÈRE, ma mère, *anna* ·ⵏ

Ta mère, *emmak* ⴾⵎ (ar. أم).

Sa mère, *emmas* ⵙⵎ

Grand'mère, *djedda* ·ⵍⵊ (ar. جدة).

MESURE (act. de mesurer), *ikit* ⵜⴾ

(Vase pour mesurer le beurre), *tchibint* Tⴱⵛ, pl. *tchibinin* /ⵏⴱⵛ

(Mesure pour les grains), *az'edh* ⴹⵥ, pl. *iz'edhen* ⵏⴹⵥ, qui vaut environ un double décalitre.

Une autre mesure employée pour les grains est la *taink'ast* ⵜ⊡ⵇⵏⵢⵜ, pl. *tchink'asm* ⵏⵙⵇⵏⵢⵛ

MESURER (avec toute espèce de mesure), *eket* ⵜⴾ, aor. *iket* ⵜⴾ

METTRE (placer dans un lieu), *edj* ⵊ, aor. *idja* ·ⵊ « faire ».

Mettre du henné, *er'mou anella* ·ⵍⵍⵏⵎⵗ

(Mettre à l'amende), *ser'ser* ⵔⵙⵗⵙ, aor. *iser'ser* ⵔⵙⵗⵙ (ar. خسر).

MEULE, *touent* Tⵓⵜ, pl. *tchiouin* ⵏⵓⵛ

MEURTRE (act. de tuer), *tchinr'i* ⵢⵗⵏⵛ, pl. *tchinr'iouin* ⵏⵓⵗⵏⵛ (de *enr'* ⵗⵏ « tuer »).

MIAULER, *r'aouai* ⵢⵓⵗ, aor. *ir'aoui* ⵢⵓⵗ

MIDI, *tarout* ⵜⵔⵜ

MIEL, *touraout* ⵜⵓⵔⵜ

MIEUX (Être), *ouf* ⴼ, aor. *iouf* ⴼⵢ

MILIEU (centre, le dedans, l'intérieur), *djeridjeri* ⵢⵔⵊⵔⵊ, *ammas* ⵙⵎ

(Au milieu), *der' djeridjeri* ⵢⵔⵊⵔⵊⵗⴷ, *der' ammas* ⵙⵎⵗⴷ

MILLE, *adjim* ⵎⵊ

MILLET, *inelli* ⵢⵍⵏ

MINCE, *sedid* ⴷⴷⵙ

MINUIT, *idis n hadh* ⴹⵀⵏⵙⴷ

MIRAGE, *alel* ⵍⵍ ou bien : *aman tchimeroulin* /ⵍⵔⵎⵛⵏⵎ « les eaux fuyantes ».

MIROIR (glace, verre qui réfléchit l'image), *tchisit* ⵜⵙⵛ, pl. *tchisatchin* ⵏⵛⵙⵛ

MOBILIER, *ilalen* /ⵍⵍ « effets ».

MOELLE (des os), *adouf* ⴼⴷ, pl. *idoufan* ⵏⴼⴷ

MOIS, *tallit* ⵜⵍⵜ, pl. *tchillil* ⵍⵍⵛ

MOISSON, *ar'aras* ⵙⵔⵗ

MOISSONNER, *er'res* ⵙⵔⵗ, aor. *ir'res* ⵙⵔⵗ

MOITIÉ, *idis* ⵙⴷ, pl. *idisen* ⵏⵙⴷ

MOLAIRE (dent), *tamr'est* ⵜ⊡ⵗⵎⵜ, pl. *tchimr'as* ⵙⵗⵎⵛ

MOLLET (le gras de la jambe), *iler'* ⵗⵍ, pl. *ilr'an* ⵏⵗⵍ

MOMENT (instant), *imir* ⵔⵎ, pl. *imiren* ⵏⵔⵎ

MONDE (l'univers), *eddounia* ·ⵢⵏⴷ (ar. الدنيا).

(Les gens), *eddounet* ⵜⵏⴷ (ar. الدنيا).

MONNAIE, *az'ref* ⴼⵔⵥ

MONTAGNE, *adrar* ⵔⵔⴷ, pl. *idraren* ⵏⵔⵔⴷ (F. *adrár*, pl. *idraren*).

MONTER, *aouen* ⵏⵓ, aor. *iouen* ⵏⵓⵢ

MONTRER, *seken* ⵏⴾⵙ, aor. *iseken* ⵏⴾⵙ

MOQUER (Se) (railler), *eken tahendhez'out* ⵜⵥⴹⵏⵀⵜⵏⴾ, aor. *ikna tahendhez'out* ⵜⵥⴹⵏⵀⵜ·ⵏⴾ; *edhs* ⵙⴹ, aor. *idhsa* ·ⵙⴹ, avec *foull* ⵍⵍⴼ « rire sur ».

MORDRE, *eded* ⴷⴷ, aor. *ided* ⴷⴷ (F. *iedet*).

MORSURE, *tchidedi* ⵢⴷⴷⵛ, pl. *tchiddid* ⴷⴷⵛ (de *eded* ⴷⴷ « mordre »).

MORT (subst. fém.), *tamettant* Tⵜⵎⵜ (F. *tamútant*).

(subst. masc.), *anemmatou* ⵓ+ⵎⵏ, pl. *inemmouta* ·+ⵎⵏ (de *emmet* +ⵎ « mourir »).
MORTIER (vase à piler), *tchindi* ⵉⵏⵏⵛ, pl. *tchindaouin* ⵏⵓⵏⵏⵛ
MORVE (humeur des narines), *inchiren* ⵏⵔⵛⵏ.
MOSQUÉE, *tamezdjidja* ·ⵊⵊⵣⵎ+, pl. *tchimezdjidjaouin* ⵏⵓⵊⵊⵣⵎⵛ (ar. مسجد).
MOT, *tafirt* ⵔⴼ+, pl. *tchifir* ⵔⴼⵛ
MOTIF, *tamentalt* ⵍ+ⵏⵎ+, pl. *tchimental* ⵍ+ⵏⵎⵛ; *essebaq* ⵇⴱⵙ (ar. السبب).
MOTTE (morceau de terre), *abler'* ⵖⵍⴱ, pl. *ibelr'an* ⵏⵖⵍⴱ
MOUCHE, *izzi* ⵉⵣ, pl. *izzan* ⵏⵣ
MOUCHER (Se), *chencher* ⵔⵛⵏⵛ, aor. *ichencher* ⵔⵛⵏⵛ
MOUDRE (broyer avec un moulin), *ez'edh* ⴷⵥ, aor. *iz'edh* ⴷⵥ
MOUFLON, *oudad* ⴷⴷ, pl. *oudaden* ⵏⴷⴷ (ar. tunisien ودّاد).
MOUILLER (humecter), *zebzedj* ⵊⵣⴱⵣ, aor. *izebzedj* ⵊⵣⴱⵣ (de *ebzedj* ⵊⵣⴱ « être mouillé »).
MOULIN, *taouent* ⵜⵓ+, pl. *tchiouin* ⵏⵓⵛ
MOURIR, *emmet* +ⵎ, aor. *immout* +ⵎ
MOUSTACHES, *imechouan* ⵏⵓⵛⵎ
MOUSTIQUE, *tadast* +ⵙⴷ+, pl. *tchidasin* ⵏⵙⴷⵛ
MOUTON, *ikrer* ⵔⵔⴽ, pl. *ikraren* ⵏⵔⵔⴽ; *akerouat* +ⵓⵔⴽ, pl. *ikerouaten* ⵏ+ⵓⵔⴽ
Mouton châtré, *abadjoudj* ⵊⵊⴱ, pl. *ibdjadj* ⵊⵊⴱ
MOUVEMENT (transport d'un corps d'un point à un autre), *asmessi* ⵉⵙⵎⵙ (de *smessou* ⵓⵙⵎⵙ « mouvoir »).
MOUVOIR (mettre en mouvement, remuer), *smessou* ⵓⵙⵎⵙ, aor. *ismessa* ·ⵙⵎⵙ
MUER (changer de poils, de plumes), *sertek* ⴽ+ⵔⵙ, aor. *isertek* ⴽ+ⵔⵙ
MUET, *ibi* ⵉⴱ, pl. *ibien* ⵏⵉⴱ
MUR, *adadjir* ⵔⵊⴷ, pl. *idoudjar* ⵔⵊⴷ
MÛR (Être), *enr'* ⵖⵏ, aor. *inr'a* ·ⵖⵏ « être cuit ».
MURIR (devenir mûr, [fruit]), *enr'* ⵖⵏ, aor. *inr'a* ·ⵖⵏ; — Iʳᵉ forme fact. rendre mûr, *senr'* ⵖⵏⵙ, aor. *isenr'a* ·ⵖⵏⵙ
MUSEAU (gueule et nez d'animal), *akounkoum* ⵎⴽⵏⴽ, pl. *ikounkoumen* ⵏⵎⴽⵏⴽ

MUSETTE, *ar'redj* ⵊⵔⵖ, pl. *ir'erdjan* ⵏⵊⵔⵖ
MUTUELLEMENT. On traduit par « entre eux », *djirasen* ⵏⵙⵔⵊ

N

NAGUÈRE, *endjoum* ⵎⵊⵏ, *der'endjoum* ⵎⵊⵏⵖⴷ
NAIN (qui est de petite taille), *akenkerou* ⵓⵔⴽⵏⴽ, pl. *ikenkerouten* ⵏ+ⵔⴽⵏⴽ
NARINE, *tanzert* ⵔⵣⵏ+, pl. *tchinzar* ⵔⵣⵏⵛ
NATTE (de cheveux), *tajekkout'* ⵟⴽⵊ+, pl. *tchijekkoudhin* ⵏⴹⴽⵊⵛ
(Tissu de jonc ou de paille), *asala* ·ⵍⵙ, pl. *isalaten* ⵏ+ⵍⵙ; *tchidaiant* ⵜⵉⴷⵛ, pl. *tchidaianin* ⵏⵏⵉⴷⵛ
NAVET, *elleft* +ⴼⵍ (ar. لفت).
NÉGOCIANT, *tamara* ·ⵔⵎ+, pl. *tchimaraouin* ⵏⵓⵔⵎⵛ
NÈGRE (esclave noir), *akli* ⵉⵍⴽ, pl. *iklan* ⵏⵍⴽ
NÉGRESSE, *taklit* +ⵍⴽ+, pl. *tchiklatchin* ⵏⵛⵍⴽⵛ
NÉGRILLON, *askiou* ⵓⴽⵙ, pl. *iskiouen* ⵏⵓⴽⵙ; fém. *taskiout* +ⵓⴽⵙ+, pl. *tchiskiouin* ⵏⵓⴽⵙⵛ
NERF, *az'ar* ⵔⵥ, pl. *iz'erouan* ⵏⵓⵔⵥ
NETTOYER (rendre net, propre), *zezdedj* ⵊⴷⵣⵣ, pl. *izezdedj* ⵊⴷⵣⵣ (act. de *zeddidj* « être propre »).
NEVEU (fils du frère), *edj anr'a* ·ⵖⵏⵊ
(Fils de la sœur), *edj eltma* ·ⵎ+ⵍⵊ
NEZ, *andjour* ⵔⵊⵏ, pl. *andjouren* ⵏⵔⵊⵏ
NI (conj. nég.), *ouala* ·ⵍⵓ
Il n'a ni cheval ni chameau, *our ili aiis ouala amis* ⵙⵎ·ⵍⵓⵙⵉⵍⵔⵓ
NID (logement d'oiseau), *aseddoukal n adjedhidh* ⴹⴹⵊⵏⵍⴽⴷⵙ, pl. *iseddoukal n idjedhadjh* ⴹⴹⵊⵏⵍⴽⴷⵙ
NIÈCE (fille du frère), *illis n anr'a* ·ⵖⵏⵏⵙⵍ
(Fille de la sœur), *illis n oultema* ·ⵎⵜⵍⵏⵙⵍ
NIER. On traduit par *en kela* ·ⵍⴽⵏ « dire non », aor. *inna kela* ·ⵍⴽⵏ

NOBLE (appartenant à une tribu noble), *ahedjdjar* OI⁝, pl. *ihedjdjaren* ⵏOI⁝

NOCE (mariage), *azlouf* ⵊⵍ# (de *ezlef* ⵊⵍ# « se marier »).

NŒUD (enlacement d'une corde), *tazerzimt* +Ǝ#O#+, pl. *tchizerzam* ⵎ#O#Ǝ ; *takerrist* +⊡O·:+, pl. *tchikerras* ⊙O·:Ǝ

NOIR, *set't'af* ⵊƎ⊙, fém. *set't'afet* +ⵊƎ⊙, pl. *iset't'afenin* /ⵏⵊƎ⊙ (F. *isaṭafan*, fém. *tisaṭafat*). (Cf. René Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 28-29.)

NOM, *isem* ⵎ⊙, pl. *ismaouen* ⵏ:ⵎ⊙ (ar. اسم).

NOMBRE, *ikit* +·:

(Grand —), *edjdjout* +I (de *edjdjet* +I « être nombreux »).

(Petit —), *derous* ⊙Oⵔ « être peu nombreux ».

NOMBREUX (Être), *edjdjet* +I, aor. *idjdjet* +I

NOMBREUX, *edjdjouten* ⵏ+I, pl. *edjdjoutenin* /ⵏ+I

NOMBREUX (Être peu), *derous* ⊙Oⵔ (3ᵉ pers. pl. *derousen* ⵏ⊙Oⵔ).

NOMBREUX (Peu), *derous* ⊙Oⵔ, pl. *derousenin* /ⵏ⊙Oⵔ.

NOMBRIL, *tchimit'* ƎⵎƎ, pl. *tchimidhin* ⵏƎⵎƎ

NOMMER, *edj isem* ⵎ⊙I « faire le nom », aor. *idja isem* ⵎ⊙·I

NON (part. nég.), *kela* ·ⵍ·: — Non pas, *ourdjer'* :IO « nullement ».

NORD (opposé au sud), *ataram* ⵎO+

NOS (adj. pos.), *nener'* :/ⵏ

Nos chameaux, *imnas nener'* :/ⵏ⊙ⵏⵎ

NOTABLE (qui a un rang distingué), *amek'k'ar* O⋯ⵎ, pl. *imek'k'aren* ⵏO⋯ⵎ (de *emr'er* O⁝ⵎ « être grand »).

NOTOIRE (connu généralement), *imoun* ⵏⵎ (F. *yemún*).

NOTRE (adj. possessif), *nener'* :/ⵏ — Notre jument, *tchibedjout nener'* :/ⵏ+:IⵀƎ

NOUER (faire un nœud), *ekres* ⊙·:, aor. *ikres* ⊙O·: ; — forme hab. *kerres* ⊙O·:, aor. *ikerres* ⊙O·:

NOURRIR (donner la nourriture), *chetch* ƎƎ, aor. *ichetch* ƎƎ (de *etch* Ǝ « manger »).

(Nourrir un enfant avec du lait, l'allaiter), *senkes* ⊙·:ⵏ⊙, aor. *isenkes* ⊙·:ⵏ⊙

NOURRISSON (qui a perdu sa mère), *akoufidh* Ǝⵊ·:, pl. *ikoufadh* Ǝⵊ·:

NOURRITURE, *tchidetchi* ⵅƎⵔƎ (de *etch* Ǝ « manger »).

NOUS (pr. de la 1ʳᵉ pers. pl.), *nekkenidh* Ǝⵏ·:ⵏ, fém. *nekkentchidh* ƎƎⵏ·:ⵏ — Chez nous, *r'ourner'* :ⵏO: — Il nous a frappés, *iouet aner'* :ⵏ+:ⵅ

NOUVELLES, *islan* /ⵍ⊙ (de *sel* ⵍ⊙ « entendre »).

(Annoncer une —), *edj islan* /ⵍ⊙I « faire des nouvelles », aor. *idja islan* /ⵍ⊙·I

(Fausses nouvelles), *islan n bahou* ⁝ⵀⵏ/ⵍ⊙ « nouvelles de mensonge ».

Les nouvelles sont certaines, *foukeren islan* /ⵍ⊙ⵏO·:ⵊ

NOYAU, *ir'es* ⊙:, pl. *ir'san* ⵏ⊙: « os ».

NU (Être), *ezzef* ⵊ#, aor. *izzaf* ⵊ#

NUAGE, *tchidjrek* ·:OIƎ

NUBILE, *amaouadh* Ǝ:ⵎ, pl. *imaouadhen* ⵏƎ:ⵎ ; fém. *tamaouat'* Ǝ:ⵎ+, pl. *tchimaouadhin* ⵏƎ:ⵎƎ

NUBILITÉ, *taggat'* ƎT+

NUDITÉ, *izouf* ⵊ#

NUIT, *ihedh* Ǝ⁝, pl. *ihedhen* ⵏƎ⁝

NULLEMENT, *ourdjer'* :IO

NUQUE (derrière du cou), *tchilendjaout* +:I/ⵍƎ, pl. *tchilendjaouin* ⵏ:I/ⵍƎ

O

OBÉIR, *elkem* ⵎ·:ⵍ, aor. *ilkem* ⵎ·:ⵍ « suivre ».

L'enfant doit obéir à son père, *abaradh ilzamet id ilkem i tchis* ⊙Ǝⵎ·:ⵍⵔ+ⵎ#ⵍƎOⵀ

OBJET, *haret* +O⁝ « chose ».

OBSCURITÉ, *tchihai* ⵅ⁝Ǝ

OCCIDENT (côté où le soleil se couche), *idjedhel n tafouk* ·:ⵊ+/ⵍƎI (m. à m. : « coucher du soleil »).

OCCUPATION (affaire qui occupe), *aouz'lou* :IIⵣ:, pl. *iouz'lan* /IIⵣ: (F. *aɣazlɣ*).
ODEUR, *adhou* :Ǝ, pl. *adhouten* I+Ǝ « vent ».
ODORAT, *asarar* :OO
ŒIL, *tchit'* ƎϿ, pl. *tchit't'aouin* I:ƎϿ
ŒUF, *tasadalt* ⵍⵏⵙ+, pl. *tchisadalin* /IIⵏⵙϿ
ŒUVRE, *idji* ≷I, pl. *idjiten* I+I (de *edj* I « faire »).
OGRE (monstre imaginaire), *ir'ej* I:, pl. *ir'jan* II:
OIGNON, *ifalili* ≷IIIIⵎ, pl. *ifalilan* /IIIIⵎ
OINDRE, *edjoui* ≷:I, aor. *idjoui* ≷:I
OISEAU, *adjedhidh* ƎƎI, pl. *idjedhadh* ƎƎI (F. *agaded*).
(Petit —), *asouk* ·:ⵙ, pl. *ed asouk* ·:ⵙⵏ
OMBRAGER (donner de l'ombre), *edj tchili* ≷IIϿI, aor. *idja tchili* ≷IIϿ·I
OMBRE, *tchili* ≷IIϿ
OMETTRE, *ei* ≷, aor. *iouyi* ≷≷ « laisser ».
OMISSION, *tattaout* +:++ « oubli ».
OMOPLATE, *tadjerdjist* +ⵙIOI+, pl. *tchidjerdjas* ⵙIOIϿ
ONAGRE, *ahoulil* IIII⁝, pl. *ihoulal* IIII⁝
ONCE, *touk'it* +···+, pl. *touk'itchin* IϿ···+ (ar. أُوقِيَة).
ONCLE (paternel), *âmm* ⵎ: (ar. عم).
(Maternel), *khal* II:: (ar. خال).
ONGLE (de l'homme et de l'animal), *ichker* O·:Ͽ, pl. *ichkaren* IO·:Ͽ
ONZE, *meraou d iien* I≷ⵏ:Oⵎ « dix et un ».
OR, *ourer'* :O: (Cf. René Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 3-7).
OREILLE, *tamezzouk* ·:#ⵎ+, pl. *tchimezzoudjin* II#ⵎϿ
OREILLER, *adofour* Oⵎⵏ, pl. *idfar* Oⵎⵏ
ORGE, *tchimz'in* IⵣⵎϿ
ORIENT, *elk'iblet* +IIⵀ:II (ar. القبلة).
ORIFICE (ouverture), *imi* ≷ⵎ, pl. *imaouen* I:ⵎ « bouche ».
ORNEMENT (ce qui orne), *adjelad* ⵏIII, pl. *idjeladen* IⵏIII
ORPHELIN, *odjoudjil* IIII, pl. *idjoudjilen* /IIII
ORTEIL (doigt du pied), *tchinchi* ≷ϿIϿ, pl. *tchinchaouin* I:ϿIϿ

OS, *ir'es* ⵙ:, pl. *ir'san* Iⵙ:
OTER (arracher, retirer, enlever), *ekkes* ⵙ·:, aor. *ikkes* ⵙ·:
OU (ou bien), *mir'* :ⵎ
Le cheval ou le chameau, *aiis mir'amis* ⵙⵎ:ⵎⵙ≷
OÙ (en quel lieu, avec int. et sans mouvement), *mendi* ⵏIⵎ — Où y a-t-il un puits? *mendi d illa anou* :I·IIⵏⵏIⵎ
(— avec mouvement), *mensi s* ⵙⵙIⵎ — Où est-il allé? *mensi s ikka* ··:ⵙⵙIⵎ
OUBLI, *tattaouit* +:++ (de *ettou* :+ « oublier »).
OUBLIER, *ettou* :+, aor. *ittou* :+
OUEST, *idjedhel n tafouk* ·:ⵎ+/IIƎI (m. à m. : « coucher du soleil »).
OUI, *houllan* /II⁝ (F. *húllan*).
OUIE, *tchiseli* ≷IIⵙϿ (de *sel* IIⵙ « entendre »).
OUTRE (peau de bouc préparée pour eau), *abaiour'* :≷ⵀ, pl. *ibiar'* :≷ⵀ
(— à lait), *tanouart* ⵞ:I+, pl. *tchinouarin* IO:IϿ
OUVERTURE (fente, trou), *taboudhi* ≷Ǝⵀ+, pl. *tchiboudhaouin* I:ƎⵀϿ (de *ebedh* Ǝⵀ « trouer »). Ce mot signifie aussi « fenêtre ».
(Dans le sens de bouche, orifice), *imi* ≷ⵎ, pl. *imaouen* I:ⵎ
OUVRIR, *ar* O, aor. *ioura* ·O≷

P

PAILLE, *aloum* ⵎII
(Un brin de —) *ir'aloli* ≷IIII:, pl. *ir'alaliten* I+IIII:
PAIN, *takaia* ·≷·:+ (F. *tecaya*, pl. *ticayaɣen*); pain cuit dans du sable chauffé, *tadjella* ·III+ (F. *tágite*, pl. *tigelɣen*).
PAITRE (brouter l'herbe), *edhen* IƎ, aor. *idhen* IƎ
PALE, *ir'aren* IO:, pl. *ir'arenin* /IO: (m. à m. : « jaune »).
Son visage est pâle, *ir'ar oudem ennis* ⵙIⵎⵏ:O:
PALME (branche du palmier), *takarart* ⵞO·:+, pl. *tchikararin* IOO·:Ͽ

PALMIER, *tazdait* +≤⊓#+, pl. *tchizdain* I≤⊓#Ɔ

Palmier mâle, *adjendhis* ⊙ƎII, pl. *idjendhas* ⊙ƎII

Jeune palmier, *alkem* ⊐·:II, pl. *ilkemen* I⊐·:II

Jeune palmier transplanté, *tadjileft* +ⵊIIII+, pl. *tchidjoulaf* ⵊIIIƆ

PAN (d'un habit), *afer* Oⵊ, pl. *ifraouen* I:Oⵊ

PANIER, *tar'ennat* +I:+, pl. *tchir'ennatchin* IƆI:Ɔ

PANTALON, *kerteba* ·Φ+O·:, pl. *kertebaten* I+Φ+O·:, *kamenkafa* ·ⵊ·:I⊐·:, pl. *kamenkafaten* I+ⵊ·:I⊐·:

PANTHÈRE, *damesa* ·⊙⊐⊓, pl. *damesaten* I+⊙⊐⊓ (haoussa, *daméssa*. Le Roux, *Essai*, p. 130).

PAPIER, *takardhi* ≤ƎO·:+, pl. *tchikardhaouin* I:ƎO·:Ɔ (ar. كاغد).

PAPILLON, *afert'et'a* ·ƎƎOⵊ, pl. *ifert'et'aien* I≤ƎƎOⵊ

PAQUET, *akerroud* ⊓O·:, pl. *ikerroudhen* I⊓O·: (de *ekred* ⊓O·: « serrer une chose qu'on lie »).

PARABOLE (allégorie, apologue), *tandjalt* ⵁII+, pl. *tandjalin* /IIII+

PARADIS, *eldjennet* +III (ar. الجنة).

PARALYTIQUE, *anebdoun* I⊓ΦI, pl. *inebdan* I⊓ΦI

PARC (champ clos pour les bestiaux), *asdjen* II⊙, pl. *isdjan* II⊙

PARCE QUE, *foull innin* /IIIⵊ « sur que ».

PARDON, *asouref* ⵊO⊙ (de *souref* ⵊO⊙ « pardonner »).

PARDONNER, *souref* ⵊO⊙, aor. *isouref* ⵊO⊙

PARENTS (le père et la mère), *imraouen* I:O⊐

PARFUM, *adhou* :Ǝ, pl. *adhouten* I+Ǝ « vent ».

PARLER, *sioul* I:⊙, aor. *isiouel* II:⊙ (de *aoual* II: « paroles »).

PARMI, *djir* OI « entre ».

PAROLE (en général), *aoual* II:, pl. *aoualen* /II: (mot) *tafirt* ⊞ⵊ+, pl. *tchifir* OⵊƆ

PART, *tafoult* ⵁⵊ+, pl. *tchifoul* IIⵊƆ

(De la part de) *r'our* O: « chez, de chez ».

PARTAGE, *taz'ount* TⵣX+ (de *ouz'an* IⵣX « partager »).

PARTAGER, *ouz'an* IX, aor. *iaz'oun* IX≤ (F. *yeẓun*, pr. *ituẓan*).

PARTIE, *tafoult* ⵁⵊ+ « part ».

PARTIR, *chikel* II·:Ɔ, aor. *ichikel* II·:Ɔ

PARURE (ornement), *adjelad* ⊓III, pl. *idjeladen* I⊓III

PARVENIR (arriver à), *aouedh* Ǝ:, aor. *iouedh* Ǝ:≤ « arriver ».

PAS (subst.) (empreinte de pied), *tchikelt* ⵁ·:Ɔ, pl. *tchikkal* II·:Ɔ (de *tchikli* ≤II·:Ɔ « marche »).

PAS (négation) *our* O:

PASSAGE (act. de passer), *akkai* ≤·: (de *aki* ≤·: « passer »)

(Chemin) *abrek'k'a* ···OΦ, pl. *ibrek'k'aten* I+···OΦ (F. *abaraqa*, pl. *ibaráqaten*); *abarid* ⊓OΦ, pl. *ibariden* I⊓OΦ

PASSÉ (subst.), *tchizaret* +O#Ɔ (de *ezzar* O# « précéder »)

(adj.) *oua izzaren* IO#:; — l'an passé, *aouatai izzaren* IO#≤+:

PASSER, *aki* ≤·:, aor. *ioukai* ≤·:≤

PASTÈQUE, *tchiledjezt* ⵣIIIƆ, pl. *tchiledjezin* I#IIIƆ

PATE, *arektchi* ≤Ɔ·:O

PATIENCE, *taz'idhert* ⊞ƎX+ (de *z'idher* OƎX « patienter »).

PATIENT, *amez'z'idher* OƎX⊐, pl. *imez'z'oudhar* OƎX⊐

PATIENTER (attendre avec patience), *z'idher* OƎX, aor. *iz'idher* OƎX

PAUME (de la main) *tadikelt* ⵁ·:⊓+, pl. *tchidoukal* II·:⊓Ɔ

PAUVRE, *talek'k'i* ≤···II+, pl. *tchilek'k'iouin* I:···IIƆ (haoussa, *talakā*).

PAUVRETÉ, *ellouk'ou* :···II (haoussa, *taloutchi*).

PAYS, *akal* II·:, pl. *ikallen* /II·:

PEAU (de l'homme et de tout animal), *ilem* ⊐II, pl. *ilmaouen* I:⊐II

(Enveloppe de fruit), *tachendjefa* ⵊIIƆ+, pl. *tchichendjefaouin* I:ⵊIIƆƆ

(Peau de bœuf non tannée), *ir'it* +:, pl. *ir'iten* I+:

(Peau de bœuf tannée), *iserkaou* :·:O⊙, pl. *iserkaouen* I:·:O⊙

PÉCHÉ, *abekkadh* Ǝ·:Φ, pl. *ibekkadhen* IƎ·:Φ

PÉCHER (commettre un péché), *edj abekkadh* ∃·:ⵀI, aor. *idja abekkadh* ∃·:ⵀ·I

PEIGNE, *iseritedj* I+Oⵙ, pl. *iseritedjen* ǀI+Oⵙ

PÈLERIN (qui a été à la Mecque), *imhidjedj* II⁝ⵎ, pl. *imhoudjadj* II⁝ⵎ (ar. حاجّ).

PÈLERINAGE (à la Mecque), *tchihoudjedja* ·II⁝ⵛ (ar. حجّ).

PELLICULE (peau très mince), *tar'oufrit* +Oⵅⵖⵓⵏⵉⵙ+, pl. *tchir'oufritchin* ǀⵛOⵅ⁝ⵛ

PENDAISON, *tamar'ait* +ⵉ⁝ⵎ+ (de *ar'i* ⵉ⁝ « pendre par le cou pour étrangler »).

PENDANT (d'oreilles), *tchiz'abit* +ⵀⵥⵛ, pl. *tchiz'abatchin* ǀⵛⵀⵥⵛ

PENDRE (attacher quelque chose en haut), *sili* ⵉǁⵙ, aor. *isili* ⵉǁⵙ

(Pendre par le cou et étrangler) *ar'i* ⵉ⁝, aor. *iour'i* ⵉ⁝ⵉ

PÉNÉTRER (entrer dans), *edjez* ⵌI, aor. *idjez* ⵌI

(Faire — dans), *zoudjez* ⵌIⵌ, aor. *izoudjez* ⵌIⵌ

PENSÉE, *tourda* ·ⵏO+, pl. *tourdaouin* ǀ:ⵏO+ (de *ourd* ⵏO: « penser »).

PENSER, *ourd* ⵏO:, aor. *iourda* ·ⵏOⵉ

PENTE (de terrain), *tasrarat'* ∃OOⵙ+, pl. *tchisraradhin* ǀ∃OOⵙⵛ

PÉPIN, *ir'es* ⵙ:, pl. *ir'san* ǀⵙ⁝

PERCER (forer), *ebedh* ∃ⵀ, aor. *ibedh* ∃ⵀ

PERDRE (égarer), *sekhrek* ·:O::ⵙ, aor. *isekhrek* ·:O::ⵙ

PÈRE : mon père, *baba* ·ⵀⵀ (ar. أب pour أبو) ; — son père *tchis* ⵙⵛ

PERFIDE, *amer'dar* Oⵏ⁝ⵎ (ar. غادر).

PERFIDEMENT, *star'dert* ⵟⵏ⁝+ⵙ (غدرة).

PERFIDIE, *tar'dert* +Oⵏ⁝+ (ar. غدرة).

PERROQUET, *akou* ∵, pl. *ed akou* ∵ⵏ (haoussa, *akou*. Le Roux, *Essai*, p. 136).

PERSONNE (être humain), *aou adem* ⵎⵏ: « fils d'Adam », pl. *eddounet* +ǀⵏ (ar. دنيا).

(En —), *iman* ǀⵎ ; il est venu en personne, *ioused imannis* ⵙǀⵎⵏⵙⵉ

(Pas un seul), *ouala iien* ǀⵉ·ǁ: « aucun ».

PERTE, *asekhrek* ·:O::ⵙ (de *sekhrek* ·:O::ⵙ « perdre »).

PESANT (Être) (lourd), *ez'z'ai* ⵉⵥ, aor. *iz'z'ai* ⵉⵥ

PESANT (lourd, lent), *iz'z'aien* ǀⵉⵥ

PESER (être pesant), *ez'z'ai* ⵉⵥ, aor. *iz'z'ai* ⵉⵥ

(Déterminer le poids d'un corps), *ouzen* ǀⵌ:, aor. *iouzen* ǀⵌ:ⵉ (ar. وزن).

PETIT, *medhri* ⵉO∃ⵎ, pl. *imedhrouinin* /ǀⵉO∃ⵎ, *andheren* ǀO∃ǀ pour *a indheren* (F. *iyendéran*, fem. *tiyenderan*, pl. *imaderoynen*, f. pl. *timaderoýnen*, comp. *tunaderit*).

PÉTRIR, *edjdj* I, aor. *idjdja* ·I, n. act. *tchidjdjaout* +:Iⵛ

PEU, *endheren* ǀO∃ǀ « petit », *derous* ⵙOⵏ

(Un —), *souna* ·ǀⵙ ; un peu de sel, *souna n tchisent* Tⵙⵛǀ·ǀⵙ

PEUR, *touksedha* ·∃ⵙ·:+ (de *eksoudh* ∃ⵙ·: « avoir peur »).

PEUR (Avoir), *eksoudh* ∃ⵙ·:, aor. *iksoudh* ∃ⵙ·: (F. *yecsud*).

PEUREUX (craintif), *amettesa* ·ⵙ+ⵎ, pl. *imettesaten* ǀ+ⵙ+ⵎ (F. *amatésa*).

PEUT-ÊTRE (il se peut que), *adjender'* :ⵏǀI ; *choura* ·Oⵛ

PHALANGE (du doigt), *tadouft* +ⵅⵏ+, pl. *tchidoufin* ǀⵅⵏⵛ

PIÈCE (d'étoffe qui sert d'unité de longueur pour la vente des étoffes dans le commerce), *tabourait* +ⵉOⵀ+, pl. *tchibouraiin* ǀⵉOⵀⵛ

PIED, *adhar* O∃, pl. *idharen* ǀO∃ (F. *adar*).

PIÈGE (engin à prendre une bête), *elfak'* ⋯ⵅǁ, pl. *elfak'an* ǀ⋯ⵅǁ

PIERRE, *ablal* ǁǁⵀ, pl. *iblalen* /ǁǁⵀ

(Pierre à fusil, silex), *tafarast* +ⵙOⵅ+, pl. *tchifarasin* ǀⵙOⵅⵛ

PIÉTINER (fouler aux pieds, marcher sur), *koukel* ǁ·∵, aor. *ikoukel* ǁ·∵

PIGEON, *idabir* Oⵀⵏ pl. *idabiren* ǀOⵀⵏ, fém. *tchidabirt* ⵟⵀⵏⵛ, pl. *tchidabirin* ǀOⵀⵏⵛ

(Pigeon sauvage), *tadrart* ⵟOⵏ+, pl. *tchidrarin* ǀOOⵏⵛ

PILER (broyer dans un mortier), *edd* ⵏ, aor. *idda* ·ⵏ

PILLAGE (act. de piller, razzia), *ahar'* ⁞⁞

PILLER (razzier), *aher'* ⁞⁞, aor. *iouher'* ⁞⁞≤; — Vᵉ f. hab. *taher'* ⁞⁞+, aor. *itaher'* ⁞⁞+, passif *imiher'* ⁞⁞⊐ « il a été pillé ».

PILON (instrument à piler), *izr'en* I:#, pl. *izer'nan* /I:#

PIMENT (poivre rouge), *chet't'a* ·ƎƆ

PINCES (tenailles), *tamidda* ·Π⊐+, pl. *tchimiddaouin* I:Π⊐Ɔ

PINCER (serrer la peau de quelqu'un), *kedemet* +⊐Π·:, aor. *ikedemet* +⊐Π·:

PIOCHE, *tattaout* +:++, pl. *tattaouin* I:++

PIOCHER, *ebrek* ·:OΦ, aor. *ibrek* ·:OΦ

PIPE, *tekounia* ·≤I·:+, pl. *tekouniaouin* I:≤I·:+

PIQUER (avec une pointe, une aiguille, une épine), *eddedj* IΠ, aor. *iddedj* IΠ (F. *iedet*).

PIQUET (pieu enfoncé en terre), *taseddit* +Π⊙+, pl. *tchiseddai* ≤Π⊙Ɔ

PIQURE (blessure faite par une pointe), *tchidedji* ≤IΠƆ, pl. *tchidedjiouin* I:IΠƆ

PIS (mamelle de vache, de brebis, etc.), *ifef* ⵊⵊ, pl. *ifaffen* Iⵊⵊ

PISTE (trace de pas sur le sol), *aderidj* IOΠ, pl. *iderdjan* IIOΠ

PISTOLET, *elr'edri* ≤OΠ:II (ar. غدري).

PITIÉ, *tamella* ·II⊐+

PLAFOND (surface supérieure d'une salle), *tadadja* ·IΠ+, pl. *tchidadjaouin* I:IΠƆ

PLAIE, *abious* ⊙≤Φ, pl. *ibias* ⊙≤Φ

PLAINE, *tchiniri* ≤OIƆ, pl. *tchinariouin* I:OIƆ (F. *ténere*, pl. *tináreγen*).

(Plaine pierreuse) *isaoul* II:⊙, pl. *isaoulan* /II:⊙

PLAIRE (être agréable à quelqu'un), *edjrez'* ⵣOI, aor, *idjrez'* ⵣOI

PLAISANTER (tourner quelqu'un en plaisanterie), *edhs foull* IIⵊ⊙Ǝ, aor. *idhsa foull* IIⵊ·⊙Ǝ « rire sur ».

PLAISANTERIE, *tahendhez'out* +ⵣƎI⁞+

PLAISIR, *tchidouit* +:ΠƆ « joie » (de *eddouet* +:Π « être joyeux »).

PLAISIR (Faire), *seddouet* +:Π⊙, aor. *iseddouet* +:Π⊙

PLANTE, *achek* ·:Ɔ, pl. *ichkan* I·:Ɔ

PLANTER (mettre en terre une plante), *ez'z'* ⵣ, aor. *iz'z'a* ·ⵣ

PLAT (adj. dont la surface est unie), *ioujda* ·ΠI≤

PLAT (subst.) (grand — en bois), *ar'lal* IIII⁝, pl. *ir'lalen* /IIII⁝ (F. *tenγárbiet*).

(Plat de dimensions moyennes), *tchilemcha* ·Ɔ⊐IIƆ, pl. *tchilemchaouin* I:Ɔ⊐IIƆ

(Plat en bois peint du Soudan), *tar'fout* +ⵊ⁝+, pl. *tchir'foutchin* IƆⵊ⁝Ɔ

PLEIN (Être), *etkar* O·:+, aor. *itkar* O·:+

PLEIN, *itkaren* IO·:+

PLEURS (larmes), *imet't'aouen* I:Ǝ⊐

PLEURER (verser des larmes), *skourout* +O·:⊙, aor. *iskourout* +O·:⊙

PLEUVOIR, il pleut, *iouet adjenna* ·II+:≤ « le ciel frappe ».

PLIER (rouler, mettre en un ou plusieurs doubles), *snet'fes* ⊙ⵊƎI⊙ aor. *isnet'fes* ⊙ⵊƎI⊙

PLOMB, *ahelloum* ⊐II⁝

PLUIE (eau tombant des nuages), *adjenna* ·II « ciel » (F. *eginan*), la pluie est fine, *adjenna isoutouf* ⵊ+⊙·II

PLUME (d'oiseau), *azadj* I#, pl. *izadjdjen* II#

PLUMER (arracher les plumes), *zezer* O##, aor. *izezer* O##; *chenchef* ⵊƆIƆ, aor. *ichenchef* ⵊƆIƆ

POCHE, *eldjib* ΦIII, pl. *eldjiben* IΦIII (ar. الجيب).

POÉSIE (pièce en vers), *tasaouit* +:⊙+. pl. *tchisiouai* ≤:⊙Ɔ

POIGNARD, *tchilek'* ⋯IIƆ, pl. *tchiler'in* I:IIƆ

POIL (des personnes), *azedj* I#, pl. *izadjdjen* II# « cheveux ».

(Des chameaux), *tadhouft* +ⵊƎ+ « laine ».

POING (main fermée), *tadjebizt* #ΦI+, pl. *tchidjebaz* #ΦIƆ (ar. alg. دبزة).

POISON, *essem* ⊐⊙ (ar. السّم).

POISSON, *alemchai* ≤Ɔ⊐II, pl. *ilemchain* I≤Ɔ⊐II

POITRINE, *admar* O⊐Π, pl. *idmaren* IO⊐Π

POIVRE (poivre noir), *felfel n elhend* ⵏⵗⵍⵍⵏⵍⵊⵍⵊ (ar. فلفل هندي).

(Poivre rouge), *chet't'a n Tardja* ·ⵊⵓ+ⵏ·ⵗⵙ (m. à m. : « piment du Fezzan »).

POLLEN (du palmier) *taba n tezdait* +ⵉⵏⵣ+ⵏ·ⵀ+ (m. à m. : « tabac du palmier »).

POLTRON, *amettesa* ·ⵙ+ⵎ, pl. *imettesaten* ⵏ+ⵙ+ⵎ (F. *amatésa*).

POMMETTE (de la joue), *tadjoumest* +ⵙⵎⵊ+, pl. *tchidjoumesin* ⵏⵙⵎⵊⵛ

PORTANT (Être bien), *eççohet* +ⵗⵢ, aor. *içcohet* +ⵗⵢ (ar. صح).

PORTE, *taouart* ⵟ:+, pl. *tchiour* ⵓ:ⵛ (F. *tahort*).

PORTE-MONNAIE, *tar'ellabt* +ⵀⵍⵍⵗ+, pl. *tchir'ellabin* ⵏⵀⵍⵍ:ⵛ

PORTER (lever, soulever, élever, emporter), *etkel* ⵍ·:+, aor. *itkel* ⵍ·:+ (F. *yeḍcal*).

PORTION, *tafoult* ⵍⵊ+, pl. *tchifoul* ⵍⵊⵛ « part ».

POSSÉDER, *el* ⵍ « avoir », aor. *ila* ·ⵍ

POT (vase de terre ou de métal quelconque), *taient* ⵜⵉ+, pl. *tchiin* ⵏⵉⵛ, *taient our touir tchimsi our tez'dhaf* ⵊⵢⵣ+ⵓ:ⵉⵙⵎⵛⵓ:+ⵓ:ⵜⵉ+ « le pot qui n'est pas posé sur le feu ne noircit pas » (proverbe signifiant qu'on n'est pas coupable quand on n'a rien fait).

POU, *tchillik* ·:ⵍⵛ, pl. *tchilkin* ⵏ·:ⵍⵛ

(Pou de chameau), *adjourmed* ⵏⵎⵓⵊ, pl. *idjourmad* ⵏⵎⵓⵊ

POUDRE (à fusil), *atou* :+

POULAIN, *ahoudj* :ⵊ, pl. *ihoudjan* ⵏⵊⵗ

POULICHE, *tahouk* ·ⵗ+, pl. *tchihoudjin* ⵏⵊⵗⵛ

POULE, *tchikait* +ⵉ·:ⵛ, pl. *tchikaiatchin* ⵏⵛⵉ·:ⵛ

POUMON, *tour* ⵓ+, pl. *touraouin* ⵏ:ⵓ+

POUR, *foull* ⵍⵊ « sur ».

POURQUOI (pour quel motif), *ma foull* ⵍⵊⵎ

POURRI (Être), *erk* ·:ⵓ, aor. *irka* ·:ⵓ

POURRI (gâté, corrompu), *irkan* ⵏ·:ⵓ (de *erk* ·:ⵓ, aor. *irka* ·:ⵓⵉ « être pourri »).

POURRITURE, *tarkaout* +:·:ⵓ+

POUSSER (pousser une personne un animal ou une chose ; faire avancer devant soi), *emhel* ⵍⵗⵎ, aor. *imhel* ⵍ:ⵎ

POUSSIÈRE, *touk'k'art* ⵟ···+

POUTRE, *afedjadj* ⵊⵊⵊ, pl. *ifedjadjen* ⵏⵊⵊⵊ

POUVOIR, *eddoubet* +ⵀⵏ, aor. *iddoubet* +ⵀⵏ

PRÉCÉDEMMENT, *endjoum* ⵎⵊⵏ, *der'endjoum* ⵎⵊⵏ:ⵏ

PRÉCÉDER (devancer), *ezzar* ⵓⵣ, aor. *izzar* ⵓⵣ

PRÉCIPITER (jeter dans un lieu bas), *endhou* ·ⵗⵏ, aor. *indhou* :ⵗⵏ

(Hâter, accélérer), *sermedh* ⵗⵎⵓⵙ, aor. *isermedh* ⵗⵎⵓⵙ

(Se — sur, se jeter sur), *oudh foull* ⵍⵊⵗ:, aor. *ioudha foull* ⵍⵊ·ⵗ:ⵉ « tomber sur ».

PRÉFÉRABLE (Être), *ouf* ⵊ, aor. *iouf* ⵊⵉ

PREMIER, *oua izzaren* ⵏⵓⵣ:, pl. *oui izzarenin* /ⵏⵓⵣ:

PREMIÈREMENT (d'abord), *ch tchizar* ⵓⵣⵙⵛ (de *ezzar* ⵓⵣ « précéder »).

PRENDRE (saisir), *ermes* ⵙⵎⵓ, aor. *irmes* ⵙⵎⵓ

PRÊT (action de prêter), *aserdhal* ⵍⵗⵓⵙ, pl. *iserdhalen* /ⵍⵗⵓⵙ (de *serdhel* ⵍⵗⵓⵙ « prêter »).

PRÊTER, *serdhel* ⵍⵗⵓⵙ, aor. *iserdhel* ⵍⵗⵓⵙ

PREUVE (démonstration), *moubaina* ·ⵏⵉⵀⵎ (ar. بيّنة).

PRIER (faire à Dieu la prière canonique), *mouhed* ⵏⵗⵎ, aor. *imouhed* ⵏⵗⵎ, hab. *tmouhoud* ⵏⵗⵎ+, aor. *itmouhoud* ⵏ:ⵎ+

PRIÈRE (demande faite à Dieu), *amoud* ⵏⵎ, pl. *amouden* ⵏⵏⵎ (de *mouhed* ⵏⵗⵎ « prier »).

(Prière du matin), *amoud n toufat* +ⵊ+ⵏⵏⵎ

(— de midi), *imer'ri* ⵉⵓ:ⵎ

(— de l'dçer), *takest* +ⵙ·:+

(— du coucher du soleil), *almez'* ⵣⵎⵍ

(— de l'dcha), *tadedjat* +ⵊⵏ+

PRINTEMPS, *tafsit* +ⵙⵊ+

PRISER (du tabac), *esrer' taba* ·ⵀ+:ⵓⵙ, aor. *isrer' taba* ·ⵀ+:ⵓⵙ (ar. نبغ).

PRISON, *takermout* +ⵎⵓ·:+, pl. *tchikermoutchin* ⵏⵛⵎⵓ·:ⵛ

PRIX (valeur vénale d'une chose), *atoudj* I+, pl. *itoudjen* ꞁI+

PROCHE (Être), *ahez* #⁝, aor. *iouhaz* #⁝≤ « être près ».

PROCHE (adj.), *iouhazen* ꞁ#⁝≤, pl. *iouhazenin* /ꞁ#⁝≤

PROCHES (parents, famille), *aitma* ·ᑐ+≤ « frères » ou *eddounet* +ꞁП « gens » (ar. الدنيا).

PRODIGE (chose extraordinaire, miracle), *tekount* T·:+ « admiration » (de *akoun* ꞁ·: « admirer »).

PROFOND (Être), *zedjer* OI#, aor. *izedjeret* +OI# « être long »).

PROFOND (adj.), *zedjrin* ꞁOI#

Un puits profond, *anou zedjrin* ꞁOI#:ꞁ

PROFONDEUR (étendue d'une ch. de la superficie au fond), *tazedjret* +OI#+ (de *zedjer* OI# « être profond »).

PROMPT (agile, diligent), *fesous* ⊙⊙Ɪ, fém. *fesouset* +⊙⊙Ɪ « léger ».

PROMPTEMENT, *zik* ·:# « vite ».

PROMPTITUDE, *tafsesi* ≤⊙⊙Ɪ+ « légèreté » (de *fesous* ⊙⊙Ɪ « être léger »).

PROPHÈTE, *ennebi* ≤Φꞁ, pl. *ennebiten* ꞁ+Φꞁ (ar. النبي).

PROPRE (Être), *zeddidj* IП# « être pur ».

PROPRE, *zeddidj* IП# (F. *hédig* et *hedieg*).

PROPRETÉ, *tchizdedji* ≤IП#Ә « pureté ».

PROPRIÉTAIRE, *mess* ⊙ᑐ « maître ».

PRUNELLE (de l'œil), *mema n tchit'* ƎӘꞁ·ᑐᑐ

PUBÈRE, *amaouadh* Ǝ:ᑐ, pl. *imaouadhen* ꞁƎ:ᑐ, fém. *tamaouat'* Ǝ:ᑐ+, pl. *tchimaouadhin* ꞁƎ:ᑐӘ (de *aouedh* Ǝ: « arriver » (à puberté).

PUBERTÉ, *taggat'* ƎT+

PUISER (prendre d'un liquide), *adjem* ᑐI, aor. *ioudjem* ᑐI≤ (F. *yágem*).

PUITS, *anou* :ꞁ, pl. *ounan* /ꞁ

PUNAISE (de chameau), *tasellouft* +Ɨꞁꞁ⊙+, pl. *tchiselloufin* ꞁƗꞁꞁ⊙Ә

PUR (Être), *zeddidj* IП#

PUR (propre, sans mélange), *zeddidj* IП# (F. *hédig* et *hedieg*).

PURETÉ (propreté, exemption de mélange), *tchizdedji* ≤IП#Ә

PURIFIER (rendre pur, propre, nettoyer), *zezdedj* IП##, aor. *izezdedj* IП##

PUS (humeur des abcès, des plaies), *endjel* ꞁꞁIꞁ

PUSTULE (tumeur qui suppure), *tchimesdjilit* +ꞁꞁI⊙ᑐӘ, pl. *tchimesdjillidin* ꞁПꞁꞁI⊙ᑐӘ

PUTRÉFACTION (corruption), *tarkaout* +:·:O+ « pourriture ».

PUTRÉFIÉ (Être), *erk* ·:O, aor. *irka* ··:O

PUTRÉFIÉ (adj.), *irkan* ꞁ·:O

Q

QUAND (conj., lorsque) *as* ⊙ « que »; *sik* ·:⊙

(—, adverbe de temps, avec inter. dans quel temps?), *emmi* ᑐ

QUANTITÉ, *ikit* +·: « mesure » (de *eket* +·: « mesurer »).

QUARANTE, *okkozet temerouin* ꞁ:Oᑐ++#·:

QUATORZE, *meraou d okkoz* #·:П:Oᑐ

QUATRE, *okkoz* #·:, fém. *okkozet* +#·:

QUATRE-VINGTS, *tamet temerouin* ꞁ:Oᑐ++ᑐ+

QUATRIÈME, *oua n okkoz* #·:ꞁ:, pl. *oui n okkoz* #·:ꞁ:, fém. *ta n okkoz* #·:ꞁ+, pl. *tchi n okkoz* #·:ꞁӘ

QUE (pr. rel. sing. lequel, laquelle), *oua* :, fém. *ta* +

(— pl. lesquels, lesquelles), *oui* :, fém. *tchi* Ә — L'homme j'ai vu, *ales oua naier'* ⁝≤ꞁ:Oꞁꞁ — La femme que j'ai vue, *tamet'ta naier'* ⁝≤ꞁ+Ǝᑐ+ — Les gens que j'ai vus, *eddounet oui naier'*, ⁝≤ꞁ:+ꞁП — Les femmes que j'ai vues, *tchidhoudhin tchi naier'* ⁝≤ꞁӘꞁƎƎӘ

(— conj.), *is* ⊙. C'est de vous que j'ai parlé, *foullaouen is essiouler'* ⁝ꞁꞁ:⊙⊙ꞁ:ꞁꞁƗ

(— quoi?), *ma* ⵎ ; — que fait-il? *ma ikkan* ⵏⴽⵎ
(— pourquoi?), *ma foull* ⵍⴼⵎ ; — que n'est-il venu? *ma foull our d iousi* ⵢⵙⵢⴷⵔⵍⴼⵎ
(— si ce n'est), *ar* ⵔ ; — il n'a dit jamais que la vérité, *our inna ar tchidet* ⵜⴷⵛⵔ·ⵏⵔⵓ

QUELQUE (adj. indéfini), *iien* ⵏⵢ, fém. *iiet* ⵜⵢ ; — quelque nuit, une certaine nuit, *ihedh iien* ⵏⵢⴹⵂ ; — quelque part, *der' idedj iien*
(Au pl.), *ouiidh* ⴹⵢⵓ ; fém. *tchiidh* ⴹⵢⵛ ; — quelques jours, *ouiidh ijilan* /ⵍⵊⴹⵢⵓ ; — quelques femmes, *tchiidh tchidhoudhin* ⵏⴹⴹⵛⴹⵢⵛ

QUELQU'UN, QUELQU'UNE, *iien* ⵏⵢ ; *iiet* ⵜⵢ ; — quelqu'un est venu, *ioused iien* ⵏⵢⴷⵙⵢ ; — quelqu'une t'a demandé, *tesesten foullak iiet* ⵜⵢ·ⴽⵍⴼⵏⵜⵙⵙⵜ ; — quelques-uns, quelques-unes, *ouiidh* ⴹⵢⵓ, *tchiidh* ⴹⵢⵛ

QUÉMANDER (mendier en importunant), *chitchi* ⵢⵛⵛ, aor. *ichitchi* ⵢⵛⵛ ; — hab. *chatai* ⵢⵜⵛ, aor. *ichatai* ⵢⵜⵛ

QUÉMANDEUR, *imechitchi* ⵢⵛⵛⵎ, pl. *imechitchien* ⵏⵢⵛⵛⵎ

QUENOUILLE (bâton entouré de laine, etc.), *iouirarai* ⵢⵔⵔⵓ, pl. *iouiriraien* ⵏⵢⵔⵔⵓ ; — *tak'erbebouit* ⵜⵢⴱⴱⵔⵇⵜ, pl. *tchik'erbebouin* ⵏⵢⴱⴱⵔⵇⵛ

QUERELLE (Dispute vive), *tamr'ennant* ⵖⵏⵓⵎⵜ
(Avec voies de fait), *akennas* ⵙⵏⴽ

QUERELLER (Se) (avec voies de fait), *eknes* ⵙⵏⴽ, aor. *iknes* ⵙⵏⴽ

QUESTION, *asestan* ⵏⵜⵙⵙ, pl. *isestanen* /ⵏⵜⵙⵙ

QUESTIONNER, *sesten* ⵏⵜⵙⵙ, aor. *isesten* ⵏⵜⵙⵙ

QUEUE (extrémité du corps d'un animal), *ardjal* ⵍⵊⵔ, pl. *irdjalen* /ⵍⵊⵔ

QUI, *oua* ⵓ ; fém. *ta* ⵜ ; pl. masc. *oui* ⵓ, pl. fém. *tchi* ⵛ — Qui est venu? *mi d iousen* ⵏⵙⵢⴷⵎ — Qui l'a frappé? *mi tch iouten* ⵏⵜⵢⵛⵎ — Qui êtes-vous? *ma temousem* ⵎⵙⵎⵜⵎ — A qui a-t-il vendu son chameau? *mi ch tch izenza amis ennis* ⵙⵏⵙⵎⵣⵏⵣⵛⵛⵎ — Chez qui a-t-il passé la nuit? *mi r'our insa* ·ⵙⵏⵔⵓⵎ — Avec qui est-il parti en voyage? *mi deres issoukel* ⵍⴽⵙⵙⵔⴷⵎ

QUICONQUE, *iri* ⵔ suivi du participe. — Quiconque craint Dieu, *Iri iksoudhen ialla* ·ⵍⵢⵏⴹⵙⴽⵔ

QUINZE, *meraou d semmous* ⵙⵎⵙⴷⵓⵔⵎ

QUITTER (abandonner, laisser), *ei* ⵢ, aor. *iouyi* ⵢⵢ
(— son pays, émigrer), *edjel* ⵍⵊ, aor. *idjla* ·ⵍⵊ (ar. جلا).
(— ses habits), *ekkes iselsan* ⵏⵙⵍⵙⵙⴽ, aor. *ikkes iselsan* ⵏⵙⵍⵙⵙⴽ
(— sa peau, muer [serpent]), *sertek* ⴽⵜⵔⵙ, aor. *isertek* ⴽⵜⵔⵙ

QUOI *ma* ·ⵎ — Qu'est cela? *ma imous aian* ⵏⵢⵙⵎ·ⵎ — Qu'a-t-il fait? *ma ikna* ·ⵏⴽⵎ — Avec quoi l'a-t-il frappé? *ma ch tch iouet* ⵜⵓⵢⵛⵛⵎ — A quoi sert cela? *ma infa aider'* ⵓⴷⵢ·ⴼⵏⵎ — Dans quoi as-tu mis le bouillon? *mendi tesensid adaraz* ⵣⵔⴷⴷⵙⵏⵙⵜⴷⵏⵎ

R

RABAISSER (mettre plus bas), *soummer'* ⵓⵎⵙ, aor. *isoummer'* ⵓⵎⵙ (de *emmer'* ⵓⵎ « descendre »).

RABOT (instrument à aplanir le bois), *tasekret'* ⴹⵔⴽⵙⵜ, pl. *tchisekradh* ⴹⵔⴽⵙⵛ « racloir » (de *ekredh* ⴹⵔⴽ « racler ».

RABOTAGE (action de raboter), *aseslel* ⵍⵍⵙⵙ (de *seslel* ⵍⵍⵙⵙ « raboter »).

RABOTER (aplanir avec le rabot), *seslel* ⵍⵍⵙⵙ, aor. *iseslel* ⵍⵍⵙⵙ

RACCOMMODER (réparer des habits), on traduit par *ez'mi* ⵢⵎⵥ « coudre ».

RACCOURCIR (rendre plus court), *zegzel* ⵍⵣⴳⵣ, aor. *iz gzel* ⵍⵣⴳⵣ

RACCOURCISSEMENT (action de raccourcir), *azegzel* ⵍⵣⴳⵣ

RACINE (des plantes), *idir* ⵔⴷ, pl. *idiren* ⵏⵔⴷ ; *ikiou* ⵓⴽ, pl. *ikiouen* ⵏⵓⴽ

RACLER, *ekredh* ⴹⵔⴽ, aor. *ikredh* ⴹⵔⴽ

RACLOIR, *tasekret'* ƎO·:⊙+, pl. *tchisekradh* ƎO·:⊙Ә
RACONTER (narrer), *edj islan* /ǁ⊙I, aor. *idja islan* /ǁ⊙I (mot à mot « faire des nouvelles »).
Raconter des histoires, *eken imaian* I≤ƆI·:, aor. *ikna imaian* I≤Ɔ·I·:; *senek'k'es* ⊙···I⊙, aor. *isenek'k'es* ⊙···I⊙
RAFRAICHIR (rendre plus frais), *sesmedh* ƎƆ⊙⊙, aor. *isesmedh* ƎƆ⊙⊙
RAIE, *taserrit'* ƎO⊙+, pl. *tchiserradh* ƎO⊙Ә « ligne ».
RAILLER, *edhs* ⊙Ǝ, aor. *idhsa* ·⊙Ǝ « rire », *eken tahendhez'out* +ꕯƎI⁝+I·:, aor. *ikna tahendhez'out* +ꕯƎI⁝+·I·:, avec *foull* ǁI𐤍
RAILLERIE (moquerie, plaisanterie), *tahendhez'out* +ꕯƎ⁝+
RAISIN, *ezzebib* Ⲫ⊙# (ar. الزبيب) « raisin sec ».
(Grappe de —), *tazekkount* T·:#+, pl *tchizekkounin* /I·:#Ә
RAISON (sagesse, intelligence), *taitchi* ≤Ә≤+ (le contraire de tort). — Il a raison, *inna tchidet* +ПӘ·I « il a dit la vérité ».
RAISONNABLE (doué de raison), *ila taitchi* ≤Ә≤+·ǁ
RAMADAN, *az'oum* Ɔꕯ « le jeûne » (ar. صوم).
RAMASSER, *ekmet* +Ɔ·:, aor. *ikmet* +Ɔ·:
RAMEAU, *az'el* ǁꕯ, pl. *iz'lan* /ǁꕯ
RANCE (Être), *edoundjet* +IIП, aor. *idoundjet* +IIП
RANGER, *eken* I·:, aor. *ikna* ·I·: « arranger ».
RAPETISSER (rendre plus petit), *zegzel* ǁ#T#, aor. *izegzel* ǁ#T# « raccourcir ».
RAPIDE, *fesous* ⊙⊙𐤍 « léger ».
RAPIDEMENT, *zik* ·:# « vite ».
RAPIDITÉ, *tafsesi* ≤⊙⊙𐤍+
RAPPELER (Se), *ektou* :+·: « se souvenir ».
RAPPROCHER, *zihez* #⁝# , aor. *izihez* #⁝#
RARE (Être), on traduit par *derous* ⊙OП « être peu nombreux ».
RASER (couper la barbe, les cheveux), *efren* IO𐤍, aor. *ifren* IO𐤍

RASOIR (instrument pour raser), *asemmahedh* Ǝ⁝Ɔ⊙, pl *isemmouhadh* Ǝ⁝Ɔ⊙
RASSASIÉ (Être), *iouen* I:, aor. *iouen* I:≤
RASSASIER, *siouen* I:⊙, aor. *isiouen* I:⊙
RASSEMBLEMENT, *azdekkel* ǁ·:П#
RASSEMBLER, *zdekkel* ǁ·:П#, aor. *izdekkel* ǁ·:П# (F. *yésdaɣ*, prés. *isádaɣ*).
RAT, *tadjidjert* ⊞II+, pl. *tchidjadjerin* IOIIӘ
Rat rayé, *akounder* OПI·:, pl. *ikounderen* IOПI·:
RATE, *amdelr'is* ⊙:ǁПƆ, pl. *imdelr'as* ⊙:ǁПƆ
RAVAGER *aher'* ⁝:, aor. *iouher'* ⁝:≤ « razzier »
RAVIN, *inr'er* O:I, pl. *inr'eren* IO:I
(Petit —), *tchinr'ert* ⊞:IӘ, pl. *tchinr'erin* IO:IӘ
RAZZIA, *ahar'* ⁝:
RAZZIER, *aher'* ⁝:, aor. *iouher'* ⁝:≤
REBROUSSER CHEMIN, *ek'k'el abrek'k'a* ····OⲪǁ···, aor. *ik'k'el abrek'k'a* ····OⲪǁ···
RÉCHAUD, *imekhaouil* ǁ::::Ɔ, pl. *imekhaouilen* /ǁ::::Ɔ
RÉCHAUFFER, *soukes* ⊙·:⊙, aor. *isoukes* ⊙·:⊙
RECHERCHE, *adjamai* ≤ƆI (de *edjmi* ≤ƆI « rechercher ») (F. *agamey*).
RECHERCHER, *edjmi* ≤ƆI « chercher »; aor. *idjmai* ≤ƆI (F. *igmey*, prés. *igammey*).
RÉCIT (narration), *tanek'k'ist* +⊡···I+, pl. *tchinek'k'as* ⊙···IӘ
RECOMMENCER, *ales* ⊙ǁ, aor. *ioules* ⊙ǁ≤
RÉCOMPENSE, *marouzet* +#OƆ
RECULER, *zenkez* #·:I#, aor. *izenkez* #·:I#
REDIRE, *ales aoual* ǁ:⊙ǁ, aor. *ioules aoual* ǁ:⊙ǁ≤
RÉFLÉCHIR, *simedhren* IOƎƆ⊙, aor. *isimedhen* IOƎƆ⊙
RÉFLEXION, *imidhran* IOƎƆ, pl. *imidhranen* /IOƎƆ
REFROIDIR, *sesmedh* ƎƆ⊙⊙, aor. *isesmedh* ƎƆ⊙⊙
REFUS, *toudjit* +I+ (de *oudji* ≤I « refuser »).
REFUSER, *oudji* ≤I, aor. *ioudjai* ≤I≤
REGARD, *achaouadh* Ǝ:Ә, pl. *ichaouadhen* (de *echouedh* Ǝ:Ә « regarder »).
REGARDER, *echouedh* Ǝ:Ә, aor. *ichouedh* Ǝ:Ә (F. *isɣád*, prés.

isággaḍ). — Ils se sont regardés, *eminechouadhen* |Ǝ:ƐI⊐
RÉGIME (de dattes), *adjiou* :I, pl. *idjiouan* I:I
RÉJOUIR (Se), *eddouet* +:⊓, aor. *iddouet* +:⊓
RÉJOUIR, *seddouet* +:⊓⊙, aor. *iseddouet* +:⊓⊙
RELEVER (Se) (se redresser), *ebded* ⊓⊓Ⓘ, aor. *ibded* ⊓⊓Ⓘ
RELEVER (remettre quelque chose debout), *sebded* ⊓⊓Ⓘ⊙, aor. *isebded* ⊓⊓Ⓘ⊙
REMÈDE, *asafar* OЖ⊙, pl. *isefran* IOЖ⊙ (F. *asúfar*).
REMERCIEMENT, *tanemmirt* ⊞⊐I+
REMPLIR, *etker* O·:+, aor. *itker* O·:+
REMUER (act.), *smessou* :⊙⊐⊙, aor. *ismessa* ·⊙⊐⊙
(Se remuer), *messou* :⊙⊐, *imoussa* ·⊙⊐
RENDRE, *sour'el* ‖:⊙, aor. *isour'el* ‖:⊙
RÊNE (courroie de la bride de cheval), *azezmi n ar'aba* ·Ⓘ:|≲⊐##, pl. *izezman n ar'aba* ·Ⓘ:/I⊐##
(Courroie ou corde de bride de chameau, *tar'ant* T:+, pl. *tchir'ounin* /I:Ə (de *ek'k'en* I··· « lier »).
RENOMMÉ (qui a du renom), *imoun* I⊐ « célèbre ».
RENONCER, *ei* ≲, aor. *iouyi* ≲≲ « laisser ».
RENSEIGNER (donner des renseignements, des nouvelles), *edj islan* /‖⊙I, aor. *idja islan* /‖⊙·I
RENVERSER (jeter à terre), *endhou* :ƎI, aor. *indhou* :ƎI
RÉPANDRE (verser un liquide), *senr'el* ‖:I⊙, aor. *isenr'el* ‖:I⊙ « verser ».
REPAS, *tchidetchi* ≲Ə⊓Ə, *ametchi* ≲Ə⊐ (de *etch* Ə « manger »).
(— du matin, déjeuner), *amekli* ≲‖·:⊐
(— du soir), *amadjin* II⊐
REPENTIR (Se), *endem* ⊐⊓I, aor. *indem* ⊐⊓I (ar. ندم).
REPLIER, *senet'fes* ⊙ЖƎI⊙, aor. *isnet'fes* ⊙ЖƎI⊙
RÉPONDRE, *err aoual* ‖:O « rendre la parole ».
RÉPUDIATION, *oullouf* Ж‖, pl. *oulloufen* IЖ‖ (de *ellef* Ж‖ « répudier »).
RÉPUDIER, *ellef* Ж‖, aor. *illef* Ж‖ — Il a répudié sa femme, *illef tamet' ennis* ⊙IƎ⊐+Ж‖≲
RÉSIGNATION, *taz'idhert* ⊞ƎӾ+ « patience ».

RÉSIGNÉ, *amez'z'idhr* OƎӾ⊐, pl. *imez'z'oudhar* OƎӾ⊐ « patient ».
RÉSOLUTION, *tak'k'en* I···+, pl. *tak'k'enin* /I:+
(Prendre une —), *edj tak'k'en* I···+I
RESPIRATION (action de respirer), *asounfes* ⊙ЖI⊙ (de *sounfes* ⊙ЖI⊙ « respirer »).
RESPIRER, *sounfes* ⊙ЖI⊙, aor. *isounfes* ⊙ЖI⊙
RESTER (demeurer en place), *ek'k'im* ⊐···, aor. *ik'k'im* ⊐···
RETENIR (tenir, garder, ne pas rendre), *et't'ef* ЖƎ, aor. *it't'ef* ЖƎ ; *ermes* ⊙⊐O, aor. *irmes* ⊙⊐O
RETOURNER (mettre dans un autre sens), *seberdjoul* ‖IOⒾ⊙, aor. *isberdjoul* ‖IOⒾ⊙ — Ils le retournèrent, *seberdjoulent* +/‖IⒾ⊙
(Revenir en arrière), *ek'k'el* ‖···, aor. *ik'k'el* ‖···≲
RETRANCHER (ôter, arracher), *ekkes* ⊙·:, aor. *ikkes* ⊙·:
(Diminuer), *siser* O⊙⊙, aor. *isiser* O⊙⊙
RÉTRÉCIR, *zekrez* #O·:#, aor. *izekrez* #O·:# (de *ekrez* #O·: « être étroit »).
RETROUVER, *edjraou* :OI, aor. *idjraou* :OI
RÉUNION (assemblée de personnes), *eldjemaât* +:⊐I‖, pl. *eldjemaâtchin* IƏ:⊐I‖ (de l'ar. الجماعة)
(Action de rassembler des objets, des personnes), *azdekkel* ‖·:⊓# (de *zdekkel* ‖·:⊓# « réunir ») (F. *tideɣt*).
RÉUNIR (assembler, rassembler des objets, des personnes), *zdekkel* ‖·:⊓#, aor. *izdekkel* ‖·:⊓# (F. *yésdaɣ*, prés. *isáddaɣ*).
RÊVE, *tahardjit* +IO⁝+, pl. *tchihourdja* ·IO⁝Ə
RÉVEILLER (Se) (cesser de dormir), *ermek' der' idhes* ···⊐O ⊙Ǝ:⊓, aor. *irmek' der' idhes* ⊙Ǝ:⊓···⊐O (F. *yócay*).
REVENIR, *ek'k'el* ‖···, aor. *ik'k'el* ‖···
RÊVER, *herdjet* +IO:, aor. *iherdjet* +IO⁝
REVÊTIR (habiller quelqu'un), *sels* ⊙‖⊙, aor. *isels* ⊙‖⊙
RHUME (de cerveau), *tar'raout* +:O:+
(— de poitrine, toux), *tchisout* +⊙Ə
RICHE, *tamara* ·O⊐+, pl. *tchimariouin* I:O⊐Ə, *edj ihri* ≲O:I, pl. *kil ihri* ≲O⁝‖·:

RICHESSE, *ihri* ≤O⁝, pl. *ihraouen* I:O⁝

RIDE, *tchikremremt* +ƎOꟼO·:Ͻ, pluriel *tchikremremin* IꟼOꟼO·:Ͻ

RIEN, *haret* +O⁝ « chose » accompagné d'une négation.
Il n'a rien, *our ili haret* +O⁝·IIO: « il n'a pas une chose », *ouala endhεren* IOƎI·II: « même pas ce qui étant petit ».

RIGOLE (petit canal pour l'eau), *tazeft* +ꟷX+, pl. *tchizif* ꟷ#Ͻ

RIRE (verbe), *edhç* ƎƎ, aor. *idhça* ·ƎƎ

RIRE (subst.), *tadhez'z'a* ·XƎ+

RIVIÈRE, *ir'zer* O#⁝, pl. *ir'zeran* IO#⁝

RIZ, *tafr'et* +:ꟷ+

ROBUSTE, *içcohet* +⁝Ǝ, fém. *teçcohet* +⁝Ǝ+, pl. *eçcoheten* I+⁝Ǝ (ar. صحيح).

ROI, *amenoukal* II·:Iꟼ, pl. *imenoukalen* /II·:Iꟼ

RONCE (épine), *tchirdi* ≤ΠOϽ, pl. *tchirdiouin* I:ΠOϽ

ROND (Être), *djilellaouet* +:IIIII, aor. *idjilellaouet* +:IIIII

RONGER, *ennes* ⊙I, aor. *innes* ⊙I — V^e^ f. hab. *tannes* ⊙I+, aor. *itannes* ⊙I+

RONFLER, *sounkher* O::I⊙, aor. *isounkher* O::I⊙

ROSEAU, *almes* ⊙ꟼII, pl. *ilmesen* I⊙ꟼII

ROT (vent qui sort de l'estomac), *tadjrait* +≤OI+, pl. *tchidjrain* I≤OIϽ

ROTIR (faire griller), *ekqui* ≤·:, aor. *ikoui* ≤·: (ar. كوى).

ROTULE, *tanerfout'* ƎꟷOI+, pl. *tchinerfadh* ƎꟷOIϽ

ROUGE (Être), *zedjdjar'* :I#

ROUGE, *izedjdjar'en* I:I#, pl. *izedjdjar'enin* /I:I# (F. *ihaggaγen*).

ROUGEOLE, *loumet* +ꟼII

ROUGEUR, *tchizedjer'et* +:I#Ͻ (de *zedjdjar'* :I# « être rouge »).

ROUILLE, *tchinik* ·:IϽ

ROUILLÉ, *tehé tchinik* ·:IϽ⁝+

ROUTE, *abrek'k'a* ···OΦ, pl. *ibrek'k'aten* I+···OΦ (F. *abaráqa*, pl. *ibaraqaten*); *abarid* ΠOΦ, pl. *ibariden* IΠOΦ

ROYAUTÉ, *tamenoukela* ·II·:Iꟼ+

RUADE (coup de pied de bête), *tar'ebbirt* ⊞Φ:+, pl. *tchir'ebbar* OΦ:Ͻ (de *er'ber* OΦ: « ruer »).

RUE, *ar'alad* ΠII:, pl. *ir'elden* IΠII:

RUER (lancer des ruades), *er'ber* OΦ:, aor. *ir'ber* OΦ:

RUISSEAU, *tar'ezzit* +#:+, pl. *tchir'ezza* ·#:Ͻ

RUMINER, *err adjeli* ≤IIIO, aor. *irra adjeli* ≤III·O

S

SABLE, *amadhal mellen* /IIꟼIIƎꟼ (m. à m. : « terre blanche »).
(Colline de —), *idjidi* ≤ΠI, pl. *idjiditen* I+ΠI
(Petite colline de —), *idehi* ≤⁝Π, pl. *idehan* I⁝Π

SABOT (corne du pied du cheval), *ichker* O·:Ͻ, pl. *ichkaren* IO·:Ͻ

SABRE, *takouba* ·Φ·:+, pl. *tchikoubaouin* I:Φ·:Ͻ
Voici les noms de quelques variétés de sabres : *tamlaoulaout* +:II:IIꟼ+; *tablak'* ···IIΦ+; *ettehli* ≤II⁝+; *takouba m Macer* OƎꟼΦ·:+; *takouba n el Melkou* :·:IIꟼIII·Φ·:+

SAC (en poils de chameau), *tar'rirt* ⊞O:+, pl. *tchir'rar* OO:Ͻ (ar. غرارة).
(— en peau), *adjera* ·OI, pl. *idjerouan* I:OI
(Petit — en peau), *tamjit* +Iꟼ+, pl. *tchimjitchin* IϽIꟼϽ
(— en peau de bœuf), *eldjerfet* +ꟷOIII, pl. *eldjerfetchin* IϽꟷOIII
(Sac à provisions, mezoued), *abelboudh* ƎΦIIΦ, pl. *ibelbadh* ƎΦIIΦ (F. *abalbot*).

SACRIFICE (Fête du) (aïd el kébir), *tafeski* ≤·:⊙ꟷ+

SAGE, *ila taitchi* ≤Ͻ≤+·II « il a de l'esprit ».

SAGEMENT, *s taitchi* ≤Ͻ≤+⊙ « avec esprit ».

SAGESSE, *taitchi* ≤Ͻ≤+ « esprit ».

SAIGNER (act. tirer du sang à quelqu'un), *ekkes azeni* ≤I#⊙·: « ôter du sang ».
(—, égorger une bête), *er'res* ⊙O:, aor. *ir'res* ⊙O:

(—, v., n. rendre du sang), on traduit par *idjmedh azeni* ≷I#ƎƎⵎI « le sang sort ». — Il saigne du nez, *idjmet'id anzar* O#IⵏƎƎⵎI

SAISIR, *ermes* ⵙⵎO, aor. *irmes* ⵙⵎO

SAISON, *amaouan* I:ⵎ, pl. *imaouanen* /I:ⵎ

SALAIRE, *ilek* ·:II, pl. *ilekan* I·:II

SALE (malpropre), *in imdjan* IIⵎI « celui de la saleté » (F. *yérden*). — Eau sale, *aman echadhenin* /IƎƆIⵎ

SALÉ, *ila tchisent* TⵙƆ·II « il contient du sel ».

SALER, *edj tchisent* TⵙƆI, aor. *idja tchisent* +IⵙƆ·I

SALETÉ (malpropretés, souillures), *imdjan* IIⵎ, *irden* IⵏO

SALIVE, *tasoutaft* +ⵎ+ⵙ+, pl. *tchisoutaf* ⵎ+ⵙƆ, glaire, pituite, *tazounr'azt* +#:I#+, pl. *tchizounr'az* #:I#Ɔ

SALUER, *houl* II⋮, aor. *ihoul* II⋮ — Le roi vous salue, *ihoul-kaouen amenoukal* II·:IⵎI:·:II⋮

SALUT (action de saluer), *tahoult* ⵀ⋮+, pl. *tchihoulaouin* I:II⋮Ɔ

(Mise hors de mal, de péril), *ennedja* .II (ar. نجاة).

SAMEDI, *essebt* +ⵟⵙ (ar. سبت).

SANDALE, *ar'atchim* ⵎƆ:, pl. *ir'atchimen* IⵎƆ:

SANG, *azeni* ≷I# (F. *ehni*).

SANGLE, *ajaif* ⵎ≷I, pl. *ijouiaf* ⵎ≷I

SANGLER, *edj ajaif* ⵎ≷II, aor. *idja ajaif* ⵎ≷I·I

SANGLOTER, *skourout* +O·:ⵙ, aor. *iskourout* +O·:ⵙ

SANGSUE, *tadhit* +Ǝ+, pl. *tchidhouin* I:ƎƆ

SATIÉTÉ, *tchiouent* T:Ɔ (de *iouen* I: « être rassasié »).

SAUCE, *adaraz'* ⵣOⵏ

SAUPOUDRER, *sourouri* ·OOⵙ, aor. *isourouri* ·OOⵙ

SAUT, *tchidjdjit* +IƆ, pl. *tchidjdjad* ⵏIƆ (de *edjdjed* ⵏI « sauter »).

SAUTER, *edjdjed* ⵏI, aor. *idjdjed* ⵏI

SAUTERELLE, *tadjoualt* ⵀ:I+, pl. *tchidjoualin* /II:IƆ

Criquet, *afertekoum* ⵎ·:+Oⵎ, pl. *ifertekoumen* Iⵎ·:+Oⵎ

SAUVER (Se) (s'échapper, fuir), *erouel* II:O, aor. *irouel* II:O

SAVEUR, *tambi* ≷ⵞⵎƎ « goût ».

SAVOIR (verbe), *essen* Iⵙ, aor. *issen* Iⵙ

SAVOIR (subst.) *mousnet* +Iⵙⵎ (de *essen* Iⵙ « savoir »).

SAVON, *çaboun* IⵞƎ (ar. صابون).

SCIENCE, *mousnet* +Iⵙⵎ (de *essen* Iⵙ « savoir »).

SCORPION, *tazourdhemt* +ƎƎO#+, pl. *tchizourdam* ⵎƎO#Ɔ

SEAU EN PEAU, *adja* ·I, pl. *idjaten* I+I

SÉBILE, *tamennast* +ⵟIⵎ+, pl. *tchimennasin* IⵙIⵎƆ

SEC (Être), *ek'k'or* O···, aor. *ik'k'or* O···

SÉCHER (act. rendre sec), *ser'er* O:ⵙ, aor. *iser'er* O:ⵙ

SÉCHERESSE, *tar'art* ⵟ:+ (F. *taγart*).

SECOUER, *smessou* ·ⵙⵎⵙ « remuer ».

SECOURIR, *ilil* III, aor. *ilal* III (F. *yelil aous* ⵙ:, aor. *iouous* ⵙ:≷ « aider »).

SECOURS, *talilt* ⵀII+, pl. *tchililin* /IIIƆ (F. *telilt*) « aide ».

SECRET, *tadjezi* ≷#I+, pl. *tchidjeziouin* I:#IƆ

SEIN (mamelle), *ifef* ⵎⵎ, pl. *ifaffen* Iⵎⵎ (F. *idmáren*)

SÉJOUR, *tar'imit* +ⵎ:+ (de *ek'k'im* ⵎ··· « rester »)

SÉJOURNER, *ek'k'im* ⵎ···, aor. *ik'k'im* ⵎ···

SEL, *tchisent* TⵙƆ

SELLE, *ilakif* ⵎ·:II, pl. *ilekfan* Iⵎ·:II

Selle de méhari, *tarik* ·:O+, pl. *tchirikin* I·:OƆ

SEMELLE, *ir'it* +:, pl. *ir'iten* I+:

SEMENCE, *tchifest* +ⵟⵎƆ, pl. *tchifesin* IⵙⵎƆ

SEMOULE, *idjil* III

SENTIER, *abrek'k'a* ····Oⵞ, pl. *ibrek'k'aten* I+···Oⵞ (F. *abaraqa*, pl. *ibaráqaten*); *abarid* ⵏOⵞ, pl. *ibariden* IⵏOⵞ

SENTINELLE, *tchidhaf* ⵎƎƆ

SENTIR (percevoir par l'odorat), *ensedj* IⵙI, aor. *insedj* IⵙI

SEPT, *sa* ·ⵙ, fém. *sahet* +⋮ⵙ

SÉPULTURE, *anabal* IIⵞI (« enterrement »).

SERF, *amr'id* ⵏ:ⵎ, pl. *imr'ad* ⵏ:ⵎ

SERMENT, *tahoudhi* ≷Ǝ⋮+ (de *ehedh* Ǝ⋮ « jurer »).

SERPENT, *achil* IIƆ, pl. *ichilen* /IIƆ

SERRURE, *tanast* +ⵟI+, pl. *tchinis* ⵙIƆ

SEUL, *r'as* ⵙ: suivi des pronoms affixes convenables.

Il est venu —, *ioused r'as ennis* ⵙIⵙ:ⵏO≷

Ils se sont assis —, *ek'k'imen r'as nesen* IⵙIⵙ:Iⵎ···

SEULEMENT, *r'as* ⊙⁝ — Il n'y a que du bien, *elkhir ras* ⊙⁝O⁚⁝ll « le bien seulement ».
SI (exprimant la condition), *koud* ⊓·⁚
SIFFLER, *eçhedh* ∃⁝∃, aor. *içhedh* ∃⁝∃
SIGNALEMENT, *tamouli* ≤ll⊐+ — Quel est son signalement? *tamoulinnis ma temous* ⊙⊐+⊐⊙l≤ll⊐+
SILENCE, *asousemi* ≤⊐⊙⊙ (de *sousem* ⊐⊙⊙ « se taire »).
SILENCIEUX, *inessisem* ⊐⊙⊙l, pl. *inessisemen* l⊐⊙⊙l (de *sousem* ⊐⊙⊙, « se taire »).
SILEX, *tafarast* +⊡OⵓI+, pl. *tchifarasin* l⊙OⵓIƐ
SINGE, *adadjel* llI⊓, pl. *idoudjal* llI⊓
SINON, *mir'* ⁝⊐ — Restez tranquilles sinon nous vous déclarerons la guerre, *edreret mir' nekfaouen ezzeman* +OO⊓ l⊐#l⁚ⵓ·⁚l⁝⊐
SITOT QUE, *as* ⊙ « que, lorsque ».
SŒUR, *oultema* ·⊐ⵍ « fille de la mère », pl. *ichetma* ·⊐+Ɛ « filles de la mère ».
SOIE, *elh'arir* OO⁚⁝ll (ar. حرير).
SOIF (Avoir), *effad* ⊓ⵓ, aor. *iffoud* ⊓ⵓ (F. *yefúd*)
SOIGNER (panser), *edj asafar* OⵓOI, aor. *idja asafar* OⵓO·I « donner un remède ».
SOIR, *tadedjat* +I⊓+
(Le — au moment du coucher du soleil), *almez'* ⵣ⊐ll
SOIT! (avec plaisir! volontiers!), *houllan* /ll⁝
SOL, *amadhal* ll∃⊐, pl. *imedhlan* /ll∃⊐
SOLEIL, *tafouk* ·⁚ⵓ+ (F. *tafóq*).
(Lever du —), *adjmoudh n tafouk* ·⁚ⵓ+l∃⊐I « sortie du soleil ».
(Coucher du —), *adjedhel n tafouk* ·⁚ⵓ+lll∃I « chute du soleil »
SOLIVE, *afedjadj* IIⵓ, pl. *ifedjadjen* lIIⵓ
SOMMEIL, *idhes* ⊙∃ (de *et't'es* ⊙∃ « dormir »).
(Avoir —), *noudem* ⊐⊓l, aor. *inoudem* ⊐⊓l « sommeiller ».
SOMMEILLER, *noudem* ⊐⊓l, aor. *inoudem* ⊐⊓l
SOMMET, *ir'ef* ⵓ⁝, pl. *ir'faouen* l⁚ⵓ⁝ « tête ».

SONGE, *tahardjit* +IO⁝+, pl. *tchihourdja* ·IO⁝Ɛ (de *herdjet* +IO⁝ « rêver »).
SORCIER, *imessih'er* O⁚⁚⊙⊐, pl. *imessouh'ar* O⁚⁚⊙⊐ (ar. ساحر); *imechchar'ou* ⁚⁚Ɛ⊐, pl. *imechchar'aouen* l⁚⁚Ɛ⊐
SORGHO, *inelli* ≤lll
SORTIE, *adjmoudh* ∃⊐I (de *edjmedh* ∃⊐I « sortir »).
SORTIR, *edjmedh* ∃⊐I, aor. *idjmedh* ∃⊐I (F. *égemaḍ*). — Ire f. fact. *chedjmedh* ∃⊐IƐ « faire sortir », aor. *ichedjmedh* ∃⊐IƐ
SOUFFLE (respiration), *asounfes* ⊙ⵓl⊙ (de *sounfes* ⊙ⵓl⊙ « respirer ») (F. *unfas* ⊙ⵓl) (ar. نفس).
SOUFFLER (avec la bouche sur...), *soudh* ∃⊙, aor. *isoudh* ∃⊙
(— le feu), *soudh tchimsi* ≤⊙⊐Ɛ∃⊙
SOUFFLET (de forgeron), *tashet'* ∃⁝⊙+, pl. *tchishadh* ∃⁝⊙Ɛ (de *soudh* ∃⊙ « souffler sur... »).
SOUFFRANCE (douleur), *toukma* ·⊐·⁚+ (F. *ticma*).
SOUFFRIR, *ekmou* ⁚⊐·⁚, aor. *ikma* ·⊐·⁚ (F. *icma*).
SOUFRE, *tchizefrit* +O#Ɛ (ar. كبريت).
SOUFRER (enduire de soufre), *edj tchizefrit* +Oⵓ#ƐI, aor. *idja tchizefrit* +Oⵓ#ƐI
SOUILLURES (malpropretés), *irden* l⊓O, *imdjan* lI⊐
SOULEVER, *etkel* ll·⁚+, aor. *itkel* ll·⁚+
SOULIER, *tabouzak* ·⁚#Φ+, pl. *tchibouzadjin* lI#ΦƐ
SOUPÇON, *tourda* ·⊓O+ (de *erdou* ⁚⊓O « soupçonner »).
SOUPÇONNER, *erdou* ⁚⊓O, aor. *iourda* ·⊓O≤
SOUPER (verbe), *medjen* lI⊐, aor. *imedjen* lI⊐
SOUPER (subst), *amadjin* lI⊐ (de *medjen* lI⊐ « souper »).
SOURCE, *tchit'* ∃Ɛ, pl. *tchit't'aouin* l⁚∃Ɛ
SOURCIL, *anar* Ol, pl. *anaren* lOl
SOURD, *mez'z'adj* Iⵣ⊐
SOURIS, *tadjidjert* ⊞II+, pl. *tchidjadjerin* lOIIƐ
SOUS, *siris* ⊙O⊙ (F. *éris*); *daou* ⁚⊓
SOUVENIR (mémoire, fait de se souvenir), *takettaout* +⁚+·⁚+ (de *ektou* ⁚+·⁚ « se souvenir »).

SOUVENIR (Se) (se rappeler), *ektou* ⁝+·⁚, aor. *ikta* ·+·⁚
Ier fact. *sektou* ⁝+·⁚⊙, aor. *isekta* ·+·⁚⊙
SOUVENT, *a idjin* « beaucoup ».
SPACIEUX (vaste), *iloua* ·⁚ll — Des chambres spacieuses, *tchir'ejmin élouanin* /I⁚llIꟷI⁚Ɛ
SUAIRE, *tchifit* +ЖƐ, pl. *tchifidin* IПЖƐ
SUBSISTANCE (nourriture et entretien), *tameddourt* ⊞ПꟷI+ (de *edder* OП « subsister »).
SUBSISTER (vivre et s'entretenir), *edder* OП, aor. *idder* OП
SUC *erreb* ⵀO (ar. ربّ).
SUCER, *eller'* ⁝ll, aor. *iller'* ⁝ll
SUCRE, *essouker* O·⁚⊙ (ar. اسكر).
SUCRE, *aminedj* IIꟷ
SUEUR, *tchidi* ≤ПƐ
SUIE (matière laissée par la fumée), *aoul* ll⁚, pl. *aoulen* /ll⁚
SUIF, *tadent* TП+ (F. *tadent*).
SUINTER, *etbekhou* ⁚⁚⁚ⵀ+, *itbekhou* ⁚⁚⁚ⵀ+ (ar. بخ).
SUIVRE, *elkem* ꟷ·⁚ll, aor. *ilkem* ꟷ·⁚ll (F. *ilcám*).
SULTAN, *amenoukal* ll·⁚Iꟷ, pl. *imenoukalen* /ll·⁚Iꟷ (F. *amanócal*).
SUPÉRIEUR (Être), *if* Ж, aor. *iouf* Ж≤; *oudjer* OI, aor. *ioudjer* OI≤
SUR, *foull* llЖ
SUR (Être), *ouar* O⁚, aor. *iouar* O⁚≤
(Mettre —), *souar* O⁚⊙, aor. *isouar* O⁚⊙
SÛR (Être), *etbet* +ⵀ+, aor. *itbat* +ⵀ+ (ar. rac. ثبت).
SUREMENT, *itbat* +ⵀ+ (ar. rac. ثبت).
SURDITÉ, *tamz'ek* ·⁚ⵣꟷ+ (de *mez'z'adj* Iⵣꟷ « il est sourd »).
SURNOM, *taseltak'* ···+ll⊙+, pl. *tchiseltar'* ⁝+ll⊙Ɛ (de *selter'* ⁝+ll⊙ act. de *elter'* ⁝+ll « adhérer à, coller à, être appliqué contre »).
SURPASSER, *if* Ж, aor. *iouf* Ж≤; *oudjer* OI, aor. *ioudjer* OI≤
SURPRENDRE (attaquer par surprise), *er'der* OП⁝, aor. *ir'der* OП⁝ (ar. غدر).
SURPRISE, *tar'dert* ⊞П⁝+ (ar. غدرة).

SURVEILLER, *adjez'* ⵣI, aor. *ioudjez'* ⵣI≤
SUSPENDRE, *sili* ≤ll⊙, aor. *isili* ≤ll⊙

T

TABAC, *taba* ·ⵀ+ (ar. تبغ).
TABATIÈRE, *tchiner'reft* +ЖO⁝IƐ, pl. *tchiner'refin* IЖO⁝IƐ
TACHE (marque qui salit), *tatbek'k'it* +···ⵀ++, pl. *tchitbek'k'a* ····ⵀ+Ɛ
TAILLE (stature), *tchiddi* ≤ПƐ, pl. *tchiddaouin* I⁚ПƐ
TAILLEUR (d'habits), *anaz'mai* ≤ꟷⵣI, pl. *inaz'main* I≤ꟷⵣI (de *ez'mi* ≤ꟷⵣ « coudre et tailler [un habit] »).
TAIRE, *sousem* ꟷ⊙⊙, aor. *isousem* ꟷ⊙⊙
TALISMAN, *tchirout* +OƐ, pl. *tchira* ·OƐ
TALON, *irez* ⵌO, pl. *irezan* IⵌO
TAMBOUR, *et't'ebel* llⵀƎ, pl. *et't'ebelen* /llⵀƎ (ar. طبل).
(Petit —), *djendjen* IIII, pl. *ed djendjen* IIIIП
TAMIS, *elr'erbal* llⵀO⁝ll, pl. *elr'erbalen* /llⵀO⁝ll (ar. غربال).
TAN, *tafelt* ⵀllЖ+, pl. *tchifelin* /llЖƐ
TANNER, *sifel* llЖ⊙ aor. *isifel* llЖ⊙
TANTE (paternelle), *oultemas n tchis* ⊙ƐI⊙ꟷⵀ « fille de sa mère de son père », pl. *ichetmas n tchis* ⊙ƐI⊙ꟷ+Ɛ « filles de sa mère de son père ».
— (maternelle), *oultemas emmas* ⊙ꟷ⊙ꟷⵀ, pl. *ichetmas emmas* ⊙ꟷ⊙ꟷ+Ɛ
TAPAGE (bruit, criailleries), *tchir'rit* +O⁝Ɛ, pl. *tchir'ratchin* IƐO⁝Ɛ (de *er'er* « crier »).
TAPIR (Se) (se blottir), *biket* +·⁚ⵀ, aor. *ibiket* +·⁚ⵀ
TAPIS, *tadjdhenfoust* +⊡ЖIƎI+, pl. *tchidjdhounfas* ⊙ЖIƎIƐ
TARDER, il tarde, *ik'k'imin* Iꟷ···
TARENTULE, *az'iz'* ⵣⵣ, pl. *iz'ez'en* Iⵣⵣ
TARI (mis à sec), *ik'k'or* O··· (F. *yayur*).
TARIR, *ek'k'or* O···, aor. *ik'k'or* O···
TAS (amas d'objets), *tadekkoult* ⵀ·⁚П+, pl. *tchiddoukal* ll·⁚ПƐ

TAUREAU, *alouki* ≤·:ll, pl. *iloukien* l≤·:ll
TEIGNE, *akerkour* O·:O·:
TEIGNEUX, *aner'ou* ::l, pl. *iner'outen* l+:l
TEINDRE, *esber'* :ΦΘ, aor. *isber'* :ΦΘ (ar. صبغ), *semsel* llΘ⊐Θ, aor. *isemsel* llΘ⊐Θ
TÉMOIGNAGE, *tadjouhi* ≤⋮I+, pl. *tchidjouhaouin* l:⋮IƎ
TEMPE, *amaded* ΠΠ⊐, pl. *imoudad* ΠΠ⊐
TEMPLE, *tamezdjidja* ·II#⊐+, pl. *tchimezdjidjaouin* l:II#⊐Ǝ (ar. مسجد).
TEMPS, *ezzeman* l⊐# (ar. زمان).
TENAILLES, *ar'med* Π⊐:, pl. *ir'emdan* lΠ⊐:
TENDRE (tirer, étendre, présenter en avant), *ez'z'el* llX, aor. *iz'z'el* llX — Tends la main, *ez'z'el fousennek* ·:lΘIIllX — Tendre un piège, *endi* ≤Πl
TENDON, *asour* OΘ, pl. *isourren* lOΘ
TÉNÈBRES, *tchihai* ≤⋮Ǝ (F. *tihay*).
TENIR (retenir, soutenir, saisir, prendre), *ermes* Θ⊐O, aor. *irmes* Θ⊐O
TENTE (en poil), *aberdjen* lIOΦ, pl. *iberdjenen* /lIOΦ (F. *éhen*, *ihénan*).
(— en peau), *ihakit* +·:⋮, pl. *ihakiten* l+·:⋮
TERMINER, *smendou* :Πl⊐Θ, aor. *ismenda* ·Πl⊐Θ
TERRAIN, *amadhal* llƎ⊐, pl. *imedhlan* /llƎ⊐
(Terrain en friche), *itr'er* O:+, pl. *iter'ran* lO:+
TERRASSE, *afella* ·llI, pl. *ifellaten* l+llI « le haut ».
TERRE, *amadhal* llƎ⊐, pl. *imedhlan* /llƎ⊐
Pour mieux préciser on dit : *amadhal set't'ofen* lIƎΘllƎ⊐ « sol noir » pour distinguer du sable dit : *amadhal mellen* ·/ll⊐llƎ⊐ « sol blanc ».
(— glaise), *talak'* ···ll+
TERREUR, *touksedha* ·ƎΘ·:+ « peur » (de *eksoudh* ƎΘ·: « avoir peur ».
TÊTE, *ir'ef* I:, pl. *ir'faouen* l:I: (F. *iɣf*).
TÉTER (sucer le lait), *enkes* Θ·:l, aor. *inkes* Θ·:l
(Donner à —), *senkes* Θ·:lΘ, aor. *isenkes* Θ·:lΘ
TÉTON (mamelle), *ifef* IIII, pl. *ifaffen* lIII

TÊTU (Être), *ender* OΠl, aor. *inder* OΠl
TIBIA, *iler'* :ll, pl. *ilr'an* l:ll
TIGE, *az'el* llX, pl. *iz'lan* /llX « branche »
TIRER, *erkeb* Φ·:O, aor. *irkeb* Φ·:O
(— le sabre), *estef takouba* ·Φ·:+II+Θ, aor. *istef takouba* ·Φ·:+II+Θ
TISON, *anjef* IIl, pl. *injefan* lIIl
TISSER, *ez'z'* X, aor. *iz'z'a* ·X
TOIT, *afella* ·llI, pl. *ifellaten* l+llI
TOMBEAU, *az'ekka* ··:X, pl. *iz'ekouan* l:·:X
TOMBER, *oudh* Ǝ:, aor. *ioudha* .Ǝ:≤
TONDRE (un mouton, une chèvre, un chameau), *elles* Θll, aor. *illes* Θll
TONNERRE, *idjadj* II (F. *urdáz*).
TORTUE, *kounkrou* :O·:l·:, pl. *kounkrouten* l+O·:l·: (haoussa, *kounkrou*).
TOT, *zik* ·:# « vite ».
TOTALITÉ, *ikit* +·:
TOUCHER (avec la main), *edhes* ΘƎ, aor. *idhes* ΘƎ
TOURBILLON, *tadjint* TI+, pl. *tchidjin* lIƎ
TOURNER, *er'lai* ≤ll:, aor. *ir'lai* ≤ll:
TOUSSER, *tousou* :Θ+, aor. *itousou* :Θ+ (F. *yésu*, prés. *itúsu*).
TOUX, *tesout* +Θ+ (F. *tísut*).
TRACE, *aderidj* IOΠ, pl. *iderdjan* lIOΠ
TRAHIR, *er'der* OΠ:, aor. *ir'der* OΠ: (ar. غدر).
TRAHISON, *tar'dert* ⊞Π:+ (ar. غدرة).
TRAIRE, *ez'z'edj* IX, aor. *iz'z'edj* IX
TRAITRE (perfide, hypocrite), *amer'dar* OΠ:⊐, pl. *imer'daren* lOΠ:⊐ (ar. غادر).
TRAITREUSEMENT, *s tar'dert* ⊞Π:+Θ
TRAVAIL, *elkhedmet* +⊐Π::ll (ar. خدمة).
TRAVAILLER, *ekhdem* ⊐Π::, aor. *ikhdem* ⊐Π:: (ar. خدم).
TRAVAILLEUR, *anekhdam* ⊐Π::l, pl. *inekhdamen* l⊐Π::l (ar. خدم).

TREMBLER, *echkedhkedh* ∃·:∃·:Ͻ, aor. *ichkedhkedh* ∃·:∃Ͻ
TRÈS, *houllan* /ll⁝ « beaucoup ».
TRESSE (de cheveux), *tajekkout'* ∃·:I+, pl. *tchijekkadh* ∃·:IϽ
TRIBU, *taouchit* +Ͻ:+, pl. *tchiouchatchin* IϽϽ:Ͻ
TRIBUT, *etteh'rir* OO::+ (ar. تحرير); *tchiouchi* ≤Ͻ:Ͻ, pl. *tchiouchiouin* I:Ͻ:Ͻ
TRIPE, *adan* IΠ, pl. *adanen* /IΠ
TROMPER (duper), *ekres* ⊙O·:, aor. *ikres* ⊙·: « nouer ».
TROMPERIE (duperie), *takerrist* +⊡O·:+, pl. *tchikerras* ⊙O·:Ͻ
TROU, *taboudhi* ≤∃Φ+, pl. *tchiboudhaouin* I:∃ΦϽ (de *ebedh* ∃Φ « trouer »).
TROUER, *ebedh* ∃Φ, aor. *ibedh* ∃Φ
TROUPEAU, *amaoual* ll:Ɔ
TROUVER, *edjraou* :OI, aor. *idjraou* :OI
TUBE (à koheul), *tafendek* ·:ΠIⵅ+, pl. *tchifendekin* I·:ΠIⵅϽ
TUER, *enr'* ⁝I, aor. *inr'a* ·⁝I
TUERIE, *tchinr'i* ≤⁝IϽ (de *enr'* ⁝I « tuer »).
TURBAN, *takarout* +O·:+, pl. *tchikaroutchin* IϽO·:Ͻ
(— qui passe sous le menton), *tamendjout'* ∃IIƆ+, pl. *tchimendjadh* ∃IIƆϽ
TUYAU (de pipe), *ennefir* OⵅI, pl. *ennefiren* IOⵅI (ar. النفير).

U

ULCÈRE, *tchimesdjillit* +IIIⵙƆϽ, pl. *tchimesdjillidin* IΠIIIⵙƆϽ « abcès ».
UN, *iien* I≤, fém. *iiet* +≤
URINE, *imouchan* IϽƆ
(— de chameau), *tchifez'z'a* ·ⵣⵅϽ
URINER, *edj imouchan* IϽƆI, aor. *idja imouchan* IϽƆ·I
USAGE (coutume), *eldâdet* +Π⁝ll (ar. عادة).
USTENSILE, *asaser* O⊙⊙, pl. *isousar* O⊙⊙
UTILITÉ, *nefa* ·ⵅI (ar. نفع).

V

VACCINATION, *tchiggijt* +IT+, pl. *tchiggaj* ITϽ
VACCINER, *eggej* IT, aor. *iggej* IT
VACHE, *tchisout* +⊙Ͻ, pl. *tchisouatchin* IϽ:⊙Ͻ
VAGABOND, *amezzaroudj* IO#Ɔ, pl. *imezzouradj* IO#Ɔ
VAINCRE (l'emporter sur..., remporter la victoire), *ernou* :IO, aor. *irna* ·IO (F. *irne*).
VALEUR (prix d'une chose), *atoudj* I+, pl. *itoudjen* II+
VANTARD (fanfaron, orgueilleux), *anesbaradj* IOΦ⊙I, pl. *inesbaradjen* IIOΦ⊙I
VANTER (louer), *amel* IIƆ, aor. *ioumel* IIƆ≤ — Il se vante, *itamel imannis* ⊙IƆIIƆ+
VARIOLE, *bedi* ≤ΠΦ
VASE (récipient), *akous* ⊙·:, pl. *ikassen* I⊙·:
VASTE (d'une grande étendue), *iloua* ·:ll
VEAU, *alouki* ≤·:ll, pl. *iloukien* I≤·:ll
VEDETTE, *tchidhaf* ⵅ∃Ͻ
VEINE, *imidj* IƆ, pl. *imdjan* IIƆ
VENDRE, *zenz* #I#, aor. *izenz* #I#
VENDREDI, *azel n eldjemet* +ƆII/ll# (ar. يوم الجمعة).
VENGEANCE, *tchimzik* ·:#ƆϽ, pl. *tchimzikin* I·:#ƆϽ, *ir'a* ·⁝ « talion ».
VENGER (Se), *khelleç tchimzik'* ·:#ƆϽ∃ll::; *ez'z'el ir'a* ·⁝llⵣ
VENIN, *essem* Ɔ⊙ (ar. السم).
VENIR, *as ed* Π⊙ (*ed* particule séparable), aor. *iousid* Π⊙≤ (F. *yosed*, prés. *itased*).
VENT, *adhou* :∃, pl. *adhouten* I+∃ (F. *ad*).
VENTE (action de vendre), *inezzou* I#I (de *enz* #I « être vendu »).
VENTRE, *tadjahout* +⁝I+, pl. *tchidjouhatchin* IϽ⁝IϽ
VER, *taouki* ≤·::+, pl. *tchioukiouin* I:·::Ͻ
VERDURE (les herbes, les plantes vertes), *tar'our'i* ≤⁝⁝+
VERGER, *afaradj* IOⵅ, pl. *iferdjan* IIOⵅ

VÉRIDIQUE, *n tchidet* +ꓵƆI « de vérité ».
VÉRITÉ, *tchidet* +ꓵƆ (F. *tidet* +ꓵ+).
VÉROLE (petite), *bedi* ≤ꓵⵀ
VERRE, *tchisit* +ⵙƆ, pl. *tchisatchin* IƆⵙƆ « miroir ».
VERS (dans la direction de...) *i berin* IOⵀ≤ — Il est allé vers la mosquée, *ichikel i berin tmezdjidja* IOⵀ≤ II·:Ɔ II#ꓱ+
VERSANT (pente d'une montagne), *idis n drar* OOꓵIⵙꓵ
VERSE (A). Il pleut à verse, *inr'el adjenna aidjin* IⵊI≤·IIII:I
VERSER (répandre un liquide), *senr'el* II:Iⵙ, aor. *isenr'el* II:Iⵙ (de *enr'el* II:I « être versé par terre »).
(— dans un récipient), *effi* ≤ⵊ, aor. *iffai* ≤ⵊ
VERTÈBRE, *tchidjezi* ≤#IƆ, pl. *tchidjezaouin* I:#IƆ
VERTIGE, *tamtettait* +≤++ꓱ+ (de *emtetai* ≤++ꓱ « avoir le vertige »).
(Avoir le —), *emtetai* ≤++ꓱ, aor. *imitetai* ≤++ꓱ
VÊTEMENT, *aselsou* :ⵙIIⵙ, pl. *iselsan* IⵙIIⵙ (F. *iselsan*).
VÊTIR (Se), *els* ⵙII, aor. *ilsa* ·ⵙII
VÊTIR (habiller), *sels* ⵙIIⵙ, aor. *isels* ⵙIIⵙ
VIANDE, *isan* Iⵙ (F. *ansan*).
(— pilée et accommodée au beurre), *talebdjat* +IⵀII+
(— séchée), *tahechouit* +:Ɔ⁝+, pl. *tchihechoua* ·:Ɔ⁝Ɔ
VIE, *tameddourt* ⵌꓵꓱ+ (de *edder* Oꓵ « vivre »).
VIEILLARD, *aouchchar* OƆ:, pl. *iouchcharen* IOƆ:, fém. *taouchchart* ⵌƆ:+, pl. *tchiouchcharin* IOƆ:Ɔ
VIEILLESSE, *taoucheri* ≤OƆ:+ (de *ouchcher* OƆ: « être vieux »).
VIEILLIR, *ouchcher* OƆ: « être vieux », aor. *iouchcher* OƆ:≤
VIERGE, *tchimestellit* +II+ⵙꓱƆ, pl. *tchimestellutchin* IƆII+ⵙꓱƆ
VIEUX, *aouchchar* OƆ:, pl. *iouchcharen* IOƆ:, fém. *taouchchart* ⵌƆ:+, pl. *tchiouchcharin* IOƆ:Ɔ
VIGNE, *talakat* +·:II+, pl. *tchilakatchin* IƆ·:IIƆ
VIGOUREUX (Être), *eççohet* +⁝Ǝ, aor. *içcohet* +⁝Ǝ≤ (ar. rac. صحّ).
VILLAGE (bourg et en général tout lieu ayant des habitants

sédentaires), *ar'rem* ꓱO:, pl. *ir'ermen* IꓱO: (F. *aγrem*, pl. *iγarmen*).
VILLE, *tamdint* Tꓵꓱ+, pl. *tchimdinin* /IꓵꓱƆ (ar. مدينة).
VIOLON (monocorde spécial aux Touaregs), *oumz'ad* ꓵⵣꓱ, pl. *oumz'aden* Iꓵⵣꓱ.
VIPÈRE, *tachilt* ⵍƆ+, pl. *tchichilin* /IIƆƆ
VISAGE, *oudem* ꓱꓵ, pl. *oudmaouen* I:ꓱꓵ
VITE, *zik* ·:# (F. *daγármuḍ*, hic).
VITESSE, *tafsesi* ≤ⵙⵙⵊ+ « légèreté ».
VIVANT, *idderen* IOꓵ, pl. *idderenin* /IOꓵ
VIVRE, *edder* Oꓵ, aor. *idder* Oꓵ
VOILE (de l'homme), *tadjelmoust* +ⵙꓱIII+, pl. *tchidjoulmas* ⵙꓱIIIƆ
(— de femme), *tchimleffet* +ⵊIIꓱƆ, pl. *tchimleffetchin* IƆⵊIIꓱƆ (ar. ملحفة).
VOILER (Se), *endjedh* ƎII, aor. *indjedh* ƎII
VOIR, *eni* ≤I, aor. *inui* ≤I, *échouedh* Ǝ:Ɔ, aor. *ichouedh* Ǝ:Ɔ
VOISIN (subst.), *anaradj* IOI, pl. *inaradjen* IIOI
VOL (action de s'approprier le bien d'autrui), *tchikra* ·O·:Ɔ, pl. *tchikraouin* I:O·:Ɔ (de *aker* O·: « voler »).
VOLER (dérober), *aker* O·:, aor. *iouker* O·:≤
(— [oiseau]), *edjdjedh* ƎI, aor. *idjdjedh* ƎI
VOLEUR, *imekredh* ƎO·:ꓱ, pl. *imekredhen* IƎO·:ꓱ
VOLONTIERS, *houllan* /II⁝
VOMIR, *ouk'k'ou* :···, aor. *iouk'k'a* ····≤
VOMISSEMENT, *touk'k'out* +···+ (de *ouk'k'ou* « vomir »).
VOULOIR, *er* O, aor. *ira* ·O
VOYAGER, *sikel* II·:ⵙ, aor. *isoukel* II·:ⵙ
VOYAGEUR, *amessakoul* II·:ⵙꓱ, pl. *imessoukal* II·:ⵙꓱ
VUE (aspect, faculté de voir), *achaouadh* Ǝ:Ɔ (de *échouedh* Ǝ:Ɔ « regarder, voir »).

TABLE DES MATIÈRES

ANGERS, IMP. ORIENTALE A. BURDIN ET Cie, RUE GARNIER, 4.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Le lecteur rectifiera facilement quelques signes de ponctuation non portés dans les corrections ainsi que certaines abréviations et combinaisons de lettres *tifinar'* non indiquées dans la transcription.

P. 1, l. 2, *barrer* l'S du mot touareg qui est déjà au pluriel arabe. Faire la même correction partout où il y a lieu.

P. 4, l. 8, *barrer* § 1 qui précède le titre « PHONÉTIQUE ».

— dernière ligne, *lire :* haoussa, *au lieu de :* aoussa.

P. 5, l. 20 et 21, *au lieu de :* +⁝|≤ inr'it, inr'at, *lire :* +⁝| sans ≤ initial. Le *i* préfixe des verbes à la troisième personne de l'aoriste est bref et l'on ne doit pas en tenir compte dans l'écriture. Cependant quand cet *i* est suivi d'un *ou* ou d'un *a* on l'indique par ≤ Le lecteur corrigera facilement les autres fautes contre cette règle.

P. 5, l. 31, *au lieu de :* ibedjdji = cheval, *lire :* = chacal.

P. 7, l. 19, *au lieu de :* tamendjoudht', *lire :* tamendjoudht.

P. 9, l. 5 et 6, *au lieu de :* ⊞][#ɜ, *lire :* +O][#ɜ

— l. 12, *au lieu de :* ·⊐I:, *lire :* ⊐I:

P. 13, l. 19, *au lieu de :* +⊡ɜ, tchisit, *lire :* +⊙ɜ

P. 14, l. 7, *au lieu de :* tch + initial, *lire :* tch ɜ Le lecteur corrigera aisément les autres fautes de même nature qui existent dans l'ouvrage.

P. 21, l. 26, *au lieu de :* tchimliffet, *lire :* tchimleffet.

P. 22, l. 11, *au lieu de :* tataout, *lire :* tattaout.
P. 23, l. 18, *au lieu de :* ⊞O⋮+ tahardjit, *lire :* +IO⋮+ tahargit.
— l. 25, *au lieu de :* houlli, *lire :* h'ouli.
P. 26, l. 18, *au lieu de :* ƎƐ+·:I nekkentechidh, *lire :* ƎƐI·:I nekkentchidh.
P. 27, l. 28, *effacer :* tchi ⋜Ɛ — L. 29, *effacer :* « père ». — L. 30, *effacer :* « mon père ». — L. 33, *effacer :* « mon père » et *ajouter* à la fin de la page : « Le mot *tchi* ⋜Ɛ qui signifie « père » ne s'emploie qu'avec l'affixe de la troisième personne du singulier ».
P. 28, l. 8, *effacer :* (fém.).
P. 30, l. 15, *au lieu de :* ··: oui, *lire :* ·: oui.
P. 31, l. 14, *au lieu de :* IƎO·:O iri iksoudhen, *lire :* IƎ⊙·:O
— l. 24, *au lieu de :* O:OI⋮ ahedjdjar oua s, *lire :* ⊙:OI⋮
P. 32, l. 9, *au lieu de :* IO: our ikni..., *lire :* I·:O:
P. 33, l. 9, *ajouter* l dans la transcription du mot *ezlefnet*
P. 34, l. 25, *au lieu de :* tchin, *lire :* tchi. *Corriger* en conséquence dans la transcription.
P. 38, l. 4, *effacer :* ⋮ qui suit I/IƆ
P. 42, l. 6, *au lieu de :* ·⋜ΠI niddiou, *lire :* :ΠI
P. 46, l. 9, *au lieu de :* serti, *lire :* sertai.
P. 48, l. 14, *au lieu de :* OƆ⊙ simes, *lire :* ⊙Ɔ⊙
P. 49, l. 19, *au lieu de :* IƆ:ƐIƆ eminechouadhen, *lire :* IƎ:ƐIƆ
P. 51, l. 24, *au lieu de :* I#O# zebzedj, *lire :* I#Ф#
P. 52, l. 11, *au lieu de :* conbinaison, *lire :* combinaison.
P. 57, l. 6, *au lieu de :* il me l'a volée, *lire :* il la lui a volée.
P. 59, l. 16, *au lieu de :* ⋜ƎⵣX ez'mi, *lire :* ⋜ƆX
P. 62, l. 6, *au lieu de :* taggat, *lire :* taggat'.
P. 75, l. 16, *lire :* II⋮ƆI+, *au lieu de :* II⋮IƆ+ dans la transcription du mot tanemhala.
P. 78, l. 6, *au lieu de :* +O#:Π der' tchizaret, etc..., *lire :* +O#Ɛ:Π
— l. 10, *au lieu de :* R'at hanetet tezdaïn, *lire :* tchizdaïn. *Corriger* en conséquence dans la transcription.

P. 80, l. 3, *au lieu de :* +O⋮·II: our ili haret, *lire :* +O⋮·IIO:
P. 85, l. 7, *effacer :* ⊙I à la fin de la ligne.
— l. 8, *au lieu de :* ⊙/III⋜:⋜, *lire :* ⊙/II⊙I⋜:⋜
P. 88, l. 28, *au lieu de :* وباحد, *lire :* وباخذ.
P. 89, l. 7, *au lieu de :* cadi, *lire :* qadhi.
P. 91, l. 35, *au lieu de :* zith et fekroun, *lire :* zith el fekroun.
P. 99, l. 14, *au lieu de :* Seiti Rahma, *lire :* Setti Rahma.
P. 100, l. 23, *effacer :* zer'en.
P. 105, ll. 20, 26, 29, *au lieu de :* Turcs, *lire :* Turks. Faire la même correction aux p. 106, ll. 24, 27, 31; p. 117, l. 24; p. 118, dernière ligne.
P. 117, l. 31 et 35, *au lieu de :* Turque, *lire :* Turke.
P. 109, l. 17, *au lieu de :* ihsen, *lire :* ihen.
P. 111, l. 18, *au lieu de :* der' ttakourmout, *lire :* der' takourmout.
— l. 30, *au lieu de :* our teiim, *lire :* our teyim.
P. 112, l. 23, *au lieu de :* Guedara, *lire :* Gedara.
P. 113, l. 30, *au lieu de :* التخريز, *lire :* لتحرير.
P. 127, l. 7, *au lieu de :* na tadhen IƎ+I, *lire :* na hadhen IƎ⋮I
P. 131, l. de la fin, *au lieu de :* ⊙+⋜·:, *lire :* I+⋜·:
P. 136, l. 28, *au lieu de :* itimler' lar', *lire :* itemler'lar'.
P. 137, au mot « caravane », *effacer :* (ar. ركب).
P. 144, au mot « construire », *au lieu de :* içka ··:, *lire :* ··:Ǝ
P. 156, au mot « enseigner », *au lieu de :* (ar. لد), *lire :* لذ
P. 156, au mot « s'évanouir », *ajouter :* (ar. داخ).
P. 159, au mot « fade », *lire :* fém. lebbidhet +ƎФII, *au lieu de :* tchilebbidhet +ƎФIIƐ
P. 160, l. 1, *au lieu de :* tchifest, *lire :* tchiftest.
— au mot femelle, *ajouter* (ar. انثى).
P. 198, l. 12, *au lieu de :* +XƎ⋮+, *lire :* +XƎI⋮+
P. 208, l. 12, *au lieu de :* SUIVRE, *lire :* SUD.
P. 210, l. 27, *au lieu de :* settofen, *lire :* settafen.
P. 213, l. 28, *au lieu de :* inezzou, *lire :* inezzan.
